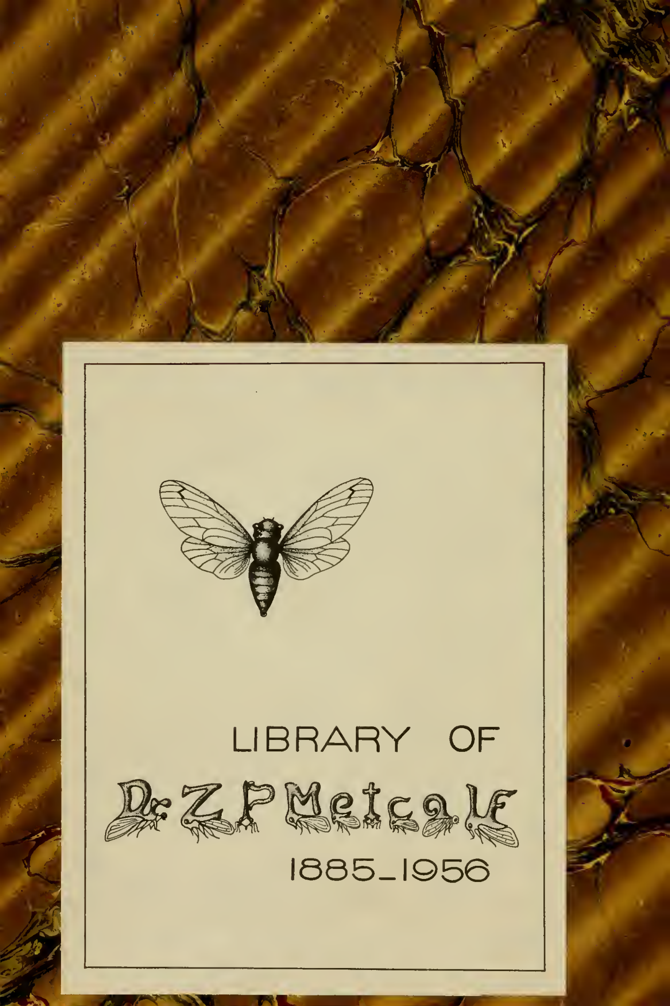
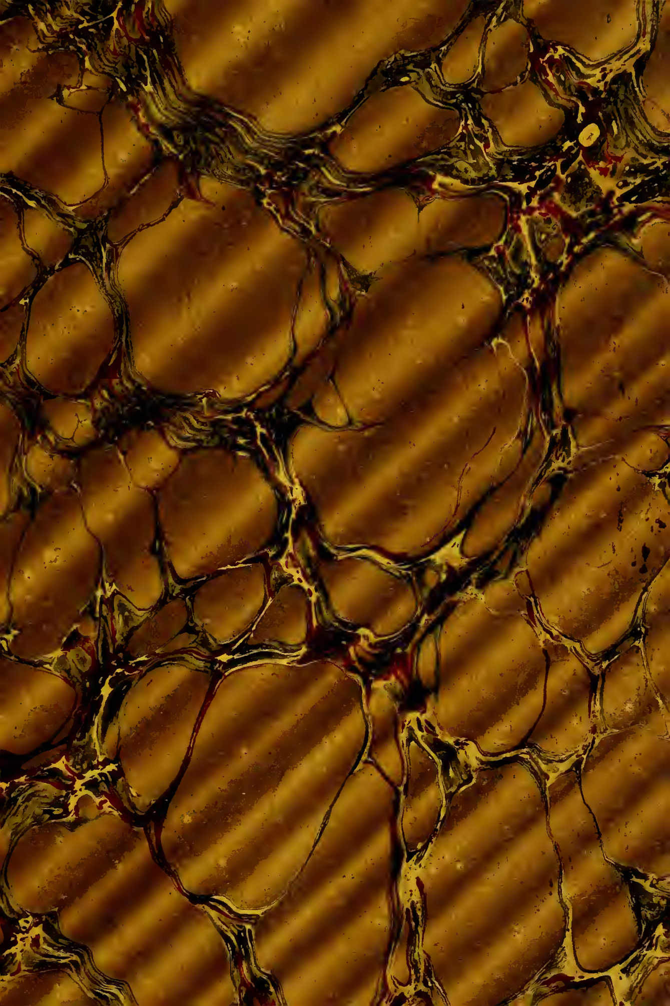



LIBRARY OF
Dr Z P Metcalf
1885_1956



LES CICADINES D'EUROPE

D'APRÈS LES ORIGINAUX ET LES PUBLICATIONS LES PLUS RÉCENTES

PREMIÈRE PARTIE :

Comprenant les familles des Membracida, Cicadaea, Fulgorida, Cercopida, Ulopida, Paropida, Scarida, disposées selon la méthode analytique,

Par le Dr Franz-Xavier FIEBER.

Traduit de l'allemand

Par Ferd. REIBER,

Membre de la Société entomologique de France.

PRÉFACE DU TRADUCTEUR

En 1872, le Dr Fieber publiait le catalogue des Cicadines d'Europe[1]. Ce catalogue était le précurseur d'un grand ouvrage descriptif que le savant autrichien se proposait de livrer sous peu à la publicité.

La maladie retarda d'abord la publication du livre annoncé, et, enfin, le 23 février 1872, la mort de l'auteur vint en ajourner indéfiniment l'apparition. L'éditeur rendit le manuscrit à madame veuve Fieber, et il ne se trouva pas de naturaliste allemand qui voulût honorer la mémoire du grand hémiptériste en soignant l'impression de son ouvrage. Seul, mon ami le Dr Puton fit constamment les plus grands efforts pour sauver de l'oubli ce grand travail de bénédictin. Ses efforts restèrent malheureusement infructueux.

1. Katalog d. europaeischen Cicadinen. Wien, Gerold's Sohn, 1872.

Au commencement de cette année, je me décidai à mon tour à reprendre les démarches du Dr Puton. Plus heureux que lui, j'eus la satisfaction de sauver le manuscrit. Je l'achetai à la veuve de l'auteur à frais communs avec MM. Puton, de Remiremont, et Lethierry, de Lille, depuis longtemps possesseurs des dessins de Fieber. Malheureusement quelques parties du manuscrit étaient déjà perdues. Placés dans l'alternative de publier un travail fragmentaire ou de compléter ce travail, mes amis n'hésitèrent pas. Ils me proposèrent de le compléter, c'est-à-dire d'entreprendre, eux la monographie des genres perdus, et ils me prièrent de traduire en français la partie sauvée du manuscrit, afin de pouvoir livrer à la publicité un ouvrage homogène et de même langue. J'hésitai d'abord à entreprendre ce travail difficile et de longue haleine ; mais mes amis m'ayant offert leur concours dévoué, mes scrupules se levèrent et je me mis à l'ouvrage.

Telle est, en résumé, l'histoire du travail dont nous publions aujourd'hui le commencement.

Nous reproduirons fidèlement le manuscrit de l'auteur, sans innovation aucune et sans y ajouter les nouvelles espèces décrites depuis l'apparition du catalogue qui résume tout l'ouvrage. Seuls les genres perdus et traités à nouveau par MM. Puton et Lethierry feront exception à la règle et seront des monographies spéciales de leurs auteurs.

Notre but est de sauver de l'oubli le fruit des longues années d'études de notre maître vénéré et de livrer au public entomologique un travail général sur un ordre d'insectes encore très-peu étudié par suite du manque d'ouvrages généraux. Puissions-nous mener à bonne fin notre entreprise !

Quant à moi, je suis heureux de doter la science française de la traduction d'un ouvrage magistral inédit. J'ose espérer que les entomologistes français me pardonneront

les imperfections de cette traduction en me tenant compte des difficultés que présente une pareile entreprise.

Ferd. REIBER.

Strasbourg, juin 1875.

PRÉFACE DE L'AUTEUR.

Différents amis m'ayant prié de revenir à mes travaux sur les Cicadines, travaux interrompus depuis de longues années par suite du manque de livres et de matériaux suffisants, tels qu'exemplaires originaux, je me suis décidé, en l'année 1864, à me remettre à l'ouvrage et à entreprendre un travail sur les Cicadines d'Europe. Je ne me cachais pas l'importance de cette entreprise, mais je ne me faisais cependant aucune idée de la peine qu'exigeait, et des difficultés que présentait un pareil travail. En effet, ce n'est que dans le cours de ces nouvelles études que je reconnus combien il est difficile de rassembler les matériaux nécessaires, souvent disséminés dans des ouvrages et des collections difficilement abordables, d'examiner et de décrire toutes les espèces et les originaux d'après une méthode appropriée à la hauteur actuelle de la science, et de se guider soi-même, en l'absence de tout autre ouvrage général, si ce n'est celui des Rhynchoten Lievlands, du Dr G. Flor, 1861.

Cependant, une fois au travail, je ne me laissai pas décourager ; d'autant plus que le *Dr Stäl* me promettait de venir à mon aide en me procurant les types des auteurs suédois, promesse remplie aujourd'hui par l'envoi de ces types et de beaucoup d'espèces d'autres pays. De *M. Bohemann*, lui-même, je reçus, à son passage à Prague, un lot de Cicadines suédoises et ses *Nova Svenska Homopt.* *M. Mink* me communiqua ses Cicadines recueillies aux environs de Crefeld, — *M. Frey-Gessner* mit à ma disposition sa riche collection d'espèces suisses, du sud de la

Russie, corses, françaises et espagnoles (recueillies par Meyer-Dür).

Je dois à l'obligeance du *Dr Redtenbacher*, directeur du Cabinet impérial d'histoire naturelle de Vienne, et de *M. Rogenhofer*, son conservateur, communication des espèces typiques de Fabricius, Megerle, Mann et Kolenaty qui se trouvent à ce musée. Je suis redevable au *Dr Flor* de la communication de ses espèces nouvelles, de beaucoup d'autres encore et de son ouvrage sur les Rhynchotes de Livonie. J'ai reçu de *MM. Mulsant* et *Rey* un grand nombre de Cicadines du Midi de la France, parmi lesquelles se trouvaient plusieurs des espèces décrites par eux, et aussi quelques espèces nouvelles. J'ai reçu du chevalier *de Frauenfeld* beaucoup de petites Cicadines indéterminées, pour la plupart des Jassides, et de provenance autrichienne; du *Dr Mayr* un grand nombre de types de Herrich-Schaeffer, d'espèces autrichiennes et hongroises, d'autres récoltées aux environs de Naples par M. Emery, et, enfin, des Cicadines décrites par Kirschbaum. Le *Dr Stein* m'envoya un grand nombre de petites espèces récoltées en Grèce par le Dr Krüper, espèces dont quelques-unes étaient nommées; il y joignit un certain nombre de types de Germar, sur la validité desquels j'avais des doutes comme espèces. Je reçus de *M. Berquier* des Cicadines indéterminées, récoltées autour de Trieste; du professeur *Dr Heller* des espèces innommées, récoltées autour d'Insbrück et dans le Stubaithal; du professeur *P. Vinc. Gredler* des espèces tyroliennes; du professeur *Dr Nowicky* des Hémiptères et des Cicadines des Carpathes et de différentes régions de la Galicie; de *M. Brischke* des Hémiptères et des Cicadines indéterminés, rassemblés autour de Danzig et supérieurement préparées; du candidat en philosophie *Wüstnei* des espèces du Mecklembourg; de *M. Erber* plusieurs fois des envois de Corfou, Syra, Tixos, Monténégro, dans lesquels se trouvaient maintes raretés ou nouveautés; de *M. Scott*

des espèces de différentes parties de l'Angleterre; de *M. Oschannin* des espèces russes de quelques gouvernements; de *MM. Lethierry* et *Dr Puton* des insectes du département du Nord et de l'Algérie; de *MM. Ungerer* et professeur *Kissl* des Hémiptères et des Cicadines de Bavière; de M. le vice-directeur *Fritsch* des Cicadines de Bohême et de Salzbourg.

Je dois des remerciements spéciaux à *M. Lucas de Heyden* pour la communication de toutes les Cicadines qui servirent au travail de Kirschbaum, intitulé les « *Cicadinen von Wiesbaden*, » communication me permettant de réviser et de rectifier l'œuvre de cet auteur.

J'exprime ici à tous les correspondants précités mes meilleurs remerciements pour la confiance qu'ils m'ont témoignée en me communiquant leurs Cicadines et en me permettant ainsi la rédaction et l'achèvement du présent ouvrage. L'ajournement regrettable de l'apparition de ce livre provient en partie de ma dangereuse et longue maladie des années 1868 et 1869-1870.

En examinant les riches matériaux à ma disposition, je reconnus que la nervulation des élytres et des ailes était de première importance pour la séparation et la création des *genres*, mais que les caractères tirés de la forme de la tête, des antennes, des pro et mésonotum, des jambes et de leurs différentes armatures, devaient naturellement aussi être portés en ligne de compte. Quant à la distinction des espèces, je dus la baser non-seulement sur les caractères tirés de la structure des différentes parties du corps, du dessin, de la coloration et de l'armature, mais encore et surtout sur l'examen des organes génitaux des deux sexes. Le Dr Flor avait déjà reconnu partiellement, dans son excellent travail sur les Rhynchotes de Livonie, que l'examen des organes génitaux était absolument nécessaire pour la distinction des espèces. Kirschbaum, en cela, n'a fait que l'imiter.

Je trouvai, en sus des organes mentionnés par le Dr Flor,

deux autres organes non utilisés ni par lui, ni par Kirschbaum : 1° les styles cornés, inarticulés, *styli*, *griffel* [mentionnés par erreur dans les Grunzüge zur gener. Theilung d. Delphacini, dans les Verhanld. k. k. zool. bot. Ges., 1866, sous le nom de *Raife* (cerceaux, chez les Orthoptères, *Cerci*, appendices anaux articulés, griffel)], qui se rencontrent chez les mâles, à l'état libre (chez les Delphacides, Cixiides, etc.) ou cachés (chez les Scarides et les Jassides). Flor signale ces appendices chez les Cixius, mais ne s'en préoccupe pas davantage. Kirschbaum ne les décrit que chez quelques genres de Fulgorides, et souvent d'une façon inexacte ; il ne s'en préoccupe pas davantage chez les Cercopides, Jassides. 2° Chez les femelles des Delphacines, les *plaques latérales* (nebenplatten), *paraplagæ*. [Même ouvrage, p. 517 : plaques basilaires ou latérales (grundplatten ou nebenplatten). J. R. Sahlberg dans son Ofvers. Finlands Cicadaria, 1871, t. I, fig. 6, les appelle *lobi latérales*.] Ces 2 organes fournissent dans leurs différentes variations de bons caractères pour la détermination exacte des espèces.

Après groupement et inspection des matériaux à ma disposition, il se trouva que le nombre des espèces avait presque doublé, plus que doublé même dans bien des genres. Je n'épargnai ni peines, ni frais, pour mener à bonne fin l'œuvre une fois commencée. Comme les types de Fallen n'existent plus aujourd'hui que par tradition — d'après le Dr Stal — comme beaucoup d'autres espèces sont très-difficiles à voir ou à avoir, étant disséminées en exemplaires uniques dans diverses collections, et beaucoup de types périssant fortuitement ou par vétusté, j'ai reproduit par le dessin colorié chacun des types originaux qu'il m'a été donné d'examiner. Ces dessins [1], dont

1. Ces dessins coloriés, admirables de fini et d'exactitude, sont aujourd'hui la propriété de MM. Lethierry et Puton, qui les mettraient volontiers à la disposition de l'éditeur ou de la Société qui voudraient les publier.

10 sont figurés sur chaque feuille in-8°, devront servir à distinguer dans les temps à venir les espèces d'une façon indubitable et former la base sur laquelle s'appuie le présent livre.

Les genres et leurs caractères sont figurés au trait dans un cahier spécial, et au nombre de 6 sur chaque feuille in-8°. Le présent ouvrage formera donc 3 volumes avec les dessins.

Je connais et je possède d'une façon assez complète la littérature traitant de mon sujet. J'en suis redevable en partie à MM. Stål, Mayr, Signoret, Scott, J. Sahlberg et Rogenhofer, tant en envois directs qu'en extraits d'ouvrages de langues diverses, difficiles à se procurer, et en prêts des bibliothèques viennoises du cabinet impérial de zoologie, de la Cour et de la Société zoolog. botanique. Je dois à M. Dohrn les Fulgorides du Dr Schaum (dans Encycl. der Wissensch).

M. Kirschbaum que j'ai, depuis 1866, prié cinq fois par lettre de me communiquer les espèces nouvelles qu'il possède personnellement et que je n'ai pas vues dans d'autres collections, a gardé un silence obstiné, quoique je lui aie deux fois offert caution pour le retour exact de son envoi. Il ne reste donc qu'un petit nombre de ses nouveautés que je n'ai pas vues et dont la valeur comme espèces est encore douteuse, attendu que personne ne les connaît. M. Kirschbaum craint probablement de nouvelles rectifications de ses déterminations, et il lui importe de publier rapidement beaucoup de nouvelles espèces, sans connaissance suffisante de celles décrites jusqu'ici, et sans connaissance complète de la bibliographie traitant du sujet. Ce naturaliste préfère laisser à d'autres le soin de deviner ses énigmes.

Les limites de la faune des Cicadines d'Europe, et les *zones* de leur richesse sont les mêmes que celles de mes Hémiptères d'Europe.

Dr F.-X. Fieber.

INTRODUCTION.

Les Cicadina Bur., comme les Hemiptera, rentrent dans l'ordre des Rhynchota haustellata Burm., dont les pièces buccales ne sont organisées que pour sucer, et composées seulement d'un tube généralement ouvert à sa partie supérieure, distinctement articulé, le *rostre* (rostrum), dans lequel sont renfermées les mandibules sétiformes.

Les insectes de cet ordre ne sont sujets, durant toute leur période de développement (période pendant laquelle ils se nourrissent et se déplacent constamment), qu'à plusieurs mues, et n'ont pas de vraie métamorphose. Le petit qui éclot de l'œuf ressemble déjà à l'insecte adulté, mais ne porte pas encore trace d'organes du vol en cet état, qui est celui de larve. Ce n'est qu'après différentes mues que se montrent les gaînes des élytres, pendant le soi-disant état de nymphe. Enfin, après une dernière mue, apparait l'insecte parfait, qui parfois n'a ni élytres, ni ailes complètement développées, et qui souvent même n'en possède pas.

Les Cicadines sont toutes des animaux terrestres, vivant sur les plantes ou les racines, et ne se nourrissant que de sucs végétaux.

L'ordre des Cicadines comprend des insectes aux formes les plus diverses. Ces formes cependant ne varient guère dans les limites d'une même famille. La tête et le pronotum sont le plus sujets à varier dans les diverses familles.

Le squelette corné ou coriacé, la cuirasse de chitine, se divise en 3 parties principales, qui sont, comme chez tous les insectes : 1. la tête (caput); 2. le thorax, et 3. l'abdomen.

Ces 3 parties sont reliées par des membranes; seuls, le méso et le métathorax sont directement soudés l'un à

l'autre, et leurs limites reconnaissables seulement à des sutures.

I. La tête (caput).

La tête des Cicadines présente de grandes variations de forme. Elle est plus ou moins cunéiforme, tubulairement allongée, avec diverses excroissances ou bosses, angles, pointes (Fulgorides exotiques), ou bien scutiforme et s'appuyant quelque peu sur le pronotum à son bord postérieur (pl. 10, 1 à 16).

On distingue deux positions différentes de la tête : la verticale, pl. I, fig. 5, 6, et l'inclinée, chez toutes les autres Cicadines.

Dans la position verticale de la tête (Membracidæ), le vertex dirigé en avant est vertical, et la face se trouve en dessous. Dans la position inclinée (toutes les autres Cicadines), le vertex se trouve au côté supérieur de la tête, en ligne horizontale ou oblique, et la face s'incline vers le dessous de la tête et en arrière.

Le *vertex* (Scheitel) est l'espace s'étendant en avant des yeux et jusqu'entre eux.

Sur le vertex se trouvent souvent 2 *ocelles* éloignés l'un de l'autre, ou 3 ocelles disposés en triangle. Les *yeux composés* (*oculi*), sont situés sur les côtés de la tête. Le rebord plus ou moins tranchant ou obtus, qui forme la limite entre la partie antérieure du vertex s'appelle bord du vertex (Scheitelrand); sur ce rebord aussi se trouvent souvent 2 ocelles, chacun plus ou moins rapproché d'un œil.

On distingue à la face les différentes régions suivantes, délimitées par des sutures ou des saillies :

Le *front* (*frons*, Stirne), pl. 10, 4, a, partie médiane de la face, plane, bombée ou excavée, lisse ou carénée, parfois pourvue de 2 ocelles (Bythoscopida), pl. II, 1, 3, a.

Le *clypeus* (Kopfschild), pl. 10, 4, b., soudé au bas du front, se compose généralement d'une plaque allongée ou

bombée, simple ou double (chez les Fulgorides) : la pièce supérieure, le *clypeus*, et la pièce inférieure, le *labre*.

Les *brides* (*lora*, Zügel), correspondant à la pièce jugale (Jochstück) chez les Hémiptères; pièces découpées semi-circulairement et insérées dans l'angle des côtés inférieurs du front et des côtés supérieurs du clypeus, pl. I, 4, c.

Les *joues* (*genæ*, Wangen), espace situé en dessous et à côté des yeux jusqu'au clypeus et aux brides, pl. I, 4, d.

Chez les Fulgorides, les joues sont déprimées sur le côté de la tête et séparées du front par un rebord. Les ocelles (quand il y en a), pl. 10, fig. 11, 13, 19, a., se trouvent sur les côtés, à l'angle antérieur des yeux; un 3e ocelle se rencontre souvent à la base de la carène médiane du front, chez Oliarus par exemple.

Les *tempes* (*tempora*, Schlaefen), étroites bandes situées entre les yeux et la suture frontale et sur lesquelles se rencontrent le plus souvent les fossettes où s'insèrent les antennes, les *scrobes*, pl. I, 4, e.

Les *yeux* (*oculi*, Augen), pl. 10, 4, f., sont des yeux à facettes, situés en arrière sur les côtés de la tête, s'appuyant sur le pronotum aux angles du cou, ou ne faisant que toucher ces angles (Almana, Meenoplus). Leur forme, vue par en dessus, est semi-circulaire, allongée, ovoïde ou triangulaire; vus de côté, ils paraissent réniformes quand leur bord inférieur est sinué (Delphacini) ou triangulaires, ovales ou trapézoïdes. Ils sont ou libres ou à moitié englobés par le rebord de la tête (Eupelix).

Les *antennes* (*antennæ*), pl. 12, fig. 54-65, g., sont insérées sur les joues, entre les yeux et le front, sur les tempes ou sous les yeux (Fulgoridæ), et quand les yeux sont réniformes, dans le sinus à leur bord inférieur.

La forme des antennes est, en général, sétiforme. Aux 2 forts articles basilaires, succèdent encore 4 articles plus faibles et de plus en plus petits, comme chez Cicada;

ou bien l'article basilaire est turbiniforme et suivi d'un petit article arrondi (les nombreux articles suivants sont courts et diminuent en force et en longueur vers le haut, de manière que, considérés superficiellement, ils ressemblent à une soie); ou bien l'article basilaire est patelliforme, le 2e courtement cylindrique, turbiniforme ou en massue, allongé d'un côté (chez Tettigometra, Caloscelis). A ces articles basilaires, de trois formes différentes, succède un petit nodule, arrondi, turbiné ou pyriforme, dont émerge l'article apical sétiforme et en réalité multiarticulé.

Quelques genres de Fulgorides se distinguent par les remarquables relations de longueur des 2 articles basilaires et par le volume du 2e article; par exemple Euides, Megamelus, Conomelus, Jassidæus.

Les genres Asiraca et Araeopus se distinguent par la forme particulière des 2 premiers articles des antennes. Chez eux, l'article basilaire est le plus long de tous parmi toutes les Cicadines et est extérieurement caréné dans le sens de la longueur et excavé en arrière, cunéiforme chez Aræopus, presque de même largeur chez Asiraca. Le 2e article, sur lequel s'insère le nodule avec la soie, n'est que de moitié aussi long que le premier, allongé ou cunéiforme, et couvert de petites verrues chez la plupart des Fulgorides.

La soie terminale, qui est généralement simple, porte chez les mâles du genre Idiocerus un renflement fusiforme, pl. 12, fig. 65.

Le *rostre* (*rostrum*, Schnabelscheide), pl. 10, fig. 4, 6, 7, 30, 31, h., naît à l'extrémité de la tête très-inclinée vers le bas et en arrière, s'applique contre le corps et est de longueur variée. Des 3 articles qui le composent, les 2e et 3e sont cylindriques et de grandeur inégale; l'article basilaire est le plus fort et se cache généralement sous le clypeus et le labre, qui est le plus souvent subulé. Les 4 soies renfermées dans le rostre, et dont les 2 extérieures entourent les 2 intérieures, remontent jusque dans le crâne, et

constituent un appareil à sucer tout spécial. L'enveloppe extérieure articulée est le fourreau (*vagina*, Scheide).

II. Le Thorax

Se compose de 3 anneaux cornés dont l'antérieur, le *prothorax*, n'est relié aux deux postérieurs, le *mésothorax* et le *métathorax*, que par une membrane, et se sépare d'eux aisément, tandis que le méso et le métathorax sont fortement soudés ensemble et difficiles à séparer.

A. *Le Prothorax.*

Dont la partie supérieure se nomme *pronotum* (pl. 10, fig. 1, A, et dans les autres figures), présente dans des Cicadines des formes très-différentes selon les familles. C'est : ou bien une bande étroite, coupée anguleusement en arrière, et toujours plus large que la tête en arrière, entre les épaules, et laissant généralement libre la plus grande partie du mésonotum (chez les Fulgorides) ; ou bien une pièce réniforme, triangulaire, trapézoïdale, ou en parallélogramme, et parfois hexangulaire, en arrière, avec un court angle dont la pointe est découpée, pl. 10, fig. 29, A. Le prothorax uni, plus ou moins bombé, porte parfois aussi des protubérances. Chez les formes citées, le pronotum ne laisse libre qu'une très-petite partie du mésonotum, l'*écusson* (*scutellum*, Schildchen) B. pl. 11, fig. 29, pl. 11, fig. 45, 48, 51, 53 et est généralement aussi large que la tête avec les yeux.

Nous remarquons chez les Membracides exotiques la diversité la plus grande des formes, des appendices, et des volumes du prothorax. Généralement, leur pronotum est grand, assez voûté, et porte en avant de la hauteur des épaules une protubérance cornée. En arrière, ce pronotum s'allonge en pointe, se plie de diverses manières et porte des excroissances diverses et des épines. La large base de ce prolongement recouvre parfois l'écusson, et souvent le tout s'élargit au point de recouvrir tout

l'abdomen; dans ce cas, toute la carène dorsale devient une masse foliacée, tranchante.

Le dessous du pronotum s'appelle *prosternum* (Vorderbrust), pl. 10, fig. 2, A. Il disparaît presque, étant généralement membraneux, très-étroit et recouvert par le dessous de la tête. Le prosternum n'offre d'autres caractères spéciaux que ceux qu'on peut tirer de ses grands lobes latéraux.

B. *Le Mésothorax*, pl. 10 fig. 1, B

Est généralement la partie la plus grande du thorax et s'appelle *mésonotum* en dessus. On distingue à ce dernier : la partie antérieure, libre, ou plus ou moins recouverte par le pronotum, comme chez Cicada (le *dorsulum*), et quelques Fulgorides; et la partie postérieure, acuminée, de moindre taille, et délimitée par un sillon, l'*écusson* (le *scutellum*), qui cependant chez Cicada n'est qu'un étranglement de son extrémité tronquée, bombée latéralement, fortement *calleux* sur les côtés et formant ce qu'on appelle la croix de l'écusson (Schildkreuz), pl. 10, fig. 8, b.

Le mésothorax porte les élytres (*tegmina*), pl. 10, fig. 1, B. a.

Le dessous du mésothorax, le *mésosternum* (Mittelbrust), ne nous offre de conformation particulière que dans sa partie médiane, chez Cicada, pl. 10, fig. 2, a, d, B par exemple. On peut aussi tirer de la structure de ses angles latéraux des caractères pour la distinction des espèces. Le mésosternum est large chez les Fulgorides, et l'insertion des pattes intermédiaires y est plus écartée que celle des pattes postérieures.

C. *Le Métathorax*, pl. 10, fig. 1, 2 et a, d, 2, C

Est 2e des anneaux du thorax *soudés ensemble*. Sa face supérieure est le *métanotum*, très-étroit, parce qu'il est entaillé profondément d'avant en arrière, pour recevoir le mésonotum. Les ailes (*alae*, Unterflügel), viennent s'insérer sur ses bords, pl. 10, 1, C. a.

Le dessous du métanotum est plus large que le dessus, et sa pièce médiane, étirée chez Cicada, peut servir à la distinction des espèces, pl. 10, fig. a, d, 2, d.

III. L'Abdomen

Pl. 10, fig. 3, 9; pl. 12, fig. 76, 77, 78, ♀

Se compose de plusieurs segments formés par la réunion de deux arceaux cornés, s'emboîtant les uns dans les autres, et reliés par des membranes. Le côté supérieur de l'abdomen compte un segment de plus que le côté inférieur. Les segments des deux faces sont reliés sur les côtés par le *connexivum.*

L'abdomen est généralement de forme conique, rétrécie en arrière; il est exceptionnellement tronqué (chez Cixius) et porte dans ce cas, chez la ♀, un faisceau de flocons crétacés.

A l'extrémité de l'abdomen, dans l'enveloppe, pl. 12, fig. 66, i, k, formée par le dernier arceau ventral et le dernier arceau dorsal reliés entre eux, enveloppe appelée *pygothèque*, étui anal (Afterfutteral), s'insèrent les pièces anales. Ces pièces sont groupées dans un cercle chez les Delphacides, pl. 12, fig. 68-69, a, le *pygophore* (Aftertraeger). Au bord supérieur de ce cercle, sur la ligne médiane, débouche le tube anal b, plus ou moins long, de diverses formes chez les Fulgorides, et pourvu à son extrémité de lobes ou de crochets, pl. 12, fig. 66-69, b, d. Au milieu du tube anal se trouve le style anal c, *stylus analis* (Afterstielchen).

A la partie inférieure du pygophore, apparaissent chez les Delphacides, k, c, deux *styles* (*styli*, Griffel), libres, reliés à leur base, et de formes les plus diverses, pl. 12, fig. 68-69, et (appelés à tort *cerceaux*, Raife, qui sont des appendices articulés, dans Grundz. zür Theil. der Delph. 1866).

Chez les Jassides, le pygothèque des mâles englobe en dessus le *pygophore* (Aftertraeger), pl. 12, fig. 71-72-74, a, qui se compose de deux *parois* (*paries*) ouvertes

en dessous et en arrière vers le haut, soudées à moitié ou à leur base, et portant l'anus et le style anal. b. c.

Les parois cachent entre elles le *pénis*. Sous le pygophore naissent 2 *lames* (Genitalplatte, *lamina genitalis*, Flor, Shlbg.), pl. 12, fig. 70-74, d. A la base interne de chacune de ces lames, se trouve un *style* de forme diverse, fig. 70-72-74, e. Les lames ferment la fente du pygophore, et leur base se trouve recouverte extérieurement et en dessous par la *valve* (*valva*, Klappe), non divisée, pl. 12, fig. 66, h, fig. 70-71, f.

Chez les Cicadaea, le pygophore prend la forme d'un casque, pl. 12, fig. 66-67, a, a, vu de côté et de derrière, avec b l'anus et son style, le *porte-pénis* d, les fils du pénis e, et le crochet du pénis f des deux côtés sous le porte-pénis. Des deux côtés du bord inférieur du pygophore, se trouve une pièce cornée, libre ou soudée et correspondant aux lames, fig. 66-67, g. En dessous émerge la *valve* naviculaire h, fig. 70-71, f.

Chez la plupart des Cicadines, le pygophore femelle est d'une structure toute particulière. Il se compose généralement d'une *gaîne* plus ou moins longue (*Coleostron*, Scheidenpolster), pl. 10, fig. 3, a, pl. 12, fig. 76-77-78, a. munie sur le milieu d'un canal destiné à recevoir la *tarière* (*vagina*, Legescheide), d. A l'extrémité du coleostron, se trouve le court tube anal, avec son style b, c. La valve caractéristique, pl. 10, fig. 3, f, et pl. 10, fig. 75-77-78, f, recouvre la base de la gaîne vaginale, dont les côtés s'élargissent souvent en lamelles, Cicadaea, Cercopida.

Ce n'est que chez les femelles des Delphacines que nous retrouvons à l'abdomen un organe spécial, caractéristique, qui fournit dans ses modifications diverses d'excellents caractères pour la distinction des espèces. Nous voulons parler des plaques soudées des deux côtés du bord interne des segments ventraux scindés, les *plaques latérales* (*paraplagœ*, Nebenplatten), pl. 12, fig. 76, e

(voir aussi *plaques basales* (Grund platten) dans les Grundz. Z. Theil. d. Delphacini, 1866, p. 517) non utilisées par le Dr Flor et Kirschbaum, et appelées *Lobi latérales*, par J. Sahlberg dans Oef. Finlands Cicadariae 1871, I, pl. I, fig. 6.

Ce n'est que dans la famille des Cicadines chantantes, Cicadeae, que se trouve chez les mâles l'organe du chant, qui se compose du *tambour* ou de la *tymbale* (*cavités sonores*, Solier), pl. 10, fig. 8. c; cavité située des deux côtés du premier arceau abdominal dorsal, fermée par une membrane cornée, striée et qui s'enfonce dans l'ample cavité thoracique, dans laquelle est tendue le *tympan* (*tympanum*, Stimmhaut), depuis l'arceau corné du tambour, pl. 10 fig. 8, c, jusqu'au xyphus du métathorax. Cette cavité abdominale est couverte par l'*opercule* (Operkel, Stimmdeckel, fig. 9, a).

Les femelles ont aussi des opercules semblables, mais beaucoup plus petits. Sur le sinus interne de l'opercule, se trouve l'éperon coxal (le *Meracanthus*, Hüftdorn), pl. 10, fig. 9, b, qui se retrouve chez certaines Fulgorides.

Les organes de la locomotion sont les pattes et les ailes.

Les pattes (pedes)

Sont articulées comme celles des Hémiptères. Les *hanches* (*coxae*), insérées dans les cavités thoraciques (Hüftpfannen), pl, 10, fig. 2, a, b, c, sont généralement cylindriques, avec quelques saillies comprimées. A la base des hanches et spécialement aux postérieures, naît, visible chez les Fulgorides et remarquablement développée chez Cicada, une épine subulée, ou lobe triangulaire, lancéolée, cornée, qui est encore assez distincte aux hanches intermédiaires. Le Dr Hagen (Die europ. Cicaden, Stett. ent. zeit. 1866) appelle *trochanter* (Klappe) cet appendice corné qui doit être désigné sous le nom vrai de *Meracanthus*, pl. 10, fig. 9, b, car le trochanter n'a pas d'appendice.

A la hanche s'insère, pl. 10, fig. 80, a, la *cuisse* (*femur*), b, à la base de laquelle est soudé solidement l'appendice concourant à l'insertion, le *trochanter* (*fulcrum*), c.

Les cuisses, et spécialement les antérieures, sont de formes diverses selon les familles. Elles ne sont courtes, fortes, armées de 2-4 dents à leur côté inférieur chez les deux sexes, et ressemblant à des *jambes ravisseuses* (Raubbeine), que chez Cicada, fig. 80. Généralement elles sont simples, de largeur égale, de même forme que la paire intermédiaire, et de longueur presque égale, cylindriques, ou déprimées, carénées sur les côtés, à carènes souvent tranchantes, ou bien élargies, foliacées en-dessous. Parfois les cuisses antérieures comprimées sont les plus longues, fig. 79, Asiraca, Almana, Orgerius.

Les *cuisses intermédiaires* sont le plus souvent simples, sans caractères remarquables; elles ressemblent assez rarement aux cuisses antérieures foliacées (Asiraca).

Les *cuissès postérieures* sont, en général, les plus longues, cylindriques ou déprimées, quelque peu élargies à leur extrémité.

Les *tibias* (*tibiae*), sont ou arrondis ou déprimés, quadrangulaires, canaliculés en dessus, et tous de même forme; les postérieurs seuls sont un peu plus longs. Les antérieurs et les intermédiaires sont inermes, et les postérieurs armés de 1-3 épines, fig. 83, a, ou épineux sur les côtés, Cicada, Tettigometra.

Les tibias postérieurs sont de diverses formes et longueurs selon les diverses familles. Ils sont à quatre faces, et souvent armés de nombreuses pointes sur leurs côtés saillants (chez les Fulgorides); à quatre faces, déprimés, densément épineux sur leurs côtés saillants (Jassides), fig. 84, a; ou bien leur arête extérieure s'élargit et se denticule, Ledra, fig. 81. Les tibias se terminent par une grande et quelques petites épines, ou bien par une sorte de couronne d'épines.

Les *tarses* (*tarsi*, Füsse) se composent toujours de trois

articles, dont la longueur et le volume individuels varient. L'article basilaire du tarse est ou plus court, ou de même grandeur que le deuxième article, aux jambes antérieures et intermédiaires. Cet article est généralement plus long que les autres aux jambes postérieures. Le dernier article est rarement le plus long.

La forme des tarses des jambes antérieures et intermédiaires est assez semblable. Par contre, les 2 premiers articles tarsaux des jambes postérieures sont de structure différente dans diverses familles : muni d'un éperon à la base et latéralement, chez les Delphacines, fig. 82-83, b, l'article basilaire élargi se trouve souvent entaillé profondément à angle aigu à son extrémité, et le 2e article pédonculé vient s'insérer dans cette entaille (chez les Fulgorides, Cercopides, Jassides). Chez d'autres familles, ces articles sont simples, d'épaisseur égale et sans dilatation à leur extrémité. Quand l'article basilaire est grêle, il est d'épaisseur égale ; quand il est court, il est souvent renflé au-dessous (Caloscelis, Ommatidiotus, etc.). Le dernier article des jambes postérieures est toujours renflé en massue, plus ou moins épais. Cet article est parfois cylindrique, épais et tronqué aux jambes antérieures ; deux *ongles*, (*unguli*, Klauen), s'y adaptent toujours à tous les tarses. Entre ces ongles se trouve souvent l'*Arolium* (Haftlappen).

Les ailes supérieures, élytres, tegmina (Decken)

sont généralement membraneuses et hyalines, à nervures distinctement visibles à l'état adulte. A l'état adulte, aussi, se rencontrent des élytres développées complètement, et d'une substance coriace, non transparente, parcheminеuse, diversement colorée, et dont les nervures sont peu distinctes. De pareilles élytres se rencontrent aussi raccourcies, c'est-à-dire incomplètement développées.

Il y a encore des élytres cornées, dont la nervulation ne se distingue que difficilement à travers leur substance

épaisse, et généralement grossièrement ponctuée. (Tettigometra, Ulopa, Ptyelus, Paropia.)

L'élytre se compose de deux pièces, pl. 13, fig. 87-90, a, le *Corium*, la plus longue, extérieure, à laquelle vient se relier au moyen d'une suture mobile, e, l'autre pièce triangulaire, allongée, de même substance, b, le *Clavus*. Dans les élytres incomplètement développées, le Clavus se soude au Corium souvent sans trace de suture.

Le *Corium* se compose, en majeure partie, d'une pièce entière, de même composition, et dont la nervure marginale s'étend librement sans interruption depuis la base de l'élytre jusqu'à l'extrémité du Clavus; ce n'est que Cicada qui fait exception à cette règle. Dans ce genre se rencontre une pièce cornée, longue, étroite, quelque peu acuminée et carénée en dessus, pl. 13, fig. 86, d, s'étendant depuis la base jusqu'aux 2/3 de la longueur du bord extérieur, soudée solidement à la nervure principale, et correspondant parfaitement à l'*embolium* des hémyélytres des Hydrocorides, chez les Bélostomes. Derrière l'extrémité de cet embolium reparaît la nervure principale qui s'étend jusqu'à la pointe de la première cellule.

La forme des *élytres* (Tegmina, Oberflügel) est peu sujette à varier; elles sont ou allongées, ovalaires, lancéolées, presque losangées en arrière vers le bas, ou arrondies, ou bien encore souvent très-larges, arrondies ou presque triangulaires chez les exotiques.

La position relative des élytres est généralement la position tectiforme; elles se touchent à la *commissure* du Clavus (Schlussrand), ou bien encore au bord interne de l'extrémité du Corium, quand ce dernier n'est pas élargi en une sorte de membrane, comme chez les Hémiptères, et ne se recouvrent pas en s'entrecroisant plus ou moins. De pareilles élytres entrecroisées se rencontrent dans le genre des Fulgorides, Elidiptera; Penthimia aussi nous présente une membrane entrecroisée.

Les élytres sont bombées au milieu ou dans le sens de

la longueur, enveloppent l'abdomen, ou le dépassent plus ou moins. La forme générale du corps paraît, grâce à elles, presque globulaire ou ovoïde chez des Jassides, ou bien semi-dolioloïde chez des Tettigonies et plusieurs Jassides.

La forme du corps est des plus variées, même avec des élytres incomplètement développées. Elle est dolioloïde chez Peltonotus, Delphax, Caloscelis, largement elliptique chez Almana, Ranissus, fusiforme chez Errhomenus, Atractotypus et lancéolée chez Dorydium.

La nervulation des élytres est caractéristique comme celle des ailes dans les familles et les genres.

L'élytre est limitée par le bord externe a (Aussenrand), le bord arqué du Corium, b (Bogenrand), et la commissure du Clavus γ (Schlussrand).

Les 2 ou 3 nervures (*secteurs*, Sectoren), qui parcourent en grande partie les élytres, naissent soit directement à leur base, soit aux angles d'une cellule basale plus ou moins distincte, allongée, à 4 ou 5 angles, très-développée chez Cicada et plusieurs genres de Fulgorides, pl. 13, fig. 86-87, f.

3 secteurs émergent d'une cellule basale allongée, libre, chez Cixius, Delphax, Hemitropis; les 2 premiers naissent à l'angle externe, le 3e à l'angle interne de la cellule. Le premier et le troisième secteur bifurquent à leur moitié apicale; le médian reste simple. Depuis la pointe du Clavus jusqu'au bord externe, toutes les ramifications des secteurs se relient par des *nervures anguleuses* (Winkelrippen, Stufenrippen), pl. 13, fig. 87, g. Des angles de ces nervures naissent un nombre pareil de nervures, soit simples, soit fourchues, ou diversement ramifiées, les *nervures apicales* (Endrippen), pl. 13, fig. 86-90, h, dont les intervalles forment les *cellules apicales*, i, (Endzellen).

Quand deux secteurs prennent naissance à la base immédiate des élytres, le secteur externe se bifurque plus ou moins près de cette base, et dans bien des familles, se

subdivise plusieurs fois; le secteur interne reste simple. Les bifurcations du premier sont reliées entre elles ou avec le 2e secteur par des nervures transversales, qui forment des cellules. Les nervures anguleuses et apicales se retrouvent dans ce cas, grâce à la jonction des différentes bifurcations. Une bifurcation répétée donne naissance à une rangée supplémentaire de cellules précédant les cellules apicales, aux *cellules discoïdales* (Scheibenzellen), séparées par les *nervures intermédiaires*, 1 (Mittelrippen), Bythoscopi, Jassides, etc., pl. 13, fig. 88, k.

Chez Cicada, la cellule basale de l'élytre s'appuie à son bord externe à la nervure principale, pl. 13, fig. 86, c. Quand la cellule est tronquée à son angle inférieur interne, le premier secteur naît à son angle externe et sa branche extérieure se bifurque plusieurs fois; le 2e secteur par contre, débouche du 2e angle quelque peu éloigné du premier resté simple, et se dirige presque parallèlement à la suture du Clavus jusque vers l'extrémité de ce dernier, à laquelle il se relie par une nervure arquée ou à angle droit, à direction transversale. Ces 2 secteurs se rapprochent parfois tellement, qu'ils se touchent ou se fondent même en un seul plus ou moins long, dont la ramification extérieure se bifurque encore 2 fois, et dont la bifurcation intérieure longue, indivise, reliée à angle droit à la nervure anguleuse interne est désignée par le Dr Hagen, sous le nom de 2e secteur (Die Singcicaden Europas, Stett., e., Zeit.).

De l'extrémité de la pièce cornée marginale sort une nervure qui forme avec la branche de la dernière bifurcation une longue cellule latérale, souvent élargie, la *cellule pointue* (Spitzzelle), pl. 13, fig. 86, m.

Un peu avant le milieu de cette cellule, là où elle s'élargit le plus, prend naissance la première des nervures anguleuses qui relient toutes les branches des ramifications supérieures, les nervures intermédiaires, 1 (Mittelrippen), pour former une rangée de cellules, les cellules intermé-

diaires ou discoïdales (d'après Signoret), s'étendant jusqu'au secteur interne, pl. 13, fig. 86, k.

La longue cellule quadrangulaire, formée intérieurement par le secteur simplement divisé ou pédonculé et la suture du Clavus, fermée à l'extrémité par une nervure transversale incourbée ou par la dernière nervure anguleuse, s'appelle *cellule suturale*, pl. 13, fig. 86, n (Nahtzelle, cellule cubitale Signoret).

La longue cellule externe, bornée extérieurement par la pièce marginale cornée, intérieurement par le premier secteur et les branches reliées de sa bifurcation s'appelle *marge* (Randfeld) ou *cellule marginale*, pl. 12, fig. 86, o.

Dans le Clavus ne se rencontrent que 2 nervures simples, qu'une seule, ou qu'une nervure fourchue, ouverte vers la base des élytres, la *nervure fourchue* (Gabelrippe), pl. 13, fig. 87, b, dont la tige ou se dirige vers la pointe du Clavus ou s'appuie sur la suture du Clavus; souvent aussi, il n'existe pas de nervure dans le Clavus.

Chez toutes les Fulgorides, chez Ulopa et quelques Jassides, les nervures apicales simples ou ramifiées s'étendent jusqu'au bord des élytres.

Chez Cicada et la plupart des Jassides, toutes les cellules apicales sont fermées à l'extrémité par une nervure à direction parallèle au bord arqué des élytres, depuis la cellule pointue jusqu'à la pointe du Clavus, nervure festonnée, appelée nervure *periphérique* ou de *raccordement* (Umfangrippe), pl. 13, fig. 86, p.

Chez beaucoup de Jassides, se rencontre un raccordement semblable des nervures apicales et une semblable bordure des élytres. Celles-ci s'appellent alors élytres *bordées*. Cependant, cette bordure est parfois à peine visible, et ne s'accentue que chez les individus bien développés.

L'espace situé entre le bord externe des élytres et la nervure la plus proche ou principale, premier secteur, qui, chez quelques Fulgorides (Pseudophana, Phantia,

Issus), semble pourvu de veines transversales ou obliques, est appelé la *marge* (Randfeld), pl. 13, fig. 87-90, o.

Les ailes (alæ).

Leur forme est généralement triangulaire plus ou moins allongée, obtuse en avant, arrondie — ou bien allongée et parfois entaillée à l'extrémité (chez quelques Issides).

Les ailes se composent de deux pièces, reliées le plus souvent par une suture mobile, pièces de substance membraneuse, transparente, rarement enfumée ou tachetée à certaines nervures. Chez maintes espèces exotiques, les ailes sont, elles aussi, entièrement ou partiellement de subtance coriace, et colorées de diverses manières.

La pièce antérieure de l'aile, pièce la plus grande, le *lobe antérieur*, pl. 13, fig. 92-95, A, est limitée par le bord antérieur a, la pointe b, le bord postérieur arqué et parfois entaillé, c et la *suture pliante* (Faltennaht), f. Cette suture relie la pièce antérieure à la postérieure, obliquement semi-circulaire, appelée champ ou *lobe claviculaire* (Schlussfeld), B, ou *pièce se repliant.*

Dans le champ antérieur se remarquent 2, 3, chez Cicada même 4 nervures longitudinales émergeant de sa base, se bifurquant à des distances variables de son extrémité, et reliées entre elles par des nervures transversales ou obliques. Ces nervures longitudinales prennent le nom de *secteurs*, dont le premier, qui est le plus rapproché du bord et la nervure principale, s'appelle premier secteur (nervus costalis Signoret), pl. 13, fig. 92-95, a; le second, secteur médian (nervus radialis superior Signoret), b; et le troisième, troisième secteur (nervus radialis inferior Sign.).

Sous les secteurs, se trouvent 1-2 nervures simples, libres, généralement arquées, et s'étendant de la base des ailes à leur bord marginal, ou seulement à la nervure de raccordement ou périphérique, les *nervures rayon-*

nantes (Strahlenrippen, *Costae radiantes*), mêmes figures, d.

Complètement accolée à la suture pliante, ou tout près d'elle, s'étend une nervure simple, ou bifurquée, dont une des branches fourchues se dirige en arc dans le corps de l'aile, et cesse au bord postérieur ou à la nervure de raccordement, c'est la *nervure suturale* (Nahtrippe), e.

Dans le lobe claviculaire, se trouve ordinairement une nervure rayonnante abrégée, d.

Dans les ailes allongées des Issides, toutes les nervures sont généralement des nervures rayonnantes, reliées entre elles par de nombreuses veines transversales comme chez Issus et Mycterodus. Souvent aussi, les nervures longitudinales, au nombre de trois, apparaissent comme secteurs, formant entre elles deux larges champs, et se reliant avant leur extrémité par des nervures anguleuses. Le lobe claviculaire manque chez Mycterodus et Hysteropterum.

Les secteurs et leurs ramifications se terminent au bord même des ailes, chez des Fulgorides, et quelques Jassides-Dorydium, Acocephalus et Typhlocyba, pl. 13, fig. 92-95; ou bien se terminent comme les nervures rayonnantes, à la nervure périphérique, pl. 13, fig. 91-93-94.

La jonction des secteurs avant leur extrémité, effectuée par des nervures transversales ou anguleuses, donne naissance vers l'extrémité de l'aile à plusieurs cellules de différentes formes.

Du premier secteur qui se dirige vers la nervure périphérique et qui est joint au deuxième secteur par une nervure transversale donnant naissance à une cellule étroite, se sépare avant cette jonction une nervure s'étendant au bord de l'aile, se recourbant avec l'extrémité de cette dernière et rejoignant l'extrémité de ce même premier secteur, formant ainsi une cellule assez grande, la *cellule superflue* (Ueberzaehligezelle, *cellula superflua*),

pl. 13, fig. 94, f, qui se rencontre chez beaucoup de Jassides. Chez d'autres Jassides manque cette cellule, et par conséquent aussi la ramification du premier secteur, Deltocephalus, Paropia, Pediopsis, etc., pl. 13, fig. 93.

Propriétés des Cicadines.

La locomotion des Cicadines effectuée au moyen des pattes est lourde en général, quoique ces bestioles se soustraient assez rapidement à l'œil du chasseur en contournant les troncs, les feuilles ou les tiges d'arbres avant de faire usage de leurs ailes pour le vol, ou de leurs jambes à ressort pour le saut.

On n'a observé que chez les mâles des Cicada, le bruit aigu produit par un organe particulier.

Le rythme des tons produits par cet organe est différent chez les différentes espèces, tout comme chez les Acridiens et les Locustes parmi les Orthoptères. Un observateur expérimenté reconnaîtra l'espèce sans la voir, et à l'audition seule du *chant*.

On a souvent affirmé que certaines grosses Cigales provoquent un épanchement de séve en perforant l'écorce des frênes ; je n'ai jamais eu l'occasion de m'assurer du fait.

Chez maintes Cicadines (les Cicadines écumeuses, Cercopides), la larve éclose fraîchement s'entoure en peu de temps d'une masse écumeuse qui provient des excréments de l'animal. (Burmeister Handb., d., Entom.)

Beaucoup de Fulgorides et aussi quelques genres de Jassides (Selenocephalus, Goniagnathus, Aglena) se distinguent tout spécialement par une pruinosité blanchâtre, crétacée, s'enlevant facilement et recouvrant leurs corps et leurs membres.

Chez les femelles des Cixius et chez plusieurs autres exotiques, se remarque à l'extrémité de leur abdomen tronqué un faisceau de gros fils friables et de composition crétacée ou cireuse.

D'après les observations les plus récentes, la Fulgora laternaria ne possède nullement la faculté de luire dans l'obscurité.

Des Cicadines utiles et nuisibles.

L'utilité de quelques grandes Cigales consiste à produire la manne, suc s'écoulant des perforations faites par l'insecte à l'écorce du frêne à manne, et se durcissant ensuite à l'air.

Beaucoup de Fulgorides exotiques, telles que Lystra lanata, Phenax variegata, etc., portent à l'extrémité de l'abdomen un faisceau crayeux ou cireux, semblable à celui des femelles de Cixius. Aux Indes Orientales, on les récolte avec soin, et on s'en sert pour divers usages domestiques.

On compte parmi les espèces reconnues nuisibles un Delphax exotique, D. saccharivora Westw. Cet insecte qui se rencontre fréquemment dans les plantations des Indes Occidentales, tue les jeunes pousses des cannes à sucre en suçant toute leur séve, et occasionne de grands ravages.

Une Cicadine qui nuit de la même façon aux céréales, en pompant leurs sucs, est le Thamnus (Jassus) 6-notatus Fall. J. devastans Guer. (Rogenhofer Allg. Land et Forstwissenschaft. Zeitung. Wien, 1862, n° 34, p. 1064, fig. 13.)

On dit qu'une Typhlocyba, T. Solani tuberosi Koll. nuit aussi à la pomme de terre. (Sitzungsb., d., Kais. Acad., d., Wiss. Vienne, 1852, p. 14 et planche.)

Chasse, préparation et conservation.

Les Cicadines vivent en majeure partie sur les feuilles d'arbres, les buissons et diverses plantes, sur les troncs d'arbres, où elles cherchent à se cacher dans les fentes de l'écorce. Différentes petites espèces, telles que Delphax, Jassides vivent aussi à terre, à la racine de l'herbe ou des plantes, ou sur les joncs.

Les prés secs ou humides, même après la fenaison, les collines arides, herbues ou pierreuses, les clairières, les champs, sont autant de lieux où l'on peut récolter les Cicadines au filet fauchoir. Mainte espèce qu'on chercherait ailleurs en vain s'obtient en battant au-dessus d'un parapluie les buissons, les branches d'arbres et les plantes élevées. Ce parapluie devra être doublé d'un tissu cotonneux où s'empêtreront les ongles des petites espèces. Il faudra pourtant se hâter de s'emparer de ces dernières et de les presser vivement avec le doigt pour les empêcher de faire leur saut.

La récolte faite avec le filet fauchoir (insectes et débris de plantes) se tasse dans un des coins du filet. On en éloigne ensuite les bêtes mordantes telles que grandes Fourmis, Acridiens, Araignées, Guêpes, etc., et l'on introduit le reste dans un flacon à large goulot. Dans ce flacon, on pourra encore éloigner le restant des bêtes carnassières; cependant on court le risque de voir s'échapper quelques-unes des Cicadines. Quelques gouttes d'éther ou d'alcool répandues sur le contenu du flacon, ou de la fumée de tabac, étourdiront tous les captifs. On tasse ensuite le tout pour gagner de la place et pour immobiliser le restant des carnassiers; on sépare les différentes récoltes par une feuille de papier portant mention du lieu de chasse.

On laisse les flacons bouchés pendant la nuit ou pendant douze heures, temps suffisant pour amener l'asphyxie complète des Cicadines au moyen des vapeurs de l'alcool ou de l'éther. Puis, on répand le contenu du flacon sur du papier de soie blanc et l'on commence la recherche des insectes disséminés dans les débris végétaux. Cette opération demande du soin, car mainte petite espèce se cache dans les inflorescences récoltées, et ne se remarque pas aisément.

Le résultat de ces recherches se dépose jusqu'à nouvel ordre sur de minces couches de coton, et ne se met en

boîtes que quand le tout est parfaitement desséché. Réunies dans de petites boîtes, les Cicadines se conservent ou s'expédient ainsi sans danger.

La préparation pour la collection est analogue à celle des Hémiptères et des Coléoptères. *Jamais* il ne faut passer l'épingle à travers le pronotum ou l'écusson. D'importants caractères se détruisent de la sorte. On passera l'épingle à travers l'élytre droite, un peu au-dessus du milieu, et cela seulement chez les grandes espèces, de 2 lignes et plus. Les petites se colleront de préférence sur du papier-carte dont on aura enlevé l'éclat et le poli en l'humectant au préalable. On se servira, pour coller, de gomme arabique dissoute dans de l'eau, et à laquelle on aura préalablement ajouté autant de sucre qu'il sera nécessaire pour neutraliser le cassant de la gomme, et pour empêcher que les insectes ne se détachent du carton.

Que jamais on ne se serve pour coller d'une dissolution de sandaraque ou de toute autre résine. Les insectes préparés par ce procédé ne peuvent être décollés sans danger pour servir à l'étude. On évitera aussi de se servir de colle adragante, qui adhère à l'insecte sous forme de gelée, qui le tache, et qui, durcie à la longue, ne peut presque plus être dissoute.

On devra, lors de leur capture, renfermer les petites espèces délicates, telles que Typhlocyba, dans des flacons spéciaux renfermant du coton imprégné de quelques gouttes d'alcool. Jamais on ne devra les mettre dans l'alcool pur.

Pour mettre les Cicadines récoltées à l'abri des atteintes de la moisissure, on aura bien soin de conserver les cadres qui les renferment dans un lieu sec, et de ne renfermer les Cicadines dans ces cadres qu'après dessication complète.

Les Cicadines tournent rarement au gras ; j'ai observé cet état chez une Cicada picta. L'immersion pendant un

certain temps dans l'éther doit enlever, dit-on, le corps gras.

Pour soustraire les Cicadines à la dent des insectes (Anthrenus, Dermestes et Anobium, aussi Tinea chez les Orthoptères et les grosses Cigales rembourrées de coton), il faut ne mettre en collection que des exemplaires non attaqués déjà, ou bien soumis au préalable à une quarantaine dans une boîte exposée à la chaleur. Il sera bon aussi de visiter et d'aérer souvent les cadres, d'en faire tomber les larves nuisibles en frappant ces cadres sur le fond ou les côtés, et d'humecter les exemplaires suspects avec de l'alcool tenant en dissolution quelque peu de sublimé, ou avec de la benzine purifiée, incolore.

Les larves des Psocus sont particulièrement nuisibles, car elles rongent les parties les plus délicates de l'insecte. Il faudra donc exterminer cette vermine, et exposer les boîtes envahies à la chaleur prolongée d'un poêle.

Les membres détachés se recollent au moyen de térébenthine épaisse qui remplace avantageusement la gomme.

Manipulations pour l'examen des Cicadines.

A. *Du Genre.*

Cet examen est bien plus facile que chez les Hémiptères, parce que le sternum n'offre point, ou seulement très-peu, de caractères spéciaux et parce que la face étant libre, toutes ses parties sont bien visibles.

Pour inspecter la nervulation, il faut relever les élytres et les ailes.

B. *Des Espèces.*

Il est absolument indispensable d'examiner et de décrire les parties génitales des deux sexes chez toutes, et spécialement chez le plus grand nombre des petites Cicadines, qui se ressemblent si fort. Cet examen seul permettra d'arriver avec certitude à la détermination de l'espèce.

Il faut beaucoup de peine et de patience pour extraire les styles des mâles de la cavité du pygophore qui les renferme, et pour reconnaître leurs formes. La petitesse de beaucoup d'espèces, et surtout des Delphacines, rend cette besogne fort laborieuse. Ce n'est d'ailleurs qu'à l'aide d'une forte loupe et d'une manipulation exercée que l'on pourra éviter le microscope et la dissection.

Pour procéder à l'examen des organes génitaux, on commence par humecter l'abdomen avec de l'alcool et de l'eau, jusqu'à ce que les membranes et les articulations des organes soient ramollies. On se sert ensuite de fines aiguilles pour relever et déplacer les organes à volonté.

Les envois de Cicadines

s'effectuent dans des boîtes en carton ou en bois dont le fond est muni d'une plaque de liége ou de lignite, et recouverte de papier fin collé seulement sur les côtés de la plaque. Sur ce fond se dépose une fine couche d'ouate ou de coton qu'on fixe au moyen d'épingles ou de colle, et dont on égalise la surface. En se détachant, les insectes sont retenus par la ouate et courent moins de chances de perte. Il est bon aussi d'appliquer sur l'ouverture de la boîte une gaze gommée ou tout autre tissu transparent. Ces précautions prises, il ne reste plus qu'à emballer la boîte préparée.

BIBLIOGRAPHIE.

Ahr. F. E. Ahrens, Fauna Insector. Europæ 1-3, continué par Germar, fascicules 4-25.

Am. Serv. h. Amyot et Audinet Serville, hist. nat. des Insect, 1843. (Suite à Buffon, av. pl.)

Am. mon. Amyot. Méthode mononymique av. pl. (Ann. Soc. Ent. de France, 1847.)

Blch. h. Blanchard, E.-B., Histoire naturelle des Insectes. Paris, 1840, tome 3.

Boh. N. Hom. Boheman. Nya Svenska Homoptera (dans Ofvers. K. Vet Akad. Forhandl, 1845.)

Boh. N. Hem. Boheman. Nya Svenska Hemiptera. Utdrag utur K. Vet. Akad. Forhandl, 1847.

Boh. Bid. Boheman. Bidrag Till Gottland Insekt. Fauna K. Vet. Akad. Handl. 1849.

Boh. E. Ant. Boheman. Entomol. Antenckt. en Resa S. Sverige 1851, dans K. Vet. Ak. Handl.

Bdt. Raz. Z. Brandt et Ratzeburg medicin Zoologie.

Brul. Mor. Brullé. Expédition scientifique de Morée, 1832. Zoolog.

Brul. Hist. Brullé. Histoire natur. des Insectes, tom. IX, Paris, 1836.

Bur. H. Burmeister. Handbuch d. Entomol. Vol. II, 1835, Berlin.

Bur. Gen. Burmeister. Genera Insector. illustr. et descr. 1. 1838.

Bur. At. Burmeister. Zoologischer Handatlas.

Coq. Ill. Coquebert. Illustr. iconog. insect. in Mus. Paris, observat. et in lucem edid. J. C. Fabricius Dec. 1, 1799. Dec. 2, 1801. Dec. 3, 1804, Paris.

Cost. Ann. Pr. Costa. Ach. Annuario zoolog. 1834, avec Prospectus Famil. Cicadarium. Naples.

Cost. F. Costa. Fauna del Regno di Napoli. Emitteri, 1840, av. pl.

Cost. n. Gen. Costa. De quibusdam nov. Insect. Generibus, 1857, av. pl.

Curt. B. E. Curtis. British Entomology. London, 1823.

Curt. E. Mag. Curtis. Entomol. Magazin, 1833.

Curt. Guide Curtis. A Guide to an arrang. of brit. Insects. 1829.

Dhlb. A. Dahlbom. Antekuingar œfver Insecter pa Gottland-Calmar Lan. K. Vet. Ak. Handl. 1850.

Deg. M. De Géer. Mémoires pour serv. à l'hist. nat. des Ins., tom. III, Stockholm, 1778, av. pl.

E. m. Encyclopédie méthodique par Olivier, Lepelletier, Serville.

Evers. Eversmann, Bullet. de la Soc. impér. des Natural. de Moscou, 1841-1842.

F. E. S. Fabricius. Entomologie system., t. IV, Hafniae, 1790.

F. E. S. S. Fabricius. Entomologia system. supplem. Hafniae, 1798.

F. S. R. Fabricius. Systema Rhyngotarum. Brunswig, 1803.

Fair. C. Fairmaire. Centrotus chloroticus, dans Ann. Soc. Ent. de France, 1851. Bullet., p. 86.

Rev. Fairmaire. Revue de la Tribu des Membracides, dans Ann. Soc. Ent. de Fr., 1846, tom. IV.

Fall. C. Fallén. Hemiptera Sueciae 2. Cicadariae Londini Gothor, 1826.

Fieb. E. M. Fieber. F. X. Entomolog. Monographieen 1844, extrait des Act. d. Kœn. bœhm. Ges. d. Wissenschaften avec 10 pl.

Fieb. Tettig. Fieber. Synopse d. europ. Arten Tettigometra. Act. d. K.K. Zool bot. Gesellschaft. Vienne, 1865.

Fieb. Delph. Fieber. Grundzüge z. generischen Theilung d. Delphacini. Extr. des Verhandl. d. K.K. Zool bot. Ges. Vienne 1866, av. pl.

Fieb. Cicad. Fieber. Neue Gattungen u. Arten in Homoptern. (Cicadinen) dans Ver. d. K.K. zool. bot. Ges., 1466, ar. pl.

Fieb. Byth. Fieber. Europaeische ueue od. wenig. bekannte Bythoscopida. Act. d. k.k. z. bot. Ges., 1868.

Fieb. Deltoc. Fieber. Synopse d. europ. Deltocephali. Act. d. K.K. z. bot. Ges. 1869.

Fisch. C. Voir Siebold.

Flor. R. Flor. G. Rhynchoten Lievlands, Vol. II, 1861.

Fuss. V. Fuessly. Verzeichniss d. Schweizer Insekten 1774, av. pl.

Geoff. H. Geoffroy. Hist. abrégée d. Insectes qui se trouvent aux environs de Paris, 1764.

Germ. R. Germar. Reise nach Dalmatien u. das Gebiet von Ragusa, Leipzig, 1817, av. pl.

Germ. Mag. Germar. Bemerk über einige Cicadarien dans Zink. Magaz, d. Entom. vol. III (1818), vol. IV (1821).

Germ. Spec. Germar. Species Cicadarium enumer. et sub. Genera distributa, dans Thon. Arch. II, 2 (1830).

Germ. Cons. C. Germar. Conspectus Cicadarum, dans Silberm. Revue entomol., 1833, vol. Ier.

Germ. Obs. Germar. Observat. sur plus. espèces du genre Cicada, dans Mus. Germar, Silberm., Rev. ent., 1834.

Guer. Ic. Guérin-Méneville. Icones du Regn. anim. de Cuvier, 1829-38.

Guer. C. R. Guérin. Comptes rendus 1852. (Jassus devastans.)

Guer. Rev. Guérin. Revue et Magasin de Zool., 1854.

Hag. Cic. Hagen. H. Die Singcicaden Europas. Stett. ent. Zeit., 1855, av. pl.

Hdy. Hardy Jam. Descript. of some new british Homopt. Ins. dans Transact. of the Tyneside nat. Field Club. 1850.

Herkl. F. Herklots. J. A. Fauna van Nederland. Leiden, 1853, avec Asiraca Vittata de Gr. et Tettigonia flaricatella de Gr.

Hsff. N. Herrich Schaeffer. Nomenclator entomologicus, 1835.

Fz. H. Herrich Schaeffer. Panzer, Fauna, German, (fasc. 1-109) 1793-1808 (110), 1823.

Hor. Ross. Horae Societatis entom. Rossicae, 1866. (Voir Kuschakewitsch).

Kbm. Ath. Kirschbaum. Die Athysanusarten von Wiesbaden. (Extr. d. Jahrbücher d. Ver. k.k. 1858).

Kbm. Cic. Kirschbaum. Die Cicadinen von Wiesbaden, etc. et anderer Laender, 1868. (Nass. ver. f. Naturkunde).

Kolty. Mel. Kolenaty meletemata entomol. fasc. 5 et 6. Moscou, 1857, av. pl.

Koll. Typhl. Kollar. Ueber Typhlocyba Solani tuberosi (Sitznngsbericht d. K. Acad. d. Wissenschaften.) Vienne, 1852, av. pl.

Kusch. Dor. Kuschakewitsch. Ueber Dorycephalus, dans Hor. Societat. Ent. ross. Saint-Pétersbourg, 1866, av. pl.

Latr. H. Latreille. Histoire naturelle des Crustacés et des Ins., 1802-5.

Latr. Gener. Latreille, Genera Insector. et Crustaceor., 1807.

Leth. Cat. Lethierry. Catalogue des Hémiptères du Départ. d. Nord. Lille, 1869.

Lew. Tr. Lewis. Entomol. Soc. Transact. Vol. I. (Idiocerus).

L. F. Su. Linné. C. Fauna Suecica, 1761.

L. S. N. Linné. Systema naturæ. Ed. 13. 1767.

Luc. Exp. Lucas . Exploration scientifique de l'Algérie. av. pl.

Luc. Rev. Lucas. Revue et Magasin de zoologie, 1854 (Iss. pallipes).

Marsch. M. M. Marshal, T. A. An essay towards a Knowledge of brit. homoptera (dans Month. mag. Londres, 1. 2. 3. 1864-67).

Muls. Rey. Ann. Mulsant et Rey. Descript. de quelques Hémipt. et Homoptères (Annal. Soc. linnéenne. Lyon 1855. av. pl.).

Pz. F. G. Voir Herrich-Schæffer.

Perr. nouv. Perris. Nouvelles excursions dans les grandes Landes (Dans Annal. Soc. linnéenne. Lyon, 1857).

Pet. Inst. Petagna. Institutiones entomol. vol. I. Naples, 1792.

Ratz. Forst. Ratzeburg. Forstinsekten.

Rbr. F. A. Rambur. Faune entomol. de l'Andalousie. Vol. I.

Réaum. M. Réaumur. Mémoire pour serv. à l'histoire des Insectes. Paris, 1734-42.

Rogh. Rogenhofer. Uber Jassus 6 notatus (Allgem. Forstwissench Zeitung. Vienne, 1862. av. pl.).

Ross. F. E. Rossi. Fauna etrusca 1790. av. pl.

Ross. M. Rossi. Fauna etrusca. Mantissa, 1792.

Rœsl. Ins. E. Roesel. Insectenbelustigungen 1761, 1792 1794. av. pl.

Sahlb. Act. Sahlberg. J. Acta Soc. Fenniae 1842 (Cicadinen).

Sahlb. E. Sahlberg. Entomol antenck. fran i resa e tydost karlen.

Sahlb. Bid. Sahlberg Bidrag till kannedom o Finlands Dimorph. Ins. Helsingfors 1868. Entr. d. notiser ur salls Kapets pro fauna et flora fennica. Forhandl. 1867.

Sahlb. Hem. Sahlberg Hemiptera Samlade i tornea Lappmarkar, 1867 (de même provenance).

Sahlb. Cicad. Sahlberg ofversigt af Finlands och den Scandinav. half ons Cicadariæ. 1re partie av. 2 pl. Helsingfors 1871.

Schff. Ic. R. Schæffer. Icones Insector Ratisbonens. indigena 1767.

Schm. Fulg. Schaum. Fulgorida. Dans Encycloped. d. Wissenschaft et Kunste von Ersch et Gruber. I. sect. L. 1.

Schk. F. Schrank. Fauna boica. 1801.

Scop. E· C. Scopoli. Entomologia carniolica. Vienne, 1763.

Scott. Rev. D. Scott. Certain british hemipt. homopt. Révision of the family Delphacidæ (dans ent. Month. mag. 1870).

Sieb. Fisch. Siebold (et Fischer) Verbreitung d. Singcicaden in Deustchland (Stett. ent. Zeit. 1847).

Sig. Rev. Ic. Signoret. Vict. Revue iconographique des Tettigonides (Annal. Soc. ent. de France, 1853).

Sig. Esp. Signoret. Espèces nouvelles ou peu connues d'Hémipt. trouvés en Corse (Extrait des Annales de la Soc. 1862).

Sig. Rev. Tett. Signoret. Revue du groupe des Tettigometrides. Av. pl. (Ext. des Annales. 1865).

Sig. nouv. Signoret. Description de quelques Hémipt. nouveaux (Extr. des Annales 1865).

Spin. Ess. Spinola. Essai sur les Fulgorelles (Annal. Soc. ent. 1839.)

Spin. Tav. Spinola. Tavola synnotica. Modena, 1850.

Stal. Nya. Stal C. Nya Svenska Homoptera (ofvers. K. Vet. Ak Handl. 1850.

Stal. Delph. A. Stal. Delphax-Arten (dans K. Vet. Akad Handl, 1854).

Stal. Hem· Sib. Stal. Beitrag zur Hemiptern fauna Sibiriens, av. pl. (Dans Stett. ent. Zeit. 1858).

Stal. Delph. Stal. Delphax-Arten (Ofvers af K. K. A Forh 1858).

Stal. Bidr. Stal Bidrag till. Rio-Janeiro - Traktens Hemipt-Fauna (dans Vet. Akad. Handl Bd. 2. 1858).

Stal. Eug. R. Stal. Kongl. Svenska Fregatten Eugenies Resa (Stockholm, 1858).

Stal. Almana. Stal. Almana, nov. gen. (Stett. ent. Zeit. 1861).

Stal.N.Method. Stal. Nova methodus famil. quasd. Hemipt- dispon. (Dans K. Akad. Forh. 1861 (Issida).

Stal. Nov. Hem. Stal. Novæ vel minus cogn. Hemipter. form. et spec. (Berl. ent. Zeit. 1862. Cixiida, Hysteropt.) Synonymiska och systemat. Antenekning ofver Hemiptera OEfvers. af. KK. ak. Fœrh. 1862 (Sur plusieurs collections).

Stal. Beitr. Stal. Beitrag zur Kenntniss der Fulgoriden (Stet. ent. Zeit. 1863).

Stal. Phil. Stal. Philænus, n. gen. (Stett. ent. Zeit. 1864).

Stal. Hom. Stal. Homoptera nova vel minus cognita OEfv. af. K. vet. Akat. Fœrh. 1865 (Ricania).

Stal. Satic. Stal. Saticula. nov. gen. (Berl. ent. Zeit. 1866).

Stal. H. Fab. Stal. Hemiptera Fabriciana (K. svensk. vetensk. Akad. Handling 1868, vol. 7).

Stal. Memb. Stal. Bidrag till membracidernas Kannedom (Dans Ofvers. af. K. vet. Handl. 1869).

Stoll. Rep. Stoll. Représentation des Punaises, 1788.

Sulz. K. Sulzer, Kennzeichen der Insekten, 1761.

Tign. H. Tigny. Hist. nat. d'Insectes, compos. d'après Réaumur, Geoffroy, etc. Paris, 1802. tome IV.

Toll. Tollin. Ueber Kleinzirpen (Typhlocybæ) Stett. ent. zeit. 1851. av. pl.

Villers. E. Villers. de Carol. Linnei Entomolog. 1789.

Walk. Cat.	Walker. List of the british Homopt. (1-4) 1850.
Walk. Suppl.	Walker. List of the british suppl. 1858.
Zett. F.	Zetterstedt. Fauna lapponica, 1828.
Zett. I.	Zetterstedt. Insecta lapponica, 1845.

I

TABLE POUR LA DÉTERMINATION DES FAMILLES

RHYNCHOTA Fab.

HOMOPTERA Latr.

Cicadaria Latr. — *Cicadinå* Burm.
Anchenorhyncha, *Gulaerostria* Zett.

CICADINA Burm.

L'insecte éclos de l'œuf se déplace, se nourrit et ressemble (à l'état de larve et de nymphe) à l'insecte parfait. Ouverture de la bouche à la gorge. Pièces buccales organisées pour sucer, composées d'un fourreau triarticulé, tubulaire, parchemineux ou corné, dans lequel sont renfermées les *soies à sucer*. L'article basilaire de ce fourreau est souvent totalement caché sous le clypeus et le labre. Élytres formées par la réunion du corium et du clavus, le plus souvent accolées à la commissure, inclinées l'une vers l'autre en façon de toit, se recouvrant rarement quelque peu en arrière, de substance membraneuse ou parchemineuse, traversées par de fortes nervures émergeant d'une cellule basale allongée, ou bien encore cornées et ponctuées, pointillées, et à nervulation souvent très-peu distincte. Ailes membraneuses. Antennes ordinairement composées de deux gros articles basilaires,

avec un nodule sur le second article, et terminées par une soie en réalité composée par la réunion de nombreux articles très-petits. Les antennes se composent aussi souvent de six articles très-distincts, progressivement plus faibles vers l'extrémité. 3 tarses aux deux paires de pattes antérieures. L'article terminal à la paire antérieure, et l'article basilaire aux pattes postérieures ordinairement les plus longs. 2 ou 3 ocelles, manquant souvent, ou bien à peine accusés.

1. Pronotum prolongé en lame en arrière, *processus* prismatique, droit ou incourbé (chez les exotiques de structure variée, muni d'appendices et d'excroissances ; souvent déprimé en feuillet à rebords tranchants et envahissant tout le dos, souvent aussi prolongé en avant en forme de corne). Vertex vertical en avant avec 2 ocelles sur son disque. Face regardant en dessous, presque horizontale. Antennes insérées sous les yeux, sous le rebord aplati des côtés du vertex qui s'étendent jusqu'aux yeux ; à deux gros articles basilaires cylindriques et à soie apicale à nombreux et petits articles. Yeux situés sur la nuque, presque semi-globulaires, adossés au pronotum. Écusson cunéiforme quand il est développé, tronqué, excisé anguleusement en arrière. Élytres membraneuses, coriacées à la base. Nervures des élytres et des ailes bornées par la nervure périphérique, n'aboutissant pas au bord et émergeant d'un fort tronc. Tibias courts, à trois faces, plats en dessus, arrondis en dessous. Cuisses antérieures en massue ou cylindriques . . I. Fam. MEMBRACIDA, Stål.

— Pronotum sans prolongement en arrière, parfois à 5 angles en arrière et excisé à l'extrémité. Écusson court, triangulaire, acuminé; souvent la plus grande partie du mésonotum n'est pas recouverte par le pronotum, qui est court et transversal. Tête triangulaire, conique, scuti — ou patelliforme. Vertex tourné vers en haut. Front dirigé obliquement en arrière ou vers le bas, ou bien presque hori-

zontal (Ledra), chez les têtes plates, en forme de bouclier, 2, 3 ou pas d'ocelles. . . . . **2.**

2. 3 ocelles sur la bosse du milieu du vertex. Cuisses antérieures courtes, fortes, déprimées, armées de 2-3 fortes épines sur leur arête inférieure, parfois avec une petite pointe avant la dernière épine. Tous les tibias arrondis, munis de piquants disséminés. Antennes situées à l'avant et sur les côtés des yeux, à 6 articles distincts, leur article basilaire très-petit, caché; 2e article, cylindrique, le plus fort; les suivants progressivement plus faibles, formant ensemble une sorte de soie. Les 2 sexes pourvus d'opercules à la base du ventre (organe du chant ne se développant pourtant que chez le mâle) et de timbales situées de chaque côté de l'arceau dorsal du 1er segment abdominal. Secteurs émergeant d'une cellule basale, allongée, quadrangulaire; toutes les nervures des élytres et des ailes limitées par la nervure périphérique (Stridulantia, Latr.) . . . . II. Fam. CICADAEA, Fieb.

— 2 ocelles sur les joues, aux côtés de la tête, souvent un troisième à l'extrémité de la carène médiane du front. 2 seulement d'ordinaire sur le front, le vertex, son arête ou son rebord, ou bien manquant complètement, ou ne laissant d'autres traces que des nodules et des fossettes. Pas d'organe du chant. Cuisses antérieures non renflées, inermes. . . . . **3.**

3. Une *écaillette* (Deckschuppe) à la base des élytres. Antennes insérées librement sous les yeux, sur la joue ou dans une sinuosité du bord inférieur des yeux. Antennes de formes diverses avec articles de grandeur très-variée. Un ocelle sur la joue qui est ordinairement déprimée contre les côtés du front, dont elle est séparée par un rebord le plus souvent tranchant. Parfois un 3e ocelle sur le front, à l'extrémité de la carène médiane. Nervures des élytres naissant soit d'une cellule basale allongée, soit d'un tronc commun (Issida); dans le clavus se trouve une nervure fourchue ouverte en avant. Toutes les nervures

des élytres et des ailes se terminant au bord de ces dernières, très-diversement ramifiées. Élytres de composition variable, membraneuses, hyalines ou parchemineuses, souvent incomplètement développées, à clavus soudé au corium et à nervulation indistincte. Tarses de formes diverses, complètement différentes aux pattes postérieures et aux deux paires de pattes antérieures, leur article basilaire ordinairement le plus long. Jambes de formes variables; les antérieures dilatées souvent foliairement. Les tibias postérieurs avec une ou plusieurs épines, ou bien aussi inermes. Souvent un éperons ubulé ou dilaté à l'article basilaire des tarses des jambes postérieures. Le plus souvent une épine aux hanches postérieures. . . . . III. Fam. FULGORIDA, Stal.

— Pas d'écaille à la base des élytres. Antennes insérées devant et entre les yeux. Article basilaire libre ou caché sous une saillie. Joues et front sur le même plan, et délimités par une suture (non par une saillie). Nervures des ailes toutes, ou seulement les 3 secteurs, limités par la nervure périphérique; parfois les ramifications des secteurs atteignant le bord de l'aile. . . . . **4.**

4. Tibias postérieurs arrondis, quelque peu en arête en dessous, armés extérieurement de 1-3 épines et pourvus à l'extrémité inférieure d'une couronne d'épines. Front gonflé, apparaissant en avant sur le vertex sous forme de pièce carrée, incrustée. 2 ocelles sur le disque du vertex. Pronotum étiré en angle en arrière à partir de la hauteur des épaules. La pointe de cet angle excisée semi-circulairement, ou à peu près, laissant voir l'écusson triangulaire, acuminé. Élytres cornées ou parchemineuses, ponctuées, fossulées, tectiformes. Toutes les nervures de l'aile se terminant à la nervure périphérique. IV. Fam. CERCOPIDA, Stal.

— Tibias postérieurs à 4 arêtes; toutes les arêtes armées d'épines plus ou moins grandes et rapprochées. Parfois

l'arête extérieure s'élargit largement en feuille et se dentèle (Ledra). . . . . 5.

5. Tous les tibias équilatéraux, à 4 arêtes, les postérieurs armés aux arêtes supérieures de quelques petites épines. Ocelles existant chez les uns, se perdant chez les autres dans la ponctuation grossière. . . . . 6.

— Les longs tibias postérieurs seuls à 4 arêtes, à faces opposées équilatérales, déprimés, armés de longues épines, parfois élargis foliairement et dentelés (Ledra). Article basilaire du tarse postérieur aussi long que les 2e et 3e articles réunis. 2e article court . . . . 7.

6. Front convexe, gonflé, presque carré, aplati en dessus vers le rebord du vertex, et élargi. Ocelles généralement bien visibles, situées des deux côtés et au milieu calleux du vertex. Clypeus court, triangulaire, voûté. Scrobe à l'angle supérieur des yeux, petit, profondément ouvert vers le bas; une petite plaque au front. 1er et 2e articles des antennes cylindriques; le 2e un peu plus court que le premier. Premier article du tarse des pattes postérieures plus court que le dernier. Pronotum largement transversal, quadrangulaire, à bord antérieur arqué, à bord postérieur droit; côtés s'élargissant en arrière vers les épaules ou bien un peu rétrécis en arrière. Vertex aplati, plus large transversalement, arqué en avant ou bien à rebord antérieur faiblement sinué. Élytres parchemineuses quand elles sont complètement développées, cornées quand elles sont incomplètes. Corps dolioloïde, longitudinalement convexe. Dernier article des tarses postérieurs plus long que l'article basilaire . . . . . V. Fam. ULOPIDA, Fieb.

— Front excavé (patelliforme) à sa moitié supérieure, à côtés quelque peu élargis, relevés. Moitié inférieure convexe, non marginée. Clypeus allongé, quadrangulaire. Article basilaire des tarses postérieurs aussi long ou un peu plus long que le dernier article. Yeux ovales vus de côté. Tibias assez équilatéraux, à 4 arêtes; les postérieurs munis aux arêtes supérieures de quelques petites

épines. Ocelles nuls ou placés dans une cavité triangulaire à bords tranchants située sous le rebord du vertex. Écusson cordiforme. Élytres cornées, à clavus soudé, grossièrement ponctuées, ou membraneuses avec nervures distinctes. Abdomen semi-cylindriquement déprimé, son milieu faisant quelque peu saillie. Milieu du ventre parallèle, côtés émarginés. Article terminal des tarses postérieurs à peu près aussi long que l'article basilaire, qui est plus court que les articles 2 et 3 réunis. . . . . VI. Fam. PAROPIDA, Fieb.

7. Arête supérieure externe des tibias postérieurs largement élargie foliairement (chez les européens), avec 3 dents sur sa moitié postérieure, le restant de l'arête finement cilié. Les autres arêtes finement épineuses. Tibias intermédiaires inermes, progressivement amincis depuis leur base, qui est quelque peu dilatée. Tête scutiforme, presque transversalement pentagonale, assez horizontale (triangulaire chez les exotiques), foliacée. 2 ocelles sur la moitié postérieure du vertex, rapprochés. Face plus large transversalement, en losange. Front étroit, de largeur assez égale, allongé, déprimé, étiré vers le haut en pointe, au-dessus de son milieu. Clypeus petit, presque hexagonal, allongé. Labre subulé. Joues très-étroites au niveau du clypeus. Antennes distinctement multiarticulées avec 2 articles basilaires assez gros. Scrobes petits, situés un peu au-dessus des yeux, vers l'intérieur. Pronotum hexagonal, excisé semi-circulairement en arrière entre les angles huméraux, convexe transversalement entre les épaules et portant 2 protubérances cornées, arrondies et dirigées vers l'extérieur (chez des exotiques le pronotum est transversal, régulièrement hexagonal, à côtés antérieurs semblables aux postérieurs, à bord antérieur droit ou arqué et à angles intermédiaires proéminents). Écusson petit, pointu. Article basilaire des tarses postérieurs un peu plus long que les articles 2 et 3 pris ensemble. Élytres coriaces, à nervures saillantes. Ailes

avec cellule superflue et nervure rayonnante fortement incourbée. . . . . VII. Fam. SCARIDA, Fieb.

— Arête supérieure externe des tibias postérieurs plus ou moins tranchante et le plus souvent assez densément pourvue de fortes, les autres arêtes de faibles, épines. Tibias intermédiaires non élargis à la base. Vertex en forme de corne ou de langue, triangulaire, arrondi, presque transversalement quadrangulaire ou bien très-étroit, le plus souvent parallèle au bord antérieur du pronotum et émarginé anguleusement. 2 ocelles soit sur le disque du vertex, sur son bord saillant ou obtus, et plus ou moins rapprochés des yeux à la suture frontale, soit sur le front. Les ocelles manquent souvent aussi en ne laissant d'autres traces qu'une fossette. Front plus ou moins convexe ou aplati, souvent envahissant toute la largeur de la face, allongé, cunéiforme, plus étroit en bas, tronqué. Joues souvent très-larges et anguleusement proéminentes, se terminant toujours en pointe contre le clypeus. Lora semi-circulaire. Antennes généralement situées entre les yeux et la suture frontale ou à l'extrémité de la suture; article basilaire parfois recouvert par une petite saillie. Clypeus allongé, quadrangulaire, cunéi — ou spatuliforme; labre subulé. Pronotum toujours plus large transversalement, quadrangulaire, presque tri — ou pentagonal à l'avant, réniforme ou prolongé anguleusement en arrière comme chez les Cercopides et avec l'angle échancré, recouvrant toujours le mésonotum et ne laissant libre que l'extrémité de ce dernier; l'écusson triangulaire. Pronotum toujours sans protubérances. Élytres de substance variée, complètement développées ou raccourcies, coriaces et ne recouvrant dans ce cas que des rudiments d'ailes. Nervulation variée, caractéristique, distincte dans tous les genres, excepté dans Errhomenus et Atractotypus, où elle est à peine visible. . . . . VIII. Fam. JASSIDA, Stal.

II

TABLE POUR LA DÉTERMINATION DES GENRES

I. Fam. MEMBRACIDA, Stål.

Hem. Afr., IV, p. 83.

Vertex transversalement ovale, prolongé au milieu, en bas, en une sorte de bouchon, le processus, à la base duquel émerge obliquement en arrière le clypeus qui est grand, triangulaire, caréné. Yeux triangulairement arrondis. Cuisses en massue ou cylindriques, inermes. Élytres membraneuses, traversées par de fortes nervures granulées. Les 3 secteurs naissent d'un tronc commun à la base du corium. Les 2 secteurs internes émergeant d'une courte tige, le secteur médian se bifurquant après son milieu. Les nervures transversales à l'extrémité des secteurs et les nervures anguleuses encadrent 2 longues cellules intermédiaires et 5 cellules apicales, dont l'extérieure est la plus longue et le plus souvent triangulaire, pointue. Ailes membraneuses avec 3 secteurs dont le premier, raccourci, se termine en pointe au bord antérieur. Les secteurs sont réunis entre eux par des nervures anguleuses des angles desquels les nervures apicales rayonnent jusqu'à la nervure périphérique; une nervure rayonnante et une nervure suturale bifurquée avant son extrémité. Tous les tarses de même forme; les articles 1 et 2 courts, de longueur assez égale; dernier article plus long que les articles 1 et 2 réunis.

1. Tous les tibias aplatis et irrégulièrement granuleux en dessus, arrondis en dessous; leurs arêtes élargies foliairement, tranchantes et amincies vers l'extrémité, densément ciliées. Processus du vertex limité sur les côtés par une pièce cornée, carrée; sa partie inférieure par consé-

quent transversalement quadrangulaire, se terminant par une petite carène vers les yeux, carène à l'angle de laquelle se trouve une petite saillie denticulaire. Chaque pièce thoracique extérieurement avec une corne courte, forte, conique, obtuse. Processus du pronotum presque à hauteur égale de l'exhaussement de ce dernier, sinué à partir de l'angle huméral qui est proéminent, puis se terminant en lame longue, massive et quelque peu relevée; processus aussi long ou un peu plus long que les élytres. Écusson souvent complètement recouvert par la large base du processus; lui-même large à sa base, plus étroit en arrière, quelque peu sinué et tronqué, inversement trapézoïde. Les 3 secteurs des élytres, simples; le 2e relié au 3e par une nervure transversale sur le premier tiers de sa longueur, puis sur son milieu par une nervure anguleuse, des angles de laquelle sort une nervure intermédiaire qui se raccorde aux nervures anguleuses desquelles elles-mêmes sortent les nervures apicales qui se terminent à la nervure périphérique; une courte nervure naissant à l'extrémité du 1er secteur se dirige obliquement au bord de l'élytre; par conséquent une longue cellule pentagonale extérieure et 3 ocelles intermédiaires internes, longuement hexagonales. (Membracida, Stål, Hem. Afr., p. 83.) . . . . Genre 1. **Oxyrhachis,** Ger.

— Tous les tibias avec 3 arêtes, les antérieurs et les intermédiaires plus larges à la base; les arêtes supérieures carénées; intervalle des arêtes sillonné avec faible calus médian; arête inférieure assez obtuse, distinctement tranchante aux tibias postérieurs; les arêtes des deux paires postérieures courtement denticulées et granulées. Processus du vertex libre, gros, en forme de bouchon ou de plaque. Pièces thoraciques sans corne. Écusson bien développé, entièrement corné ou à côtés seuls cornés, échancré en coin en arrière, à 2 pointes. Deuxième secteur fourchu à son extrémité. Processus du pronotum styloïde, tricaréné à l'extrémité, pointu, beaucoup plus

court que les élytres, non élargi au bord postérieur tronqué du pronotum, l'écusson non recouvert sur les côtés. (Centrotida, Stål, *loc. cit.* p. 83.) . . . . **2.**

2. Pronotum armé de deux cornes, son processus relevé en arc sur sa voûte, tranchant en dessous dans toute sa longueur, sinué derrière son milieu, muni en dessous, à la hauteur du sinus, d'une carène plus ou moins développée, son extrémité aiguë, droite ou inclinée; parfois le sinus manque et la carène tranchante se dirige en droite ligne depuis la partie arquée jusque tout près de l'extrémité. Processus du vertex en forme de bouchon, avec une forte saillie latérale à sa base. Membrane des élytres lisse, parfaitement bosselée. . . . Genre 2. **Centrotus,** Fab.

— Processus du pronotum (sans cornes latérales) prolongé à hauteur égale de la voûte de ce dernier, droit, styloïde, quadricaréné, atteignant la base de la dernière cellule apicale; les 3 carènes supérieures tranchantes, la médiane coupante, l'inférieure émoussée; pas de protubérance en dessous. Processus du vertex largement quadrangulaire transversalement, avec une petite saillie latérale à la base. Écusson coriacé seulement sur les côtés et émergeant étroitement de dessous le processus, son milieu membraneux, son extrémité échancrée presque en rond sur 1/3 de sa longueur, avec lobes des deux côtés, longs et aigus. Membrane des élytres grossièrement bosselée. . . . . Genre 3. **Gargara,** Am. Serv.

II. Fam. CICADAEA, Fieb.

Stridulantia Latr., Gen. Ins. Cr., 3.

Tête triangulaire, yeux compris; droite ou faiblement sinuée à la nuque. Les 3 ocelles sont situés en triangle sur le vertex, sur le milieu de la moitié postérieure qui est convexe. Moitié antérieure déprimée. La pièce insérée à l'avant, arrondie ou triangulaire, et délimitée par une suture quadrangulaire, est le front prolongé depuis la face, convexe ou caréné, le plus souvent pourvu

d'un sillon médian et strié transversalement. Le front est de plus séparé, par des sutures, des joues et des brides qui sont grandes. Clypeus triangulaire presque pentagonal ou bien allongé, quadrangulaire. Labre subulé. Article basilaire des antennes généralement recouvert par la plaque située au-dessus du scrobe entre les yeux et le front. Pronotum transversalement trapézoïdal ou transversalement quadrangulaire; épaules proéminentes en lobes, côtés du pronotum soit simples, soit élargis en lamelles, et saillants ; bord antérieur du pronotum étranglé latéralement derrière les yeux; 2 sillons obliques, divergents, raccourcis en arrière, s'étendent en partant de l'angle du cou sur les 2 moitiés du pronotum, et de ces sillons, les 2 internes enserrent un triangle. Mésonotum grand voûté, sans carènes, se terminant en arrière en s'amincissant en une plaque relevée, carénée sur les côtés sinués, parfois sillonnée (Schildkreuz de Hagen, croix de l'écusson) et se terminant aux angles antérieurs en courts calus.

La substance des organes du vol est ordinairement membraneuse, parfois plus épaisse ou coriace (exotiques) à la base. Les secteurs rayonnent séparément de la cellule basale des élytres qui est allongée, quadrangulaire, ou bien émergent d'une base commune de l'angle interne de la cellule. Le secteur extérieur forme, avec les nervures transversales obliques à la base de la cellule médiane, une longue cellule marginale près de forte pièce marginale cornée. Les nervures anguleuses bornent les cellules médianes et apicales; le secteur interne délimite la longue cellule suturale. A l'extrémité de la pièce marginale pointue, et à la base de l'étroite cellule pointue, se trouve le stigma Fab. (qui n'est qu'une tache claire au point de jonction). Le clavus est une pièce membraneuse, triangulaire, aiguë, situé au bord interne de l'élytre. Les trois secteurs de l'aile émergent de sa base, et sont séparés loin de leur extrémité des cellules apicales par les ner-

vures anguleuses. L'organe du chant, situé dans les premiers segments abdominaux, se compose d'une partie supérieure et d'une partie inférieure. La partie supérieure aux côtés du premier arceau dorsal est une cavité oblique ou verticalement ovale (cavités sonores, Solier), au-dessus de laquelle s'étend une peau cornée, striée obliquement ou transversalement et souvent voûtée. La partie inférieure, dans la grande cavité abdominale, est une fine peau, le plus souvent blanche ou bordée de jaune, tendue transversalement du xyphus au tambour (tymbale), libre en arrière, ordinairement lisse ou très-finement plissée, *le tympan*. La vaste cavité abdominale, avec les membranes vocales, est plus ou moins recouverte par des lames généralement grandes, de différentes formes, et appelées opercules. L'arceau carré, pièce de séparation entre la cavité du tambour et la cavité abdominale, est extérieurement lamellaire ou lingulé, ou tubuliforme, à base voûtée. Dans le sinus interne des opercules, soudés à la hanche postérieure, se trouve l'éperon coxal (Hüftdorn, meracanthus Fieb.), qui s'étend le plus souvent jusque sur les opercules.

1\. Ailes avec 3 cellules apicales; élytres avec 7 cellules apicales. Clypeus obtus. Rostre atteignant derrière les hanches intermédiaires le milieu du mésosternum ; article basilaire quelque peu proéminent, deuxième article court, un peu plus long que le tiers de l'article 3. Scrobes grands, envahissant presque tout l'espace situé entre le front et les yeux. Mésosternum court, beaucoup plus large transversalement, presque en losange, courtement aigu à l'avant et en arrière, obtus extérieurement, postérieurement canaliculé au milieu. Métasternum visible sous et entre les opercules sous forme de longue plaque triangulaire. Cellule basale des élytres allongée, à angle interne inférieur tronqué, les 2 secteurs naissant aux 2 angles. Cuisses antérieures avec 3 épines. Côtés du pronotum se dirigeant obliquement en arc déprimé vers

le lobe huméral obtusément proéminent. Porte-pénis cornés, arqués, avec des appendices blancs, lamellaires, acuminés, se rapprochant de ceux de *Cicadatra*, genre aussi analogue par la conformation du pronotum. . . . . Genre 4. **Triglena,** Fieb.

— Ailes avec 5-6, élytres avec 7-8 cellules apicales . . **2.**

2. Rostre long, atteignant le premier segment ventral. Article basilaire proéminent, article 3 environ 3 1/2 fois aussi long que l'article 2. Clypeus long, triangulaire, aigu, des 4/5 de la longueur du front. Espace situé entre le scrobe et l'œil presque deux fois aussi grand que le scrobe. Mésosternum largement triangulaire, convexe, avec un sillon apical court et faible. Métasternum du ♂ obtus, quadrangulaire, libre. La tymbale, presque recouverte par une large plaque semi-ovale. Cuisses antérieures avec 2 épines. Les 2 secteurs débouchant de la cellule basale allongée, à angle droit. Le secteur extérieur naissant à l'angle inférieur interne; le 2e secteur naissant un peu plus haut à l'extrémité de la courte nervure intermédiaire oblique. Pronotum trapézoïdalement élargi en arrière. Porte-pénis se terminant en 2 cornes incourbées vers le bas. . . . . Genre 5. **Tettigia,** Am.

— Rostre n'atteignant que le milieu ou l'extrémité le plus souvent convexe du mésosternum . . . . **3.**

3. Clypeus tronqué, entaillé. Rostre atteignant l'extrémité du mésosternum qui est ovale, voûté. Espace de l'œil au scrobe 1 1/2 fois aussi large que le scrobe. Métasternum caché chez les ♂ sous les grands opercules. Les 2 secteurs naissant aux angles postérieurs de la courte cellule basale presque hexagonale. Porte-pénis triangulaires, presque cordiformes, recourbés vers le bas. Cuisses antérieures avec 2 grandes épines, et une petite pointe à l'extrémité. Tymbale entièrement recouverte par l'arceau dorsal élargi lamellairement. . . . . Genre 6. **Cicada,** L.

— Clypeus court, obtus. Espace entre le scrobe et l'œil aussi grand ou un peu moins grand que le scrobe. Mé-

sosternum aplati, quelque peu convexe transversalement en arrière. Son milieu légèrement canaliculé. . . . . **4.**

4. Cuisses antérieures avec 2 épines, dont 1 à la base et 1 à l'extrémité; rarement une petite pointe (hæmatodes). Pygophore ♂ émarginé à l'extrémité ou entaillé. Cellule basale des élytres quadrangulaire, allongée. Secteur extérieur naissant à l'angle interne inférieur, 2ᵉ secteur naissant un peu plus haut sur le côté de la cellule basale. Front presque prismatique, à côtés obliques, presque plats. Opercules petits, écartés. Éperon coxal grand, lancéolé. Cavité du tambour sans couvercle, extérieurement seulement bornée par un nodule pointu. Porte-pénis comprimés, linéaires vus d'en haut et allongés, à extrémité rétrécie, le plus souvent courbée, vus de côté. Pénis à tige filiforme. Pronotum trapézoïdal . . . . Genre 7. **Tibicina,** Am.

— Cuisses antérieures avec 3 épines . . . . **5.**

5. Pronotum trapézoïdal, dirigé obliquement du cou à l'angle huméral en ligne droite ou brisée. Couvercle de la tymbale semi-ovale, ou largement triangulaire, recouvrant plus ou moins le tambour; en dehors, une saillie ou pointe subulée. Porte-pénis cornés, allongés ou linéaires, et portant à l'extrémité un faisceau de feuillets blancs, en forme de ruban, pointus, ou bien de feuillets brunâtres souvent à pointes multiples. Les 2 secteurs naissant chacun d'un des angles de la courte cellule basale des élytres, angles séparés par une courte nervure oblique. . . . . Genre 8, **Cicadatra,** Am.

— Pronotum en parallélogramme, le rebord accolé aux côtés, ou saillant en lobe. Les 2 secteurs, soit placés l'un à côté de l'autre à l'angle de la cellule basale, soit bifurqués d'une tige commune. Porte-pénis ordinairement courts, rarement prolongés en lamelle. Les deux fils du pénis ordinairement longuement proéminents et recourbés vers le bas, rarement à peine visibles. Le couvercle de la tymbale manque, extérieurement une petite

bosse, ordinairement subulée, sur une base semi-globulaire ou voûtée. . . . . . Genre 9. **Cicadetta,** Am.

III. Fam. FULGORIDA, Stål.

Hem. Afr. 1866, 4 p. 128.

A. Tettigometræ.

1. Joues petites, presque dans le même plan que le front, séparées seulement par un faible rebord. Ocelles à l'angle inférieur des yeux, à la base de la saillie ; scrobes envahissant la plus grande partie des joues ; article basilaire des antennes petit, 2e art. en massue, prolongé d'un côté en un court cône obtus ; dans la dépression s'insère le 3e article, le nodule antennaire, avec la soie apicale. tennes sous les ocelles, couchées transversalement, recouvertes par la bordure des yeux. Vertex horizontal ; front dirigé obliquement en bas et en arrière, avec le clypeus sans carènes et inséré dans l'extrémité du front qui est échancrée en rond. Lora en bourrelet sous le clypeus, Anatteignant la base du rostre. Vertex triangulaire, yeux compris, ou bien plus ou moins semi-circulaire ; vertex entre les yeux pentagonal ou arrondi en avant. Yeux grands, situés contre le vertex sur la nuque, proéminents, presque semi-globulaires. Pronotum court, transversal, presque hexagonal, quelque peu proéminent entre les yeux, sinué derrière eux, à bord postérieur parfois faiblement sinué, montrant rarement une carène médiane. Mésonotum grand, triangulaire, avec parfois une carène médiane, et les carènes latérales divergentes. Au lieu de carènes latérales, ordinairement une tache lisse, allongée. Élytres coriaces, ponctuées plus ou moins grossièrement ou finement, presque lisses, et dans ce cas, trèsluisantes. Les 3 secteurs sortant d'un seul tronc, bifurquant diversement, formant le champ marginal, 1 ou 2 cellules discoïdales ; à l'extrémité des élytres plusieurs champs plus ou moins grands ou petits, et possédant

alors souvent des nervures apicales bien distinctes. Pattes courtes, fortes, tibias à 3 arêtes, obtus en-dessous, toutes les arêtes supérieures carénées, soit lisses, soit granulées et portant des soies. 1er et 2e articles des tarses avec couronne d'épines en-dessous. 1er article des tarses postérieurs échancré en-dessus en forme de flèche aiguë. Ailes élargies depuis l'extrémité du premier secteur, arrondies ; les deux premiers secteurs ont un cours presque parallèle et sont reliés avant l'extrémité par une nervure transversale pour former une cellule apicale quadrangulaire allongée. Le 3e secteur est, derrière son milieu, brisé obliquement en arrière sous un angle très-obtus, et s'étend presque parallèlement au 2e secteur dont il est très-rapproché, et auquel il est relié souvent par une nervure transversale. L'angle obtus du 3e secteur est relié à l'extrémité de la fourche par une nervure oblique à la nervure rayonnante qui est bifurquée à l'extrémité. . . . . Genre 10. **Tettigometra,** Latr.

B. FULGORIDÆ.

— Joues refoulées sur les côtés de la tête, séparées du front par une carène ou un rebord tranchants . . . . **2.**

2. Champ marginal des élytres large, avec de nombreuses petites nervures obliques simples; cellules apicales et médianes nombreuses et étroites . . . . **3.**

— Champ marginal étroit, sans nervures obliques, ou avec des nervures courtes, souvent ramifiées . . . . . . **4.**

3. Front formant un angle droit avec le vertex, à rebord saillant, assez plat, carré, échancré presque à angle droit en dessous pour le clypeus. Carène médiane faible. Clypeus pentagonal, allongé. Vertex court, élargi transversalement vers les yeux. Yeux semi-globulaires dans la moitié supérieure des côtés. Ocelles en avant, à l'extrémité inférieure des yeux. Scrobe près de l'œil. Article basilaire des antennes en gobelet, 2e article. court, cylindrique. Rostre court, atteignant entre la 2e paire de hanches.

Pronotum court, presque en croissant, légèrement arqué en avant, en arrière échancré largement, en faible angle obtus; une carène médiane; milieu aussi long que le vertex. Mésonotum grand, un peu plus long que large, arrondi à la base, avec carènes médiane et latérales s'effaçant visiblement en arrière. Élytres trapézoïdales; le côté le plus long est le bord extérieur; angle apical arrondi, bord postérieur oblique, se terminant à angle obtus à la commissure. Les secteurs plusieurs fois fourchus sur le milieu des élytres, puis divisés simplement et en fourches aiguës par les nervures anguleuses, formant beaucoup de cellules apicales étroites, longues et pointues à la base; 4 nervures simples obliques, se dirigeant du secteur interne au bord postérieur. Le champ sutural dans le clavus divisé en beaucoup de petits champs par des nervures transversales. Tibias postérieurs avec 2 fortes épines sur leur moitié postérieure; la première derrière le milieu; la 2e peu avant l'extrémité. Tarses plus courts que la moitié du tibia postérieur. Article basilaire environ aussi long que les articles 2 et 3 réunis; étroit, un peu élargi vers l'extrémité, faiblement échancré en dessus; 2e article court, en forme de soulier. Ailes largement triangulaires; bord antérieur droit; un petit lobe marginal à la base seulement; premier secteur bifurqué en pointe un peu derrière le milieu; branche antérieure de la fourche obliquement dirigée vers le bord avant la pointe; branche inférieure dirigée en ligne droite au bord arqué. Le 2e secteur légèrement courbé depuis la base est fendu en fourche aiguë derrière le milieu, et sa branche antérieure courtement fourchue à l'extrémité; 3 nervures transversales relient cette dernière avec le premier secteur. Le 3e secteur également courbé depuis sa base est fourchu 6 fois, ouvert en arrière vers le bord arqué, fendu, quelques-unes des branches sont fendues en fourches à l'extrémité; la 2e est encore fendue en fourche 2 fois peu après la bifurcation;

nervures rayonnantes droites. . . Genre 11. **Ricania,** Ger.

— Front relevé vers le vertex en cône court, large, obtus ; front par conséquent convexe pentagonalement vu en haut; sans carène médiane, à côtés larges, foliacés, courbés circulairement — vu de côté — du vertex jusqu'au clypeus. Antennes situées près des yeux, dans une large et haute cupule; courtes, épaisses, cylindriques, à moitié proéminentes. Vertex carré, en carène près des yeux, en avant obtusément angulaire en raison du cône. Yeux semi-globulaires, insérés sur l'angle du cou qui est sinué. Pronotum peu proéminent en avant entre les yeux, tronqué, ses rebords raccourcis en arrière comme carènes latérales. Bord postérieur légèrement échancré en angle, sans carène médiane. Mésonotum grand, triangulaire, sans carène. Tarses postérieurs forts, courts ; article basilaire épaissi en dessous et échancré en haut, en angle aigu, ainsi que l'article 2; celui-ci en flèche, à tige pénétrant profondément dans l'article 1 ; ces 2 articles avec petit lobe médian, obtus en dessous. Tibias postérieurs avec une épine avant l'extrémité. Ailes largement triangulaires ; bord antérieur émarginé sur la moitié basale, courbé en dedans sur son milieu, puis en ligne droite jusqu'à son extrémité brisée à angle droit; 1er secteur dirigé parallèlement aux courbures du bord antérieur, fourchu sur la courbe du milieu ; branche antérieure de la fourche parallèle au bord antérieur; 2e secteur courtement fourchu avant son extrémité ; 3e secteur 2 fois fourchu sur sa moitié apicale. Les deux branches de la fourche du secteur intermédiaire reliées après sa bifurcation aux ramifications du 1er et du 3e secteurs par des nervures transversales ; par conséquent 5-6 cellules apicales, et une nervure indépendante. . . . .
. . . . Genre 12. **Phantia,** Fieb.

4. 1er article des tarses postérieurs sans éperon à la base. **5.**

— 1er article des tarses postérieurs avec un éperon à la base; éperon mobile, subulé, ou triangulairement allongé,

foliacé et finement denticulé au bord. Article basilaire des antennes dans une dépression plus ou moins grande du bord inférieur des yeux. Antennes à formes et à articulations diverses ; toujours 2 articles basilaires plus gros, 2e article verruqueux en dessus ; à l'extrémité, un nodule sétifère. Tête ordinairement grosse, vertex carré, allongé ou pentagonal, souvent aussi triangulaire, pyramidal. Ocelles près des yeux. Front avec 1 ou 2 carènes médianes, carènes filiformes ou tranchantes, s'étendant jusque sur le vertex, parfois s'effaçant sur le front et sur le vertex, ne laissant sur le vertex que de faibles traces, et des fossettes effacées. Pronotum généralement en trapèze transversal, échancré plus ou moins anguleusement, le plus souvent tricaréné. Mésonotum non recouvert dans la plus grande partie, à pointe obtuse ou un peu rétrécie. Cuisses assez fortes, courtes ; tibias postérieurs avec une petite épine à la base et une épine plus grande sur le milieu. Élytres membraneuses chez les individus complètement développés. Leurs 3 secteurs divisés, naissant d'une cellule basale allongée ; le premier et le 3e fourchus vers l'extrémité, leurs fourches se terminant aux nervures anguleuses forment des cellules triangulaires avant les cellules apicales ; les nervures apicales soit simples, soit fourchues 1 ou 2 fois. 3 secteurs dans l'aile (2 chez Tropidocephala) ; le 1er se termine avant l'extrémité de l'aile, au bord antérieur, est relié au 2e par une nervure anguleuse, et donne naissance à une cellule marginale longue et large ; une nervure apicale simple ou fourchue sort de l'angle de la cellule apicale. Le 2e secteur se termine soit simplement, soit en bifurcation avant son extrémité ; le 3e secteur — quand il y en a un (chez tous, excepté chez Tropidocephala et Stenocranus), — est très-rapproché du 2e, relié par une petite nervure transversale à la nervure anguleuse, et se dirige au bord de l'aile, délimitant la 3e cellule apicale. Souvent aussi le 3e secteur se perd au point de jonction de la nervure anguleuse, et émet une

branche jusqu'au bord. Ordinairement 2 nervures rayonnantes libres, 3 parfois, et dans ce cas les 2 postérieures sont réunies avant leur extrémité en une fourche pédonculée, ou bien sont reliées par une nervure transversale. Quand les élytres sont incomplètes, courtes, la substance est parchemineuse, la nervulation indistincte, et la bifurcation des secteurs seule visible, le clavus le plus souvent soudé, les ailes manquent ou ne sont que rudimentaires. Les carènes latérales du mésonotum sont divergentes et plus courtes que chez les individus complètement développés (Delphacini). . . . . **28.**

5. Ocelles visibles sur les joues, parfois un troisième ocelle à l'extrémité de la carène médiane, sur le front . **6.**

— Les ocelles manquent ou ne sont que faiblement indiqués par de petits nodules bordés chez Ommatidiodus, mais atrophiés. . . . . **19.**

6. Tibias postérieurs inermes, sans épines. . . . . **7.**

— Tibias postérieurs avec une ou plusieurs (jusqu'à 6) épines. . . . . **11.**

7. Front sans carène médiane, étroit et de largeur assez égale, fortement convexe, prolongé jusque sur le vertex; ses côtés de largeur égale, relevés en liserés, prolongés en arc sur la nuque qui est droite en arrière. Vertex quadrangulaire, allongé. Pronotum largement tronqué à l'avant, largement échancré en arrière en angle obtus; de largeur assez égale, avec carène médiane tranchante d'environ la moitié de la longueur du vertex; sans carènes latérales; largement tronqué obliquement près des écaillettes. Mésonotum convexe, largement en losange, transversalement pointu en dehors, avec une courte carène en avant. Clypeus convexe, avec une faible carène médiane tranchante vers l'extrémité. Yeux semi-globulaires vus d'en haut, en triangle arrondi vus de côté, situés contre la nuque et touchant l'angle du cou du pronotum. Antennes près des yeux; article basilaire petit, annulaire, 2[e] article gros, deux fois aussi long que

large. Élytres longues, de largeur assez égale; les 3 secteurs simples jusqu'aux nervures anguleuses situées sur une même ligne droite ; le 1er secteur seul fort, légèrement dirigé en dedans ; pièce membraneuse arrondie en arrière, et des 2/3 de la longueur des élytres ; le champ marginal par conséquent étroitement lancéolé. 5 nervures apicales ; la 1re et la 4e brisées en angle peu avant leur extrémité, et se dirigeant obliquement au milieu du bord ; les 3 suivantes fourchues derrière leur milieu. réunies à la bifurcation par 2 nervures transversales. Ailes allongées, avec 3 faibles arcs et 2 légères entaillures au bord postérieur. Bord antérieur droit ; le 1er secteur légèrement arqué se terminant au milieu du bord antérieur ; à l'extrémité de ce secteur, 2 nervures apicales arquées, parallèles ; se terminant sur la moitié postérieure du bord antérieur. Le 2e secteur arqué à la base, largement ouvert en arrière en fourche à l'extrémité du 2e tiers de sa longueur ; le 3e secteur quelque peu fourchu derrière son milieu ; la première nervure apicale reliée par une nervure transversale au 2e secteur ; la branche antérieure de la fourche du 3e secteur reliée au 2e secteur par une nervure oblique. Le manche de la nervure fourchue du clavus s'insère à la nervure suturale. Tarses postérieurs de moitié aussi longs que le tibia, grêles. Article basilaire aussi long que les articles 2 et 3 réunis, étroits en haut, tous deux échancrés profondément en pointe, article 2 aussi long que 3. Genre 13. **Mecnoplus**, Fieb.

— Front avec une carène médiane . . . . **8.**

8. Clypeus sans carène médiane, convexe; vertex triangulaire, allongé, avec une carène médiane, échancré anguleusement en arrière. Pronotum court, étroitement tronqué en avant, échancré largement et presque à angle droit en arrière, de largeur assez égale, avec carènes latérales, sans carène médiane, ayant au milieu 1/3 environ de la longueur du vertex. Mésonotum en losange avec une

carène médiane et des carènes latérales divergentes, droites. Tarses postérieurs allongés. Yeux réniformes, allongés vus d'en haut; le vertex proéminent de 1/3 au-dessus des yeux. Manche de la fourche du clavus se terminant à la commissure dans la pointe du clavus. Sommet du front pointu; les carènes très-rapprochées. . . . . **9.**

— Clypeus avec une carène médiane. Carènes latérales du pronotum arquées semi-circulairement en arrière. Pronotum échancré courtement en arrière, presque à angle droit; ses bords en arc vers l'épaule. Mésonotum tricaréné. A l'extrémité de la carène médiane du front, un 3ᵉ ocelle. Les secteurs émergeant d'une cellule basale allongée. Tarses postérieurs grêles, un peu plus courts que leur tibia. . . . . **10.**

9. Toute la face uniformément convexe jusqu'au-dessus du clypeus. Passage au vertex arrondi. Clypeus et front sans suture, se fondant l'un dans l'autre. Carène médiane et rebords du front en arête en bas jusqu'au milieu de la face; côtés quelque peu incourbés autour des grands scrobes qui envahissent la plus grande partie des joues. 2ᵉ articles des antennes turbiniformes. Carènes latérales du pronotum courbées en dehors. Rostre prolongé jusque entre les hanches intermédiaires. Élytres de largeur égale, arrondies en arrière. Les secteurs reliés entre eux par quelques nervures transversales. Le secteur médian simple, naissant avec le 3ᵉ d'une courte tige commune. Nervures anguleuses de hauteur inégale; une rangée de courtes cellules intermédiaires avant les cellules apicales. Le premier secteur de l'aile est la nervure principale, du tiers apical de laquelle une nervure anguleuse passe au 2ᵉ secteur qui est simple. Le 3ᵉ secteur fourchu sur son tiers apical, une nervure transversale reliant la base de sa fourche au secteur médian. . . . .
. . . . Genre 14. **Hemitropis,** Fieb.

— Face droite; passage au vertex s'effectuant sous un angle presque droit, émoussé. Clypeus et front divisés

par une suture; clypeus convexe en longueur, aplati. Front long, triangulaire, isocèle ; côtés larges, tranchants, quelque peu relevés, un peu plus larges vers le clypeus, rétrécis et sinués vers la base de ce dernier; la carène médiane raccourcie à la rencontre du triangle transversal, plat, au-dessus du clypeus. Sommet du front contracté. La carène médiane prolongée sur le vertex, entre les bords tranchants qui sont plus étroits. Carènes latérales du pronotum courbées autour des yeux. Scrobe sur le milieu de la joue; article basilaire des antennes très-petit, annulaire, 2e article cylindrique, court, avec le nodule inséré en dessus. Yeux grands, envahissant la moitié supérieure des joues, légèrement sinués en dessous. Élytres de largeur égale, plus longues que le dos de l'abdomen, plus étroites en arrière, et étroitement arrondies à l'extrémité. Les nervures densément granulés et séticulées. Le 1er et le 3e secteurs fourchus derrière leur milieu. Les nervures anguleuses à hauteur inégale, les 2 médianes sur une ligne; les nervures apicales reliées en arrière par des nervures transversales à hauteur inégale. La médiane 2 fois fourchue. Le premier secteur de l'aile se termine près du bord et forme avec une ramification une cellule apicale lancéolée; le 2e secteur droit jusqu'à la nervure transversale, oblique au tiers basal de la cellule lancéolée, et de là arqué, parallèle à la ramification. Le 3e secteur est relié sur son milieu au 2e secteur par une nervure anguleuse de l'angle de laquelle sort une longue nervure apicale. 1 ou 2 nervures rayonnantes. . . . . Genre 15. **Haplacha** Fieb.

10. Sillon transversal entre le front et le clypeus droit. Vertex étroit, quadrangulaire allongé, 3 fois aussi long que le pronotum au milieu, élargi à la nuque; bord postérieur échancré anguleusement. Vertex avec sillon transversal derrière son milieu. Front isocèle, étroit en haut, presque anguleux aux bords latéraux qui sont foliacés et un peu plus larges vers le clypeus; en haut à peine aussi

large que la demi-largeur du clypeus, dont les rebords sont également foliacés, tranchants. Front droit, passant au vertex sous un angle droit. La carène médiane du front tranchante jusqu'au sommet, et arquée par dessus le clypeus qui est vertical. Scrobes au bord inférieur de la joue. 2e article des antennes court. Yeux réniformes, légèrement sinués en dessous. Labre obliquement dirigé vers le bas et en arrière. Rostre prolongé jusqu'entre les hanches postérieures. Cuisses antérieures avec une dent extérieurement avant l'extrémité. Élytres longues, élargies en arrière, arrondies; les 2 courtes nervures apicales extérieures arquées vers le bord, les moyennes à une ou deux divisions. Le 1er secteur de l'aile, un peu éloigné de la nervure principale, se perd derrière le milieu au bord antérieur; le 2e secteur droit, fourchu à l'extrémité; le 3e secteur simple; le 1er et le 3e secteur sont chacun joints au médian par une nervure anguleuse, des angles de laquelle sort une nervure apicale. 2 nervures rayonnantes . . . Genre 16. **Myndus**, Stal.

— Sillon transversal arqué à l'extrémité du front. Front faiblement convexe. Clypeus et labre dirigés obliquement en bas et en arrière depuis le front. Carène médiane du front tranchante, indiquée sur le clypeus qui est quelque peu convexe. Les bords latéraux du front foliacés, émarginés près du clypeus, et fortement incourbés vers la base du clypeus et sous les antennes, bien délimités du clypeus. Front trapézoïdal, allongé; largement tronqué en haut, et seulement de moitié aussi large qu'en bas, 2 fois 1/2 aussi long au milieu que large en haut. Vertex presque triangulaire vu d'en haut, isocèle, bord postérieur échancré largement en angle; seulement 2 fois aussi long que le pronotum, dont la carène médiane est faible. Rebords du vertex relevés, géniculés visiblement en avant à angle très-obtus, et à côtés courts. Milieu faiblement convexe en longueur; un peu avant le milieu une faible saillie transversale. Yeux ovales vus d'en haut, in-

sérés sur les côtés un peu déprimés de la tête; atteignant la saillie transversale; gros, en triangle arrondi vus de côté, envahissant la plus grande partie de la moitié supérieure des côtés. Scrobe grand. Article basilaire des antennes annulaire; 2e article globulaire. Élytres de largeur égale, arrondies en arrière. Le secteur externe seul courtement fourchu à l'extrémité. La branche interne de la fourche bifurquée des deux côtés du secteur médian avec la nervure transversale; le secteur médian bifurqué derrière la nervure périphérique. Les nervures anguleuses à hauteurs diverses délimitent les cellules médianes et apicales. . . . . . Genre 17. **Trigonocranus,** Fieb.

11. 1–3 épines seulement aux tibias postérieurs. . . . **12.**

— 5, 6–8 épines aux tibias postérieurs. Tête conique ou prolongée en corne. Pronotum et mésonotum avec 3 carènes. . . . . (1) **18.**

12. Pas de fossettes sur le vertex qui est en saillie . . . **13.**

— 3 fossettes triangulaires ou des fossettes transversalement quadrangulaires, à côtés saillants, sur le rebord obtus du vertex. Les secteurs émergeant d'une cellule basale. . . . . **15.**

13. Vertex allongé, échancré en arrière en arc ou en angle pour le pronotum. Front en trapèze long, rétréci vers le haut, plat, étroitement tronqué en haut et à côtés droits ou très-faiblement arqués vers le clypeus. Carène médiane et rebords tranchants. Passage au vertex tranchant sous un angle plus ou moins aigu. Pronotum échancré en arrière à angle obtus jusqu'aux angles huméraux qui sont obliquement tronqués; tous ses bords droits. Pronotum anguleusement ou obtusément proéminent entre les yeux, plus aigu en avant que l'échancrure anguleuse du bord postérieur, faiblement sinué derrière les yeux. Pro-

(1) Il faudrait insérer ici Orgerius si les ocelles ne faisaient pas défaut, et puis Almana, à cause du long rostre et des 3 carènes frontales.

notum aussi long au milieu que le vertex ou des 2/3 de sa longueur, ordinairement paré d'une carène médiane, ses carènes latérales divergent en arrière depuis son sommet, atteignent les carènes médianes du mésonotum, ou s'y recourbent avant le rebord vers l'extérieur. Mésonotum transversalement quadrangulaire, en losange; carènes latérales parallèles à la carène médiane ou leur extrémité dirigée en dehors; plus rarement les carènes latérales sur la moitié postérieure ou la carène médiane n'apparaissant que comme bourrelets presque effacés. Yeux allongés vus d'en haut. Antennes rapprochées des yeux; 2e article court, cylindrique. Tibias postérieurs avec une épine après le milieu. Tarse environ de moitié aussi long que le tibia; article basilaire grêle, profondément échancré en pointe en haut; 2e article sagittiforme, largement ouvert en arrière; articles 1 et 2 finement denticulés et séticulés en bas, au bord postérieur. Rostre atteignant l'extrémité des hanches postérieures. Élytres élargies en dedans et en arrière depuis le clavus, se recouvrant intérieurement. Les 3 secteurs sortant d'une cellule basale allongée, généralement fourchus sur le milieu de l'élytre, parfois de nouveau fourchus sur le tiers postérieur. Les nervures anguleuses à hauteur inégale ou en arc, ou bien simplement des nervures épaisses, transversales, entre les nervures apicales. Le 1er secteur de l'aile qui se perd avant l'extrémité de cette dernière, est relié au 2e secteur par une nervure auguleuse, de l'angle de laquelle part la nervure apicale courtement fourchue. Le secteur médian est, derrière son milieu, oblique et incourbé, et forme une cellule marginale très-étroite à la base, et plus large avant la nervure anguleuse. Ce secteur se perd en fourche loin de l'extrémité de l'aile. Le 3e secteur est simple comme les 2 nervures rayonnantes, et incourbé quelque peu en arrière; il se relie aussi au secteur médian par une nervure anguleuse. La nervure apicale de cette dernière est 2 fois fourchue, et ses ramifications se dirigent vers une

des branches du 2e secteur fourchu. . . . .
. . . . Genre 18. **Helicoptera,** Am. Serv.

— Vertex pentagonal, échancré anguleusement en arrière ou sinué en arc. Front presque à angle droit, environ deux fois aussi long que large en haut à son sommet. Passage du front au vertex sous un angle droit et saillant. . . **14.**

14. Élytres élargies en arrière depuis le clavus, se recouvrant l'une l'autre; les secteurs naissant d'une cellule basale et bifurqués; le médian simple. Les secteurs (avec leurs fourches) sont reliés par une rangée transversale de nervures anguleuses, dont les ramifications simples sont de nouveau reliées plus bas par une rangée de nervures pareilles, donnant ainsi naissance à 2 rangées de cellules allongées, hexagonales dans la rangée antérieure. Pronotum excisé profondément et largement en arrière en angle obtus; obtus en avant, très-court au milieu, un peu plus long que la moitié du vertex, élargi latéralement, sinué derrière les yeux; les carènes latérales en calus, lancéolées, dirigées obliquement vers le bord postérieur. Mésonotum avec 3 carènes distinctes à la moitié basale; des 2 côtés de la carène médiane de faibles traces d'une carène intermédiaire libre. Tarses grêles, 2e article sagittiforme, aigu, largement ouvert en arrière. Tibia postérieur avec une seule petite épine sur le milieu. Côtés du front légèrement dilatés, aussi larges au sommet qu'au clypeus; sommet du front en saillie obtuse; front avec une petite dépression sur le tiers supérieur et 2 larges fossettes superficielles; plus bas un triangle bombé, aigu vers en bas; au-dessus du clypeus 2 larges bosses superficielles. Le 1er secteur se perd à l'extrémité de l'aile en s'éloignant d'abord progressivement de son bord et en y retournant ensuite en courbe. Le secteur médian raccourci sert à son extrémité de point de rencontre aux 2 nervures anguleuses reliant les secteurs; des angles postérieurs de ces nervures anguleuses émergent les nervures apicales bifurquées . . . . Genre 17. **Cixidia,** Fieb.

— Élytres de largeur égale, arrondies postérieurement, non dilatées. Les secteurs émergeant d'un tronc basal. Le secteur interne seul bifurqué à la hauteur du sommet du clavus, les branches de la fourche parallèles. Le secteur médian simple, courtement fourchu à l'extrémité. Le secteur externe raccourci à son tiers postérieur; à peine fourchu, relié par une nervure anguleuse au 2e secteur; de l'angle de la nervure anguleuse, la longue nervure apicale légèrement incourbée se dirige jusqu'au commencement du bord arqué; une courte nervure oblique allant du secteur au bord de l'élytre. Tibia postérieur avec 3 dents dont l'une située sur le tiers basal, l'autre un peu derrière le milieu et la 3e avant l'éperon apical longuement pointu. Vertex postérieurement sinué en arc un peu tendu. Front de largeur égale sur le haut, progressivement rétréci et faiblement arqué sur sa moitié inférieure; assez plat, largement tronqué en haut, 1 2/3 aussi long que large au sommet, avec une carène médiane distincte, plus faible vers le clypeus. Clypeus pentagonal, s'éloignant du front en ligne oblique, dirigée en arrière; sa partie inférieure brisée en angles obtus, encore plus obliquement dirigée en arrière. Pronotum largement tronqué antérieurement, postérieurement échancré en angle obtus; au milieu à peine plus court que le vertex; les carènes latérales dirigées obliquement sur l'angle interne des côtés tronqués. Mésonotum un peu plus long que le vertex et le pronotum pris ensemble; avec 3 carènes, dont les latérales rapprochées de la médiane lui sont parallèles et pourtant faiblement arquées vers l'extérieur; tout le bord postérieur et les carènes filiformes. Pointe du mésonotum triangulaire, aiguë, visible derrière le bord postérieur. Antennes éloignées des yeux, presque sur le milieu de la joue, sous l'angle antérieur obtus des yeux qui sont réniformes, et dont le côté bombé est dirigé vers l'angle du vertex. Article basilaire des antennes annulaire; 2e article presque pyriforme, unilatéral, avec une fossette pour recevoir le

nodule sétifère. Tarses environ de moitié aussi longs que les tibias, grêles. Article basilaire échancré en rond, environ aussi long que les articles 2 et 3 pris ensemble; articles 1 et 2 courtement denticulés au bord inférieur. Article 2 entaillé en haut en flèche, à peu près aussi long que l'article 3. Ailes allongées; leurs 3 secteurs simples, le 1er atteignant l'extrémité obtuse de l'aile après s'être progressivement écarté et rapproché de nouveau du bord antérieur de l'aile; le 2e secteur assez parallèle au premier, surtout postérieurement; le 3e secteur divergent en arrière vers le bord arqué; les 2 premiers secteurs reliés par une nervure transversale; le 2e réuni au 3e par une nervure anguleuse de l'angle de laquelle sort une nervure apicale, de là 3 nervures apicales; une nervure rayonnante . . . . Genre 20. **Ommatissus,** Fieb.

15. Ailes largement triangulaires en arrière, trilobées en arc à leur bord extérieur jusqu'à la suture pliante. Vertex en triangle allongé, pointu, excavé, avec une carène médiane raccourcie en avant, ses bords largement relevés, tranchants. Vertex et saillies frontales entrecroisés, avec une fossette triangulaire près des yeux; bord postérieur du vertex échancré profondément en angle obtus. Mésonotum tricarèné, en losange transversal, prolongé en avant en angle aigu. Face largement lancéolée. Front très-étroit en haut, élargi en arc vers le clypeus, le plus large à la hauteur du scrobe. Front et clypeus canaliculés. Passage du front au vertex à angle droit. Scrobe sur le milieu de la joue. 1er article des antennes annulaire, enfoui; 2e article courtement cylindrique. Rostre atteignant l'extrémité des hanches postérieures. Pronotum très-étroit en avant, prolongé presque jusqu'au milieu de l'espace situé entre les yeux; postérieurement échancré, profondément à angle aigu; avec une faible carène médiane tranchante; environ de moitié aussi long que le vertex. Carènes latérales droites depuis l'avant jusque près de l'angle interne arrondi du bord postérieur échancré; là

repliées brusquement vers l'extérieur et formant le rebord saillant; une petite carène transversale, courte à la base du long lobe tronqué du prosternum. Carènes latérales du mésonotum divergentes. Élytres longues, plus étroites et arrondies postérieurement. Le 1er et le 3e secteur longuement fourchus; la fourche du 1er secteur fermée par une nervure transversale et avec courte nervure oblique vers le bord externe. La branche interne de la fourche courtement fourchue à l'extrémité; le secteur médian simple. La branche externe de la fourche du 3e secteur longuement bifurquée à la hauteur de la pointe du clavus. Le premier secteur de l'aile, quelque peu distant du bord externe se termine à ce bord avant la première des courbes du bord postérieur; une nervure anguleuse le relie au 2e secteur, qui est simple. La nervure apicale quelque peu arquée vers l'extrémité antérieure de l'aile. Le 3e secteur simple est presque parallèle au 2e, et fourchu à l'extrémité. Il est relié au 2e avant sa bifurcation par une nervure transversale. 2 nervures rayonnantes droites, incourbées à leur base. Tarses postérieurs 2/3 de la longueur de leur tibia. Article basilaire grêle, aussi long que les articles 2 et 3 réunis; 2e article en entonnoir étroit avec la base pédonculée. Arêtes des tibias postérieurs en carène; arête externe supérieure avec 2 ou une seule dent avant le milieu ou bien avec une dent avant et une dent après le milieu . . . . Genre 21. **Trirhacus,** Fieb.

— Ailes non lobées à leur bord postérieur, qui est très-faiblement arqué. Carènes latérales du pronotum arquées autour des yeux, se terminant au bord antérieur. Pronotum échancré anguleusement, largement, et souvent profondément en arrière; étroit à l'avant, tronqué; ses côtés élargis en arrière, largement et obliquement tronqués aux épaules . . . . **16.**

16. Mésonotum tricaréné. Vertex court, arqué en avant, plus rarement anguleux, en arrière beaucoup plus large que long, excavé, ses bords tranchants. Carène médiane

du front se terminant à l'arête du sommet de ce dernier. Scrobes éloignés des yeux, reportés sur le milieu de la joue. 1er et 2e secteurs de l'aile fourchus avant l'extrémité et reliés par une nervure transversale, loin de l'extrémité et près de la bifurcation du 1er secteur, qui se perd peu après au bord de l'aile. Le 3e secteur relié au second par une nervure anguleuse d'où sort une nervure apicale fourchue. Parfois la nervure anguleuse est remplacée par une nervure 2 fois brisée en arrière, des 2 angles de laquelle sort respectivement une nervure apicale. Tube anal semi-cylindrique chez le ♂, déprimé, l'extrémité sinuée en lobe ou bidentelée; lobé latéralement, élargi parfois et replié. Tarière de la ♀ longue, en forme de sabre. Tibias postérieurs avec 3 épines, dont 1 à la base, 1 avant et 1 après le milieu . . . Genre 22. **Cixius,** Latr.

— Mésonotum avec 5 carènes, les intermédiaires faibles et raccourcies. Antennes rapprochées des yeux. Tube anal des ♂ élargi lamellairement en arrière sur toute sa longueur en forme de selle. Tarière courte, styloïde. Vertex pentagonal, plus ou moins long. Clypeus parfois sans carène médiane. . . . . **17.**

17. Carène médiane du front simple jusqu'au sommet ou jusqu'à l'arête du sommet de ce dernier. Vertex allongé, pentagonal. Les fossettes de l'arête du vertex faibles ou à rebords saillants. Les carènes intermédiaires du mésonotum généralement faibles, raccourcies en avant ou aux deux extrémités. Couronne d'épines des 2 premiers articles tarsaux simplement denticulée. Le premier secteur de l'aile aboutit au bord antérieur, loin de l'extrémité de l'aile. Une nervure apicale, souvent courtement fourchue à l'extrémité, en émerge et se relie à sa base au 2e secteur par une nervure transversale. Une nervure anguleuse relie le 2e et le 3e secteur; la nervure apicale qui en émerge, fourchue depuis l'angle. Tibias postérieurs avec 2 épines, dont une à la base et une avant le milieu. 8 cellules apicales sur l'élytre (intervalles des bifurca-

tions compris) . . . . . . Genre 23. **Hyalesthes,** Sign.

— Carène médiane du front se terminant en un petit triangle à son sommet. Les fossettes de l'arête du vertex transversalement trapézoïdales, à rebords saillants. Scrobe près des yeux. Toutes les carènes du mésonotum distinctes, en arête. Vertex plus ou moins longuement pentagonal, à arêtes tranchantes. Front et clypeus distinctement séparés par une suture. Tibias postérieurs avec 3 épines sur la moitié basale, plus ou moins rapprochées. En outre une rangée de soies derrière la couronne d'épines des 2 premiers articles tarsaux. Nervulation des ailes comme chez Hyalesthes, mais la nervure transversale naît un peu avant la base de la branche fourchue du premier secteur. 9-11 cellules apicales sur l'élytre (intervalles des bifurcations compris). . Genre 24. **Oliarus,** Stal.

18. Rostre très-long, atteignant presque le dernier segment ventral. Cuisses antérieures les plus longues de toutes, beaucoup plus longues que les intermédiaires, de largeur égale, parfois avec bords élargis de même que les tibias (1). Tête tubuliformément prolongée. Carènes du pro et du mésonotum divergentes. Yeux allongés vus d'en haut avec un petit lobe membraneux en arrière. Abdomen large, ovale. Élytres courtes, coriaces, pas de moitié aussi longues que le dos de l'abdomen, non développées, à nervulation indistincte. Tibias postérieurs avec 5 ou 8 à 9 épines sur l'arête supérieure externe. Article basilaire du tarse postérieur grêle, échancré au sommet en pointe, un peu plus long que les articles 2 et 3 réunis. 2e article sagittiforme, largement et profondément échancré en angle aigu, ses pointes longues, subulées; le dernier article n'en émergeant qu'à moitié. . . . . Genre 25. **Almana,** Stal.

— Rostre n'atteignant que l'extrémité des hanches posté-

(1) Ici il faudrait intercaler Orgerius si les ocelles ne manquaient pas.

rieures. Cuisses antérieures à peine plus longues que les intermédiaires, de largeur égale. Carènes du pro et du mésonotum situées en ligne droite les unes derrière les autres. Sinus du pronotum, derrière les yeux, anguleux extérieurement. Yeux sphériques, triangulaires, avec un faible rebord postérieur, situés dans l'angle sinué du cou. Corps allongé. Élytres développées complètement, plus longues que le dos de l'abdomen, membraneuses, transparentes. Les 3 secteurs fourchus sur leur moitié postérieure ou derrière le milieu (le premier secteur simple parfois), leurs branches fourchues plusieurs fois et à l'extrémité, et reliées par plusieurs nervures transversales, donnant ainsi naissance à de petites mailles allongées, tétra, penta ou hexagonales; élytres réticulées. Le 1er secteur de l'aile aboutit à son bord antérieur loin de l'extrémité de l'aile, et de ce point émet une nervure apicale courbe et fourchue à l'extrémité; le 2e secteur semble fourchu grâce aux 2 côtés des nervures anguleuses qui le bornent. 2 branches émergent du 3e secteur; la 1re de ces branches se bifurque vers son extrémité. 2 nervures rayonnantes. Tibias postérieurs armés d'épines sur toute l'arête supérieure externe. Article basilaire du tarse postérieur grêle, courtement échancré en dessus; 2e article sagittiforme, largement ouvert. 2e article des antennes presque turbiniforme. . . . . Genre 26. **Dictyophara,** Ger.

19. 2e article des antennes court, simple, unilatéral (prolongé, comme chez Tettigometra, en saillie obtuse; le nodule sur un des côtés de la saillie). . . . . **20.**

— 2e article des antennes court, épais, cylindrique tronqué en haut en ligne droite ou obliquement, ou bien excavé; le nodule dans l'axe du 2e article. Front tricaréné avec une carène médiane entière ou raccourcie. . . . **22.**

20. Le nodule, ou 3e article, situé verticalement contre l'axe du 2e article des antennes. Front et clypeus verticaux. Carène médiane du front, qui est allongé et inversement

trapézoïdal, s'étendant par dessus le vertex qui est court, pentagonal. Clypeus sans carène. Pro et mésonotum avec une carène médiane. Pronotum trapézoïdal, des deux côtés avec une carène latérale arquée en dehors. (Front tricaréné, d'après Costa, mais les carènes latérales ne sont que les rebords du front.) Pronotum postérieurement échancré, faiblement en angle obtus, rétréci antérieurement, presque tronqué. Mésonotum transversal, court, postérieurement arqué en dehors ; écusson petit, semicirculaire. Pas de mention des ocelles. Élytres prolongées, bien développées, semi-transparentes, avec 3 secteurs simples, postérieurement arqués et confluents, réunis entre eux et les bords par des nervures transversales, formant de grandes mailles. Parfois les nervures apicales émergeant des 2 grandes cellules intermédiaires que forment les 3 secteurs reliés se changent en nervures rayonnantes ; rarement elles sont fourchues. Tibias postérieurs armés à leur extrémité de 2 épines. (D'après Costa, dans *Ann. del Mus. zool.*, 1862, p. 1862, p. 60, et figures, pl. II, 1-11. Je n'ai pas vu l'insecte lui-même.) . . . . Genre 27. **Tripetimorpha**, Costa.

— Le nodule ou 3e article dans l'axe du 2e article. Article basilaire court, annulaire. Élytres courtes, parcheminеuses. Yeux grands, appuyés contre la nuque, allongés vus d'en haut, emboîtés dans un sinus du pronotum. Front avec 2 carènes tranchantes, faibles, raccourcies en bas. **21.**

21. Cuisses antérieures largement cunéiformes ou obliquement semi-circulaires vers leur extrémité. Tibias antérieurs largement lamellaires sur toute leur longueur. Cuisses et tibias intermédiaires peu élargis vers l'extrémité. Tibias postérieurs avec une épine sur ou derrière leur milieu. 1er article du tarse gonflé en dessous. Tarses antérieurs et intermédiaires très-petits, grêles. Tarses postérieurs environ 1/3 de la longueur de leur tibia. Scrobe situé près des yeux. Rostre atteignant les hanches

postérieures, fort; 3e article environ 1/3 de 2. Mésonotum scutiforme, triangulaire, ses 3 carènes faibles. Vertex transversal, arqué en avant. Front presque vertical, arrondi vers le clypeus, dirigé en bas et en arrière. Pronotum transversal, trapézoïdal, court, droit en avant, faiblement arqué chez la ♀; parfois une faible carène médiane. Abdomen fort, dolioloïde, brusquement abaissé postérieurement. . . . . . Genre 28. **Caloscelis,** Bur.

— Cuisses et tibias antérieurs simples, non lamellaires. Tibias postérieurs avec une épine sur le milieu. Rostre court, dépassant à peine la première paire de hanches. Pour le reste semblable à Caloscelis, d'après la description et la figure (1). . . Genre 29. **Homocnemia,** Cost.

22. Pronotum court, transversalement réniforme, étroit. Mésonotum grand, presque semi-circulaire, postérieurement très-obtusément anguleux. Tibias postérieurs armés de deux petites épines, dont l'une près de la base et l'autre plus grande derrière le milieu. Front largement quadrangulaire, un peu plus long que large au milieu, ses côtés émarginés, incourbés vers le clypeus qui est plus étroit; une carène médiane parfois raccourcie au sommet; les carènes latérales fortement courbées, naissant sur le milieu des côtés du sommet frontal, droit; raccourcies en bas ou se rejoignant l'une l'autre. Clypeus avec une carène médiane. Scrobe presque sur le milieu des joues. Milieu du front faiblement convexe. Passage au vertex sous un angle droit. Yeux allongés vus d'en haut, rabaissés sur les côtés du pronotum, transversaux vus de côté, presque réniformes. 1er article des tarses

(1) Ce n'est, à vrai dire, qu'un genre hybride, car le ♂ appartient par les antennes et la forme générale à Caloscelis. Ce n'est qu'à cause des pattes antérieures simples que je conserve provisoirement le nom en question au ♂. La ♀ est un vrai Peltonotus. Tous deux ont été décrits et figurés réunis, comme genre Homocnemia, par Costa, dans Quibusdam nov. Ins. Generib., 1857, p. 9 et 11, fig. 5 ♂, 6 ♀.

postérieurs court, renflé en massue, échancré au sommet en angle aigu de même que le 2e article étroitement sagittiforme. Article basilaire 2 fois entaillé à son bord inférieur. Élytres environ de moitié aussi longues que le dos de l'abdomen, coriacées, tronquées postérieurement, le secteur externe fourchu. Clavus soudé au corium. Corps semi-cylindrique, obtus postérieurement. (Peltonotida Fieb) . . . . Genre 30. **Peltonotus,** Muls.

— Pronotum tranversal, trapézoïdal ou triangulaire, courtement avancé entre les yeux, sinué sur les côtés au bord antérieur pour recevoir les yeux, et brièvement dirigé vers les épaules . . . . **23.**

23. Tibias postérieurs armés de 6-7 épines aiguës à l'arête extérieure; leurs arêtes tranchantes. Toutes les cuisses de largeur égale. Pattes antérieures les plus longues. Vertex en pointe antérieurement, pentagonal à bords saillants. Front long, de largeur égale, plat, très-obtusément anguleux au sommet, échancré anguleusement pour recevoir le clypeus losangé, à côtés inférieurs les plus longs, et très-faiblement convexe. Carène médiane tranchante, saillante jusqu'au bas du clypeus; carènes latérales tranchantes, parallèles à la carène médiane, incourbées au sommet sur cette dernière. Clypeus étroitement bordé. Rostre long atteignant l'extrémité de l'abdomen. Mésonotum scutiforme, triangulaire, tricaréné. Pronotum droit aux bords postérieur et antérieur, avec courte saillie près des yeux, descendant de son bord antérieur. Rebord latéral obliquement cunéiforme. Antennes sur le milieu des joues, éloignées des yeux; 2e article court, épais, obliquement tronqué au sommet. Yeux allongés vus d'en haut, semi-globulaires vus de face, trapézoïdaux vus de côté. Élytres courtes, trapézoïdales, de moitié aussi longues que le dos de l'abdomen, postérieurement tronquées en ligne droite, avec une faible réticulation. Corps ovoïde, faiblement convexe. Tarses postérieurs environ 1/2 de la longueur de leurs tibias; article basilaire grêle, sagitti-

forme à l'extrémité ; 2e article en croissant, avec un court pédoncule inséré dans la découpure du 1er article. . . . . Genre 31. **Orgerius** [1], Stal.

— Tibias postérieurs armés seulement de 1 ou 2 épines. Pronotum sans carènes latérales, rarement une carène médiane distincte. Les secteurs émergeant d'un tronc basal commun. . . . . **24.**

24. Tibias postérieurs avec une seule épine derrière le milieu de l'arête. Forme générale allongée. Élytres de largeur égale, parchemineuses, traversées par 3 nervures assez fortes, bornées à l'extrémité par 2-3 nervures anguleuses ; les nervures apicales généralement simples, plus rarement fourchues, et reliées par des nervures transversales pour former deux rangées de mailles penta ou hexagonale. Vers l'extrémité de la marge une ou plusieurs nervures obliques. Dans le clavus une nervure fourchue à longue tige. Vertex pentagonal, plus ou moins long ; angulaire ou arqué en avant. Pronotum trapézoïdal, s'avançant grandement en avant entre les yeux ; ses côtés fortement sinués. Mésonotum grand, triangulaire, scutiforme, avec 3 carènes droites. La médiane faible, et parfois se retrouvant sur le pronotum. Front rectangulaire, avec les côtés arqués en dehors, un peu plus long que large sur son milieu entre les yeux ; les carènes latérales presque parallèlement arquées avec le bord du front, rapprochées à leur sommet de la carène médiane, ou confluentes ; raccourcies et distantes à leur base. Les carènes extérieurement avec 6 à 7 petites saillies denticulaires. Front surélevé entre les carènes latérales ; la dépression du côté extérieur de ces dernières canaliculée. Tarse postérieur environ 1/2 du tibia. Article basilaire épaissi en

(1) Il faudrait, si les ocelles ne manquaient pas, ranger ce genre près du n° 25 *Almana*, à cause des tibias postérieurs multiépineux, de la conformation des articles tarsaux, et des 3 carènes frontales.

dessous ; articles 1 et 2 échancrés au sommet en angle aigu. Article basilaire presque aussi long que les articles 1 et 2, égaux en longueur, réunis (Ommatidioti). . . . . Genre 32. **Ommatidiotus,** Spin.

— Tibias postérieurs avec 2 épines sur la moitié postérieure ou à l'extrémité. Pronotum triangulaire, obtus, ou bien s'avançant en arc entre les yeux; bord postérieur droit; parfois avec une faible carène médiane raccourcie. Mésonotum le plus souvent convexe, avec un sillon médian et de faibles carènes ou renflements latéraux. Élytres coriacées, fortement convexes, traversées par 3 secteurs émergeant d'un tronc commun, et fourchus à hauteurs inégales; le 3e parfois simple. Les secteurs sont reliés entre eux par des nervures transversales, et formant ainsi des mailles. Des nervures simples, obliques, parfois quelques-unes fourchues dans la marge. Vertex de forme variée. Front avec une carène médiane entière ou raccourcie sur sa moitié inférieure. Les carènes latérales soit entières, plus ou moins distinctes, soit raccourcies sur leur moitié inférieure. Rostre prolongé jusqu'entre les hanches postérieures. Article basilaire du tarse postérieur avec une couronne d'épines à son bord inférieur, 2e article seulement avec 2 pointes latérales. (Issida Stal, Subf. Hem. af. p 202.) . . . . **25.**

25. Front plus ou moins obtusément anguleux au rebord du vertex, ou prolongé lancéolairement. 2 épines sur la moitié ou le tiers apical des tibias postérieurs. . . . **26.**

— Front droit ou quelque peu échancré anguleusement au rebord du vertex. 2 épines sur la moitié apicale des tibias postérieurs. . . . . **27.**

26. Carènes latérales du front n'atteignant pas le bord du vertex, formant avec ce dernier un sillon plus largement ouvert ou fermé vers l'extérieur et le bas (chez les longues têtes où la carène latérale aboutit au bord du front entre les yeux), le front est alors sinué, convexe en bas jusque sur le clypeus, la carène médiane presque

effacée, le vertex étroit ou largement lancéolé chez les têtes prolongées. Chez les vertex pentagonaux courts le front est droit, très-obtusément anguleux au sommet, la carène médiane prolongée le plus souvent jusque sur le clypeus, le sillon latéral ouvert extérieurement, parce que les carènes latérales sont abrégées. Tibia postérieur droit, avec 2 épines sur la moitié postérieure. Article basilaire du tarse postérieur épaissi presque pyriformément à la base. Les élytres très-obtusément arquées en dehors, avec une petite saillie bien visible ; leurs nervures reliées entre elles et avec la marge par de nombreuses nervures transversales (par très-peu de ces nervures chez *M. Confusus*). Forme du corps presque elliptique ou allongée. Ailes allongées, sans lobe claviculaire, avec secteurs parallèles reliés entre eux par des nervures transversales ; leur extrémité large, obtuse, entaillée sur son milieu. Repli des élytres droit . . . . Genre 33. **Mycterodus,** Spin.

— Carènes latérales du front réunies à la carène médiane tranchante au sommet obtusément anguleux du front, arquées en dehors, puis aboutissant presque au milieu du bord du clypeus. Clypeus convexe sans carène. Front en long pentagone, étroit au sommet, à côtés très-courts. Vertex pentagonal, avec des côtés obliques en arrière, et une carène médiane. Pas de sillon au bord du vertex. Tarses postérieurs forts, courts. Article basilaire non pyriforme. Pronotum triangulaire, obtus, largement proéminent entre les yeux, aussi long que le vertex; milieu déprimé, avec carène médiane. Mésonotum avec de courtes carènes latérales, et une carène médiane dans le sillon. Tibias postérieurs quelque peu incourbés au tiers postérieur, avec 2 épines. Forme du corps elliptique. Nervures des élytres reliées par très-peu de nervures transversales, souvent à peine visibles. Ailes rudimentaires. Repli des élytres courbe . . . . Genre 34. **Conosimus,** Muls. Rey.

27. Front muni d'une carène transversale quelque peu sous

le bord du vertex, carène le plus souvent coupée par la carène médiane, et raccourcie sur les côtés; de ceux-ci partent les carènes latérales, abrégées ou entières, plus ou moins distinctes. Entre la carène transversale et le bord du vertex se trouve le sillon transversal divisé ou entier, qui, entre les carènes latérales et les bords du front, s'appelle vallécule frontale (Stirnthaelchen, Seitenfelder). Plus rarement la carène transversale n'est que légérement indiquée, et les carènes latérales arquées s'étendent presque jusqu'au bout du vertex. (I. patruelis formant à vrai dire le passsge de Mycterodus à Issus.) Front carré ou rectangulaire étendu plus largement vers le clypeus. Premier article du tarse postérieur en massue, non gonflé en dessous. Ailes allongées avec un lobe claviculaire; toutes les nervures les traversant complètement, reliées entre elles par des nervures obliques et transversales; plusieurs nervures obliques (coleoptratus) sur la partie postérieure dirigées vers le bord antérieur. Forme du corps ovale ou allongée, convexe. L'aile parfois fendue à l'extrémité. Les 2 premiers secteurs des élytres fourchus à hauteur inégale ; le 3e secteur simple, mais chez la plupart des espèces, fourchus au dessus du sommet du clavus . . . . . . Genre 35. **Issus,** Fab.

— Front sans carène transversale en haut. Bord du vertex tranchant; pas de sillon transversal; une carène médiane, distincte le plus souvent. Les carènes latérales raccourcies en haut à la carène médiane ou sur ses côtés ; souvent très-faibles, visibles seulement de côté, et formant un ovale large ou étroit. Vertex court, pentagonal, plus large que long, échancré anguleusement ou en arc à l'arrière, droit ou très-légèrement anguleux ou arqué à l'avant. Front rectangulaire ou carré, arrondi ou arqué vers le clypeus; rarement presque hexagonal, grâce à un élargissement anguleux au-dessus du clypeus. Sommet du front (bord du vertex) parfois légèrement échancré en angle (H. suturale). Premier article du tarse postérieur

gonflé en dessous; 2e article légèrement épaissi. Ailes ovales ou allongées, sans lobe claviculaire; les 3 secteurs simples, divisant toute la largeur de l'aile en 4 ou 5 longues cellules, reliés entre eux *à l'extrémité* par des nervures anguleuses; les nervures apicales simples ou fourchues. Corps largement ovale. Élytres parfois parchemineuses avec de très-faibles traces de nervulation. Le corps presque semi-globulairement convexe . . . . Genre 36. **Hysteropterum,** Am. Serv.

28. Article basilaire des antennes lamellaire, à bords saillants, tranchants, et beaucoup plus long que l'article 2. **29.**

— Article basilaire des antennes cylindrique ou en massue, toujours plus court que l'article 2. Tous les tibias simples. Les postérieurs avec 2 épines, dont l'une très-petite à la base, l'autre un peu plus grande sur, ou un peu derrière le milieu, sur l'arête extérieure; à l'extrémité une épine apicale acérée, quelque peu denticulée. **30.**

29. L'éperon subulé. Front plus étroit vers le haut, bord tranchant; 2 carènes médianes réunies au sommet. Clypeus avec une carène médiane, ses bords droits. Vertex trapézoïdal, très-légèrement arqué en avant, dépassant très-peu les yeux, avec 3 petites fossettes sans délimitation carénée. Fossettes de la nuque grandes, formant réunies un triangle longuement projeté en avant; vertex avec une carène médiane. Pronotum trapézoïdal, droit en avant, échancré en angle très-obtus en arrière; avec une carène médiane, et des deux côtés une carène latérale divergeant obliquement et en droite ligne en arrière et en dehors depuis l'angle de la nuque. Mésonotum presque plat avec 5 faibles carènes desquelles la médiane n'est souvent distincte que sur la moitié basale; les latérales internes raccourcies et les latérales externes entières, un peu arquées. Article basilaire des antennes de largeur égale dans toute sa longueur; courtement échancré et cunéiforme à la base, et un peu anguleux au sommet. Deuxième article allongé; environ 1/3 de l'ar-

ticle 1 ; en arête en dessous ; avec un nodule allongé, portant la soie apicale. Cuisses antérieures lamellaires, élargies foliairement et en rond en dessous, vers l'extrémité ; tibias antérieurs lamellaires, mais beaucoup plus étroits. Tibias postérieurs avec 3 épines, dont une petite à la base, une plus grande avant, et une autre après le milieu. Premier article des tarses postérieurs allongé, échancré en flèche aiguë au sommet. Tarse postérieur de moitié aussi long que son tibia. Élytres membraneuses, leurs nervures fortes, toutes assez densément et grossièrement granulées, et fortement séticulées. Les 3 secteurs de l'aile forment 2 longues cellules de largeur presque égale ; le 1er secteur s'étend le long du bord antérieur, y est joint au 2e près de son extrémité par une nervure anguleuse, de l'angle de laquelle émerge une nervure apicale. Le 3e secteur, entier, est relié au 2e par une nervure anguleuse deux fois brisée en arrière, des 2 angles de laquelle émergent 2 nervures apicales parallèles, très-rapprochées ; 2 nervures rayonnantes (Asiracae.). . . . . Genre 37. **Asiraca,** Latr.

— L'éperon lamellaire, triangulaire. Front largement tronqué en haut, de largeur assez égale jusque entre les yeux, puis un peu rétréci vers le clypeus, sa carène médiane tranchante jusqu'au sommet du front, obtuse et fourchue sur le vertex ; des fossettes entre les carènes à peine saillantes. Fossettes de la nuque pentagonales, atteignant le milieu du vertex, se rattachant aux fossettes antérieures. Vertex carré faiblement arqué en avant, peu proéminent au delà des yeux. Pronotum aussi long que le vertex ; droit en avant, très-faiblement sinué en angle en arrière ; les rebords postérieurs de ses côtés arqués vers l'épaule ; une carène médiane ; les carènes latérales jusque près du bord postérieur, obliques et arquées en dehors autour des yeux. Mésonotum tricaréné, déprimé entre les carènes latérales obliques. Article basilaire des antennes tronqué cunéiformément au sommet ;

la carène extérieure saillante; la face opposée plate, sans carène. 2e article environ 2/3 de 1, tronqué en cône étroit, comprimé, caréné à son bord inférieur. Tibias postérieurs avec 2 épines, dont une petite à la base et une plus grande sur le milieu. Tarse postérieur environ 3/4 de la longueur du tibia. Article basilaire beaucoup plus long que les articles 2 et 3 réunis, échancré courtement à son sommet, de même que le 2e article. L'article basilaire avec une couronne d'épines en bas. Le 1er secteur de l'aile se termine très-près du bord avant l'extrémité de l'aile. Le 2e très-éloigné du premier forme une longue cellule, large, en arrière, fermée par une large nervure anguleuse avec nervure apicale oblique vers l'extrémité de l'aile. Le 3e secteur traversant toute l'aile, très-rapproché du 2e auquel il est parallèle. Nervure apicale intermédiaire fourchue postérieurement. 2 nervures rayonnantes incourbées, à la moitié basale . . . . Genre 38. **Aræopus,** Spin.

30. Carènes latérales du pronotum atteignant son bord postérieur, divergentes. Front avec une carène médiane. . **31.**

— Carènes latérales du pronotum obliques, raccourcies en arrière, quelque peu recourbées extérieurement à l'extrémité, ou obliques et en crochet jusque près du bord postérieur, ou arquées et dirigées vers l'épaule. Front avec carène médiane soit indistincte, abrégée, soit entière, soit avec 2 carènes médianes indistinctes, fourchues ou divisées . . . . **34.**

31. Vertex long, triangulaire, isocèle, sans sillons ou fossettes, avec une carène médiane d'un bout à l'autre, prolongé presque de moitié au delà des yeux. Pronotum trapézoïdal prolongé entre les yeux jusque vers leur milieu, dirigé latéralement en ligne droite, oblique, jusqu'à l'angle huméral, échancré courtement, trapézoïdalement à l'arrière, son bord droit entre les carènes latérales. Carène médiane traversant tout le pro et le mésonotum jusqu'à l'extrémité prolongée de ce dernier. Carènes

latérales du pro et du mésonotum en ligne droite, les unes derrière les autres. Front long, très-rétréci vers le haut, sa carène médiane tranchante, relevée lamellairement et sinuée au sommet qui est un peu infléchi, et en cône aigu, vu de côté. Front transversalement convexe au-dessus du clypeus. Clypeus avec une carène médiane. Scrobes situés dans une entaille assez profonde des yeux. Article basilaire des antennes environ 1/3 de l'article 2, épais, cylindrique. Tibias postérieurs avec 2 épines, dont la petite à la base, et l'autre sur le milieu. Le tarse aussi long que le tibia, les articles 1 et 2 grêles, profondément et étroitement échancrés au sommet. Articles 1 et 2 avec une couronne d'épines en bas ; 2 et 3 réunis aussi longs que l'article 1 jusqu'à l'extrémité du lobe latéral. Élytres membraneuses, les 2 premiers secteurs terminés en nodule allongée près des nervures anguleuses presque horizontales. Les nervures apicales simples n'atteignent que brisées leurs bords respectifs. La 2ᵉ et la 4ᵉ sont fourchues. Ailes tronquées à l'extrémité, largement arrondies en dessous. Les 2 premiers secteurs forment une longue cellule, élargie en arrière, et fermée par une nervure anguleuse avec nervure apicale. La ramification du 2ᵉ secteur est 2 fois fourchue. 2 nervures rayonnantes. Le 3ᵉ secteur se termine derrière le milieu du 2ᵉ. . . .
. . . . Genre 39. **Tropidocephala,** Stal.

— Vertex allongé, quadrangulaire, plus ou moins prolongé au delà des yeux. Front droit, non sinué, non avancé en saillie au sommet; la carène médiane bifurquée sur le vertex. 2ᵉ secteur très-rapproché du 3ᵉ, dirigé parallèlement à ce dernier jusqu'à la nervure périphérique. Carènes latérales du pronotum divergentes en dehors, d'une autre direction que celles du mésonotum. Une grande cellule fermée par une nervure anguleuse à nervure apicale simple, cellule située entre le 1ᵉʳ et le 2ᵉ secteur, longue, postérieurement plus large ; le 2ᵉ secteur ordinairement fourchu à l'extrémité, très-rapproché

du 3e simple, auquel il est parallèle jusqu'à la nervure transversale. 2 nervures indépendantes. . . . . . . **32.**

32. Article basilaire des antennes cylindrique, quelque peu comprimé, 2/3 de la longueur de l'article 2 qui est cylindrique. Front trapézoïdal, long et étroit, 3 fois aussi long que large au niveau du clypeus; côtés droits jusqu'au sommet qui est étroit, un peu incourbés au niveau du clypeus. Carène médiane tranchante jusqu'au sommet du front, proéminente, fourchue sur le vertex jusqu'aux yeux. Vertex allongé, quadrangulaire, ne dépassant pas tout à fait de moitié les yeux. Clypeus longitudinalement convexe, avec une carène médiane, tranchante. Pronotum trapézoïdal, tronqué en avant et prolongé entre les yeux, sinué derrière eux; son bord caréné se reliant au bord latéral; bord postérieur droit entre les carènes latérales, extérieurement arqué vers l'angle huméral. 1er article du tarse postérieur plus long que les articles 2 et 3 réunis. Tarse aussi long que son tibia. . . . .
. . . . Genre 40. **Megamelus,** Fieb.

— Article basilaire des antennes court, à peu près aussi long que large, 1/3 de l'article 2. Tarse postérieur presque aussi long que son tibia. Articles tarsaux 2 et 3 réunis aussi long que l'article basilaire mesuré depuis sa base jusqu'à l'extrémité de l'entaille à son côté supérieur (côtés de l'entaille ou lobes latéraux exclus [1]). Pronotum largement échancré en arrière en faible angle . . . . . . **33.**

33. Front long, étroit, plus étroit vers le sommet, côtés légèrement arqués en dehors; 3 1/2 fois aussi long que large au milieu, les vallécules frontales canaliculées. Une place large, parfois presque triangulaire, sur les joues, devant les yeux, vers le sommet quelque peu conique du front. Vertex étroit, de 1/3 ou un peu plus de 1/2 plus long que le pronotum. Une carène tranchante, bifurquée

(1) Nous adoptons cette manière de mesurer chez tous les Delphacines.

du sommet du front jusqu'aux angles de la nuque ; entre les deux branches une carène anguleuse, de l'angle de laquelle émerge et se dirige vers la base une carène médiane. Élytres étroites, de substance résistante. Toutes les nervures fortes, saillantes . . . .
. . . . Genre 41. **Stenocranus,** Fieb.

— Front allongé, presque hexagonal, le plus large aux angles inférieurs des yeux, à partir de ce point oblique et rétréci vers le sommet ; souvent son bord est légèrement arqué en dehors sans angle apparent ; 1 1/2 à 2 fois aussi long que large entre les yeux. Vallécules frontales faibles. Carène médiane légèrement courbe, se perdant au sommet obtus du front ; parfois droite ; de nouveau distincte sur le vertex et fourchue vers les 2 angles de la nuque. Carène médiane et anguleuse faibles. Vertex rectangulaire, plus ou moins arrondi en avant et proéminent au delà des yeux. Sommet du front ordinairement tronqué, rarement faiblement arqué (K. Brucki). Bord latéral très-rapproché des yeux, qu'il dépasse, et ne laissant libre qu'une faible bordure autour des yeux ; souvent refoulé en bas sur les joues (K. perspicillata et K. melanops). Article basilaire des antennes court, un peu plus long que large. 2e article fort, un peu en massue. Élytres étroites, de largeur égale, souvent un peu raccourcies et dans ce cas les nervures anguleuses manquent. Les secteurs sont simples, sans bifurcation, les nervures saillantes (K. perspicillata), ou bien les nervures anguleuses se changent en nervures droites, horizontales, des 2 côtés du secteur médian ; élytres lancéolées à l'extrémité, mais le plus souvent arrondies plus ou moins. . . . . .
. . . . Genre 42. **Kelisia,** Fieb.

34. Front avec une carène médiane distincte, entière ou abrégée, souvent à peine visible . . . . **35.**

— Front avec deux carènes plus ou moins distinctes, entières ou faibles en haut, et presque effacées, ou plus ou moins longuement pédonculées vers le clypeus. Le 3e sec-

teur de l'aile s'arrête à la jonction de la nervure anguleuse et du secteur, et émet une ramification vers le bord arqué. . . . . **41.**

35. Front et sommet du vertex reliés à angle obtus ; vertex pentagonal, court, aussi long que large à sa base ; les saillies peu marquées de la bifurcation entre les faibles fossettes, plus distinctes postérieurement. Front allongé, pentagonal, le plus large entre les angles inférieurs des yeux, environ 1 1/2 fois aussi long que large, quelque peu rétréci vers le sommet, et plus rétréci encore vers le clypeus ; aussi large au clypeus qu'un des côtés de son sommet ; convexe vers le sommet ; la carène médiane aiguisée jusqu'au sommet, les bords latéraux tranchants, étroitement relevés, quelque peu réfléchis sur les joues, situés contre les yeux en haut et sur le vertex : tête par conséquent, courtement et obtusément conique vue de côté. Pronotum court, moitié aussi long que le vertex ; avec une carène médiane. Carènes latérales fortes quand l'insecte a de courtes élytres, faibles quand les élytres sont développées, dirigées presque en carène oblique vers l'angle arrondi du côté interne du pronotum, puis courtement arquées en dehors. Mésonotum faiblement convexe ; ses carènes plus distinctes quand les élytres sont développées, les latérales divergentes. Antennes atteignant l'échancrure des joues ; article basilaire à peine, sur le milieu de la joue, égal environ aux 2/3 du 2e article qui est fort, cylindrique. Tarse postérieur aussi long que le tibia, article 2 et 3 réunis aussi longs que l'article basilaire jusqu'à son entaille. 2e article sagittiforme, ses lobes un peu dirigés en dehors. Nervures apicales des élytres 4-5 simples. La 2e nervure apicale de l'aile avec une courte fourche largement ouverte ; la ramification du 3e secteur beaucoup plus oblique en arrière, près du bord arqué . Genre 43. **Delphacinus,** Fieb.

— Sommet du front et du vertex tronqué. Vertex carré, ou allongé, presque trapézoïdal.. . . . . **36.**

36. Vertex quadrangulaire, allongé, ou trapézoïdal, deux fois aussi long que large, dépassant en avant les yeux presque de moitié ou plus. Premier article du tarse postérieur beaucoup plus long que les articles 2 et 3 réunis ; articles 1 et 2 peu profondément excisés au sommet, leurs lobes droits . . . . **37.**

— Vertex court, isocèle, ou presque transversalement quadrangulaire, dépassant de peu les yeux . . . . **38.**

37. Vertex allongé, trapézoïdal, visiblement plus large à la nuque qu'à son sommet ; dépassant de près de moitié les yeux ; un peu plus long que large à la nuque. Front allongé, presque hexagonal, le plus large après son milieu ou au tiers apical, obtusément anguleux (unicolor, smaragdula) ou à côtés arqués en dehors, rétrécis vers le sommet, parfois légèrement sinués ; front deux fois aussi large au clypeus qu'à son sommet. Carène médiane du front tranchante, atteignant le vertex, et de là ses arêtes fourchues prolongées jusqu'à l'angle de la nuque : la fourche limitée au milieu par une saillie anguleuse avec une carène médiane, bornant un losange ; les fossettes faibles. Vallécules frontales faiblement canaliculées ; clypeus caréné, ses vallécules profondes. Article basilaire des antennes deux fois aussi long que large, égal aux 2/3 du 2e article qui est fort, cylindrique. Pronotum tronqué, proéminent entre les yeux, presque aussi long que le vertex, ses carènes latérales obliquement dirigées jusque près des côtés obliques de son bord postérieur qui est échancré en cône très-obtus, et subitement incourbés brièvement en dehors. Tarse postérieur aussi long que son tibia, grêle. Vertex passant au front sous un angle aigu émoussé. La 2e longue nervure apicale des élytres une seule fois fourchue . . . Genre 44. **Chloriona,** Fieb.

— Vertex rectangulaire, pas 1 1/2 fois aussi long que large. Front de largeur assez égale presque entre les yeux, un peu plus étroit entre les yeux vers le sommet, et sinué, environ 3 fois aussi long que large au clypeus. Carène

médiane du front tranchante, déjà fourchue au sommet du front jusque très-peu derrière le milieu du vertex, brisée à ce point par la saillie anguleuse, et dirigée sur l'angle de la nuque. Saillie médiane faible en arrière, les faibles fossettes de la nuque environ 1/3 seulement de la longueur du vertex. Vallécules frontales larges, faibles, leur rebord tranchant, relevé. Clypeus un peu convexe, avec une carène médiane. Article basilaire des antennes cylindrique, plus de 2 fois aussi long que large, environ 3/4 de la longueur du 2e article, qui est plus fort. Carènes latérales du pronotum un peu relevées, tranchantes, plus faibles en arrière, dirigées vers l'angle postérieur interne, arrondi, des parties latérales du pronotum, doucement repliées et terminées à l'angle huméral. La 2e longue nervure apicale des élytres 2 fois fourchue. Tarse postérieur à peine plus court que son tibia. . . . . Genre 45. **Euides,** Fieb.

38. Front sans carène, ou avec de faibles traces de carène; rudiment de carène à la moitié inférieure du front, ou au clypeus. Passage du front au vertex arrondi, sans saillies. Les fossettes postérieures généralement les seules distinctes sur le vertex, sans ou seulement avec très-faible encadrement en saillie . . . . **39.**

— Front avec une carène médiane entière, distincte, filiforme ou tranchante, fourchue à partir du sommet du front presque sur le vertex. . . . . **40.**

39. Article basilaire des antennes long, cylindrique, atteignant l'extrémité de la joue, plus de 3/4 de l'article 2 qui, un peu plus épais, atteint l'extrémité des côtés du clypeus. Front rectangulaire, 2 fois aussi long que large, ses bords plans, à peine émarginés. Tarse postérieur presque aussi long que son tibia. Pronotum aussi long que le vertex, avec une faible carène médiane à peine tranchante; analogue aux carènes latérales incourbées derrière les yeux; bord postérieur très-faiblement échancré en angle à peine obtus. Carènes du mésonotum faibles

mais distinctes ; les latérales divergentes. Écaillette presque entièrement cachée. Yeux rabaissés très-loin sur les côtés du pronotum. Élytres parchemineuses, 1/3 ou 1/2 ♂ de la longueur du dos de l'abdomen, tronquées à l'extrémité . . . . Genre 46. **Kormus,** Fieb.

— Article basilaire des antennes court, cylindrique, atteignant à peu près le milieu de la joue, en massue, environ 2/3 du 2e article qui est fort et dépasse un peu le front. Front allongé, presque hexagonal, le plus large au milieu, ses côtés faiblement émarginés, parfois presque obtusément anguleux aux yeux (E. vittata), front à peine un peu plus de deux fois aussi long que large au milieu. Pronotum visiblement plus court que le vertex ; bord postérieur faiblement échancré en angle obtus. Carène médiane très-faible ; les carènes latérales distinctes seulement à la base, arquées obliquement autour des yeux. Carène médiane du mésonotum parfois à peine visible (E. pyrenæa). Carènes latérales faibles. Écaillette à peine saillante. Tarse postérieur 2/3 de la longueur de son tibia, articles 2 et 3 réunis aussi longs que l'article basilaire mesuré jusqu'à la base de son entaille. Élytres parchemineuses, courtes, de moitié aussi longues que le dos de l'abdomen, tronquées postérieurement, ou un peu plus longues que la moitié de l'abdomen, obtuses postérieurement, arquées intérieurement vers en haut . . . . Genre 47. **Eurysa,** Fieb.

40. Article basilaire des antennes court, en massue, comprimé, prolongé sur le milieu de la joue, un peu plus long de moitié que l'article 2. Article 2, vu de devant, plus large à la base, un peu comprimé, et avec une bosse allongée jusque près de son milieu, sous cette bosse un petit sillon à rebord saillant ; partie supérieure de l'article plus étroite, cylindrique. Front allongé, presque hexagonal ; vallécules superficielles, à rebords un peu relevés ; front le plus large entre les angles inférieurs des yeux ; vers le sommet à côtés courts, vers la base à

côtés longs; beaucoup plus étroit au clypeus qu'à son sommet qui est droit; presque deux fois aussi long que large au niveau des yeux. Passage au vertex généralement à angle droit légèrement émoussé. Carène médiane tranchante sur le front qui est lisse; carène déjà fourchue sous le sommet du front, brisée sous le vertex au niveau d'un losange étroit et obliquement dirigée sur l'angle de la nuque. Yeux profondément et étroitement échancrés en dessous. Pronotum aussi long que le vertex; ses carènes latérales en arête, obliques vers l'angle huméral interne, fortes, et dirigées en faible arc en dehors. Carènes du mésonotum tranchantes, en pointe saillante chez les exemplaires à élytres courtes; les carènes latérales faiblement et seulement à l'extrémité postérieure arquées sur le mésonotum qui est convexe, chez les exemplaires à longues élytres. Élytres membraneuses avec de fortes nervures granulées à gros grains. La première nervure apicale de l'aile aboutissant au bord de l'aile avant l'extrémité de cette dernière. Tarse postérieur un peu plus court que son tibia. 2e article et 3e réunis aussi longs que l'article basilaire mesuré jusqu'à la base de son échancrure, longs; 2e article sagittiforme, aigu; ses lobes assez fortement divergents. . . . .
. . . . Genre 48. **Conomelus,** Fieb

— Articles antennaires cylindriques. La première nervure apicale aboutissant au bord arqué tout près de l'extrémité de l'aile. Tarse postérieur aussi long que son tibia. Article basilaire des antennes un peu plus long de moitié que le 2e article qui est plus épais; atteignant le milieu de la joue. Front de longueur et de largeur très-inégales, par conséquent de forme diverse, soit rectangulaire, à côtés plus ou moins droits, un peu plus de 2 fois aussi long que large. Vallécules frontales parfois limitées en arc à leur sommet (quand la carène médiane est tranchante); bord du vertex arrondi, les carènes faibles. Vertex très-peu plus long que large quand les carènes médianes et

latérales sont filiformes, assez carré quand les carènes sont tranchantes, souvent faiblement saillantes, et les fossettes à rebords moins tranchants. Les carènes médianes filiformes déjà fourchues sur le sommet du front. 3, 4, 5 nervures apicales sur l'élytre; la 2e se dirige vers la base ou la tige de la nervure apicale fourchue, et la fait paraître deux fois fourchue. Généralement la 3e et la 5e, ou bien la 2e et la 4e nervures apicales sont fourchues ; parfois 2 nervures séparées au lieu de la fourche de la 2e nervure apicale. Bord postérieur du pronotum échancré largement en faible angle; l'angle postérieur interne des côtés arrondi, plus rarement obtusément anguleux. Les carènes latérales obliques en arrière, incourbées en dehors, ou bien se perdant latéralement en arc. Mésonotum plus convexe chez les exemplaires avec élytres complètes; les carènes latérales le plus souvent droites, parallèles à la carène médiane; mésonotum plus court et très-faiblement convexe chez les exemplaires à élytres courtes, carènes latérales obliques. Les élytres complètes se rencontrent en nombre égal chez les 2 sexes d'une même espèce; chez certaines espèces on rencontre souvent plus d'exemplaires à élytres courtes. (Delphax Auct.) . . . . Genre 49. **Liburnia,** Stal.

41. Front et vertex obtusément anguleux au sommet, les bords relevés à la base, au sommet pressés contre les yeux. Tête en large cône court, vue de côté. Vertex pentagonal en avant. Front distinctement bicaréné ou avec de faibles traces de 2 carènes disparaissant vers le sommet; milieu souvent visiblement saillant chez le ♂; chez les ♀ des carènes latérales distinctes, quoique très-faibles. Corps court et noir ainsi que les élytres qui sont coriacées. . **42.**

— Front et vertex droits au sommet ; vertex carré; élytres claires dans leurs deux formes, mais aussi noires ou brunes quant elles sont courtes; parfois frangées de blanc. . . . . **43.**

42. Front avec 2 carènes tranchantes, arquées en dehors,

très-rapprochées et convergentes au sommet, un peu séparées l'une de l'autre au niveau du clypeus, qui est convexe et sans carènes. Front faiblement convexe, pentagonal, allongé ; ses côtés supérieurs obliques plus de moitié aussi longs que les côtés inférieurs se perdant en faible arc vers le clypeus. Vertex en pentagone à côtés parallèles; 3 faibles fossettes entre les rebords qui sont très-faibles. Bord du vertex appuyé complètement contre les yeux au sommet ; ce sommet en cône large, court et obtus, vu de côté. Antennes atteignant l'extrémité de la joue. Article basilaire, court, épais, environ de moitié aussi long que le 2e article qui est épais, cylindrique et un peu comprimé. Pronotum de moitié aussi long que le vertex; échancré postérieurement en très-faible angle obtus. Les carènes très-faibles, à peine visibles ; les 2 fossettes distinctes ; angle postérieur interne du pronotum arrondi. Mésonotnm convexe, postérieurement avec une dépression quand les élytres sont complètes; sa carène médiane seule distincte, faible. Élytres coriacées, tronquées à l'arrière, quand elles sont courtes; membraneuses, transparentes, quand elles sont longues, et avec secteurs courtement fourchus postérieurement, et 4 nervures apicales simples. . . . . . Genre 50. **Jassidaeus,** Fieb.

— Front avec de faibles traces de deux carènes, plus distinctes chez les ♀, se retrouvant plus rarement chez les ♂. Front faiblement convexe, plus ou moins largement ou étroitement pentagonal ; ses côtés légèrement émarginés. Clypeus convexe avec une courte et faible carène, ses bords carénés. Vertex en pentagone à côtés parallèles, presque transversal. Les saillies entre les fossettes superficielles très-faibles ; la fossette antérieure presque nulle. Antennes courtes, épaisses, en massue, obliquement tronquées ; article basilaire en longueur moyenne, les 2/3 de l'article 2 qui est épais, cylindrique. Pronotum échancré postérieurement en faible angle ; un peu plus long que la moitié du vertex ; ses carènes et celles du

mésonotum faibles, mais distinctes. Courtes élytres coriacées; longues élytres membraneuses, avec 5-6 nervures apicales, dont les 2 premières courtes, la 3e longuement fourchue, les suivantes simples. Les secteurs 1 et 2 fourchus à l'extrémité, bornés par des nervures anguleuses. Tarse postérieur aussi long que son tibia. . . . . Genre 51. **Metropis,** Fieb.

13. Carène médiane du front fourchue vers le haut parallèlement jusque sur le vertex; tige de la fourche plus ou moins longue, appuyée sur le clypeus. Carènes et bords latéraux filiformes; les sillons parallèles, noirs. Front de largeur assez égale 2 — 2 1/4 fois aussi long que large aux angles inférieurs des yeux; de ce point en ligne droite vers le bord du vertex, et légèrement en arc et rétréci vers le clypeus (Beckeri), ou bien le plus large entre les angles inférieurs des yeux, sinué et rétréci vers en haut, plus étroit et légèrement arqué vers le clypeus. Clypeus caréné; vertex carré, rarement visiblement plus long que large. Passage au front sous un angle droit émoussé. Pronotum aussi long que le vertex, parfois seulement les 2/3 de sa longueur quand le vertex est visiblement plus long (D. flavipes). Antennes atteignant au delà de l'extrémité du front, article basilaire prolongé jusque sur le milieu de la joue, court, en massue, épais vers en haut, un peu plus long de 2/3 de l'article 2, qui est épais, cylindrique. Carènes du pro et du mésonotum fortes quand les élytres sont courtes, étroites quand les élytres sont longues. Tarse postérieur aussi long que son tibia. Les secteurs 1 et 3 losangés à l'extrémité; l'avant-dernière nervure apicale interne fourchue . . . . Genre 52. **Dicranotropis,** Fieb.

— Front avec 2 carènes isolées, rapprochées ou confluentes au niveau du clypeus, filiformes ou obtuses. . **44.**

44. Carènes frontales tranchantes jusque sur le vertex, parallèles, puis rapprochées au niveau du clypeus, les vallécules externes assez superficielles; plusieurs pustules

urcéolées sur leurs carènes latérales et le bord extérieur légèrement arqué en dehors. Vertex carré, dépassant quelque peu les yeux en avant, les vallécules prolongées du front jusqu'au delà du bord obtus du vertex et superficielles. Clypeus convexe avec carène médiane. Front rectangulaire, ses côtés très-doucement émarginés, très-peu rétrécis vers son sommet, plus rétrécis vers le clypeus, sa longueur égale à 1 1/2 fois la largeur de son milieu. Pronotum échancré postérieurement en faible angle, presque aussi long que le vertex, avec faible carène médiane tranchante; les carènes latérales obliques et arquées aux et derrière les yeux, fortes, parées de plusieurs pustules. Front faiblement convexe, son passage au vertex à angle droit, émoussé. Antennes assez longues, atteignant le milieu du clypeus ; l'article basilaire cylindrique jusqu'à l'extrémité de la joue, et environ 2/3 de l'article 2 qui est plus épais, cylindrique. Mésonotum avec une faible carène médiane et de courtes carènes latérales saillantes et divergentes. Tarse postérieur aussi long que son tibia. Les secteurs de l'élytre fourchus ; les nervures apicales simples, la dernière 2 fois fourchue . . . .
. . . . Genre 53. **Achorotile,** Fieb.

— Carènes frontales filiformes, prolongées jusque sur le vertex qui est un peu transversalement quadrangulaire, et y donnant naissance à 3 canalicules parallèles noirs — ou bien carènes obtuses, un peu tranchantes sur le vertex, les fossettes sur la nuque courtes, ou seulement 2 fossettes, puisque les canaux antérieurs sont prolongés jusqu'au delà du milieu du vertex. Front plus ou moins large, rectangulaire; ses côtés les plus largement émarginés entre les angles inférieurs des yeux, et formant un angle très-obtus, sinués vers le vertex, presque droits ou très-doucement rétrécis en arc, les bords tranchants, relevés ; les 2 carènes médianes du front, qui est convexe, souvent très rapprochées l'une de l'autre et obtuses, et faibles, si bien que leur intervalle très-étroit et tellement

rehaussé par les bords des carènes semble souvent une ligne à peine déprimée; souvent même il se change en faible carène (nasalis). Front plus convexe chez les exemplaires à carènes frontales obtuses. Antennes atteignant l'extrémité du front; l'article basilaire un peu en massue et atteignant le milieu de la joue; 2/3 de la longueur de l'article 2. Pronotum à peine aussi long que le vertex; bord postérieur échancré en faible angle; souvent presque droit. Carènes du pronotum et du mésonotum distinctes, arqués sur le pronotum autour des yeux, tranchantes; les latérales du mésonotum divergentes. Mésonotum plus convexe chez les individus adultes avec élytres complètes; postérieurement avec une dépression. Les élytres courtes sont coriacées ou parchemineuses; les développées membraneuses. Les secteurs fourchus et bornés par des nervures anguleuses, ou ouverts (pteridis), 5-6 nervures apicales simples, parfois isolément fourchues, ou fourchues seulement sur l'une des élytres. Tarse postérieur un peu plus court que son tibia, la 2e épine sur ou derrière le milieu du tibia. (Ditropis par erreur sur la planche VIII des Delphacini.) . Genre 54. **Stiroma** Fieb.

IV. Fam. CERCOPIDA, Stal.

1. Corps allongé ou ovalaire. Vertex le plus souvent uni. Yeux adossés au pronotum et situés latéralement à la nuque. Bord du vertex en saillie, ou partiellement pourvu d'un sillon. Scrobe entre, ou un peu avant les yeux et le front, et en partie recouvert par le rebord du vertex. Article basilaire des antennes court, annulaire, 2e article court, cylindrique, 3e article le plus souvent ovalaire. Les deux secteurs de l'élytre fourchus à des hauteurs inégales; une courte rangée de cellules apicales. 2 nervures simples dans le clavus, nervures de même direction que la suture du clavus. Les ailes ont près de la base un élargissement membraneux; la cellule superflue s'y rencontre également. Ordinairement, le premier et le

deuxième secteur sont réunis par une nervure transversale avant leur extrémité; le 2e qui est simple et le 3e qui est fourchu avant son extrémité sont également réunis, avant la bifurcation du 3e, par une nervure transversale. Le pyronia fait exception toutefois. Son premier secteur est libre; le 2e, fourchu à l'extrémité, est relié au 3e secteur simple par une nervure transversale aboutissant à la base de la fourche du 2e. Généralement, 2 nervures rayonnantes, 4 cellules apicales.

1. Bord antérieur du pronotum droit ou faiblement arqué entre les angles du cou; pronotum pentagonal en arrière. Bord du vertex non tranchant, sans sillon. Yeux éloignés de la base des élytres par le côté antérieur du pronotum, qui est long . . . . **2.**

— Bord antérieur du pronotum proéminent en angle obtus entre les yeux; pronotum en losange transversal. Bord du vertex muni partiellement d'un sillon. Front faiblement convexe en long, souvent avec un léger sillon médian. Angle huméral obtus; les yeux se trouvent rapprochés de la base de l'élytre . . . . **3.**

2. Bord antérieur du pronotum droit, le bord latéral antérieur oblique, environ de la longueur du bord latéral postérieur depuis l'épaule jusqu'au point échancré. Élytres convexes, longitudinalement tectiformes. Front fortement renflé, saillant au-dessus du clypeus. Une épine à la base des tibias postérieurs, et une sur leur milieu. Article 3 des antennes ovalaire, seulement peu enfoncé dans l'article 2. Rostre atteignant entre les hanches intermédiaires; 3e article de moitié aussi long que 2. . . . . Genre 55. **Triecphora,** Am. Serv.

— Bord antérieur du pronotum faiblement arqué; bord latéral droit en arrière depuis l'angle du cou jusqu'à l'angle huméral, plus court que depuis l'angle huméral jusqu'au point échancré. Élytres prises ensemble largement ovales, fortement convexes vers leur milieu, leurs côtés bombés; postérieurement quelques grandes cellules

apicales. Front et clypeus prolongés dans une même direction, faiblement convexes. Rostre court, atteignant l'extrémité des hanches intermédiaires; article 3 court, de moitié aussi long que 2. Clypeus en crête obtuse. Article basilaire du tarse postérieur court, fort, progressivement élargi vers le bas. Sur les tibias postérieurs une épine sur le premier et le deuxième tiers. Article 3e des antennes petit, inséré dans le creux du 2e article. (Nervulation des ailes comme dans l'introduction de la famille.) . . . . Genre 56. **Lepyronia,** Am. Serv.

3. Bord du vertex avec une échancrure sagittiforme des deux côtés du sommet du vertex; de ce point, le bord s'étend en saillie jusqu'aux yeux. Rostre long, atteignant jusqu'à l'extrémité des hanches postérieures; article 3 deux fois aussi long que 2; l'article basilaire proéminent. Joues sous les yeux et offrant une petite échancrure à l'extrémité de la plaque jugale, vers les brides; de ce point l'étroit rebord se dirige vers le milieu du clypeus. Article 3 des antennes ovalaire, libre, non inséré dans un creux de l'article 2. Tibia postérieur avec une épine avant le premier tiers de sa longueur, et une autre épine sur le 2e tiers. Tarses grêles. Une faible carène traversant le vertex et le pronotum. . Genre 57. **Aphrophora,** Ger.

— Bord du vertex sans sillon, sans échancrure des deux côtés du sommet, mais avec un sillon jusqu'à l'œil depuis sa moitié postérieure. Rostre atteignant entre les hanches intermédiaires. Article 3 aussi long que 2. Clypeus convexe sur le milieu. Plaque jugale sous les yeux, échancrée à angle droit, étroitement prolongée le long des brides jusqu'au clypeus. Pronotum et vertex sans carène médiane. Yeux triangulaires, allongés, vus de côté. Une épine sur le 1er et le 3e quart de la longueur des tibias postérieurs. . . . . Genre 58. **Philaenus,** Fieb.

V. Fam. ULOPIDA, Fieb.

1. Corps dolioïde, convexe longitudinalement. Tibias à 4 arê-

tes, les postérieurs pourvus à l'arête supérieure de quelques petites épines. 1er article du tarse postérieur plus court que le dernier, et plus court que les articles 2 et 3 réunis. Articles antennaires 1 et 2 cylindriques, courts. Face équilatérale ou quadrangulaire, allongée. Front déprimé vers le sommet ou terminé en un court renflement. Scrobe profond, triangulaire, ouvert vers le bas, borné par une petite plaque à l'extrémité de la voussure. Clypeus petit, convexe, triangulaire; ses côtés le plus souvent arqués. Brides libres, semicirculaires, soudées en bas aux joues qui sont allongées et de largeur presque égale. Vertex transversal, en plaque; bord antérieur légèrement sinué ou légèrement arqué et parallèle à son bord postérieur et au bord antérieur du pronotum. Pronotum transversalement quadrangulaire; bord postérieur droit ou faiblement sinué, pronotum parfois presque hexagonal, plus large en arrière vers l'épaule, ou bien inversement trapézoïdal, plus étroit vers l'épaule. Écusson petit, triangulaire. Élytres ordinairement incomplètement développées, cornées, à nervures fortes; quand les élytres sont mieux développées, macroptera et obtecta, on y rencontre une grande et longue cellule basale, 2 cellule discoïdales, 3 intermédiaires, et 4 ou 5 apicales. Chez d'autres élytres, les secteurs sont simples, le premier secteur est seul fourchu avant le milieu, et la branche interne de sa fourche est reliée au secteur voisin par une nervure transversale. Bord postérieur de l'aile une fois échancré, avec un large lobe à l'extrémité, derrière ce lobe se trouve le bord arqué, plus fortement arqué vers le sommet. Le premier secteur se perd avant le sommet de l'aile, le 2e est brisé deux fois à angle obtus vers l'extrémité; du sommet du premier angle part une nervure transversale se dirigeant sur le 3e secteur; du sommet du 2e angle une nervure oblique se dirige sur le premier secteur; le 2e et le 3e secteurs se terminent à la nervure périphérique qui se perd vers le sommet de l'aile; une nervure rayonnante. (Un seul genre.) Genre 59. **Ulopa,** Fall.

VI. Fam. PAROPIDA, Fieb.

1. Vertex court, étroit, en angle tronqué en avant, à bord tranchant. Bord postérieur échancré anguleusement et parallèle au bord antérieur; 2 courtes crêtes obliques des deux côtés du sommet, qui est fossulé entre elles. Pronotum à côtés longs antérieurement, hexagonal, sinué postérieurement au-dessus de l'écusson. Entre les 2 courtes crêtes latérales qui sont tranchantes et descendent de son sommet, le front est déprimé patelliformément; front presque en losange avec une faible carène médiane, le bord élargi, relevé; la moitié inférieure du front avec 2 forts calus longitudinaux et canaliculée entre eux. Entre les crêtes frontales et le bord du vertex se trouve une fossette triangulaire, dans l'angle aigu de laquelle est situé l'ocelle. Clypeus longitudinalement convexe, 1/3 de la longueur du front. Face hexagonale; les joues commençant à la hauteur de la moitié du clypeus sont d'abord en angle aigu, puis élargies et extérieurement saillantes en angle obtus, à partir duquel le rebord jugal se dirige en ligne droite vers l'œil, rebord offrant près de l'œil une petite échancrure. Clavus avec une suture distincte et 2 nervures simples. Élytres membraneuses, leurs secteurs forts, l'interne simple, l'externe fourchu sur son premier quart, et la branche interne de sa fourche reliée au secteur simple par une nervure transversale; les 2 branches de la fourche courtement bifurquées derrière le milieu et dirigées jusqu'aux nervures anguleuses; une cellule discoïdale, 2 cellules intermédiaires, 5 cellules apicales. Article basilaire du tarse postérieur aussi long que le dernier article et plus court que les articles 2 et 3 réunis; article 2 très-court. Antennes très-courtes; article basilaire épais, article 2 guère plus long et cylindrique. Rostre atteignant entre les hanches intermédiaires. La cellule superflue de l'aile manque. Le premier secteur se dirige directement à la nervure périphérique. Article basilaire

du tarse postérieur un peu plus court que le dernier et aussi long que les articles 2 et 3 réunis. (Paropia Ger.) . . . . Genre 60. **Megophthalmus,** Curt.

— Vertex trapézoïdal en avant des yeux; son milieu avec un calus élargi en arrière. Bord antérieur obtusément saillant; côtés déprimés avec une bosse superficielle. Yeux un peu enchâssés dans la nuque, accolés contre l'angle arrondi du cou, proéminents. Front long, pentagonal, obtusément anguleux en haut, plus étroit vers le clypeus; moitié supérieure du front, jusqu'au rebord qui est émarginé et redressé, déprimée patelliformément; moitié inférieure convexe longitudinalement. Clypeus pas de moitié aussi long que le front et étroitement convexe en longueur. Brides étroites, saillantes au-dessus des joues, et allongées. Joues commençant un peu au-dessus de l'extrémité du clypeus, très-étroites et faiblement échancrées, élargies vers le haut, séparées du bord inférieur des yeux par une échancrure anguleuse. Scrobes grands, libres, profondément excavés entre le bord latéral élargi du front et les yeux, limités en bas par le renflement transversal qui forme l'extrémité supérieure de la joue. Les 2 courts articles des antennes cachés dans le scrobe, non saillants. Article basilaire en massue, épais; 2e article court et étroitement cylindrique, environ 2/3 de l'article 1. Pronotum transversal, presque en large croissant, les angles huméraux étant acuminés en arrière et ceux du cou arrondis. Bord antérieur s'avançant en arc entre les yeux; bord postérieur sinué dans toute sa largeur. Écusson presque cordiforme, avec un gros calus médian. Élytres allongées, cornées, ponctuées, avec clavus soudé, dans lequel on distingue 2 nervures simples. 3 secteurs faibles, à peine visibles; le premier fourchu près de sa base, avec une nervure transversale derrière son milieu, une nervure anguleuse à l'extrémité et une courte cellule apicale. Article basilaire du tarse postérieur plus long que le dernier et aussi long que les articles 2 et

3 réunis. . . . . . . Genre 61. **Paropulopa**, Fieb.

VII. Fam. SCARIDA, Fieb.

Vertex lamellaire, transversal, très-obtusément anguleux en avant, pentagonal (chez les européens). Tibias postérieurs élargis en lame à l'arête extérieure, tridenticulés; toute l'arête ciliée. Tarse postérieur environ 1/3 de la longueur du tibia; article basilaire aussi long que les articles 2 et 3 réunis; 2e article court. Pronotum hexagonal, presque droit en avant; les côtés antérieurs plus longs que les côtés postérieurs, et obliquement dirigés en dehors aux angles huméraux. Sur la moitié postérieure, au-dessus des angles postérieurs, des deux côtés une lame cornée en forme d'oreille. Élytres coriacées avec nervures saillantes; les ramifications de ces dernières donnent naissance à des cellules irrégulières. Le premier secteur est fourchu avant son milieu; ses branches se bifurquent à différentes reprises plus loin. La branche interne du premier secteur est reliée au secteur simple voisin par une ou deux nervures transversales. Les 2 nervures du clavus sont simples et reliées entre elles par des nervures transversales. . . . . Genre 62. **Ledra**, F.

VIII. Fam. JASSIDA.

1. Ocelles sur le front entre les yeux, rapprochés parfois du bord du vertex. Vertex étroit, de largeur assez égale, arqué ou anguleux, le plus souvent parallèle au bord antérieur du pronotum; parfois envahi par le pronotum (Pediopsis). La branche externe de la fourche du premier secteur de l'élytre, et parfois aussi la branche interne, bifurquée derrière le milieu, ou bien la branche interne est simple jusqu'aux nervures anguleuses. La branche supérieure, et parfois aussi la branche inférieure interne, reliée au 2e secteur simple par une nervure transversale, de là une cellule basale, 1 ou 2 cellules discoïdales, 2 ou

3 cellules intermédiaires, 4 ou 5 cellules apicales. Membrane parfois avec un bord coriacé (Bythoscopidæ). . . **2.**

— Ocelles sur le vertex, sur son disque, ou rapprochés de son bord. . . . . **6.**

— Ocelles sur la saillie tranchante, linéaire ou convexe du vertex, rapprochés des yeux à la suture frontale, ou bien les ocelles manquent (quelques Typhlocybæ). . . **16.**

2. Suture frontale à côté du scrobe et prolongée jusqu'à l'ocelle. Scrobe libre, rarement recouvert par une petite crête (chez Germari et Nobilis), ou bien une petite saillie à la suture. Soie antennaire des mâles pourvue ordinairement d'une petite massue sur laquelle s'insère la soie apicale. Une cellule superflue dans l'aile. Les 2 premiers secteurs prolongés à distance presque égale entre eux jusqu'à la nervure périphérique et reliés loin de leur extrémité par une nervure transversale. Élytres le plus souvent lisses, membraneuses ou parchemineuses, transparentes seulement aux nervures, souvent ponctuées. La branche interne de la fourche du premier secteur toujours reliée par une nervure transversale au secteur interne simple. La bifurcation des branches du premier secteur varie; la branche inférieure externe est ou ouverte ou fermée pour former une cellule triangulaire, souvent pédonculée; le plus souvent cette dernière cellule est remplacée par une étroite et longue cellule quadrangulaire; aussi compte-t-on une cellule basale, une cellule discoïdale, deux cellules apicales internes qui sont plus courtes, une cellule apicale interne plus longue, puis 4 cellules apicales, dont les 2 internes sont bornées par la nervure périphérique, autour de laquelle court une large bordure membraneuse. Pronotum finement aciculé transversalement et ponctué, plus rarement ruguleux en travers, de même que le front (Germari, Nobilis). . . . Genre 63. **Idiocerus,** Lewis.

— Suture frontale prolongée seulement jusqu'au scrobe. Ocelles situés librement sur le front, au-dessus de la ligne des yeux ou entre les yeux . . . . **3.**

3. Cellule superflue dans l'aile. . . . . **4.**
— Cellule superflue manquant . . . . **5.**
4. Les deux premiers secteurs de l'aile se réunissent pour englober une large cellule de l'extrémité de laquelle une nervure simple ou bifurquée à l'extrémité se dirige à la nervure périphérique. Scrobe couvert par une plaque horizontale entre le front et l'œil. Ocelles au-dessus de l'angle de la suture frontale, sur la même ligne que la crête transversale, et entre les angles supérieurs des yeux. Front fortement convexe, parfois presque en saillie au bord du vertex (Microcephala). Clypeus court, rectangulaire. Pronotum presque hexagonal, grâce à ses côtés obliques et ses courts côtés postérieurs; pronotum faiblement arqué en avant. Élytres non bordées, ponctuées presque en fossettes. La branche externe du 1[er] secteur bifurquée après le milieu, ou bien les deux branches courtement fourchues forment 2 cellules intermédiaires; dans ce cas la nervure interne de la 2[e] cellule intermédiaire est reliée parfois à sa base au secteur interne simple par une nervure transversale pour former une 3[e] cellule intermédiaire; la nervure périphérique manque en haut. . . . . . Genre 64. **Macropsis,** Lewis.
— Les deux premiers secteurs de l'aile presque parallèles, reliés loin de leur extrémité par une nervure transversale. Élytres non bordées. Les 2 branches de la bifurcation supérieure du premier secteur le plus souvent courtement fourchues en bas. La branche interne de la bifurcation supérieure reliée par 2 nervures transversales au secteur interne simple; de là une cellule basale, 2 cellules discoïdales, 3 cellules intermédiaires et 5 cellules apicales, dont la première, extérieure, est fermée par une nervure transversale se dirigeant de la première cellule intermédiaire au bord extérieur. La saillie au-dessus du scrobe est oblique et va se perdre dans la suture du front, qui est convexe. Clypeus court, plus étroit vers le bas, se perdant dans le front à sa base, et avec une échancrure laté-

rale distincte. Pronotum un peu proéminent anguleusement en avant. Vertex étroit (court), transversal, très-obtusément anguleux en avant, un peu élargi vers les yeux. Ocelles rapprochés des yeux. Pronotum oblique et finement aciculé transversalement d'une épaule à l'autre, souvent ponctué. Élytres membraneuses, hyalines, avec fortes nervures ou bien parchemineuses et à nervures moins saillantes . . . . Genre 65. **Bythoscopus,** Ger.

5. Clypeus court, se perdant dans le front; une échancrure distinctement visible des deux côtés de sa base. Les côtés convexes du front recouvrent entièrement ou partiellement les brides, dont une bande étroite reste seule visible. Les joues toujours étroites, linéaires, assez parallèlement sinuées aux côtés descendant de l'œil. Une saillie oblique au-dessus du scrobe, saillie allant se perdre dans les côtés convexes du front. Ocelles entre les yeux, rapprochés de ces derniers. Antennes sous les yeux, un peu devant eux; l'article basilaire recouvert. Pronotum en avant à angle droit ou obtus, presque pentagonal, ses côtés postérieurs étant courts près de l'épaule; pronotum le plus souvent sinué postérieurement; son aciculation se dirigeant obliquement vers le bord postérieur et les épaules à partir de l'angle antérieur et le long de la ligne médiane. Bord du vertex le plus souvent très-étroit, parfois presque dépassé et surplombé par le pronotum (tiliae). Face en losange, assez plane chez le ♂, plus convexe chez la ♀; sa partie supérieure le plus souvent aciculée longitudinalement, presque ruguleuse; ponctuée vers le front. Élytres hyalines, transparentes, parfois étroitement bordées ou bien parfois de substance plus résistante; les nervures ordinairement fortes. Le secteur interne relié par 2 nervures aux 2 branches fourchues du secteur externe; parfois la nervure transversale supérieure fait défaut. Ordinairement 5 cellules apicales, 3 cellules intermédiaires, 1 ou 2 cellules discoïdales. Genre 66 . . **Pediopsis,** Bur.

— Clypeus allongé, quadrangulaire, séparé du front par

une suture. Front étroit, long, sa saillie presque anguleuse tout près du milieu des yeux au-dessus du scrobe; les antennes à côté des yeux, presque à la hauteur de leur milieu. Pronotum obtusément anguleux ou arqué en avant, semi-circulaire (obsoleta) ou transversalement allongé (brachyptera); finement aciculé transversalement ou ponctué, ou presque transversalement ruguleux. Bord postérieur droit. Le pronotum semble presque hexagonal, ses côtés étant courts derrière l'épaule. Élytres le plus souvent complètes, membraneuses; leurs nervures fortes, parfois la nervure périphérique inférieure ou supérieure manque entre les branches fourchues du secteur externe et le secteur interne qui est simple; plus rarement se rencontre une étroite bordure à l'extrémité. Les élytres incomplètes sont coriacées, le plus souvent seulement de moitié aussi longues que le dos de l'abdomen; clavus soudé. . . . . Genre 67. **Agallia,** Curt.

6. Ocelles sur le disque du vertex, éloignés des yeux et du bord du vertex. . . . . **7.**

— Ocelles tout près du bord tranchant ou obtus du vertex. (Voir Euacanthus et Aglena.) . . . . **14.**

7. Pronotum prolongé en arrière (comme chez les Cercopides), son angle postérieur échancré. Bord antérieur obtusément anguleux, vertex plus court que le pronotum et obtusément anguleux; ocelles à côté des yeux, rapprochés. Front allongé, faiblement convexe. Clypeus allongé, quadrangulaire. Joues étroites, à côtés droits, sinuées sous les yeux. Scrobe au-dessus de l'angle supérieur de l'œil. Élytres coriacées, grossièrement ponctuées, en arrière étroitement bordées. Ramifications des 3 secteurs très-rapprochées vers le sommet de l'aile; une cellule superflue. Le premier et le deuxième secteur forment une cellule plus large en arrière, et sont reliés peu avant leur extrémité par une nervure anguleuse; le 2ᵉ et le 3ᵉ secteurs sont reliés par une courte nervure oblique un peu avant la nervure

anguleuse . . . . Genre 68. **Mesodicus,** Fieb.

— Pronotum non prolongé en arrière, transversal. . . . **8.**

8. Bord du vertex linéaire, saillant. Tête, yeux compris, assez équilatérale, triangulaire. Élytres incomplètes, courtes, coriacées ou parchemineuses; suture du clavus soudée. Sommet du front avec une fossette. Tibias postérieurs armés sur les 2 arêtes externes de fortes épines, et d'épines plus faibles en dessous . . . . **9.**

— Bord du vertex en saillie obtuse, non linéaire. Sommet du front sans fossette . . . . **10.**

9. Front long, de largeur égale, un peu plus étroit en haut et en bas. Clypeus des 2/3 de la longueur du front, et anguleusement proéminent au delà des joues. Joues à angle aigu, obliques vers l'extérieur, puis dirigées presque verticalement vers les yeux à partir d'un angle obtus. Brides longues. Face allongée, hexagonale, à côtés longs, en haut et en bas à angles presque égaux. Pronotum transversal, en avant faiblement arqué entre les yeux, en arrière droit au-dessus de l'écusson qui est en triangle presque isocèle. Côtés antérieurs et postérieurs des deux côtés de l'angle huméral obtus courts. Élytres coriacées, de moitié aussi longues que le dos de l'abdomen. Scrobe excavé, situé sous un appendice qui est transversalement oblique et saillant entre l'œil et le front. Ocelles avant les yeux et un peu rapprochés de la ligne médiane. . . . . Genre 69. **Errhomenus,** Fieb.

— Front long, rectangulaire, sa suture un peu élargie en haut vers le bord du vertex. Clypeus environ 1/3 seulement de la longueur du front et rectangulaire; le front rétréci vers le clypeus. Clypeus non proéminent. Face en hexagone 2 fois isocèle; aiguë et à côtés longs en haut, très-obtusément anguleuse en bas. Joues très-peu obliques vers l'extérieur à partir du clypeus, verticalement dirigées vers les yeux à partir de leur angle qui est presque droit. Brides courtes. Pronotum presque en croissant, à angles tronqués; sinué postérieurement en avant de l'écusson.

Écusson triangulaire, presque isocèle. Élytres parcheminéuses, courtes. Scrobe libre; les joues dans le même plan jusqu'au bord du vertex, en haut sans appendice transversal. Corps cylindrique, fusiforme. Ocelles en avant des yeux et rapprochés du bord du vertex. . . . . Genre 70. **Atractotypus,** Fieb.

10. Les élytres bordées se recouvrant postérieurement l'une l'autre. Les 2 secteurs fourchus, l'externe sur son milieu, l'interne sur son tiers postérieur. 5 cellules apicales; les externes petites, les deux internes grandes. Vertex très-obtusément anguleux à l'avant, plus court que le pronotum. Bord du vertex fortement convexe, proéminent en faible saillie au-dessus du front. Face courte, transversale. Front court, large, assez plan, sa suture prolongée jusqu'au scrobe. Scrobes grands, profonds, couverts depuis le front jusqu'aux yeux par une saillie visiblement tranchante. Clypeus spatuliforme, plus long que le front, et proéminent au delà de la joue, avec une courte carène. Joues dirigées obliquement en droite ligne vers les yeux. Brides un peu convexes. Ocelles un peu devant les yeux, presque sur le milieu des côtés et rapprochés du rebord du vertex. Pronotum presque hexagonal, en avant à peine obtusément anguleux, ses côtés en arête vers l'épaule, et plus longs que les côtés postérieurs sinués au-dessus de l'écusson. Écusson triangulaire, presque isocèle. Tibias postérieurs un peu incourbés, un peu élargis vers le milieu, avec fortes épines à l'arête supérieure; arête inférieure avec longues soies. . . . . Genre 71. **Penthimia,** Ger.

— Les élytres ne se recouvrant pas postérieurement l'une l'autre. Vertex non renflé et proéminent au-dessus du front. Face le plus souvent pentagonale, allongée, plus étroite vers le bas, à côtés courts au sommet, ou bien presque trapézoïdale, allongée, fortement convexe, un peu plus étroite à la base. Pronotum transversal, anguleux en avant, — presque réniforme — ou trapézoïdal et

postérieurement sinué anguleusement (Tettigonidæ.) . **11.**

11. Pas de cellule superflue dans l'aile. . . . . **12.**

— Une cellule superflue dans l'aile.. . . . . **13.**

12. Cellules apicales seules cellules des élytres ; le premier secteur bifurqué à quelque distance de sa base ; la branche externe de cette bifurcation fourchue sur le milieu à peu près de la longueur des élytres ; les 2 branches et le secteur atteignant les nervures anguleuses qui bornent les cellules apicales étroitement bordées. Les deux premiers secteurs de l'aile sont reliés avant l'extrémité par une nervure transversale et forment une étroite cellule apicale. Pronotum triangulaire en avant, obtus, droit postérieurement. Vertex court, de largeur presque égale, très-obtusément anguleux. Ocelles entre les yeux, un peu rapprochés de la nuque, aussi éloignés du milieu du vertex que de l'œil. Front un peu convexe en longueur ; passage au vertex à angle droit émoussé ; sans carène médiane ; plus étroit vers le clypeus. Clypeus cunéiforme, convexe. Joues légèrement émarginées, leur rebord caréné ; munies d'un étroit calus dirigé du scrobe vers la bride. Brides un peu convexes. . . . .
. . . . Genre 72. **Tylozygus,** Fieb.

— Cellules apicales, et une rangée de longues cellules intermédiaires (3) devant elles. Élytres étroitement bordées ; le premier secteur fourchu sous sa base, la branche interne de la fourche reliée tout juste sous la bifurcation au secteur interne par une nervure transversale. Secteurs et bifurcations aboutissent aux nervures transversales des cellules intermédiaires. Pronotum transversal, presque deux fois aussi large que long ; en avant doucement arqué, en arrière presque droit, à peine sinué. Angles huméraux étroitement tronqués. Tête grosse, parabolique ; vertex aussi long que le pronotum, son bord obtus. Ocelles situés entre les yeux, rapprochés de la nuque, un peu plus éloignés du milieu du vertex que des yeux. Front plus étroit vers le clypeus, convexe en longueur,

son milieu plan en longueur, plus rarement un peu canaliculé. Passage au vertex sous angle presque droit, arrondi. Clypeus cunéiforme, convexe en long. Antennes situées entre les yeux, sur le milieu des tempes, à la suture frontale. 2e article du tarse postérieur aussi long que l'article 3, ces 2 articles pris ensemble aussi longs que l'article basilaire. . . . Genre 73. **Tettigonia,** Oliv.

13. Vertex semi-circulaire, avec une dépression transversale; un peu relevé en saillie obtuse à son bord antérieur. Ocelles situés un peu avant le milieu du vertex, aux angles d'un triangle faiblement exhaussé et large en avant; un peu plus rapprochés l'un de l'autre qu'isolément de l'œil. Front presque inversement trapézoïdal, allongé; ses côtés doucement échancrés; convexe circulairement et surtout fortement vers le bas. Passage au vertex à angle presque droit, émoussé. Clypeus allongé, en triangle à côtés arqués; en saillie obtuse sur sa ligne médiane; les brides en renflement longitudinal. Joues étroites, sinuées presque sur le milieu des côtés; carénées vers le bas, le long des brides et prolongées jusqu'aux 2/3 des côtés du clypeus. Joues convexes vers les tempes. Scrobe dans la partie supérieure des tempes qui sont débordées à la suture frontale par les bords épaissis du vertex. Article basilaire du tarse postérieur plus long que les articles 2 et 3 réunis; article 2 le plus court, à peine un peu plus de moitié de la longueur du dernier article. Tous les tibias à 4 arêtes; leurs côtés et extrémités canaliculés; les arêtes assez densément pourvues de courtes épines qui sont le plus souvent situées sur des granules. Pronotum transversal; ses côtés droits, presque carénés, saillants; pronotum à peine plus long que le vertex, presque trapézoïdal et assez fortement échancré anguleusement en arrière chez le ♂, moins échancré chez la ♀. ♂ et ♀ de coloration et de dessin différents.

♂. Élytres complètes, membraneuses, beaucoup plus longues que l'abdomen, bordées, transparentes, angu-

leuses, à nervures fortes; le premier secteur bifurqué un peu après son premier quart; les 2 branches de la fourche à leur tour bifurquées à hauteur égale avant le 3e quart, et courtement divisées; la branche extérieure de la bifurcation externe dirigée obliquement au bord extérieur, et formant la première et longue cellule apicale, qui est pointue. Les autres nervures aboutissent aux nervures anguleuses; le secteur interne, qui est simple, est relié par une ou 2 nervures transversales à la branche interne la plus rapprochée de la bifurcation supérieure. Les deux premiers secteurs de l'aile s'éloignent l'un de l'autre, et sont reliés peu avant leur extrémité par une nervure transversale pour former une grande cellule presque carrée.

♀. Élytres parchemineuses, largement ovalaires, ruguleuses, pas de moitié aussi longues que le dos de l'abdomen. . . Genre 74. **Bathysmatophorus,** J. Shlbg.

— Vertex parabolique ou triangulaire, 2e article du tarse postérieur aussi long que l'article 3. Scrobes situés sur les tempes, libres, non débordés par le bord du vertex. ♀ et ♂ de même structure et couleur, mais variables en dessin. Articles 2 et 3 des tarses postérieurs d'égale longueur. Front plus ou moins largement hexagonal, plus large au sommet, à côtés courts, obtusément anguleux. Ocelles rapprochés du bord du vertex, en avant des yeux. Élytres et ailes complètement développées; les 2 premiers secteurs de l'aile se rapprochant l'un de l'autre et reliés par une petite nervure transversale pour former une étroite cellule, ou bien les secteurs reliés pour former des fourches et avec nervures apicales émergeant en bifurcations des points de jonction (Aglena).

— Front avec carène médiane, convexe longitudinalement, son milieu un peu plat, long. Sommet du front obtusément anguleux, à angle un peu plus que droit. Passage au vertex sous angle droit, émoussé. Tête grande, aussi large, yeux compris, que le pronotum. Vertex pres-

que aussi long que le pronotum, obtusément anguleux en avant ou arrondi; son bord tranchant relevé; une courte carène sur le milieu des côtés en arrière; dans l'angle formé par le bord et la carène est situé l'ocelle. Milieu du vertex caréné. Clypeus convexe, cunéiforme, en pointe. Brides un peu convexes, lancéolées, aiguës. Pronotum transversal, environ aussi long que le vertex; droit en avant, très-superficiellement sinué en arrière; les côtés courts vers les épaules, arrondis. Élytres de largeur assez égale, arrondies en arrière; le premier secteur fourchu avant le milieu ou à son premier tiers; la branche interne reliée au secteur interne par deux nervures transversales; de la branche externe de la fourche émergent 1 ou 2 petites nervures qui se dirigent au bord externe et bornent la première et la plus grande des 4 cellules apicales. Les 2 nervures du clavus sont reliées par une nervure transversale; l'externe est reliée plus rarement par 3 ou 4 nervures à la suture du clavus. Genre 75. **Euacanthus,** Oliv. E. M.

— Front sans carène médiane, convexe longitudinalement; milieu un peu plat; plus étroit vers le clypeus. Passage au vertex arrondi, sans rebord caréné. Vertex obtusément anguleux, un peu plus long que le pronotum. Ocelles situés près des yeux et du bord du vertex. Pronotum court, presque réniforme, à bord postérieur sinué largement. Élytres plus longues que l'abdomen, peu émarginées, arrondies postérieurement. Le premier secteur fourchu après sa base; ses 2 branches irrégulièrement divisées et reliées après le milieu de l'élytre; les 2 branches internes des fourches reliées au secteur interne par 2, 3 ou plusieurs nervures accouplées; de la cellule intermédiaire sortent 2 ou 4 nervures transversales qui vont aboutir au bord externe et qui forment une cellule marginale, 3 cellules intermédiaires et 4 cellules apicales. . . . . Genre 76. **Aglena,** Am.

14. Yeux extérieurement englobés pour la plus grande partie

par le rebord tranchant du vertex. Cellule superflue dans l'aile; toutes les nervures apicales aboutissant à la nervure périphérique. Bord frontal prolongé seulement jusqu'au scrobe. Scrobes libres, situés à l'avant et sur les côtés des yeux, et aussi éloignés du prolongement saillant du front que des yeux. Front très-étroit, inversement trapézoïdal, allongé. Clypeus long, étroit, rectangulaire, un peu prolongé au delà des joues. Joues larges, à bord inférieur presque horizontal vers l'extérieur, puis relevé à angle droit vers les yeux. Vertex lamellaire, tranchant, presque cordiforme ou en triangle à côtés longs, avec carène médiane. Ocelles presque au milieu du rebord latéral. Pronotum transversal de largeur égale, ses côtés à angles presque droits. Bord antérieur obtusément anguleux; bord postérieur largement échancré en angle; pronotum à côtés droits, tranchants. Élytres traversées par de fortes carènes, parfois très-étroitement bordées à l'arrière. Le premier secteur fourchu après sa base; la branche interne fourchue sur le milieu, et la branche interne de cette bifurcation reliée au secteur externe par une nervure transversale ou oblique et formant une cellule; de la nervure externe sort une nervure transversale qui va aboutir obliquement au bord extérieur. Ce même secteur se dirige jusque près du bord arqué et forme la première cellule apicale. Parfois le raccordement de la branche fourchue interne, inférieure, et du secteur externe manque. Les branches fourchues internes du secteur externe sont le plus souvent reliées par 1 ou 2 nervures transversales. . . . Genre 77. **Eupelix,** Ger.

— Yeux non englobés par le rebord du vertex. La cellule superflue manque dans l'aile. Les nervures apicales des 2 secteurs de l'aile se dirigent jusqu'au bord de l'aile; le 3e secteur est le prolongement de la nervure périphérique. Le premier secteur de l'élytre fourchu après sa base; ses 2 branches plusieurs fois fourchues à leur tour au milieu ou après le milieu de l'élytre; les 2 branches fourchues

internes reliées chacune au secteur interne par une nervure transversale ; par conséquent 3 cellules intermédiaires et 4 cellules apicales. . . . . **15.**

15. Bord du vertex linéaire, saillant ; vertex en avant finement ruguleux parallèlement à son bord. Front et vertex amincis lamellairement vers leur bord. Front large, en losange, étroitement tronqué au clypeus ; côtés du front, au bord du vertex, un peu plus courts que toute la suture frontale. Clypeus allongé, quadrangulaire. Joues larges, anguleuses, à angle presque droit et anguleusement échancrées sous les yeux. Pronotum arrondi en avant, à angles huméraux obtus et à côtés postérieurs courts ; pronotum transversalement ruguleux, lisse en avant. Extrémité de l'aile largement tronquée, bord postérieur largement arqué en dehors. . . . . Genre 78. **Strongylocephalus,** Fieb.

— Bord du vertex tranchant ou obtus (Anoscopus). Vertex plus ou moins grossièrement ruguleux en longueur, non ruguleux parallèlement à son bord et anguleux en avant. Front allongé, en losange, étroitement tronqué au niveau du clypeus, ses côtés au bord du vertex beaucoup plus courts que la suture frontale. Clypeus allongé, quadrangulaire. Joues larges, anguleuses en dehors à angle plus ou moins obtus. Pronotum transversal, presque réniforme, plus ou moins faiblement arqué en avant, à angles huméraux obtus et à côtés postérieurs courts. Pronotum finement aciculé transversalement et ponctué. Ailes en triangle allongé, à côtés inégaux, obtus ; leur bord postérieur très-faiblement arqué. . Genre 79. **Acocephalus,** Ger.

16. Bord du vertex linéaire, saillant, ou faiblement canaliculé et avec une ou 2 fines nervures. Vertex finement ruguleux en avant, parallèlement à son bord. Cellule superflue dans l'aile ; toutes les nervures aboutissant à la nervure périphérique. Vertex plus court que le pronotum, et presque réniforme, transversalement ruguleux, à bord antérieur lisse, un peu en bourrelet. Joues larges, plus

ou moins obtusément anguleuses en dehors. Écusson court, en triangle isocèle. Élytres parfois étroitement bordées; leur 1er secteur fourchu après sa base; ses branches de nouveau fourchues après le milieu, ou reliées par une nervure transversale; quelques nervures transversales dans le champ marginal, ou bien seulement 2 de ces nervures sortant de la cellule intermédiaire et donnant naissance à une ou 2 cellules marginales. 4 cellules apicales. **17.**

— Bord du vertex tranchant ou obtus, en avant non ruguteux parallèlement à son bord. . . . . **18.**

17. Bord du vertex linéaire, faiblement canaliculé, avec une ou 2 fines carènes parallèles. Clypeus spatuliforme. La branche fourchue supérieure, interne, du premier secteur seule reliée au secteur interne par une nervure transversale; par conséquent une cellule discoïdale et 3 cellules intermédiaires dont deux qui sont courtes, et une interne qui est longue. . . . . Genre 80. **Selenocephalus,** Ger.

— Bord du vertex simplement linéaire, en saillie, relevé. Clypeus rectangulaire. La branche supérieure interne et la branche inférieure du secteur externe de l'élytre reliées chacune au secteur interne par une nervure transversale; par conséquent 2 cellules discoïdales de longueur presque égale et 3 cellules intermédiaires de longueur inégale. Dans le champ marginal et les cellules intermédiaires se rencontrent parfois plusieurs courtes nervures transversales. Toutes les nervures fortes, bordées de brun. . . . . Genre 81. **Paramesus,** Fieb.

18. Suture frontale ne dépassant pas le scrobe. . . . **19.**

— Suture frontale dépassant le scrobe, et atteignant le bord du vertex près de l'ocelle, ou bien loin de l'ocelle. **23.**

19. Tête prolongée en corne en avant des yeux. Bord du vertex obtus. Ocelle libre, situé un peu en avant des yeux. Clypeus rectangulaire. Prolongement frontal large, fort, en calus, étroitement caréné vers le sommet. Front

allongé jusqu'au niveau des antennes. Cuisses postérieures inermes; tibias postérieurs armés de plusieurs courtes épines sur l'arête externe. Dernier article du tarse un peu plus court que l'article basilaire, qui est beaucoup plus court que les articles 2 et 3 réunis. Cuisses antérieures renflées, et un peu plus longues que les intermédiaires, qui sont simples. Élytres lancéolées pointues . . . . **20.**

— Tête triangulaire en avant des yeux. Bord du vertex tranchant . . . . **21.**

20. Tête très-rétrécie depuis les yeux jusqu'à son sommet, et en forme de corne, presque prismatique en raison de l'arête saillante de la ligne médiane du vertex. Élytres arquées en dehors; leur secteur externe fourchu après sa base; la branche externe de sa bifurcation aboutissant au bord externe peu avant le sommet; la branche interne fourchue avant le milieu de l'élytre, et ses bifurcations prolongées jusqu'aux nervures anguleuses, d'où elles passent au sommet de l'élytre comme 2 nervures apicales. La branche externe et longue de la bifurcation du secteur externe est reliée sur le milieu au bord par une nervure transversale; par conséquent une cellule marginale, une longue cellule discoïdale, une cellule intermédiaire un peu plus courte, et 4 cellules apicales, dont l'interne est très-longue et très-étroite. Ailes longues, étroites; leurs 2 premiers secteurs formant une longue et large cellule, étant reliés peu avant le sommet rétréci et obtus de l'aile par une nervure transversale; les 2 nervures sortant de cette nervure transversale sont libres et n'atteignent pas le sommet de l'aile; les 2e et 3e secteurs sont reliés peu après le milieu par une nervure anguleuse dont la longue tige n'atteint pas le bord de l'aile; le 3e secteur est relié au commencement de la nervure périphérique. Pronotum transversal, s'avançant en avant en arc entre les yeux, sinué au-dessus de l'écusson; ses côtés droits; une faible carène médiane; en avant des deux côtés, deux fossettes;

côtés postérieurs courts vers l'écusson. Écusson triangulaire, presque isocèle. Articles tarsaux grêles. . . .
. . . . Genre 82. **Dorydium**, Bur.

— Tête en forme de langue depuis les yeux jusqu'à son sommet, qui est obtus. Élytres traversées par de fortes nervures; réticulation comme chez Dorydium, mais les ramifications se dirigent toutes simplement au sommet sans nervures transversales. Articles 1 et 2 du tarse postérieur en massue. Ailes rudimentaires. Élytres plus courtes que l'abdomen, ♀, très-peu arquées en dehors, presque parallèles l'une à l'autre. Pronotum transversal, deux fois plus large que long, sinué postérieurement. (D'après la description et le dessin de Kuschakewitsch, dans Horæ Soc. Ent. Ross. IV, 2, 1866, p. 102, pl. 2, fig. 5.) . . . . Genre 83. **Dorycephalus**, Kusch.

21. Pronotum largement réniforme, en avant presque semicirculaire, fortement proéminent entre les yeux, sinué au-dessus de l'écusson, et un peu plus court que le vertex. Celui-ci en triangle à côtés longs, en saillie tectiforme le long de sa ligne médiane, et avec court calus des 2 côtés à la hauteur de la nuque, son bord un peu échancré au niveau de l'œil. Face en losange allongé, à côtés inférieurs courts et reliés à angle droit. Front étroit, un peu élargi vers les scrobes ; entre les scrobes 3 fois aussi large qu'au niveau du clypeus, qui est presque spatuliforme et légèrement convexe en longueur. Front faiblement convexe vers son sommet et avec calus rétréci vers ce sommet, qui est obtus. Yeux dépassant de peu le niveau du pronotum. Joues faiblement arquées vers le petit lobe arrondi situé sous les yeux. Tibias postérieurs à 4 arêtes; l'arête inférieure externe armée de 6 épines situées sur de fortes dents; les autres arêtes munies de plusieurs épines peu saillantes. Tarse postérieur de moitié environ de la longueur du tibia; 2e article un peu plus court que les articles 1 et 3, qui sont à peu près égaux en longueur. La branche supérieure

interne du premier secteur reliée au secteur interne par une nervure transversale. . Genre 84. **Cephalius,** Fieb.

— Pronotum transversal, quadrangulaire, environ deux fois aussi large que long, ses angles tronqués . . . . . . **22.**

22. Vertex un peu plus long que le pronotum, en triangle presque isocèle, pas aussi long que large à la nuque entre les yeux; son bord tranchant un peu relevé. Ocelles très-rapprochés de l'œil. Face en hexagone deux fois équilatéral, à côtés parallèles, et dont les côtés supérieurs sont les plus longs, et se rencontrent à angle un peu moins que droit. Joues larges en dehors, obtusément anguleuses et relevées verticalement jusqu'aux yeux, légèrement sinuées près des yeux. Front faiblement convexe, prolongé quelque peu en calus vers son sommet; son bord entièrement lamellaire et incliné en avant. Clypeus allongé, trapézoïdal, plus large vers le bas. Tibias postérieurs armés à l'arête externe de nombreuses épines assez fortes (environ 14) situées sur des saillies dentiformes. Les autres tibias avec des épines et des saillies plus petites. Tarses postérieurs de la longueur du quart des tibias, articles tarsaux d'égale longueur. Cellule superflue dans l'aile. La cellule apicale des secteurs courte; le 3[e] secteur bifurqué loin de son extrémité, et relié au 2[e] secteur par une nervure oblique. Élytres dures, presque cornées. . . . . Genre 85. **Psegmatus,** Fieb.

— Vertex beaucoup plus long, deux fois plus long que le pronotum, et linguiforme. Milieu du vertex longitudinalement convexe, bord du vertex lamellaire, horizontal. Ocelles éloignés des yeux. Face longue, son quart inférieur en pentagone transversal, très-obtusément anguleux en bas, et à côtés verticaux vers les yeux. Les côtés supérieurs doucement sinués près des yeux, et linguiformes. Front allongé, inversement trapézoïdal, avec un calus saillant allant du scrobe au bord au-dessus de l'œil. Front rétréci vers le sommet et faiblement convexe en longueur. Yeux enchâssés obliquement dans la nuque, à

peine proéminents au delà du niveau du pronotum. Clypeus étroit, rectangulaire, à peu près aussi long que le front mesuré jusqu'au scrobe. Joues échancrées anguleusement sous les yeux. Le premier secteur de l'élytre bifurqué après sa base et prolongé simplement jusqu'aux nervures anguleuses ; sa branche interne reliée au 2[e] secteur par une nervure transversale et bifurquée sur son milieu ; les branches de cette dernière fourche dirigées simplement jusqu'aux nervures anguleuses. La branche externe de cette dernière fourche est reliée par une nervure transversale à la branche externe de la bifurcation précédente, et forme une cellule quadrangulaire allongée. A côté de cette cellule se trouve la 2[e] et longue cellule intermédiaire, qui est triangulaire, une longue cellule discoïdale et 4 courtes cellules apicales. Élytres le plus souvent complètement développées et plus courtes que le dos de l'abdomen. Nervures des ailes comme chez Psegmatus. Arête supérieure, externe des tibias postérieurs armée de nombreuses épines. Article basilaire du tarse postérieur aussi long que le dernier article ; 2[e] article le plus court de tous. . . . . . Genre 86. **Glossocratus**, Fieb.

23. Bord du vertex tranchant. Vertex plan parabolique (semi-oblong transversalement). Ocelles situés près des yeux sur le rebord. Suture frontale prolongée jusqu'au bord du vertex et éloignée des ocelles. Pronotum transversal, quadrangulaire ; à angles du cou non tronqués ; bord antérieur du pronotum faiblement arqué en dehors. Bord latéral droit, caréné. Bord postérieur à peine sinué au-dessus de l'écusson. Angles postérieurs courts, tronqués. Face presque en losange allongé, à côtés courts en bas, et obtusément anguleuse. Joues larges, dirigées en ligne oblique du clypeus jusqu'à l'angle jugal ; anguleusement sinuées à cet angle, et obliquement dirigées vers les yeux. Clypeus quadrangulaire, allongé. Front faiblement convexe en longueur. Nervulation des élytres comme chez Glossocratus. Élytres aussi longues que l'abdomen.

Tibias postérieurs armés de nombreuses épines, à l'arête supérieure externe, épines à peine plus fortes que celles des autres arêtes. . Genre 87. **Parabolocratus,** Fieb.

— Bord du vertex en saillie obtuse, renflé, ou convexe. **24.**

24. Bord du vertex obtus, en avant parallèlement ruguleux. Vertex triangulaire, finement ruguleux longitudinalement. Face en hexagone très-obtusément anguleux en bas, et dont les côtés les plus courts sont ceux qui vont des joues vers les yeux; les plus longs sont ceux du bord du vertex. Front large, à côtés arqués en dehors et rétrécis vers le clypeus; au niveau des ocelles aussi large que long. Clypeus quadrangulaire, allongé, pas de moitié aussi long que le front. Pronotum large, semi-circulaire, très-proéminent entre les yeux en avant; angles huméraux obtus; bord postérieur droit; côtés postérieurs courts. Arête externe, supérieure des tibias postérieurs armée de 9-10 épines assez grandes. Nervulation des élytres incomplètement développées comme chez Parabolocratus; quelques nervures obliques, isolées, dans le champ marginal. 4-5 courtes cellules apicales. . . . . Genre 88. **Rhytistylus,** Fieb.

— Vertex lisse au bord, non parallèlement ruguleux. . **25.**

25. La branche interne supérieure ou bien la branche interne inférieure du premier secteur de l'élytre reliée au 2e secteur par une nervure transversale. Les deux branches de la bifurcation supérieure de nouveau fourchues vers ou après le milieu et prolongées jusqu'aux nervures anguleuses forment les cellules intermédiaires (rarement la branche fourchue externe passe directement à la cellule intermédiaire). Une ou deux nervures sortant de la cellule intermédiaire et se dirigeant au bord de l'élytre forment souvent une cellule marginale et ordinairement 4 et plus rarement 5 cellules apicales irrégulières. Cellule superflue se rencontrant toujours dans l'aile. . . . . . **26.**

— Le secteur externe des élytres fourchu après sa base, à bifurcation ordinairement indistincte et se perdant dans la

substance des élytres; par conséquent les 2 branches du premier secteur et le secteur interne indivis, *sans* aucun raccordement par des nervures transversales, prolongés jusqu'aux nervures anguleuses et apparaissant comme trois secteurs. 4 cellules apicales dont la 2ᵉ est parfois triangulaire et pédonculée. Ailes sans cellule superflue. Ocelles se rencontrant parfois ou manquant, ou indiqués par de petites fossettes (Typhlocybæ). . . . . **37.**

26. La branche fourchue interne du premier secteur de l'élytre seule fourchue de nouveau après le milieu. Une ou deux nervures obliques dans le champ marginal forment une cellule marginale. Front étroit, pas de moitié aussi large au niveau du clypeus qu'entre les ocelles . . . **27.**

— Les deux branches de la bifurcation supérieure du premier secteur fourchues vers ou après le milieu, ou bien atteignant sans bifurcation les nervures anguleuses. . **28.**

27. Les deux premiers secteurs de l'aile reliés en fourche avant leur extrémité; la tige de cette fourche se dirige vers l'extrémité de l'aile, au bord antérieur, à la nervure périphérique; par conséquent une cellule superflue et 2 cellules apicales. Vertex très-court, de largeur égale, parallèle au bord antérieur auguleux du pronotum et long du tiers de sa largeur au niveau de la nuque, entre les yeux. Pronotum en triangle obtus, à côtés courts, un peu plus long que la moitié de son bord postérieur; bord antérieur prolongé en angle obtus au delà de l'angle interne des yeux. Face en hexagone presque symétrique, vers le bas très-obtusément anguleuse; côtés jugaux de la face à peu près aussi longs que les côtés allant de l'œil au sommet du front. Joues larges, très-obtusément anguleuses en dehors et dirigées obliquement vers les yeux. Tarses postérieurs grêles; article basilaire un peu plus long que l'article 2; article 3 un peu plus court que 2. . . . . Genre 89. **Gnathodus,** Fieb.

— Les 2 secteurs antérieurs de l'aile reliés en fourche, du sommet de laquelle sort une nervure fourchue ou bien

une tige fourchue vers l'extrémité, et dirigée vers l'extrémité de l'aile, à la nervure périphérique. Vertex, yeux compris, plus ou moins anguleux en avant, en pentagone, plus long que sa moitié postérieure au niveau de la nuque. Pronotum semi-circulaire en avant, à angles obtus. Bord antérieur proéminent en arc entre les yeux. Face en hexagone symétrique dont l'angle inférieur est le plus souvent droit. Joues étroites, très-obtusément anguleuses. Clypeus quadrangulaire, allongé, parfois plus étroit vers le bas, un peu plus court ou de moitié aussi long que le front. Article basilaire du tarse postérieur un peu plus long que le dernier article; 2e article plus court que 3. . . . . Genre 90. **Cicadula,** Zett.

28. La branche fourchue interne supérieure du premier secteur de l'élytre seule reliée au 2e secteur par une nervure transversale. . . . . **29.**

— La branche supérieure et la branche inférieure de la fourche du premier secteur de l'élytre reliées au secteur interne par une nervure transversale; parfois se rencontrent plusieurs nervures transversales. . . . . . **34.**

29. Clypeus étroit, incourbé à l'extrémité vers le sternum et dépassant les joues. Rostre aussi long que le clypeus et prolongé entre les hanches antérieures. Face transversale, presque en losange isocèle, à angles obtus. Bord du vertex en angle plus ou moins obtus, arrondi. Joues légèrement sinuées obliquement depuis le clypeus, élargies vers le haut et les yeux. Front étroit, convexe jusqu'au vertex, pas de moitié aussi large à la hauteur du clypeus qu'au niveau des ocelles. Vertex en angle très-obtus et presque aussi long que sa demi-largeur au niveau de la nuque, pentagonal ou bien arqué en avant et plus court que sa demi-largeur au niveau de la nuque, plus long aux yeux que sur son milieu. Pronotum presque réniforme ou en triangle obtus et à côtés courts. Yeux grands, dépassant latéralement le pronotum. Article basilaire du tarse postérieur aussi long que les articles 2 et 3

réunis; article 3 un peu plus long que 2. . . . . . .
. . . . Genre 91. **Grypotes,** Fieb.

— Clypeus droit, non incourbé vers le sternum. . . . **30.**

30. Les 2 branches fourchues du premier secteur de l'élytre indivises jusqu'aux nervures anguleuses et reliées sur le milieu entre elles, et à la nervure marginale par une nervure oblique; par conséquent une cellule marginale, deux cellules intermédiaires, dont l'une courte et l'autre longue, et 4 cellules apicales. Ocelles assez visibles sur le bord légèrement convexe du vertex et rapprochés des yeux. Face en pentagone presque isocèle, obtusément anguleux vers le bas, faiblement arqué en haut. Angle jugal très-obtus. Front très-superficiellement convexe. Passage au vertex à angle droit, arrondi. Front pas de moitié aussi large au niveau du clypeus qu'à la hauteur du bord du vertex entre les sutures. Clypeus rectangulaire, allongé, un peu proéminent au delà des joues. Vertex transversal, très-superficiellement arqué en avant, pas de moitié aussi long que le pronotum. Pronotum semi-circulaire, faiblement arqué en avant et peu proéminent entre les yeux. Yeux grands, dépassant à peine latéralement le pronotum. Élytres étroitement bordées. Tibias postérieurs armés extérieurement de 7 épines éloignées. Article basilaire du tarse postérieur aussi long que les articles 2 et 3 réunis. Articles 2 et 3 de longueur égale. . . . .
. . . . Genre 92. **Coryphæus,** Fieb.

— Les deux branches fourchues du premier secteur de l'élytre bifurquées vers ou après le milieu et formant avec les nervures anguleuses 2 cellules intermédiaires; les 2 nervures transversales de la cellule intermédiaire forment une cellule marginale et 4 cellules apicales. . . **31.**

31. Les deux premiers secteurs de l'aile reliés en fourche pour former une cellule; la tige de la fourche dirigée obliquement vers le sommet de l'aile, à la nervure périphérique. Pronotum transversal, réniforme, pas de moitié aussi long que large. Vertex un peu plus long que le

pronotum, obtusément anguleux, un peu plus long que la moitié de sa largeur à la hauteur de la nuque, déprimé au sommet derrière un calus transversal, très-finement aciculé en longueur. Yeux grands, dépassant à peine les côtés du pronotum. Face en hexagone, sous les yeux aussi large que longue, à côtes longs au sommet, obtusément anguleux au sommet et à la base. Joues larges, très-obtusément anguleuses. Front étroit, à peine de moitié aussi large au niveau du clypeus qu'entre la suture frontale à la hauteur des ocelles. Clypeus allongé, quadrangulaire, environ de moitié aussi long que le front. Élytres généralement de moitié aussi longues que l'abdomen, plus rarement complètement développées, ainsi que les ailes et aussi longues que le dos de l'abdomen chez le ♂, un peu plus courtes chez la ♀. Article basilaire du tarse postérieur aussi long que les articles 2 et 3 réunis, articles 2 et 3 de même longueur. Tibias postérieurs non dilatés. . . . . Genre 93. **Doratura,** J. Sahlbg.

— Les 2 premiers secteurs de l'aile reliés avant leur extrémité par une nervure transversale et formant une longue cellule quadrangulaire. Cellule superflue dans l'aile; par conséquent 4 cellules apicales. . . . . **32.**

32. Entre toutes les nervures des élytres, qui sont étroitement bordées, de courts traits transversaux ou ramifiés, plus ou moins rapprochés, colorés, libres ou reliant les nervures; élytres semblant par conséquent réticulées; par place se rencontrent encore des traits plus nombreux ou des points, places apparaissant comme taches obscures. D'autres taches blanches, de formes diverses, alternent avec les précédentes, surtout à la marge. Face en hexagone presque symétrique, à côté jugal sinué vers l'œil et le côté le plus court. Front étroit, au niveau du clypeus à peine du tiers de sa largeur vers le sommet à la hauteur des ocelles qui sont très-rapprochés des yeux. Clypeus presque spatuliforme, étranglé à la base, dépassant de peu les joues et de moitié la longueur ou moins long que

la moitié du front. Vertex plus court que le pronotum, en angle obtus émoussé et portant en avant une dépression triangulaire transversale. Sommet du front parfois fortement sinué (binotatus) et à bord plus saillant. Pronotum semi-circulaire, à côtés huméraux se perdant obliquement dans le bord postérieur. . . Genre 94. **Phlepsius,** Fieb.

— Pas de traits entre les nervures des élytres, pas d'aspect réticulé. Vertex toujours plus court que le pronotum, qui est en triangle à angles émoussés, semi-circulaire ou presque réniforme. Élytres le plus souvent complètement développées, plus longues que l'abdomen, parfois à peine aussi longues, rarement plus courtes chez la ♀. . . **33.**

33. Front étroit, large au niveau du clypeus du 1/3 de sa largeur à la hauteur des ocelles; 1 1/2 fois aussi long que large entre les ocelles. Face plus longue que large entre les angles des joues. Vertex en angle plus ou moins obtus ou droit, généralement plan, rarement un peu déprimé transversalement en avant et à bord du vertex renflé (Ventralis). . . . . Genre 95. **Thamnotettix,** Ztt.

— Front large, 3 à 4 fois aussi large à la hauteur du bord du vertex, aux ocelles, qu'à sa base, au niveau du clypeus. Face plus courte que chez le genre précédent, un peu plus longue ou aussi longue que large entre les angles des joues. Vertex plus court que le pronotum et en angle obtus émoussé, ou bien presque en arc. : . . . . Genre 96. **Athysanus,** Bur.

34. Passage du front au vertex sous un angle presque droit et émoussé ou arrondi. . . . . **35.**

— Passage du front au vertex sous un angle aigu, souvent émoussé. . . . . **36.**

35. Ailes largement tronquées à l'extrémité, formant un large lobe; un deuxième arc assez faible au bord postérieur. Clypeus étranglé à la base, pas du tiers de la longueur du front et un peu proéminent au delà des joues. Face, sous les yeux, en hexagone presque régulier, obtusément anguleux à la base et au sommet, aussi long que

large entre les angles des joues. Côté jugal court et droit sous l'œil. Front 3 fois plus large au sommet qu'au niveau du clypeus et plus long de 1/5 que large entre les ocelles. Vertex court, pas de moitié la longueur du pronotum, en angle très-obtus, émoussé, plus court aux yeux, bord renflé. Pronotum presque semi-circulaire, s'avançant entre les yeux ; épaules obtuses. Élytres sans nervures blanches intermédiaires. Article basilaire du tarse postérieur fort, prismatique, avec arête en dessus. . . . . Genre 97. **Goniagnathus,** Fieb.

— Ailes triangulaires, à extrémité obtuse et à bord postérieur faiblement arqué dans toute sa longueur. Vertex plus ou moins long que la moitié du pronotum. Face en hexagone transversal, plus court que sa largeur entre les joues, à la hauteur des yeux ; à peine ou beaucoup plus long que large entre les angles des joues. Front allongé ; guère plus long ou 1 1/2 fois aussi long que large à la hauteur des ocelles. Au même point 3 ou plus de 3 fois aussi large qu'au niveau du clypeus. Joues larges, en angle obtus émoussé. Clypeus allongé, quadrangulaire, pas aussi long ou de moitié aussi long que le front. Élytres développées, plus longues que le dos de l'abdomen, le plus ordinairement étroitement bordées ; des nervures blanches isolées ou réunies dans les champs intermédiaires, le champ marginal et entre les 2 nervures. Article basilaire du tarse postérieur plus fort que les 2 articles suivants, et arrondi à l'extrémité. . . . . Genre 98. **Allygus,** Fieb.

36. Face en losange allongé, à angle aigu au sommet et à la base, ou bien en losange transversal à angle droit au sommet et à la base. Front long et étroit, en long losange à côtés égaux ou à côtés courts au sommet, et très-étroitement tronqué au niveau du clypeus. Clypeus étroit, long, beaucoup moins long que le front ou bien du tiers de la longueur du front. Front 3 ou 4 fois plus large à la hauteur des ocelles qu'au niveau du clypeus et 1 2/3 ou 2 1/4

de fois plus long que large à la hauteur des ocelles. Joues presque droites du clypeus aux yeux, à peine visiblement anguleuses, parfois légèrement sinuées aux yeux. Élytres complètement développées, généralement pourvues sur leur moitié postérieure et la marge, ou bien le long du secteur interne, de plusieurs nervures transversales souvent claires et entre lesquelles se trouvent des taches claires. 4-5 cellules apicales, 3 cellules intermédiaires, 2 cellules discoïdales. . . . . Genre 99. **Platymetopius,** Bur.

— Face en hexagone symétrique, à côtés longs et à angle moins que droit ou presque droit au sommet, à angle obtus à la base. Front en pentagone long et aigu au sommet, et dont les côtés bordant le vertex sont de longueur diverse selon les espèces. Joues obtusément anguleuses. Front 3 fois plus large à la hauteur des ocelles qu'au niveau du clypeus, et 1 1/4-1 2/3 de fois la longueur de sa largeur aux ocelles. Clypeus allongé, ordinairement plus étroit vers le bas, du tiers ou de moitié de la longueur du front. Élytres plus longues que l'abdomen quand elles sont complètement développées, chez les ♀ le plus souvent plus courtes que l'abdomen; toujours avec 4 cellules apicales, une cellule marginale, 3 cellules intermédiaires dont la médiane est la plus longue, 2 cellules discoïdales; la cellule suturale du clavus rarement pourvue de quelques fortes nervures blanches transversales (Ocellaris). . . Genre 100. **Deltocephalus**, Bur.

37. Les nervures apicales des secteurs de l'aile aboutissent à la nervure périphérique. 3 nervures reliées par une nervure transversale à la membrane forment 4 cellules apicales. . . . . **38.**

— Les nervures apicales des secteurs et la nervure périphérique de l'aile aboutissent au bord de l'aile; le 3ᵉ secteur simple est relié au 2ᵉ et à la nervure périphérique par 2 nervures transversales. 2 nervures apicales sur la membrane; l'externe fourchue et l'interne aboutissant

simplement au bord interne de l'élytre, ou bien 2 nervures apicales assez parallèles, situées sur le milieu de la membrane, et une 3e nervure externe courte et aboutissant au bord externe de l'élytre (Zygina). . . . . **41.**

38. Les deux premiers secteurs de l'aile, reliés loin de leur extrémité par une nervure transversale, forment une longue cellule, et le secteur externe se prolonge dans la nervure périphérique. La cellule superflue manque. Le 2e et le 3e secteurs sont reliés loin du précédent point de raccordement par une nervure anguleuse pédonculée; par conséquent 3 cellules apicales. Élytres étroitement bordées; leur nervure apicale externe prolongée jusqu'au bord arqué. Ocelles visibles. Clypeus long, proéminent au delà des joues. Scrobe situé à l'angle inférieur des yeux. Vertex court, transversal, de largeur égale, pas aussi long que la moitié de sa largeur au niveau de la nuque et faiblement arqué en avant. Yeux grands, ne dépassant pas latéralement le pronotum. Pronotum semi-circulaire, peu proéminent entre les yeux. Passage au vertex arrondi. Article basilaire du tarse postérieur plus fort mais aussi long que les articles 2 et 3 réunis; dernier article un peu plus court que l'article 2 . . . Genre 101. **Alebra,** Fieb.

— Les deux premiers secteurs de l'aile reliés avant leur extrémité en fourche, dont la tige se prolonge jusqu'à la nervure périphérique. . . . . **39.**

39. Une cellule superflue; le 2e et le 3e secteurs reliés par une nervure anguleuse dont la tige se prolonge jusqu'à la nervure périphérique, de même que le 3e secteur, ou bien le 3e secteur est fourchu avant l'extrémité et ses branches aboutissent à la nervure périphérique, et le 2e secteur est relié, avant la bifurcation, à la branche antérieure de la 2e fourche par une nervure transversale. 3 nervures apicales droites sur la membrane; l'externe prolongée jusqu'au bord arqué; par conséquent 4 cellules apicales, dont l'extérieure est longue, pointue et bornée à la marge par une nervure transversale. Les ocelles manquent ou

ne sont indiqués que par des fossettes. Scrobe situé sur le milieu du côté interne de l'œil. Vertex à angle le plus souvent droit, émoussé; vertex pentagonal, rarement aussi long, toujours plus long que la moitié de sa largeur au niveau de la nuque. Pronotum semi-circulaire, proéminent entre les yeux. Yeux ne dépassant pas latéralement le pronotum. Face en losange à côtés longs sous les yeux. Clypeus proéminent au delà des joues, du tiers de la longueur du front ou moins long encore. Tarses postérieurs ordinairement grêles; à 3e article beaucoup plus court que 2, et à 2e article un peu plus court que 1; article 2 et 3 réunis un peu plus longs que l'article basilaire . . . . Genre 102. **Notus,** Fieb.

— La cellule superflue manque; le 1er et le 2e secteurs reliés en fourche avant l'extrémité de l'aile; tige de la fourche se perdant dans le commencement de la nervure périphérique. Le 2e secteur relié au 3e, qui est simple, par une nervure transversale; par conséquent une seule cellule apicale dans l'aile. 4 cellules apicales dans les élytres; l'externe bornée par la nervure apicale, la plus courte, qui aboutit au bord arqué, et par la nervure transversale de la marge. Les 2 nervures extérieures parfois reliées en fourche. Clypeus proéminent au delà des joues. Scrobe situé à la suture frontale à la hauteur de la moitié des yeux. Tarses postérieurs comme chez Notus. . . . **40.**

40. Vertex à angles plus ou moins obtus, souvent très-obtus et émoussé; aussi long que la moitié de sa largeur au niveau de la nuque ou bien un peu plus long, rarement long du tiers de cette largeur (punctum, fasciolata). Ocelles à peine visibles. Face en losange à côtés longs sous les yeux, à angle souvent très-obtus au sommet du front qui est presque arrondi. Front étroit, souvent presque parallèle, 2-2 1/2 fois aussi long que large à la hauteur des ocelles, point où il est 2 1/3 à 3 fois plus large qu'au niveau du clypeus. Pronotum semi-circulaire, proéminent plus ou moins entre les yeux, et aussi long ou plus long

que la moitié de son bord postérieur; à angles émoussés. 4 cellules apicales sur la membrane; les 2 nervures internes parallèles ou légèrement divergentes à l'extrémité; l'externe plus courte et aboutissant obliquement au ou après le milieu du bord extérieur. . . . .
. . . . Genre 103. **Chlorita** (1), Fieb.

— Vertex court, transversalement quadrangulaire, de largeur égale, faiblement arqué en avant, de moitié aussi long que sa largeur au niveau de la nuque et de moitié aussi long que le pronotum, qui est proéminent en arc entre les yeux et à côtés droits. Ocelles visibles. Face en triangle, à côtés longs vers le bas et à côté faiblement arqué au bord du vertex. Front étroit, presque ou 2 fois aussi long que large au niveau des ocelles et à ce point deux fois aussi large qu'au clypeus. Clypeus presque ou de moitié aussi long que le front. 3 nervures apicales sur la membrane; l'externe et l'interne divergentes vers les bords extérieur et intérieur, ou bien les 2 externes fourchues à la base et la branche fourchue interne et la nervure apicale interne dirigées presque parallèlement au bord arqué (Smaragdulus); par conséquent 4 cellules apicales, dont la 2e est triangulaire et à peine pédonculée.
. . . . Genre 104. **Kybos**, Fieb.

41. Les deux premiers secteurs de l'aile rapprochés l'un de l'autre, presque parallèles, reliés avant leur extrémité par une nervure transversale et formant une cellule apicale allongée, quadrangulaire. 3 nervures apicales dans la membrane, nervures dont les 2 externes sont rarement réunies en fourche à la base, et qui sont le plus souvent reliées en fourche à tige commune avant ou après le milieu. La nervure apicale interne, courte, se dirige vers le milieu du bord interne de la membrane; par conséquent 4 cellules apicales, dont la 2e est triangulaire. Pronotum semi-

(1) Chloria avait déjà été donné, par le Dr Schiner, à des Diptères.

circulaire, parfois proéminent en angle obtus entre les yeux; aussi long ou un peu plus long que la largeur de son bord postérieur. Vertex en angle obtus, émoussé ou arrondi en avant, toujours plus court que le pronotum, aussi long ou un peu plus long que la moitié de sa largeur au niveau de la nuque. Face en losange à côtés longs sous les yeux, en angle obtus, émoussé ou arrondi en avant. Front long, étroit, 2 fois ou 2 1/3 de fois aussi long que large au niveau du bord du vertex, entre les sutures; moins large ou du tiers de cette largeur au niveau du clypeus. Passage au vertex sous angle droit ou obtus, émoussé ou arrondi. Tarses postérieurs comme chez les précédents. Scrobe situé à l'angle inférieur des yeux. . . . . Genre 105. **Typhlocyba,** Ger.

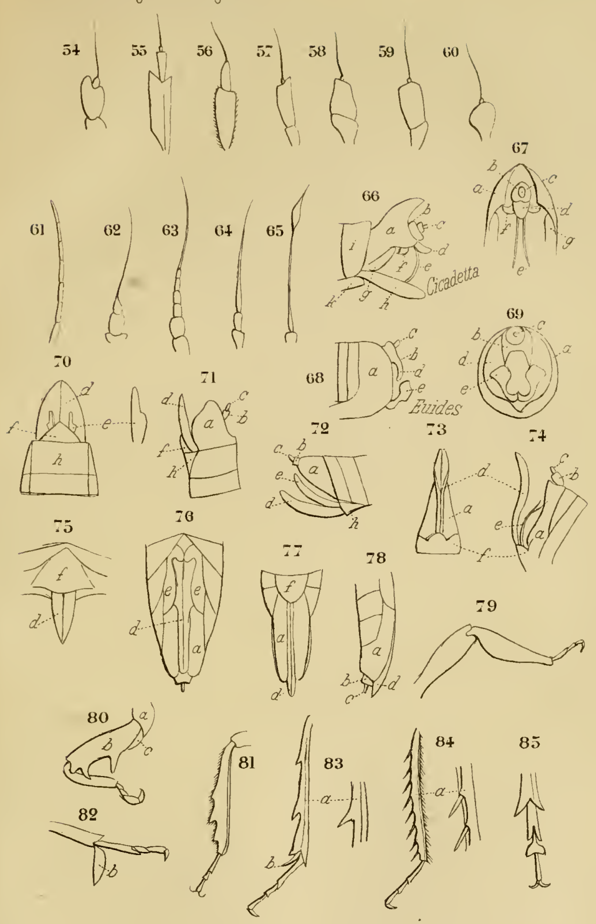
— Les deux premiers secteurs de l'aile reliés en fourche loin de l'extrémité de l'aile; tige de la fourche prolongée jusqu'au bord de l'aile. . . . . **42.**

42. La courte nervure apicale interne de l'élytre aboutit avant ou vers le milieu du bord intérieur; les 2 nervures apicales externes sont ou réunies en fourche à leur base, ou naissent l'une à côté de l'autre et divergent; généralement, cependant, elles sont réunies en fourche avant le milieu, fourche dont la tige se prolonge jusqu'aux nervures anguleuses; par conséquent 4 cellules apicales, dont l'externe est séparée de la marge par une petite nervure transversale et dont la 3e est triangulaire et le plus souvent pédonculée. Pronotum semi-circulaire ou arrondi, quelque peu proéminent entre les yeux; plus long ou aussi long que la moitié de son bord postérieur. Vertex en angle plus ou moins obtus, émoussé ou arrondi, plus court ou un peu plus long que sa largeur entre les yeux au niveau de la nuque et toujours plus court que le pronotum. Face en losange à côtés longs sous les yeux, en angle obtus émoussé ou bien arrondi au sommet. Front long, 2 fois aussi long que large entre les sutures à la hauteur du bord du vertex; 1/3 seulement de cette lar-

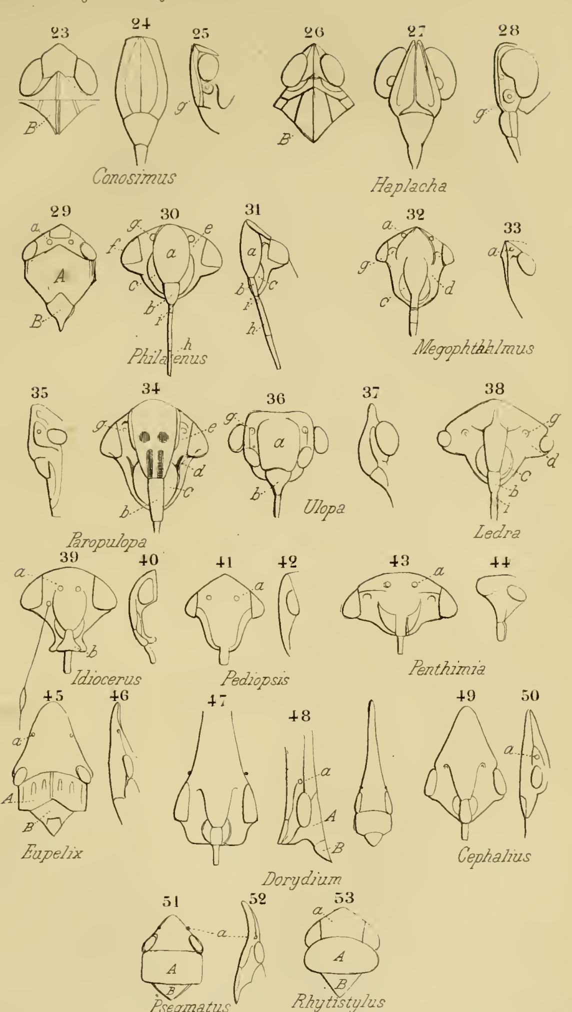
geur au niveau du clypeus. Clypeus allongé, pas aussi long que le front ou seulement du tiers de la longueur du front. Scrobe situé sous la ligne des yeux, à côté de la suture frontale. . . . . Genre 106. **Anomia,** Fieb.

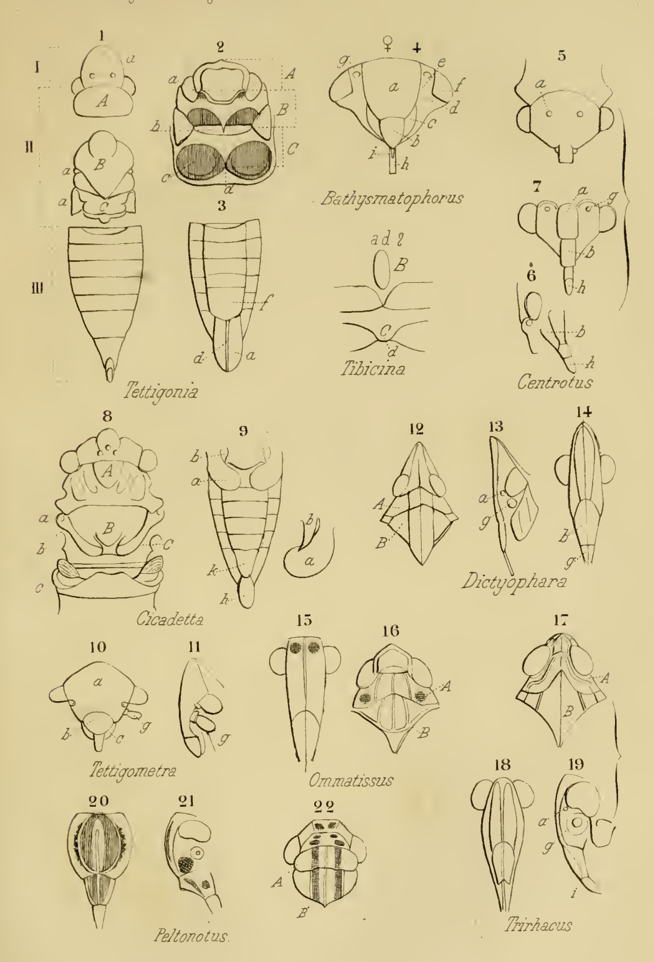
— Les 2 nervures apicales internes des élytres sont rapprochées, parallèles, rarement divergentes à l'extrémité. La nervure anguleuse externe, courte, oblique, aboutit généralement au bord extérieur avant le milieu de ce dernier; par conséquent 3 cellules apicales, dont l'intermédiaire est la plus étroite. Vertex en angle obtus émoussé et pas aussi long que large entre les yeux au niveau de la nuque. Passage au vertex sous angle droit ou aigu, émoussé ou arrondi. Face en losange à côtés longs vers la base; à angle obtus émoussé, rarement arrondi (pullula) au sommet. Front 1 2/3-2 fois aussi long que large entre les sutures à la hauteur du bord du vertex, et à ce point 2 1/3-3 fois aussi large qu'au niveau du clypeus. Clypeus du tiers de la longueur du front. Scrobe situé audessus de la ligne des yeux. . . . . Genre 107. **Zygina,** Fieb.

Fontainebleau. — Imp. E. Bourges.



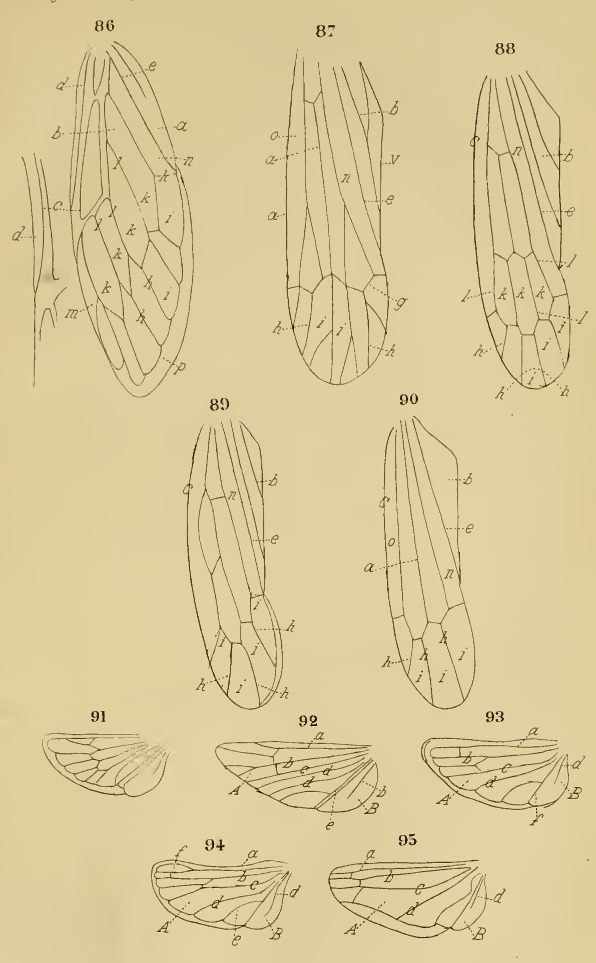
Th. Deyrolle sculp.t Fieber delin.t


23
24
25
26
27
28
B
g
B
g
Conosimus
Haplacha
29
30
31
32
33
a
g
e
f
a
A
c
B
b
i
h
Philaenus
a
b
c
i
h
a
g
d
c
Megophthalmus
a
35
34
36
37
38
g
e
d
c
b
Paropulopa
g
a
b
Ulopa
g
d
c
b
i
Ledra
39
40
41
42
43
44
a
b
Idiocerus
a
Pediopsis
a
Penthimia
45
46
47
48
49
50
a
A
B
Eupelix
a
A
B
Dorydium
a
Cephalius
51
52
53
a
A
B
Psegmatus
a
A
B
Rhytistylus



Th. Deyrolle sculp^t

Fieber ad nat. delin^t



Th. Deyrolle sculp.t

Fieber delin.t

LES CIGADINES D'EUROPE

D'APRÈS LES ORIGINAUX ET LES PUBLICATIONS LES PLUS RÉCENTES

(Suite)

TROISIÈME PARTIE : **Description des espèces**

Par le D[r] Franz-Xavier FIEBER

Traduit de l'Allemand par Ferd. REIBER
Membre de la Société entomologique de France.

III. Fam. FULGORIDA (*suite*).

37e Genre. ASIRACA.

Latr. Gen. Cr. et Ins., 3, 167. — Fieb. Delph., 1866, p. 518, 1. — Delphax Fab. Coq. et C.

Front noir; sa moitié supérieure jaunâtre; parfois se rencontre une étroite bande brune entre les yeux; front courtement ruguleux en longueur; très-finement pileux de jaune doré. Vertex jaune. Côtés des joues jaunes, avec une bande noire sur le milieu. Clypeus roussâtre; sa base, ses bords, qui sont saillants, et ses côtés, noirs. Mesonotum vert noir, à reflet métallique; à bord jaunâtre. Pronotum finement granulé, brunâtre; extérieurement plus foncé; blanchâtre en avant, de même que les carènes; bord postérieur jaunâtre. Antennes roussâtres; finement parées en avant de points bruns disséminés et avec 2 lignes oranges; en arrière jaunâtres ou brunâtres, granulées de brun. Élytres hyalines, ternies; toutes les nervures blanches; les granules bruns, assez grands et séticulés.

Les séticules redressés. Parfois les élytres sont parées avant le milieu d'une bande d'un jaune brunâtre, oblique vers l'intérieur, souvent prolongée jusqu'à la pointe du clavus. Une bande brune, souvent large, dirigée obliquement par dessus les nervures anguleuses qui sont jaunâtres. Nervures apicales brunes. Au bord extérieur, des granules plus grands desquels rayonnent transversalement quelques tirets bruns. Hanches noires; les antérieures blanches à l'extrémité; les intermédiaires blanches à la moitié apicale. Cuisses et tibias des 2 paires antérieures parés de granules séticulés; bruns ou marbrés de brun. Cuisses avec 2 demi-anneaux blanchâtres près de l'extrémité; les tibias avec une bande étroite, blanchâtre, sous la base. Tibias antérieurs blancs à l'extrémité; les intermédiaires blancs à leur moitié apicale. Tarses bruns; les postérieurs jaunes, de même que les tibias à la moitié apicale.

♂. Pygophore brun; le bord supérieur de l'échancrure forme avec le bord de la longue et ovale échancrure du bord inférieur, vu de côté, un grand angle proéminent, émoussé. Styles jaune brun, en lancette linéaire; inclinés l'un vers l'autre vers le haut; anguleusement arqués en dehors sur le milieu. Tube anal grand, vu de côté, dirigé vers l'arrière, largement en forme de soulier; obliquement tronqué en arrière; vu de derrière courtement trapézoïdal, presque lobé grâce à ses côtés repliés; l'ouverture grande; le style anal blanc; vu d'en haut le tube anal est en lancette ovale et est pointu vers la base.

♀. Gaîne vaginale et tarière d'un jaune argileux ou noires, de même que les plaques latérales[1] qui sont linéaires. Tube anal court, noir, à ouverture ovale, grande; style anal blanc.

1. *Plaques latérales*, *nebenplatten*, *paraplagæ*, aussi *Grundplatten* des « Gründzüge Z. Theilung D. Delphacini » dans Verhand. Zool. bot. Ges., 1866, p. 517; sont les lames cornées, de

♂. 3 1/4. ♀. 3 2/3, avec élytres 4 1/2-4 3/4 mm. Répandu par toute l'Europe, sur les clairières, et isolément sur des arbres et arbrisseaux. — Cicada clavicornis Fab. E. S. S. 522. 2. — E. S. 4. 41. 62. — Coqueb. Ill. 1, 33. pl. 8, fig.7. — Delphax Fab. S. R., p. 83, 1. — *Asiraca* Latr. gen. 3. 167. 1. — Germ. mag. 3. 205. 4. — Thon A. 2. 2. 57. 6. — Curt. Br. E. 10. 445. 1. — Guer. Ic. pl. 58, fig. 15. — Bur. H. 2. 151. 1. — Spin. Ann. Soc. E. pl. 8. 337. — Cur. Reg. an. Ins., pl. 97, f. 8. — Marsh. E. M. M. 1865. 2. 1. — Kbm. C. p. 17. — Scott. Rev. Delph. E. M. M. 1870, p. 23. . . . 1. A. *clavicornis*, F.

N.-B. — *Asiraca vittata* de G., dans Herklots Fauna van Nederland, 1853, p. 182, 124, est décrite d'une façon insuffisante, et se rapporte probablement à un *Aræopus*.

Genre 38e. ARÆOPUS.

Spin. Ess. sur les Fulgor. Ann. Soc. E. 1839, p. 336, Gen. 24. — Delphax Fab., Stål, Scott. — Asiraca Latr. — Cicada Creutz.

Caractères communs des 2 espèces connues à ce jour :

Dessus blanchâtre ou d'un blanc jaunâtre. Front brun jaune; une étroite bande blanche contre le clypeus; une ligne blanche transversale au-dessus du milieu, entre les angles des yeux; extérieurement 2 petites taches blanches. Pro- et mesonotum bruns ou noirs extérieurement sur les côtés. Antennes brunes aux arêtes; leur 1er art. noir en haut; le 2e brun, et blanchâtre à la base. Une bande brune passant sur la partie supérieure des trochanters et s'étendant presque sur le sternum, bande presque évanescente chez la ♀. Tibias antérieurs lavés de brun; blancs à l'extrémité. Tarses bruns; le dernier art. des t. postérieurs seul brun. Abdomen noir. Les ♂ avec organes du

diverses formes, qui se dirigent longitudinalement en arrière, depuis la base et le long des côtés des segments ventraux. — J. R. Sahlberg Overs Finland Cicad. 1871, les appelle *lobi laterales*, pl. 1, fig. 6.

vol complets; les ♀ avec des élytres raccourcies, et des ailes atrophiées.

1. Cellule basale des élytres du ♂ et de la ♀ incolore; une large bande presque noire située entre le secteur externe et le 3ᵉ secteur; vers le milieu de l'élytre cette bande émet un rayon transversal jusque sur l'extrémité de la tige de la fourche du clavus; sur le champ apical de l'élytre cette même bande s'étend de nouveau transversalement par dessus les nervures anguleuses, vers la pointe du clavus, point d'où elle passe le long du bord interne de l'élytre jusque par dessus la bifurcation inférieure de la nervure apicale externe. Branche externe de la bifurcation supérieure brune. Antennes d'un jaunâtre pâle; 1ᵉʳ art. noirâtre des deux côtés, aux bords; 2ᵉ art. brunâtre à la base.

♂. Pygophore longuement trapézoïdal vu de côté; vu de derrière en ovale, et rétréci vers le milieu, en forme de sac, obtus; échancrure supérieure arrondie et formant avec le bord postérieur qui est presque vertical et quelque peu sinué un angle légèrement proéminent; à l'extrémité inférieure se rencontre également un angle proéminent. Styles jaunes, à base lancéolée, se terminant en une lamelle quadrangulaire dont l'angle supérieur est arrondi et dont le côté dirigé vers l'extérieur est sinué et se prolonge en une forte pointe subulée, horizontale; l'angle interne proéminent en dent. Tube anal enchâssé, annulaire, saillant, portant à ses angles inférieurs 2 longues pointes subulées, dirigées obliquement vers le bas et l'avant, et cachées dans le pygophore.

♀. Dessous jaune livide; dos soit tacheté irrégulièrement de noirâtre au bord seulement, soit brun ou noir, à milieu plus clair. Gaines vaginales d'un jaune livide; les parties latérales brunes intérieurement à l'extrémité, ou bien au bord interne (d'après Flor). Cicada dubia Creutz. Pz. F. G. 35. 20. — Ger. Th. A. 2. 2, p. 57. 8. — Javesa Am. Mon. nº 400.

♂. 4 1/3, avec élytres 5 2/3 mm. — ♀ avec élytres courtes, 5-5 1/4 mm. Répandu par toute l'Europe, mais isolément. Sur *Arundo* au bord des étangs et des fleuves. Cicada crassicornis Creutz. Pz. F. G. 35. 24. — Fab. E. S. Suppl. 522. 1. — Delphax F. S. R. 83. 2. — Fall. Cic., p. 72. 1. — Asiraca Bur. H. 2, p. 151. 2. — Germ. Th. A. 2. 2, p. 57. 7. — *Aræopus* Flor. R. 2, p. 88. 1. — Fieb. Delph., p. 522. 2 . . . . 1. A. *crassicornis*, Creutz.

— Cellule basale des élytres et une raie située entre les 2 secteurs internes, et prolongée jusqu'à la fourche du secteur interne, brunes; une petite tache blanche, en demi-ovale, située à l'extrémité de la raie avant la fourche; 2 taches transversales brunes en avant des nervures anguleuses qui sont blanches, des deux côtés du secteur médian; sous ces taches un arc brun s'étendant jusque par dessus la pointe de la branche fourchue inférieure-interne, de la nervure apicale extérieure qui est 2 fois fourchue; la branche fourchue supérieure externe, brune à l'extrémité seulement. Tout le clavus jaunâtre en dehors de la nervure fourchue. Antennes pâles; 1er art. noir au bord supérieur; 2e art. brunâtre sur sa moitié supérieure; pointe pâle.

♂. Pygophore semblable à celui du précédent; le bord postérieur vertical, droit; l'angle inférieur obtus; vu de derrière très largement ovale, à pourtour presque rond; peu proéminent en bas. Styles à tige courte, rectangulaire, élargis en une lamelle allongée, presque inversement trapézoïdale, dont l'angle supérieur externe est en courte pointe subulée, et dont les angles internes supérieur et inférieur sont saillants sous forme de courte dent; le bord est sinué en arc entre ces 2 derniers angles; le bord externe va se perdre quelque peu en arc dans la tige. Tube anal proéminent, entièrement libre, obliquement tronqué, long, inversement conique, brunâtre, blanc en haut; en dessous 2 pointes subulées, quelque peu arquées, à moitié accolées au tube.

♀. Plaques latérales blanches, étroites, quelque peu élargies à la base, obtuses, avec un point basal noir. Dessous entièrement jaunâtre. Gaînes vaginales rarement parées du côté interne de l'extrémité apicale d'un tiret brun. Dos brun avec une raie médiane blanchâtre, de courtes raies blanches sur les côtés, et avec une rangée de points noirs; quelques segments basilaires parés de points noirs sur fond blanc.

♂ corps 4 1/2-4 2/3, avec élytres 5 2/3-6 mm. ♀ avec élytres raccourcies, 6 mm. ♂ avec élytres longues, 7 1/3-8 mm. Angleterre, Allemagne. ♂ *Asiraca* pulchella Curt. B. E. 445. — ♀ A. Dubia Curt. B. J. 445. 2. 1833. — *Aræopus* crassicornis Marsh E. M. M. 1865, p. 31. 1. — Kbm. C., p. 18. — A. Minki Fieb. Delph. 1866, p. 522 (6) 1. — *Delphax* pulchella Scott E. M. M. 1870, p. 24. . . . . 2. A. *pulchellus*, Curt.

Genre 39e. Tropidocephala Stål.

Oefv. Vet. ak. Fœrh, 1853, p. 266. — Hem. Afr. 1866. IV. p. 178. — *Nephropsia* Cost. Ann. Z. 1862. — Fieb. Delph. Gen. 3. — *Delphax* Muls. 1855.

Moitié inférieure de la tête brune; moitié supérieure, prothorax et mesonotum d'un jaune soufre. Abdomen, pièces sternales, hanches et yeux bruns. Cuisses brunâtres. Tous les tibias et les tarses blanchâtres; les postérieurs brunâtres sur leur moitié supérieure et blancs à la base. Ailes hyalines, à nervures brunâtres. Élytres beaucoup plus longues que l'abdomen, brunes, en partie transparentes et vitreuses; les secteurs et les nervures brunâtres et finement granulés de blanc. Clavus d'un jaunâtre pâle le long de sa commissure. Dans la marge une grande tache claire, oblique en forme de bande, prolongée presque derrière l'extrémité allongée, noduleuse, du 1er secteur; dans l'intervalle, entre le nodule allongé du 2e secteur et la courte fourche du 3e, une tache blanche allongée. Plus bas, contre les nervures anguleuses, de petites taches

blanches carrées; des taches blanches triangulaires dans les cellules apicales au bord de l'élytre; la 1re de ces taches, située sous la marge, en quadrilatère allongé, avec un tiret médian brunâtre. Antennes d'un jaunâtre pâle; art. basilaire brunâtre à l'extrémité; 2e art. avec une bande transversale brune, oblique, sur le milieu.

♂. Pourtour du pygophore en ovale allongé, avec une grande dent lobiforme de chaque côté du bord inférieur qui est superficiellement arqué. Styles élancés, redressés, bidentés. Tube anal à peine proéminent; son extrémité inversement lancéolée en ovale; en pointe vers le bas.

♂. 4 mm. élytres comprises; corps 2 mm. Italie inférieure sur Saccharum Ravennae L. et les Solfatares des volcans, environs de Camaldoli (Costa), France méridionale (Muls.). *Fulgora* elegans Cost. Ann. Zool. 1834, p. 82. 12. — Fauna del regn. d. N. 1840. Sp. 3. pl. II, fig. 1 (ne doit pas avoir paru). — Nephropsia Cost. Ann. Zool. 1862, p. 77, pl. 2, fig. 12-15 (dessin informe, mais nervulation exacte). — Fieb. Delphac. Zool. bot. Verh. 1866, p. 518, pl. 8. 1. *Delphax* tuberipennis Muls. Ann. Soc. l. 1855, p. 199. . . . . 1. *T. elegans*, Costa.

Genre 40e. Megamelus Fieb.

Delphacini. Zool. bot. Verh. 1866, p. 519, g. 4, pl. 8. 2. — Delphax auct.

1. Jaunâtre ou d'un blanc jaunâtre. Front brunâtre, tacheté de brun en haut, entre les carènes, ou bien brunâtre et avec des taches blanchâtres ; blanc au-dessus du clypeus. Une bande brune sur les joues. Pro- et mesonotum bruns depuis les carènes latérales jusqu'à l'épaule, ou bien leur milieu est brunâtre (2 ♂ ailés). Clypeus brun jaune. Abdomen avec une large raie latérale brune et une rangée de tirets jaunes contre cette raie, du côté intérieur. Bord de l'abdomen étroitement jaune quand la raie est large, largement jaune quand la raie latérale est étroite. Les élytres courtes de la moitié de la longueur du dos, jau-

nâtres, diluées de brun postérieurement, ou bien avec une large raie brune intérieure; parfois entièrement brunâtres, avec bords blanchâtres, et une tache brune à la pointe du clavus; parfois avec 3 taches au bord postérieur (D. truncatipennis B). Les élytres longues dépassent de beaucoup le dos. Nervures jaunes ou jaune-brunâtre, finement granulées de brunâtre. Angle formé par la tige de la fourche et la commissure, brun (D. notula Ger). Antennes jaunâtres. Pièces sternales brunâtres; metasternum avec une grande tache brune. Ventre brun; ses segments bordés de blanc. Hanches et pattes d'un jaunâtre pâle. Cuisses intermédiaires et postérieures brunâtres à l'extrémité inférieure. Dernier art. des tarses brun à l'extrémité.

♂. Pygophore pour ainsi dire formé de deux demi-anneaux, dont le supérieur est le plus court et dont l'inférieur s'épanche largement; noir, jaunâtre vers le haut; son bord et les bords des segments ventraux, qui sont bruns, blancs. Tube anal largement annulaire, proéminent; d'un blanc jaunâtre; noir brun en dessous; avec 2 pointes subulées, roussâtres. Pourtour du pygophore semi-globulaire à sa partie inférieure qui est la plus grande. Sur le milieu de son bord inférieur se rencontre une lamelle transversale, déprimée anguleusement, qui se termine de chaque côté en un long lobe prismatique; derrière cette lamelle sont placés les styles roussâtres, qui ont une longue base de largeur égale, et qui sont étranglés presque sur leur milieu, et qui se terminent en une lamelle à tige étroite, progressivement élargie et obliquement tronquée à l'extrémité.

♀. Elytres courtes, comme chez le ♂. Abdomen brunâtre; ligne dorsale pâle; bord extérieur blanc; une rangée de demi-anneaux noirs sur les côtés et une rangée intérieure de croissants blancs. Gaines vaginales petitement tronquées à l'extrémité; intérieurement avec une tache brune, diluée, Plaques latérales blanches; largement

noires à la base, de largeur assez égale, rubaniformes, arquées vers l'intérieur à la base, et accolées par leur bord tronqué en ligne droite. Angles et bords des segments ventraux blanchâtres; des taches et des points noirâtres dans les angles apicaux. Tube anal transversalement ovale; noir extérieurement à sa moitié basale.

♂ avec élytres courtes 3. ♀ 3 2/3 mm. ♂♀ avec élytres longues 4 1/6 mm. Répandu dans toute l'Europe; commun sur les prés tourbeux de juillet à octobre (Flor). *Delphax* notula Ger. Th. A. 1830, p. 57, 8 (sans Fallen). —Flor. Rh. 2, p. 45. 4.—Marsh. M. M. 1865. 1, p. 266. 5. — *Megamelus* notulus Fieb. Delph., pl. 8. 2, avec élytres longues. Delphax lineola Stal (non Germ.). Delph., p. 190. 1 (sans les citations qui se rapportent à Stenocranus). Avec élytres courtes D. truncatipennis Boh. Oefv., 1847. 266. 12. — Nya. Sv. H. 1847, p. 46. 15. — Stal Delph., p. 100. 2. — Kbm. Cic., p. 20. 1. . . . . . . 1. M. *notulus*, Germ.

— Entièrement d'un jaune pâle. Front long, étroit, pas tout à fait 3 1/2 fois aussi long que large au niveau du clypeus; très rétréci vers le sommet, point où il n'a que la moitié de sa largeur près du clypeus. Carène et bords tranchants. La plus grande partie des joues noire. Clypeus bombé. Vertex très étroit, plus de 2 fois aussi long que large; la carène médiane de la face bifurquée seulement sur le vertex, et y formant un losange à longue pointe et à côtés courts en arrière, et dépassant de moins que moitié les yeux en avant. Pronotum échancré postérieurement très faiblement en angle. Mesonotum brun en dehors de ses carènes latérales qui sont obliques. Passage du front au vertex sous angle moins que droit. Une légère gibbosité de chaque côté, à la base du clypeus. Elytres jaune pale; les 5 nervures apicales simples; nervures anguleuses très peu anguleuses. Bord arqué brunâtre. Corps entièrement d'un jaune pâle. Dos brun, avec une large raie médiane claire. Ventre brun; ses côtés lavés de jaunâtre.

♂. Pygophore jaunâtre; à pourtour en ovale allongé; arrondi en haut; transversal vu d'en haut et avec une échancrure en triangle arrondi; les angles postérieurs, intérieurs, obtus, proéminents l'un vers l'autre; vu de côté étroit, semblable à un large segment dorsal. L'échancrure latérale supérieure oblique; le bord postérieur vertical; l'angle supérieur obtus incourbé en crochet vers l'intérieur; l'angle inférieur très obtus et passant dans l'échancrure superficielle du pygophore qui est brun à la base. Styles à base allongée, rétrécis en forme de cou, et terminés vers le haut en une large lamelle lancéolée

♂. 2 3/4 mm. Bohême. . . . . . . 2. M. *leptus*, Fieb.

Remarque. — Le nouveau genre *Calligypona*, placé par J. R. Sahlberg, dans ses Finlands och Skand. Cicad., IIe partie; entre Chloriona Fieb. et Megamelus, ne m'est jusqu'ici connu que de nom.

Genre 41e. Stenocranus Fieb.

Zool. bot. Verh. 1866, p. 519. 5e genre dans pl. 8. 3 (Stenocarenus à tort). — Delphax Ger. et Auct.

Pro- et mesonotum d'un orange jaunâtre, portant une raie d'un orange rougeâtre, plus ou moins large des deux côtés de la raie blanche qui est large et qui s'étend par dessus la carène médiane. Cuisses avec une raie noire ou brune dans les 2 sillons, ou bien sans raies.

1. Les vallécules situées entre les carènes frontales prolongées jusque sur le vertex et le clypeus, et jaunâtres ou orangées comme la tête tout entière. Vertex aussi long en avant des yeux que depuis l'angle intérieur des yeux jusqu'à la nuque. Front passant au vertex sous un angle aigu émoussé. Pattes d'un blanc jaunâtre; leur cannelure supérieure rarement brunâtre. Tous les tibias simples, non élargis. Extrémité du dernier art. des tarses brune. Elytres d'un jaune argileux pâle, ordinairement concolores chez la ♀, parées chez le ♂ d'une raie brunâtre qui s'étend

entre le 2e et le 3e secteur par dessus l'élytre entière, mais qui n'est parfois distincte que sur la moitié apicale; une raie brunâtre dans le clavus, prolongée sur la nervure tout entière. Pièces sternales jaunes, noires à la base.

♂. Abdomen noir; extérieurement largement blanc jaunâtre, ou bien avec une large raie latérale noire. Pygophore d'un blanc jaunâtre, de forme ovale, 2 fois obtusément anguleux à son bord postérieur; l'angle supérieur est celui de l'échancrure destinée au pygophore; dessous noir, bordé de jaunâtre à l'échancrure. Tube anal court, cylindrique, jaunâtre, noir au dos, se terminant sur le bas des côtés en 2 fortes pointes subulées. Styles à large base quadrangulaire, prolongés en corne incourbée depuis leur angle extérieur, et dirigés l'un vers l'autre en forme de tenaille.

♀. Coléostron allongé, jaunâtre ou noirâtre, brun vers l'extrémité. Ouverture ovale transversalement allongée.

♂. ♀. 5-5 1/2 mm. Suède, Angleterre, Allemagne, Suisse, Autriche. Delphax minuta F. S. R. 84. 10. — E. S. 4. 6. 20. — *Lineola* Ger. Mag. 3, p. 209. 1. — G. Ahr. F. E. 7. 19. — Thon. A. 2. 2, p. 56. 6. — Marsh. M. M. 1865. 1, p. 200 (sans D. longipennis). — *Stenocranus* Fieb. Delph. pl. 8. 3. a.-f. — Delphax longifrons Boh. Nya. S. H. Ak. H. 1847, p. 42. 12. — Stål Oef. 1854, p. 191. 4. ♂. — Kbm. C. p. 21. 2. . . 1. St. *lineolus*, Ger.

— Vallécules frontales noires ou noirâtres jusque sur le vertex et le clypeus. Vertex plus court en avant des yeux que depuis l'angle intérieur des yeux jusqu'à la nuque. Front passant en arc au vertex. Joues parées d'un tiret noir anguleux. Abdomen du ♂ et parties anales noirs. Pygophore du ♂ obtusément anguleux au bord postérieur. . . . . 2.

2. Tibias antérieurs et intermédiaires simples, non élargis vers l'extrémité; tous les tibias jaunâtres, brun-noir dans les cannelures. Elytres d'un jaunâtre livide ou bien très légèrement brunâtres; les nervures des cellules api-

cales brunâtres; moitié intérieure des élytres — ou bien seulement une raie entre le 2e et le 3e secteur — d'un brun jaunâtre dans la longueur entière de l'élytre; ce brun parfois évanescent. Abdomen noir, paré sur les bords de triangles roussâtres. Tibias d'un jaunâtre pâle.

♂. Pygophore à pourtour, vu de derrière, arrondi, de même que son échancrure inférieure. Tube anal courtement trapézoïdal, à angles inférieurs courtement subulés et aigus. Pédoncule anal filiforme. Styles jaunâtres, vus d'en bas avec une lamelle basale transversalement quadrangulaire et sinuée en haut, et dont l'angle intérieur est courbé en forme de dent, tandis que l'angle extérieur est incourbé en forme de S.

♀. Coléostron en ovale allongé, noirâtre. Ventre jaunâtre, avec 2 rangées de taches noires sur le milieu, et 3 à 4 points noirs sur les côtés de chaque segment.

♂. ♀. 4 3/4, 5-5 1/2 mm. Irkutsk (Stål Orig. Mus. Holm.). France, Suisse, Allemagne. *Delphax* fuscovittata Stål. Stett. ent. Z. 1858. p. 191. 82. fig. 4 (face), 4. 6. élytre. — *Stenocranus* Fieb. Delph. pl. 8 (par erreur fusconervosus. — Delphax colorata. Kbm. Cic. p. 22. 4. — β avec vallécules frontales brunes ou noirâtres D. major Kbm. C. p. 21. 3. . . . . 2. St. *fuscovittatus*, Stål.

— Tibias antérieurs et intermédiaires progressivement élargis vers l'extrémité; plus élargis chez le ♂ que chez la ♀. Dernier art. des tarses antérieurs noir, noir seulement à la moitié apicale aux autres tarses. Ongles très petits, noirs. Vallécules frontales linéaires, noires.

♂. Tibias antérieurs et intermédiaires noirs; les antérieurs blancs sur le tiers basal; les intermédiaires blancs jusque vers le milieu. Tibias postérieurs pâles, avec un trait brunâtre en dessous à la moitié apicale. Couronne d'épines des tarses brunâtre. Cuisses antérieures et intermédiaires noires à carènes jaunes; les postérieures avec 2 raies noires; genoux avec une tache brune. Hanches antérieures et intermédiaires avec un trait noirâtre à l'ex-

trémité; les postérieures noires à la base. Corps d'un jaune argileux. Milieu du mesosternum noir, avec des traits noirs aux bords. Pleures avec des taches noirâtres. Elytres brunes; la marge et le clavus plus ou moins jaunâtres; toutes les nervures et le bord arqué du corium bruns; nervure marginale jaunâtre. Pygophore, vu de derrière, à pourtour largement ovale; l'échancrure de son bord inférieur courte, semi-ovale. Tube anal court; à base forte; presque annulaire; avec une courte, mais forte dent de chaque côté de ses angles inférieurs. Pédoncule anal en massue allongée. Styles roussâtres, vus par en dessous incourbés en forme de corne vers l'extérieur; leurs pointes dirigées l'une vers l'autre et presque entrecroisées; vus de côté à forte base allongée et incourbés à l'extrémité en forme de S vers l'intérieur et l'avant; leur pièce basale armée vers l'intérieur de 2 dents jaunâtres. Abdomen noir; bord du ventre paré de taches roussâtres.

♀. Cuisses parées de 2 lignes noires. Tibias antérieurs avec une tache brune allongée, à l'extrémité du côté intérieur. Abdomen noir. Milieu du sternum noir. Élytres d'un blanc jaunâtre livide, avec la bande ordinaire entre les secteurs, jusqu'à l'extrémité des élytres; des bandes d'un brunâtre pâle dans les cellules apicales. Coleostron noir, étroitement lancéolé, obtus en arrière, 3 fois aussi long que large au milieu. Ventre orange; ses côtés parés de taches noires, anguleuses, ouvertes vers l'extérieur.

♂. ♀. 4. avec élytres 6 1/3 mm. Angleterre. Orig. (Scott) *Delphax* longipennis Curt. B. E. 657. — Marsh. M. M. 1865, p. 200, comme variété de Lineola. — Scott, M. M. 1870, comme Liburnia . . 3. St. *longipennis*, Curt.

Genre 42e. Kelisia Fieb.

Zool. bot. Verh. 1866, p. 519, 6, pl. 8-4. *Delphax* Auct.

1. Front et joues noirs. Clypeus, labre, rostre, antennes et pattes jaunes. Art. basilaire des antennes brunâtre vers

le haut; dernier art. tarsal brunâtre à l'extrémité. Front en quadrilatère allongé, 1 1/2 fois aussi long que large entre les yeux; à côtés légèrement arqués en dehors, déprimés contre les joues; arqué longitudinalement; à carène médiane et bords tranchants. Vallécules frontales en canalicules superficiels, aplanies vers le haut et vers le bas. Vertex peu proéminent en arc en avant des yeux; aussi long que large au niveau de la nuque; avec une carène médiane entière, et sans fossettes; de forme pentagonale allongée, et rétréci en avant, grâce à ses côtés antérieurs qui sont courts et obliques. Vertex, pro- et mesonotum jaunes entre les carènes latérales; leur carène médiane tranchante. Pronotum brun noir en dehors des carènes jusque sur le lobe du prosternum. Mesonotum et écaillettes brun noir. Pronotum de peu plus court que le vertex, et postérieurement échancré en faible angle. Élytres de peu plus longues que l'abdomen, blanches, brunâtres à la base, avec une bande brune entre le 1er et le 3e secteur, bande prolongée jusqu'aux nervures anguleuses, point d'où elle passe au brun noir entre la première nervure apicale qui est arquée, et la 3e nervure apicale qui est droite (par conséquent dans les 2 cellules apicales intermédiaires) et se terminant au bord arqué. La première et la quatrième cellule apicale blanches, par conséquent. Moitié basale de la cellule suturale, environs de la suture du clavus jusque vers la bifurcation, et une bande sur la branche fourchue extérieure du clavus, brunâtres. Nervures des places brunes, brunes elles-mêmes, noires dans les cellules apicales. Pièces sternales brun noir. Abdomen noir; milieu du dos en arête saillante; une ligne dorsale et le bord latéral d'un blanc jaunâtre. Ventre noir; ses segments jaunâtres à leurs angles qui sont lobiformes.

♂. Pygophore noir; à contour largement ovale; échancré largement en rond en haut; vu par en dessous épaississement cylindrique, en quadrilatère allongé presque jusqu'au milieu, et à échancrure aussi large que les lobes

latéraux qui sont bombés, cylindriques, obtus. Base de l'échancrure en forme de petit segment de cercle, et un peu relevée; une fossette arrondie située en avant de cette base. Bord postérieur du pygophore oblique vu de côté; largement et doucement sinué sur le milieu. Tube anal étroit, presque cylindrique, vu de côté tronqué à sa moitié basale; son extrémité inférieure, qui est plus étroite, lancéolée et émoussée. Styles noirs, à pointes jaunes, subulés vus de derrière et longuement acuminés, accolés à la base et à l'extrémité, inversement arqués en dehors, sur le milieu, et séparés par un intervalle étroitement lancéolé et acuminé; prolongés jusque sous le tube anal; vus de côté, obliques, rubaniformes, à courtes pointes.

La ♀ manque.

♂. 2 1/3 mm. Découverte en Italie par M. V. Bruck (Mink) . . . . 1. K. *melanops*, Fieb.

— Front, clypeus, joues et lobes du prosternum jaunâtres. Une tache noire plus ou moins grande, ou bien un tiret anguleux, noir sur les joues. Sur le lobe du prosternum une tache ou un point arrondis, parfois évanescents, ou bien un tiret transversal, noirs . . . . 2.

2. Entièrement d'un blanc jaunâtre; parfois sur les côtés des segments dorsaux des tirets basilaires noirâtres. Vertex quadrangulaire ou rectangulaire, un peu proéminent; les arêtes du vertex tranchantes entre les fossettes. . . . 3.

— Corps noir, ou bien partiellement noir. Élytres hyalines chez les exemplaires complètement développés, de substance plus coriace et moins transparente chez les exemplaires incomplètement développés et dont la nervulation est variable : pattes d'un blanc jaunâtre; les cuisses rarement parées de 2 tirets brunâtres . . . . 4.

3. Extrémité de l'élytre lancéolée, oblique en arrière depuis la pointe du clavus. Le secteur médian brunâtre, brun et visiblement granulé à l'extrémité, simple, et prolongé jusqu'à la pointe de l'élytre. Le secteur externe et l'in-

terne bifurqués à l'extrémité. 4 longues cellules apicales (élytres souvent incomplètement développées comme chez K. guttula). Les 2 secteurs internes, la commissure et la nervure fourchue du clavus souvent brunâtres. Élytres d'un jaunâtre pâle, leur bord entier blanchâtre. Vertex rectangulaire, très peu plus large en arrière; paré d'une fossette losangée qui se prolonge jusqu'entre les yeux. Front étroit, un peu rétréci au-dessus du milieu vers le vertex; de largeur assez égale au-dessous de ce point. Surface frontale droite. Carène médiane tranchante surtout vers le haut; passant obtusément au vertex. Bords latéraux relevés; les vallécules bordées vers le haut de faibles calus. Une petite tache noire sur le milieu de la joue; un point noir dans l'angle du lobe du prosternum (Delphax punctulum Kbm. C. p. 25. 10). Chez les petits exemplaires blanchâtres, la tache de la joue manque souvent, et le point du lobe du prosternum est évanescent ou d'un roussâtre pâle (Delphax pallidula Kbm. C. p. 25. 11 ♀.) Cotés du ventre ponctués de brun au bord. Articles tarsaux d'un jaune brunâtre. Ongles bruns.

♂. Pygophore pileux, son pourtour ovale. Le bord postérieur en ligne droite oblique d'en haut vers le bas et l'arrière, l'échancrure inférieure profonde, superficiellement arrondie; les lobes latéraux gros, arrondis; l'échancrure supérieure arrondie à la base, étroite et arquée vers l'extérieur. Styles vus de derrière subulés, acuminés, accolés à la base, séparés vers le milieu, quelque peu inclinés l'un vers l'autre vers la pointe; vus de côté gros, de largeur égale, quelque peu courbes, avec une extrémité obliquement tronquée et une courte pointe en forme d'épine. Tube anal allongé, calcéiforme vu de côté; longuement pileux.

♀. Coleostron étroit, de largeur égale, tronqué postérieurement. La tarière un peu plus courte. Les plaques latérales linéairement lancéolées. Angle inférieur du tube

anal obtus. Segments dorsaux avec une tache orangée au bord extérieur. Ouverture du tube anal en triangle à côtés arrondis.

♂. ♀. 2 1/3 — 3 mm. Suède, Angleterre, Livonie. Sur Arundo phragmitis. Rare; de juillet à octobre. Delphax pallidula. Boh. Handl. 1847. p. 48. 16. — Oefvers, 1847, p. 265. 9. — Stål. Oefv. 1854. p. 191. 6. — Flor. R. 2, p, 44. 3. — Marsh. M. M. 1865. p. 201. 3. — *Liburnia* Scott. M. M. 1871. p. 193. 5. a. — (D. punctulum Kbm. et (var.) D. pallidula Kbm. p. 25. 10. 11) . . . . 2. K. *pallidula*, Boh.

— Extrémité de l'élytre arrondie. Les secteurs se terminant aux angles des nervures anguleuses, et non fourchus, formant 4 à 5 cellules apicales. La cellule apicale externe petite, trapézoïdale; les 2 cellules apicales intermédiaires presque parallèles; un trait brun sur la nervure apicale externe; une tache brunâtre sur le milieu de la commissure chez le ♂. Chez la ♀ une grande tache brune, allongée, sur les 2 cellules apicales, la majeure partie du corium et du clavus noirâtre avec des taches claires assez grandes vers la base, dans le clavus contre la commissure et en avant des nervures anguleuses. Parfois ne se rencontrent sur les élytres de la ♀ que de grandes taches noirâtres, libres. Front atteignant sa plus grande largeur vers le milieu; doucement arqué en dehors et rétréci vers le clypeus, à bords déprimés; presque plan. Carène médiane peu relevée au-dessus de la surface frontale, et portant une ligne en sillon qui s'élargit quelque peu vers le clypeus. Rarement la carène médiane est en arête obtuse, et vers le clypeus élargie en triangle à côtés longs. Un grand point noir vers le milieu de la joue; un point sur le lobe du prosternum.

♂. Pourtour du pygophore arrondi; vu d'en haut le pygophore est arrondi, largement et courtement pédonculé, en arrière presque tronqué, et échancré en largeur presque égale (base de l'échancrure obtuse) pour recevoir

le tube anal qui est gros et calcéiforme. Styles vus de derrière à grosse et longue base, non accolés, s'entre-croisant avec leurs longues pointes subulées; vus de côté linéairement lancéolés et se terminant en un court crochet droit situé sur un cou qui est court et quelque peu incourbé.

♂. Coleostron large; les parties latérales lancéolées et divergentes en arrière. Plaques latérales cachées. Ouverture du tube anal transversalement ovale. Segments dorsaux parés près du bord postérieur de courts tirets bruns.

♂. ♀. 3 2/3. mm. Angleterre et Allemagne; sur les roseaux. *Delphax* pallidulus Marsh. E. M. M. 1. 201. 3. 1865. — (Var) *Ditropis* fasciata Kb. C. p. 42. 1. ♀. — *Liburnia* Scotti. Fieb. Scott. Rev. E. M. M. 1870, p. 67. 6.
. . . . 3. K. *Scotti*, Fieb.

4. Élytres d'un jaune argileux pâle, concolores, aussi longues ou peu plus [longues que l'abdomen; à nervures jaunâtres, sans granules, traversant entièrement l'élytre, sans nervures anguleuses; le secteur extérieur seul bifurqué vers l'extrémité. Vertex quadrangulaire, à peine rétréci en arrière, peu proéminent, au delà des yeux, à bord antérieur doucement arqué. Front légèrement bruni à sa moitié supérieure, quelque peu élargi vers le haut, à carène peu tranchante, quelque peu bombé et à côtés superficiellement arqués en dehors. Clypeus fortement bombé; sa carène médiane tranchante, évanescente vers le haut; à bord faiblement saillant. La grande tache noire de la joue touche à peine les bords du front, et s'étend au delà de l'arête de la joue. La tache du lobe du prosternum petite. Carènes du mesonotum faibles. Pattes d'un blanc jaunâtre; ongles bruns. Les premiers segments dorsaux roussâtres, les autres bruns.

♂. Pygophore jaunâtre, brunâtre en haut, tronqué postérieurement en ligne droite oblique vers le bas; vu d'en haut transversalement échancré en demi-ovale, extérieu-

rement arqué et formant les lobes latéraux qui sont gros et obtus; vu d'en bas ovale à partir de sa base, avec une échancrure presque carrée, à lobes latéraux moins gros, de largeur assez égale, et obtus. Tube anal noir, vu de côté très gros, avec une partie dorsale jaunâtre cachée dans le pygophore; prolongé en cône obtus. Styles d'un jaune roussâtre, accolés, subulés, vus de côté faiblement incourbés en forme de ∽, à pointe apicale droite, subulée.

♀. Coleostron parallèle, ses parties latérales obtuses à l'extrémité. Plaques latérales étroitement lancéolées, à base cachée. Ouvertures du tube anale mi-circulaire, à angles obtus.

♂. ♀. 1 1/3 mm. Suède (Stål. orig.), Suisse, Autriche. — *Delphax* perspicillata Boh. Oefv. 1845. 164. 31. — Kongl. Vet. H. 1845, 62. 32.—Stål. Oefv. 1854, p. 191. 7. — Kbm. C. p. 31. 26. ♀ . . . . . 4. K. *perspicillata*, Boh.

— Élytres hyalines. Le secteur externe et généralement aussi le secteur interne fourchus aux nervures anguleuses; la nervure apicale intermédiaire généralement fourchue ou partagée en deux; la nervure apicale interne fourchue accidentellement. Une raie brune sur la nervure apicale intermédiaire, raie qui se prolonge souvent jusqu'à la base des élytres. Vertex allongé, visiblement obtus en avant. Pro- et mesonotum bruns vers l'extérieur à partir des carènes latérales, ou bien dilués de brun et plus ou moins largement bruns aux carènes . . . . 5.

5. Un trait noir presque anguleux sur les joues; un trait noir transversal sur les lobes du prosternum. Front droit; passage au vertex sous un angle aigu. Front allongé, rectangulaire, en angle quelque peu obtus au sommet; un peu plus de deux fois aussi long que large entre les yeux; à côtés également et doucement arqués en dehors. Vallécules frontales faiblement canaliculées grâce aux bords relevés et à la carène médiane saillante. La carène médiane

simple seulement à la base et au sommet, et parée sur le milieu d'une ligne en sillon. Clypeus caréné. Vertex près de 2 fois aussi long que le pronotum; dépassant en avant les yeux d'environ 1/3 de sa longueur; obtus en avant, à arêtes tranchantes et à fossettes apparentes. Pronotum court, à peine de moitié aussi long que le vertex, postérieurement échancré en angle obtus. Pro- et mesonotum d'un brun noir en dehors des carènes latérales qui sont tranchantes. La carène médiane passant pardessus vertex, pro- et mesonotum, tranchante, et abrégée en avant de la pointe du mesonotum. Marge des élytres blanche jusqu'au 2e secteur et jusque dans la plus longue des cellules apicales; à nervures blanches. Une large bande entre le 2e secteur et la suture du clavus, la base des élytres jusque vers la fourche du clavus brunes. Nervures des places foncées brunes, noirâtres postérieurement. Première et dernière cellules apicales blanches. La nervure apicale intermédiaire fourchue et courtement pédonculée. Clavus en arrière de la fourche, lobe sutural vers l'extrémité, et bifurcation du 3e secteur, d'un blanc livide. Nervure marginale d'un jaunâtre pâle. Extrémité des élytres étroitement arrondie, en arc superficiel oblique vers l'intérieur ou la pointe du clavus. Antennes et pattes entièrement d'un jaune argileux. Extrémité du dernier art. tarsal et ongles brun-noir. Corps d'un jaune argileux; le milieu du sternum et une tache arrondie sur les pièces latérales postérieures, bruns. Ventre d'un jaune argileux livide; ses segments bordés de brunâtre, avec un point brun dans les angles apicaux. Dos d'un jaune argileux, avec une large bande brune arquée et échancrée en dehors; chaque segment émet à son bord postérieur une courte raie brune dirigée vers l'intérieur.

♀. Coleostron de largeur égale, brunâtre vers l'extrémité. Tarière noir-brun; son tiers basal élargi, libre. Plaques latérales très étroites, progressivement élargies en arc vers l'arrière, puis se terminant en pointe; à base

cachée. Ouverture du tube anal semicirculaire, sinuée vers le bas, à angles arrondis.

♀. Corps 4, avec élytres 5 1/2 mm. Découverte en Italie par M. de Bruck (Mink). . . . . . . 5. K. *Brucki*, Mk.

— Sur les joues une grande tache carrée; sur les lobes du prosternum une petite tache arrondie; noires. Front très superficiellement arqué; passage au vertex sous un angle droit émoussé; front atteignant sa plus grande largeur entre les angles inférieurs des yeux, à bords assez droits vers le haut et obliques vers le bas. Carène médiane du front relevée vers le sommet. . . . . 6.

6. Sommet du vertex visiblement proéminent en angle obtus; vertex presque deux fois aussi long que le pronotum. Elytres blanchâtres quand elles sont (rarement) développées complètement et de moitié plus longues que l'abdomen; postérieurement étroitement arrondies[1]. Des nervures anguleuses; une raie brunâtre entre les cellules apicales intermédiaires. Les élytres non développées sont à peine plus longues que le dos, d'un jaune argileux pâle, et obtuses. Nervures anguleuses placées en ligne horizontale. Secteurs interne et externe parfois fourchus et formant avec les nervures anguleuses des cellules pointues, triangulaires; ou bien encore la bifurcation extérieure est ouverte. La partie brune des nervures granulée de brun. La membrane des élytres plus ou moins fortement, transversement et parallèlement ruguleuse. Carène médiane du front prolongée jusque sur le vertex, et au vertex fourchue vers l'arrière. Dos ordinairement noir; son bord extérieur largement jaunâtre, ou bien encore dos noirâtre, avec des arceaux noirs à la base. Dernier segment dorsal largement bordé de jaunâtre en arrière. Ailes atrophiées.

1. Kirschbaum dit, p. 25, 12 : *élytres acuminées arrondies* (zugerundet-zugespitzt) *au sommet*, termes faux qui ne peuvent s'employer réunis.

♂. Pygophore d'un jaune ou d'un noir livide; presque droit sur le tiers supérieur du bord postérieur, point d'où il est doucement sinué jusqu'à son angle obtus. Pourtour ovale; l'échancrure inférieure étroite, de largeur égale. Tube anal gros, calceiforme, à extrémité pointue. Styles à base longue et grosse, en alène acuminée. Pygophore largement semi-ovale vu d'en bas, à échancrure superficielle, droite à la base, et à lobes latéraux courts et obtus.

♀. Coleostron de largeur assez égale, rétréci vers la base; ses pièces latérales presque tronquées en arrière. Tube anal bilobé en dessous, à l'extrémité; vu de derrière semi-circulaire, et doucement sinué en dessous.

♂. ♀. 2 1/3-2 1/2 mm. Suède, Angleterre, Livonie, Allemagne, France, Suisse. Sur des prés secs, des prairies de montagnes, des marécages; souvent déjà en avril; de juillet à octobre. Delphax guttula Ger. Mag. 3. p. 216. 7. — Thn. Archiv. 3. p. 57. 9. — Fall. Cic. p. 76. 5. — Pz. D. F. 126. 2. — Stål Œfvers. 1854. Delphax p. 191. 5. — Flor Rh. 2. p. 42. 2. — Marsh. M. M. 1. p. 200. 2. — Kbm. C. p. 25. 13. — Kelisia Fieb. Delph. pl. 8. 4. (sans la var.). —Delphax minuta Zett. Ins. L. p. 305. 3. . . . . 6. K. *guttula*, Germ.

— Vertex 1 1/2 fois, rarement 2 fois aussi long que le pronotum; arrondi en avant. Elytres complètement développées; de moitié environ plus longues que le dos, hyalines, avec une bande médiane brunâtre, brune dans la cellule apicale intermédiaire. Extrémité des élytres obtuse. A l'extrémité des secteurs externe et interne se rencontrent des cellules pointues, en losange. Carène médiane du front tranchante, relevée vers le sommet. Sommet du front délimité en arc superficiel. Le secteur intérieur et la nervure fourchue du clavus légèrement brunâtres. Le secteur externe, les nervures apicales et tout le bord arqué blancs. La tache de la joue grande, assez carrée, noire, prolongée bien au-delà de l'arête de

la joue; généralement entièrement libre, atteignant plus rarement la suture du clypeus et le bord du front. Ailes développées. Dos noir, ses côtés largement bordés de jaunâtre.

♂. Tube anal noir, large vu de côté; sa moitié basale supérieure jaunâtre; sa moitié apicale plus étroite, de largeur égale, obtuse. Styles, vus de derrière, divergents d'une base courte et grosse, longuement subulés vers le haut, à pointes rapprochées; vus de côté en forme de ∽, à extrémité rétrécie, subulée. Pygophore jaunâtre en bas, avec une bande médiane brune; à pourtour largement ovale; le bord postérieur oblique vers le bas, deux fois sinué doucement, formant au milieu un angle obtus incourbé vers l'intérieur, par suite duquel l'échancrure inférieure paraît ovale; vue d'en bas l'échancrure est assez profonde, les lobes latéraux gros, obtus; la base échancrée en rond.

♀. Tube anal en angle obtus. Coleostron parallèle, à extrémité obtuse. Ventre noir, avec un bord latéral jaune et un coleostron noir; ou bien ventre jaune et quelques segments basilaires seuls noirs, à bord postérieur jaune. 2 segments basilaires dorsaux noirs; la raie médiane et le bord extérieur du dos largement jaunes; les autres segments avec de grandes taches latérales noires; ou bien encore dos noir quand le ventre est noir.

♂. ♀. 3 1/2-4 mm. Suisse, Allemagne, Finlande, *Delphax* vittipennis Sahlbg, Notis. pro Fauna et Fl. fennica Forh. IX, 1867.—Entom. antek. p. 187. 180. — D. guttulifera Kb. C. p. 25, 12. — *Kelisia* β-telioptera Fieb. in litt.. . . . . 7. K. *vittipennis*, Sahlbg.

Genre 34e. DELPHACINUS, Fieb.

Delph. p. 520. 13. pl. 8. 12. — *Delphax*, Auct.

Tête, pro-et mesonotum, antennes d'un blanc jaunâtre ou jaunes. Clypeus et labre noirs chez le ♂, noirâtres

chez la ♀. Chez les deux sexes les élytres complètement développées sont d'un blanchâtre livide, à bord extérieur jaunâtre, et brunes depuis le milieu et par dessus le bord arqué jusque sur la partie inférieure de la commissure. Les élytres courtes, tronquées postérieurement, d'un blanc bleuâtre, à bord postérieur blanchâtre.

♂. Abdomen, hanches et cuisses noirs ou brun-noir; les cuisses d'un jaune livide à l'extrémité, les tibias et les tarses brun-jaune. Dernier arceau dorsal et bord de l'avant-dernier blanchâtres. Contour du pygophore en losange allongé, à côtés courts vers le bas, étroitement arrondi au sommet (semblable à celui du G. Kormus), et à angles inférieurs arrondis également. Vu d'en haut transversalement quadrangulaire, avec une échancrure en triangle aigu jusqu'à sa base, à côtés superficiellement arqués et élargis vers l'extérieur. Styles noirs, prolongés profondément dans l'angle inférieur du pygophore, de largeur presque égale, à courte base presque losangée, se terminant en forme de crochet arqué, jaunâtre, à la base duquel se rencontre une petite dent. Tube anal noir, en massue vu de côté, proéminent, avec des crochets jaunes incourbés à angle droit; vu d'en haut étroitement allongé, à moitié situé dans l'échancrure; son bord replié noir; l'ouverture située en avant du milieu; vu de derrière le bord du tube anal est rubaniforme et se termine en 2 pointes jaunes.

♀. Corps et pattes entièrement d'un jaune argileux. segments ventraux parés chacun de 3 points dans les angles apicaux. Plaques latérales blanches, longues, prolongées jusqu'à la pointe des derniers segments ventraux; de largeur égale et accolées jusqu'avant leur milieu; recouvrant la base de la tarière; puis, très rétrécies vers l'extrémité et très étroitement tronquées.

♂. 2. ♀. 2 3/4, avec élytres 3 3/4 mm. Suède (lieux herbus, humides, en Livonie). Rare sur les coteaux secs, à la lisière des bois de conifères, en Allemagne (Crefeld,

Mink), Suisse (Frey), France.—*Delphax* mesomela Boh. Vet. Ak. H. Bidrag 1849. p. 257.—Stål. Delph. Oefvers. 1854. p. 196. 29. — Flor Rh. 2. p. 50. 6. ♂. — Kbm. C. 35. 33. . . . . 1. D. *mesomela*, Boh.

Genre 44e. CHLORIONA. Fieb.

Delphac. Zool. bot. G. 1866. p. 519. Gen. 7.

Delphax. H. S. Stål. Flor.

Les 4 espèces connues se ressemblent beaucoup au premier coup d'œil. Toutes sont d'un verdâtre pâle, grisâtres ou jaunâtres. Elytres ordinairement développées chez les deux sexes ; chez le ♂ une fois plus longues que le dos, chez la ♀ du tiers plus longues ; d'un gris jaunâtre pâle ou verdâtre ; à nervures blanches, finement et densément parées de granules incolores séticulés de courtes et fines soies noires. Pattes jaunâtres ou verdâtres selon la couleur du corps. Dos de l'abdomen noir, avec un bord jaune ou blanchâtre chez les deux sexes à ailes longues ; chez les ♀ à ailes courtes le dos de l'abdomen est verdâtre ou jaune rougâtre et concolore ; chez 3 ♀ à ailes longues (dont une de Sarepta) le dos est seul jaune et immaculé.

1. Front atteignant sa plus grande largeur près de son milieu, entre les angles inférieurs des yeux ; près de 2 fois aussi large au niveau du clypeus qu'à son sommet. Vallécules frontales en dépression canaliculée ; les bords latéraux et la carène médiane assez fortement relevés. Clypeus superficiellement bombé, avec une carène médiane entière, faible, prolongée jusque sur le labre. Front droit, passage au vertex sous un angle aigu émoussé. Pronotum à peu près de la longueur du vertex. Carènes latérales du mesonotum divergentes. Elytres de moitié aussi longues que le dos, arrondies en arrière, à carènes fortes, saillantes, finement granulées. Corps d'un ver-

dâtre pâle. Milieu du sternum noir. Dos jaune verdâtre.

♀. Ouverture du tube anal presque réniforme.

♀ 4 1/6-5 mm. Suède, environs de Stockholm. Orig. *Delphax* smaragdula Stål. Oefv. 1853. Nya. Sv. H. p. 174.

1. . . . . 1. Ch. *smaragdula.* Stål.

— Front atteignant sa plus grande largeur à son tiers inférieur, et doucement arqué en dehors. . . . . 2.

2. Vu de côté le pygophore est arqué en dehors, en rond, depuis l'échancrure supérieure jusqu'à l'échancrure inférieure. . . . . 3.

— Vu de côté le pygophore se dirige en ligne droite de l'échancrure supérieure jusqu'à l'angle inférieur qui est droit, obtus et émoussé. Front le plus largement arqué en dehors à son tiers inférieur, sous les yeux. . . . . 4.

3. Front atteignant sa plus grande largeur au-dessus du clypeus, aux 2/3 de sa longueur, et progressivement rétréci depuis ce point jusqu'au sommet. Contour du pygophore, qui est noir ou brun, formant un losange transversal à angles arrondis; l'échancrure supérieure largement ouverte et quadrangulaire, à base cachée. L'échancrure inférieure s'étendant sur toute la largeur, en angle aigu. La plus grande largeur de la courbe des côtés se trouve sur la moitié supérieure. Tube anal enfoncé, court, carré vu de derrière; avec une petite pointe rousse subulée, fine, proéminente, à ses 2 angles inférieurs. Styles bruns, à base courte, accolée, obliques de côté, en forme de cornes, incourbés à l'extrémité vers l'extérieur. Du milieu du pygophore émerge longuement le pénis qui est en forme de tige et qui se trouve situé au-dessus d'une gibbosité noire. Nervures apicales et bord arqué de l'aile brunâtres. Abdomen noir. Bord des segments et bord extérieur d'un jaunâtre clair.

♂. 4 3/4 mm. Bavière, Suisse (Lucerne. Frey). Sur des prés tourbeux. — *Delphax* unicolor H. S. Nom. p. 66.

— Pz. F. G. 143. 20. — *Chloriona*. Fieb. Delph. p. 522. 1. pl. 8. f. 5. (b-k)[1]. . . . . 2. Ch. *unicolor*, H. S.

— Front le plus largement arqué en dehors au tiers inférieur de sa longueur, sous les yeux. Les vallécules superficiellement canaliculées; la carène et les bords relevés, tranchants. Pronotum aussi long que le vertex. Contour du pygophore, qui est en dépression, en hexagone presque symétrique; côtés du pygophore d'un blanc livide; base du pygophore largement diluée de brun ; vu de côté la partie arquée en dehors atteint sa plus grande largeur vers le milieu. Echancrure supérieure arrondie. Tube anal enfoncé, vu de derrière arrondi, presque lamellaire en bas, tronqué, doucement sinué, ses 2 angles inférieurs incourbés en arrière en un petit crochet latéral roussâtre. Styles en forme de cornes, à base large et courte, droite et accolée du côté intérieur; quelque peu ondulés et très rétrécis, obliquement redressés et obtus, d'un blanc jaunâtre, roussâtres à l'extrémité; vus d'en haut excavés, conchoïdes (muschelformig). Granules des élytres jaunâtres, fins. Elytres gris verdâtre.

♂. 4 3/4 mm. Bohême.

Chloriona. Fieb. Delph. p. 522. 2. pl. 8. 6. . . . . 3. Ch. *glaucescens*, Fieb.

4. Contour du pygophore, qui est noir et bordé de pâle, arrondi. L'échancrure supérieure largement quadrangulaire transversalement; le bord postérieur dirigé obliquement de l'angle qui est droit jusqu'à l'angle arrondi de l'échancrure inférieure, qui est superficielle et en angle obtus. Styles noirs, à base courte, large, anguleuse en haut vers l'intérieur, latéralement redressés vers l'extérieur, lancéolés, étroits, avec une pointe brusquement incourbée vers le haut, subulée, roussâtre. Tube anal étroitement annulaire, proéminent, noir, à ouverture arrondie,

1. Fig. *a* est fausse, et doit être plus large juste au-dessus du clypeus.

et avec 2 angles inférieurs en gibbosité obtuse. Dos noir, bord des arceaux et membrane reliante largement jaunes, Corps noir.

♀. Base des plaques latérales triangulaire, presque étroitement losangée; les angles obtus dirigés l'un vers l'autre, sinués plus bas, et étroitement élargis quelque peu en arc avant l'extrémité seulement. Coleostron plus ou moins largement noir à l'extrémité des parties latérales; chez les individus (jaunes ou verdâtres), à élytres courtes, la tache noire apicale manque. Tube anal généralement noir en dessous; à ouverture réniforme, sinué en bas; à angles extérieurs arrondis.

♂. 3, avec élytres 4 1/2, ♀ 3 1/4, avec élytres 5 mm. Allemagne (Crefeld, Mink), Suisse (sur des prés humides en mai, Frey), Galicie, Podolie (Nowicky). — *Chloriona* smaragdula Mk. Fieb. Delph. p. 522. 3. pl. 8. 6. (d, e, f). — *Delphax*, Kbm. C. p. 22. 5 . . . 4. Ch. *prasinula*, Fieb.

— Pygophore noir, largement bordé de pâle; son contour largement ovale; échancrure supérieure courte, transversalement quadrangulaire, ses courts côtés obliques passent à angle très obtus au bord postérieur, qui est long et oblique, de l'échancrure inférieure doucement sinuée en rond. Dos et segments ventraux noirs, bordés de jaunâtre; des taches pâles le long du bord ventral. Styles bruns, largement jaunâtres en haut, à base presque quadrangulaire, droite et accolée au côté interne, latéralement renflée vers l'extérieur; rétrécis et terminés en une pointe aiguë, courte, redressée en crochet. Tube anal blanchâtre, enfoncé, à ouverture arrondie, élargi vers le bas en une lamelle presque trapézoïdale, sinuée à son bord inférieur, sur le bord renflé postérieur de laquelle se trouvent 2 petites cornes accouplées, incourbées latéralement vers l'extérieur. Les 2 angles de la plaque se terminent vers le bas en pointes fortes, courtes et droites. Pronotum visiblement plus court que le vertex. Carènes et bords des deux relevés et tranchants. Carènes du me-

sonotum minces, filiformes, faibles, mais distinctes. Pattes d'un jaunâtre pâle. Ongles noirs. Nervures des élytres, qui sont blanchâtres, d'un blanc jaunâtre très pâle, et très finement et densément granulées ; les soies très courtes, fines et jaune-brunâtre.

♂. Orig. 5 mm. Jusqu'ici de Livonie seulement ; des bords d'un lac, au commencement de juillet. — *Delphax* stenoptera Flor. Rh. 2. p. 40. 1. — *Chloriona* Fieb. Delph. p. 523. 4. pl. 8. f. 6. . . . . 5. Ch. *stenoptera*, Flor.

Genre 45e. EUIDES. Fieb.

Delph. 1866. p. 519. 8. pl. 8. fig. 7. —

Delphax, Auct.

1. ♀. Entièrement d'un jaune argileux pâle. Deux bandes jaune-brunâtre, situées entre les secteurs, depuis la cellule basale jusque vers le milieu des élytres. Un large arc brun jaune passant contre les nervures anguleuses par dessus la moitié postérieure des secteurs et les cellules apicales intérieures jusque dans la fourche inférieure de la première nervure apicale. Les nervures des parties brunâtres granulées de brun. Un trait brun jaune dans l'angle formé par la tige fourchue et la commissure du clavus ; un autre trait semblable sur la branche fourchue extérieure, supérieure de la première nervure apicale. Front étroit, de largeur égale, peu rétréci vers le sommet ; son bord latéral assez également relevé, lamellaire, tranchant. Mesonotum avec une courte pointe. Dernier art. des tarses brun. Dos brunâtre ; sa carène médiane faible et blanchâtre comme la rangée de taches du milieu des côtés ; ses arceaux parés au bord postérieur d'une tache brune transversale située des deux côtés de la bande blanche. Segments ventraux noirâtres, à bords blanchâtres ; un tiret marginal sur les segments, et 1 ou 2 points assez grands avec quelques points noirs plus

petits. Ouverture du tube anal semicirculaire, superficiellement arquée vers le bas. Plaques latérales à base presque triangulaire, se touchant par les angles obtus, puis élargies et rétrécies en pointe à l'extrémité. Ailes claires, à nervures noirâtres.

♀. Corps 4, avec élytres 6 mm. Type de Germar du musée royal de Stockholm (Stål). Taurie. — *Delphax* basilinea Ger. Mag. 4. p. 105. 9. . . . 1. E. *basilinea*, Ger.

♀. ♂. D'un jaune brunâtre, la ♀ parfois d'un jaune argileux. Elytres blanchâtres, transparentes, parées sur le tiers basal d'une tache large, cunéiforme, brun-noir, qui avance quelque peu sur la marge au delà du secteur, et d'une large bande transversale passant par-dessus la fourche presque entière du premier secteur, jusqu'à la moitié postérieure de la bifurcation du secteur intérieur, point d'où elle passe sous forme d'un large arc au bord intérieur de l'élytre jusqu'à l'angle intérieur de la bifurcation inférieure de la première cellule apicale. Les granules des nervures noirs sur les parties brunes; les autres nervures granulées de brunâtre; le trait de la bifurcation de la commissure brun noir. Clypeus et front brunâtres jusque sur le vertex. Côtés du front légèrement arqués en dehors; une rangée de points blanchâtres, évanescents, dans les vallécules frontales. Pro- et mesonotum parés sur le milieu d'une bande blanchâtre, ou bien entièrement d'un jaune brunâtre et avec les carènes et la pointe quelque peu étirée du mesonotum seules blanchâtres. Cuisses parées généralement dans les cannelures de lignes noirâtres, et diluées de noirâtre à la base. Tarses d'un jaune brunâtre; leur dernier art. brun ainsi que l'ongle; tarses postérieurs d'un jaune argileux, leur dernier art. brun à sa moitié apicale.

♂. Abdomen tout noir; segments dorsaux finement bordés de blanchâtre. Pourtour du pygophore largement ovalaire; l'échancrure supérieure largement arquée superficiellement; le court bord latéral oblique forme avec le

bord postérieur, qui est presque vertical, un angle obtus; un angle semblable, mais plus petit, se rencontre à l'extrémité inférieure du bord latéral, au point de passage à l'échancrure inférieure, qui est large, superficielle, en angle obtus. A la base de cette dernière échancrure se trouve un lobe blanchâtre, court, triangulaire, membraneux. Styles roussâtres, vus de derrière à base carrée, dentiformes en haut vers l'intérieur, accolés; puis, rétrécis en forme de cou, avec une lamelle apicale trapézoïdale, à arêtes transversales. Tube anal annulaire, quelque peu prolongé en lamelle vers le bas à son extrémité; ses angles courtement subulés, incourbés en forme de crochet vers l'intérieur et roussâtres.

♀. A élytres raccourcies, de moitié aussi longues que le dos, tronquées, à nervures blanchâtres avec des granules pâles, jaunâtres. Un trait brun dans le clavus, à l'extrémité de la tige de la fourche. Dos brun ou jaune brun, avec une bande latérale brune. La carène dorsale tranchante et blanche, ainsi qu'une bande de taches située sur les côtés. Ventre et extrémité du tube anal noirs. Segments ventraux brun-noir; leurs angles et leur bord blanchâtres. Plaques latérales à base étirée, triangulaire, et placées l'une contre l'autre; passant presque sans sinuosité au bord latéral et se terminant en arrière en pointe.

β. Parfois les ♀ sont entièrement d'un jaunâtre argileux, avec des élytres sans trait, et la ligne blanchâtre dorsale apparente.

♂. 3 1/4, avec les élytres développées 5 1/4 mm. Chez les ♀ à élytres raccourcies, le corps est long de 4 1/2 à 5 3/4 mm. Suède (Stål. orig.), Allemagne, Suisse, Autriche. Au bord des fleuves, sur les roseaux, les prés marécageux, les saules et l'aulne. — *Delphax* speciosa, Boh. Oefv. Nya. Sv. H. 1845. p. 163. 29. (59. 30) ♂. — Euides. Fieb. Delph. 1866. pl. 8. fig. 7. ♂. — *Delphax* basilinea. H. S. Nom. p. 65. — Pz. F. G. 143. 22. ♂. —

Stål. Oefv. 1854. Delph. p. 191, 8, sans la citation de Ger. — Flor Rh. 2. p. 83. 28. ♀ à élytres courtes. — *Dicranotropis* Kbm. C. p. 40. 1. . . . . . 2. E. *speciosa*, Boh.

Genre 46e. Kormus Fieb.

Delph. 1866. p. 520. 9. pl. 8. 8.

Front brun-noir chez le ♂, et plus rarement chez la ♀, ou bien orange chez les ♀ qui sont ordinairement orange; paré au-dessus du clypeus, qui est brun, d'une bande blanche qui s'étend jusque sur les joues. Elytres courtes, d'environ 1/3 de la longueur du dos, tronquées postérieurement, brun-jaune, ou bien orangées chez la ♀. Une large frange blanche au bord postérieur; une bande oblique, blanche, à la base des élytres et immédiatement sous cette bande supérieure se trouve une bande brune qui est pointue vers l'intérieur. Abdomen du ♂ noir, celui de la ♀ rarement noir; son arête dorsale roussâtre. Vertex brunâtre. Pro- et mesonotum bruns; leur milieu plus clair; à pointes blanchâtres. Chez la ♀ le vertex, le pro- et le mesonotum sont ordinairement orangés à l'exclusion de leurs pointes qui sont blanchâtres, et l'abdomen est d'un orange livide et paré sur les côtés d'une bande noire, en pointe vers l'arrière, et de triangles latéraux noirs, pointus en arrière. Antennes noires; ou bien l'art. basilaire seul noir; le 2e art. jaunâtre, et noir à la base. Pattes orange chez les ♀ orangées, tibias noirs à la base. Dernier art. des tarses antérieurs et intermédiaires brun; celui des tarses postérieurs brun à l'extrémité. Chez les ♀ noires les cuisses sont brunes ou jaunâtres. Chez le ♂ les cuisses sont noires ou brunes; les tibias antérieurs et intermédiaires d'un jaune livide; les tibias postérieurs blanchâtres, à moitié basale diluée de noirâtre.

♂. Contour du pygophore formant un losange à côtés

courts vers le bas et dont l'angle supérieur est arrondi; vu de côté le pygophore est rectangulaire, et l'angle postérieur inférieur est arrondi dans l'échancrure; échancrure supérieure s'étendant sur la largeur entière du pygophore; échancrure inférieure profonde, à base étroite, puis élargie en arrière vers le bord. Styles jaunâtres; vus de côté à tige étroite, noire, élargie vers le haut lamellairement en demi-ovale, et avec une pointe subulée faisant le prolongement du côté dorsal inférieur qui est incourbé; vus d'en haut ou d'en bas à tiges accolées, puis divergents latéralement; vus de derrière dirigés obliquement vers les angles inférieurs, obtus du pygophore. Tube anal enfoncé, largement ouvert, prolongé vers le bas en 2 longues pointes lancéolées.

♀. Coleostron noir ou orange selon la coloration de l'insecte. Plaques latérales livides ou blanchâtres, sinuées sous la base qui est étroite et en demi-ovale allongé, puis élargies et obliquement tronquées en pointe à l'extrémité.

♂. 2 1/4, ♀ 3-3 1/3 mm. Russie méridionale, Sarepta (Frey, Winnertz, Becker, Mus. Vien.). Sur une Artemisia. *Delphax* Artemisiæ Beck in litt. — Naturh. Mitth. 1864. p. 13. 18. et collect.—*Kormus* Fieb. Delph. p. 7. pl. 8. 8.
. . . . 1. K. *Artemisiæ*, Beck.

Genre 47e. EURYSA[1] Fieb.

Delph. 1866. p. 520. 10. pl. 8. fig. 9. —

Delphax Perris, Sign.

1. Front allongé, rectangulaire, sans traces de carène, doucement bombé, arrondi vers le vertex, à côtés très superficiellement arqués en dehors, et d'un jaunâtre li-

1. Kirschbaum C. p. 40 à 45, dans l'annotation et dans le catalogue, dit à tort « Euryusa ».

vide de même que la tête, le pro- et le mesonotum, et les élytres qui sont tronquées en arrière et qui n'atteignent que le milieu du dos. Dos brun jaune; à carène médiane tranchante. Antennes jaunâtres. Clypeus portant à l'extrémité un court rudiment de carène médiane. Dernier art. des tarses brun à l'extrémité.

♂. Pygophore noir; son échancrure arrondie et verticale en arrière; l'échancrure inférieure courtement anguleuse au milieu et élargie vers l'extérieur avec des bords ondulés. Tube anal grand, rond, portant du côté inférieur 2 crochets subulés, roussâtres, accolés et dirigés jusqu'à la base des styles. Styles contournés en forme de vis; leur pointe lancéolée, ciliée, d'un jaune orange; leur base et la courte épine basale latérale d'un jaunâtre livide; vus d'en bas les styles sont accolés par la base, divergents sous un angle très obtus, et pour ainsi dire denticulés, grâce à leur forme contournée.

♂. 3 mm. France méridionale. Stål, Mus. Holm. *Eurysa* lurida Fieb. Delph. 1866. p. 523. 1. pl. 8. 9. . . . . 1. E. *lurida*, Fieb.

— Front large, rectangulaire, à côtés assez largement arqués en dehors sur le milieu. Styles étroits, arqués en dehors, allongés, dirigés l'un vers l'autre en tenaille. Clypeus noirâtre, avec une courte carène médiane à l'extrémité. Elytres courtes, un peu plus longues que la moitié du dos; leur bord intérieur arrondi en arrière. Ailes atrophiées. Les pointes des angles inférieurs du tube anal situées du côté extérieur des styles. . . . . 2.

2. La carène médiane apparente seulement sur la moitié inférieure du front, qui est brune et parée de quelques lignes transversales claires et d'une carène médiane claire[1]. Sur la moitié inférieure des joues se trouve une tache noire cunéiforme. Dos noir, avec 2 ou 3 rangées de points jaunâtres de chaque côté, et des traits sur le mi-

1. Voyez la var. β.

lieu. Pro- et mesonotum blanchâtres ; avec 2 taches brunes dans les angles extérieurs, 2 taches vers l'avant du pronotum, et 2 bandes brunes sur le mesonotum. Elytres d'un blanc livide, à extrémité arrondie. Dernier art. des tarses brunâtre à l'extrémité.

β. ♂. Front brun noir; ses bords, la carène médiane et 4 courts tirets situés des 2 côtés de la carène, jaunâtres. Vertex brun. Pronotum d'un blanc jaunâtre livide, portant de chaque côté entre les carènes un court trait brun. Mesonotum noir, plus long que le vertex et le pronotum réunis ; ses carènes latérales divergentes et fines, jaunâtres, ainsi que la carène médiane. Elytres complètement développées, ternes, à nervures d'un jaune livide et à granules disséminés ; la nervure marginale brune à l'extrémité, tout le bord arqué brun ; une bande obscure, noirâtre, plus foncée dans la membrane, s'étendant sur le milieu intérieur de l'élytre jusqu'à la nervure apicale intermédiaire qui est fourchue. Corps noir.

♂. 4 mm. Angleterre (Scott).

♂. Pourtour du pygophore largement ovale ; vu de côté le pygophore est obtusément anguleux sur son milieu, à l'extrémité de l'échancrure supérieure qui est superficiellement arquée ; moitié supérieure jaunâtre ;. moitié inférieure noire ; l'échancrure inférieure profonde, anguleuse, à bords superficiellement arqués vers l'extérieur. Styles jaunâtres, à base presque triangulaire ; rétrécis en un long cou incourbé vers l'extérieur, et qui se termine en haut vers l'intérieur en une lamelle en forme de tête d'oiseau qui porte un prolongement tronqué et courtement pileux. Tube anal émergeant de sa demi-longueur, noir, à ouverture arrondie ; son bord inférieur quelque peu lamellairement élargi, transversal, armé de chaque côté d'une pointe subulée, forte, longue, dirigée vers le bas à angle droit. Les 2 derniers segments dorsaux parés d'une tache jaune transversale. Hanches noires.

♀. Dos à ligne médiane blanchâtre, des deux côtés de

laquelle se trouvent 2 bandes noirâtres ; plus à l'extérieur encore une rangée de doubles points noirâtres ; une bande noire ondulée en pointes située au bord latéral du dos. Souvent aussi le dos est coloré comme chez le ♂, mais avec les points jaunâtres plus grands et dilués. Tarière noire à la base ; coleostron noir à l'extrémité des parties latérales. Segments latéraux blanchâtres, allongés, étroitement losangés ; les segments scindés parés chacun de 2 points noirs. Ouverture du tube anal semicirculaire. Hanches parées à la base d'une tache noire.

♂. 2 1/3-2 1/2, ♀ 2 1/2-3 mm. France méridionale, Suisse, Jura, Allemagne. Delphax lineata Perris. Nouv. Exc. Ann. Soc. Linn. Lyon 1857. p. 171. — D. quadrivittata Kbm. C. p. 40. 45. — *Eurysa* vittata, rectè trivittata Sign. Fieb. Delph. p. 524. 2. pl. 8. lineata !. . . . . 2. E. *lineata*, Perr.

— Carène médiane du front n'apparaissant que comme un court rudiment situé au-dessus du clypeus. Front jaunâtre. Mesonotum, élytres et abdomen noirs. Bord scutellaire et commissure des élytres jaunâtres. Front longitudinalement et superficiellement bombé ; arrondi vers le vertex ; joues et clypeus bruns. Pronotum jaunâtre, noirâtre extérieurement. Hanches antérieures et intermédiaires brun-noir ; cuisses et tibias bruns. Les cuisses pâles à l'extrémité ; les tibias pâles à la base et à l'extrémité. Tarses antérieurs et intermédiaires forts, noirâtres, le dernier art. brun ; dernier art. des tarses postérieurs brun à sa moitié apicale. Antennes d'un jaunâtre livide ; l'art. basilaire noir ; le 2e art. brunâtre en dessus, à la base.

♂. Pourtour du pygophore largement ovale. Echancrure supérieure profonde, en angle aigu ; son bord oblique et formant avec le bord de l'échancrure inférieure un angle obtus ; échancrure inférieure sinuée doucement en arc, et portant à chacun de ses 2 angles une dépression en croissant. Styles vus de derrière arqués en de-

hors, à base triangulaire accolée par ses angles inférieurs; rétrécis vers le haut, roussâtres à leur moitié supérieure qui est de largeur égale; armés à l'extrémité, vers l'intérieur, d'une petite pointe courte, transversale; vus de côté leur base est proéminente, lobiforme, obtuse, et ils sont arrondis en dessous et intérieurement, largement prolongés en forme de cou, avec une pointe courte et dirigée vers l'intérieur et l'avant. Tube anal court, annulaire, peu proéminent. Son bord inférieur quelque peu lamellaire, transversal, et sinué entre les pointes des angles, qui sont courtes, fortes, roussâtres.

♂. 2 1/4 mm. Pyrénées (Mink). . . 3. E. *pyrenæa*, Mk.

Genre 48e. CONOMELUS Fieb.

Delph. 1866. p. 520. 11. pl. 8. 10. —

Delphax, Auct.

Tête et pronotum d'un jaune argileux. Mesonotum brunâtre. Clypeus brun; front brun au-dessus du clypeus. Antennes jaunes. Elytres claires, hyalines; leurs secteurs, les nervures apicales, et la nervure fourchue parés de grands granules noirs. Quand les élytres sont développées, chez la forme macroptère, elles se prolongent bien au delà du dos. Un arc étroit, brun, commençant à l'extrémité de la marge, se dirige transversalement vers le 3e secteur, et l'extrémité de la 1re nervure apicale en passant entre la 2e et la 3e nervure apicales. Les nervures apicales ombrées de jaune brunâtre. Un trait noir au sommet de l'angle formé dans le clavus par la commissure et la tige de la fourche. Quand les élytres n'atteignent que la moitié de la longueur du dos, chez la forme brachyptère, leur bord postérieur, tronqué, est jaune brunâtre; quelques taches noirâtres se rencontrent sur le milieu des bords, ainsi qu'une tache noire sur la pointe du clavus. Sternum et abdomen noirs ou bruns. Hanches et cuisses

brunes. Extrémité des cuisses diluée de jaunâtre. Tibias ordinairement bruns, leurs extrémités annelées de blanc; tibias portant parfois un anneau médian. Tarses blanc-jaunâtre; ongles bruns. Dos noir ou brun rouge, avec une ligne médiane et 1 ou 2 rangées de tirets rougeâtres sur les côtés.—Ou bien encore les pattes sont brunâtres, et les tibias bruns à la base, et en avant de leur extrémité blanchâtre. Dos brunâtre. Son milieu largement jaune brunâtre, et paré de 2 rangées de taches brunes et de tirets pâles. Parfois les ♀ à élytres courtes sont d'un jaune argileux concolore et le clypeus et l'extrémité du front seuls sont brunâtres.

♂. Dernier segment dorsal tectiforme, dépassant le pygophore. Pourtour du pygophore presque elliptique; partie supérieure du pygophore cachée. Styles redressés, non accolés, ciliés, à tige longue, étroite, presque spatuliformes vers le haut, à pointes dirigées l'une vers l'autre intérieurement; prolongés presque jusqu'au tube anal. Le bord supérieur, oblique, du pygophore forme, vu de côté, un angle très obtus avec le bord postérieur qui se dirige obliquement vers le bas et l'avant. Tube anal arrondi, assez grand, se terminant en 2 forts crochets incourbés vers le bas.

♀. Elytres courtes ou longues comme chez le ♂. Dos brun comme chez le ♂, ou bien brun noir sur les côtés, avec 2 rangées de taches et de traits pâles. Coleostron et tarière bruns noirs. Tube anal semicirculaire, à angles arrondis.

♂. 2 1/2-2 3/4, ♀. 2 3/4-3 1/4 mm. Les élytres développées rares chez les 2 sexes. Répandu dans toute l'Europe. Sur les prés, les terrains vagues, dans les bois, les lieux humides, etc.

Delphax limbata Fab. S. R. p. 84. 5. — Germ. Mag. 3. p. 211. 2, avec élytres longues. — Arch. 2. 2. p. 57. 2. — Stål. Delph. 1854. p. 193. 13.—Flor. Rh. 2. p. 85. 29. — Marsh. M. M. 1865 I. p. 226. 6. — Fieb. Delph.

pl. 8. 4. — Kbm. C. p. 36. 35. — *Nehigla* Am. Mon. n° 399. — Delphax *anceps* Ger. Mag. 4. dans le supplément à 3. p. 105. 10. avec élytres courtes. — D. *palliata* Boh. Oefv. 1847. 266. 13. — Nya Sv. H. 1847. p. 56. 22. D. *signifera* Boh. Oefv. Nya Sv. H. 1845. p. 164. 30, avec élytres longues. — D. *pictipennis* Curt. B. E. 657. 7. . . . . 1. C. *limbatus*, F.

Fontainebleau. — E. Bourges, imp. breveté.

LES CICADINES D'EUROPE

D'APRÈS LES ORIGINAUX ET LES PUBLICATIONS LES PLUS RÉCENTES

QUATRIÈME PARTIE : **Descriptions des espèces**
(Suite)

Par le Dr Franz-Xavier FIEBER

Traduit de l'allemand par Ferd. REIBER
Membre de la Société entomologique de France.

III Fam. FULGORIDA (*Suite*)

49e genre. LIBURNIA, Stål.

Hemip. Afr. IV. p. 179.

Delphax Fab. S. R. p. 83, 11. (Spec. 6-9.)

1. Carènes frontales (médiane et latérales) filiformes, jusque sur le vertex : Vertex quadricaréné, grâce à la courte bifurcation de la carène médiane. Intervalles des carènes généralement noirs . . , ... 2.

— Carènes frontales, et leurs prolongements sur le vertex, obtus ou tranchants. Vertex pâle, jaunâtre; portant rarement deux taches sur la nuque; rarement brun avec la nuque pâle . 22.

2. Front et vertex noirs entre les carènes; carènes et bords blancs ou blanc-jaunâtre . . . . 3.

— Front jaunâtre ou orange; ses carènes plus ou moins largement bordées de noir; les vallécules souvent presque entièrement noires, et n'offrant plus qu'une ligne claire médiane . . 15.

— Front livide, brunâtre, ou noirâtre entre les carènes; paré de taches transversales apparentes, pâles ou claires; ou bien noir, brun, jaune-brun et paré de lignes transversales claires, entières ou abrégées. . . . . 21.

3. Mesonotum noir, à pointe blanchâtre . . . . 4.

— Mesonotum et pronotum jaunâtres ou blanchâtres, gris, ou bien portant des lignes brunes ou noires entre les carènes; ou bien noirs extérieurement aux carènes; rarement entièrement bruns . . . . 8.

4. Pronotum noir ou brun-noir; à bord postérieur jaunâtre . . 5.

— Pronotum blanchâtre, rarement jaunâtre. Dernier art. tarsal brun à l'extrémité, antennes jaunâtres, ou bien à articles noirs à la base. 6

5. Article basilaire des antennes et moitié basale du 2e article qui est brun-jaunâtre, puis art. tarsal 2 et 3, noirs. Les 3 cannelures du vertex et les 2 fossettes de la nuque, les lobes du prosternum et les écaillettes, noirs.

Carènes latérales du pronotum parfois jaunes. Côtés du front légèrement arqués en dehors et rétrécis vers le sommet. Elytres généralement incomplètes, arrondies en arrière, prolongées chez le ♂ jusque près du pygophore, brunâtres, transparentes, à bords plus clairs, à nervures fortes, et rarement un peu plus foncées. Les granules bruns, assez rapprochés. Les élytres complètes sont rares, plus longues que l'abdomen, hyalines ou légèrement ternies, avec des nervures fines, jaunâtres, à granules fins et disséminés. Corps et pygophore noirs chez ♂ et ♀. Les derniers segments abdominaux blanchâtres au bord, ainsi que le bord latéral. Cuisses brunes ; leurs extrémités et les arêtes inférieures blanchâtres. Tibias antérieurs bruns ; les intermédiaires plus clairs et bruns à la base. Chez la ♀ les tibias sont souvent d'un brunâtre pâle. Tibias et 1er art. tarsal postérieurs d'un blanc livide; dernier art. tarsal brun. Tarses des pattes antérieures et intermédiaires bruns.

♂ Pourtour du pygophore en losange presque isoscèle, à angles latéraux arrondis. Vu de côté le bord postérieur du pygophore se dirige en arc superficiel depuis l'échancrure supérieure qui est profonde et arrondie, jusqu'au point fortement arrondi de la plus grande largeur du pourtour, puis, passe en léger sinus obliquement en arrière à l'échancrure inférieure, qui est étroite et profondément anguleuse. Pygophore vu d'en bas allongé, largement tronqué à la base. Styles brun-noir un peu incourbés, divergents presque à angle droit; leur forte pointe en forme de S, incourbée vers l'extérieur. Tube anal arrondi; ses bords lamellaires acuminés vers le bas, accolés.

♀ sous le n° 15 des descriptions de l'appareil génital femelle. *

♂ à élytres courtes 2 1/3, ♀ 3, à élytres longues 4 m.m. Suède (Stål, orig.) France méridionale (Mulsant) Livonie, en Juin, Juillet, assez abondant (Flor), en Suisse, Jura, sur des joncs, sous le nom d'obscurella. Frey — Delphax discolor Boh. Ak. Handl. 1847. p. 61. 26. — Stål. Oefv. Delph. 1854. p. 195. 23. — Flor. Rh. 2. p. 63. 15. — Marsh. m. m. 1865. 1. p. 275. 17. Fieb. Delph. pl. 8. 19. ♂. — D. patens Kb. C. p. 36. 37. ♂.

1 L. *discolor* Boh.

— Antennes jaunes; l'art. basilaire noir en haut: le 2e art. noir à la base. Elytres à moitié developpées, brunâtres ou d'un jaune brunâtre, à nervures fortes et fortement granulées; pas aussi longues que le dos. Les élytres développées presqu'encore une fois aussi longues que le dos; hyalines ou ternies, à bord arqué brunâtre ou brun. Tarses des pattes antérieures et intermédiaires bruns ; le dernier art. des tarses postérieurs seul brun. Carènes latérales du pronotum parfois jaunâtres. Très semblable à L. discolor. L'inspection et la comparaison des caractères génitaux des 2 sexes feront seules distinguer avec certitude les 2 espèces. . . . . L. *pellucida* var. *obscura* Fieb.

6. Pronotum blanc, paré parfois en avant de 2 taches noires ou bien de noirâtre. Lobes du prosternum noirs, à bords blancs. Pattes pâles. Dernier art. de tous les tarses brun à l'extrémité ou à la moitié apicale. Cuisses parées parfois de 2 lignes brunâtres. Elytres développées jaunâtres, transparentes, à nervure marginale blanchâtre; le bord arqué brun jusque vers le milieu de la commissure; les nervures granulées de brunâtre. (L. dispar). Elytres courtes du ♂ et de la ♀ à peine plus longues que le dos, d'un jaune brunâtre pâle : leur commissure seule brune à la moitié apicale. Cuisses postérieures noirâtres, à extrémités pâles (Delphax hemiptera Ger).

♂ Pourtour du pygophore en triangle presque isoscèle à

* Ni le Dr Flor ni Kirschbaum n'ont remarqué la diversité des plaques latérales (Paraplagæ).

angles arrondis. Bord postérieur (vu de côté) droit et oblique depuis l'échancrure supérieure, qui est large et arrondie, et se terminant vers le bas en un angle aigu et blanc, quelque peu sinué sous cet angle, bordé de blanc et passant à l'échancrure inférieure du pygophore qui est assez profonde et anguleuse. Styles bruns, divergents, à base cunéiforme, courte, incourbés, progressivement rétrécis, et terminés en pointe obtuse, contournée vers l'extérieur, en forme de bec. Tube anal proéminent étroitement en forme d'anneau ; ses bords prolongés en pointe vers le bas, presque accolés, étroits. Dos noir, à bords blancs.

♀ sous le n° 6.

♂. ♀. avec élytres développées 4-4 1/3 m.m.; avec élytres courtes 2 2/3-3 m.m. Répandu par toute l'Europe, pas rare d'avril à octobre. — Delphax pellucida. Fab. S.R. 84. 6. — Fall. Cic. p. 76. 4. — Germ. m. 3. 212. 3 — Thon Arch. 2. 57. 3. — H.S. Nom. p. 66. Pz. F. G. 143. 18. — Stål Oefv. 1854. — Zett. I.L. 305. 2. — F. L. 548. 2. — Boh. Handl. 1847, 53. 20. — Flor. R. 2. p. 65. 16 (sans D. obscurella Boh.) — Fieb. Delph. pl. 8. 20. ♂. — D. pellucidus Marsh. m.m. 1865. 1. p. 273. 14. — D. flavescens F. S. R. 84. 7. — D. marginata F. S. R. 84. 9. — Ger. m. 3, 215. 6 — Thn. a. 2. 57. 4. — (D. *dispar* Fall. C. 74. 2. — Zett. F. L. 305. 1.) — Stal Oefv. 1854 p. 194. 16. — Kbm. C. p. 27. 16. ♂ — D. hemiptera Ger. m. 3. 217. 8. — Thn. A. 2. ?57. 10. — Zett. J. L. p. 549. 4. — F. L. 306. 4. — Bur. H. 2. p. 151. 3. — Stål Oefv. 1854. 193. 15. — D. suturalis Curt. B.E. 14. p. 657. — D. dubia. Kb. C. 26 14, orig. à élytres courtes. — D. Herrichii Kb. C. p. 26. 15. orig. aile . . . . 2 L. *Pellucida* F

— Pronotum blanc jusque sur les lobes du prosternum, noir seulement autour des yeux, du côté intérieur des carènes latérales. Vertex noir en avant entre les carènes ; blanchâtre au niveau de la nuque. Antennes et labre jaunes. Quand les élytres sont développées la pointe du clavus est brune ; quand elles sont courtes une raie brunâtre se rencontre au même endroit.

Antennes et pattes jaunâtres. Hanches brunes, à extrémité blanc-jaunâtre, extrémité du dernier art. tarsal brune........ 7.

7. Front de largeur assez égale, peu rétréci vers le haut. Elytres développées un peu obscurcies, une fois aussi longues que le dos. Bord extérieur et commissure clairs; angle formé par la commissure et la tige de la fourche du clavus brun; bord arqué brunâtre; moitié apicale intérieure des élytres ordinairement parée d'une bande jaune-brunâtre pâle. Nervures blanchâtres, finement granulées de brunâtre, les granules courtement séticulés de brun. Elytres courtes grisâtres, bordées de blanchâtre, parées rarement d'un trait brunâtre à la pointe du clavus. Parfois les élytres sont assez obscurcies à leur moitié apicale pour que les nervures apicales paraissent largement bordées de couleur claire. Dos noir; ses bords finement blanchâtres.

♂. Pourtour du pygophore ovale. Vu de côté le bord de l'échancrure supérieure, qui est semi-circulaire, est oblique, puis le pygophore est sinué quelque peu, et enfin assez vertical, et passant à l'échancrure inférieure, semi-circulaire, sous un angle obtus. Pygophore arrondi, tout noir.

Styles bruns, courts, à base large, ovale, obtusément anguleux vers le haut, puis rétrécis en forme de cou, et portant une lamelle apicale transversale, petite, obliquement tronquée vers l'extérieur. Tube anal proéminent étroitement en forme d'anneau, terminé vers le bas en 2 crochets rapprochés, roussâtres, quelque peu incourbés vers l'intérieur.

♀ Colorée comme le ♂. nº 4.

♂. Avec élytres développées 3 1/4 — 3 5/6, ♀ 4 1/2 — 5 2/3 m.m. Répandu par toute l'Europe. Commune en Livonie de juin à septembre. — Delph. striatella Fall. H. C. p. 75. 3. — Flor. Rh. 2. p. 54. 8. — Marsh. m.m. 1865. 1. p. 251. 10. — Fieb. Delph. pl. 8. 22. ♂. — Kb. C. 27. 17. — D. notula Stal Oefv. 1854. p. 192. 10. . . . . 3. L. *striatella* Fall.

— Côtés du front légèrement arqués en dehors; front atteignant sa plus grande largeur au milieu; ses vallécules tectiformément

relevées contre la carène médiane. Ouverture de la bifurcation de cette dernière étroitement, linéairement noire. Nuque blanche, avec 2 points bruns. Pronotum blanc, orné en avant de 2 taches brunes. Pièces sternales et hanches noires, l'extrémité de ces dernières jaunâtre. Pattes pâles. Cuisses parées en dessus et en dessous d'une bande brunâtre. Dernier art. tarsal brun à l'extrémité extrême ; les ongles bruns. Elytres courtes de moitié moins longues que le dos, superficiellement arquées en arrière. Elytres longues beaucoup plus longues que l'abdomen, parées d'un trait brun dans l'angle formé par la commissure et la tige de la fourche du clavus ; blanchâtres, à bord blanc et à nervures blanches ; ces dernières ornées de granules pâles éloignés.

♂. Milieu du dos généralement très largement jaune-roux ou brunâtre (rarement noir, avec des rangées de taches jaunes sur le milieu, et à dernier segment jaune). Côtés du dos largement noirs, et portant généralement vers l'extrémité 2 rangées de taches jaunâtres. Pygophore noir, roussâtre en haut. Son pourtour en large ovale ; vu de côté le pygophore est échancré profondément et presque à angle droit sur le milieu *. L'échancrure supérieure presque à angle droit ; son bord forme avec le bord supérieur de l'échancrure intermédiaire un triangle dont la base et le bord inférieur sont noirs. Le bord inférieur de l'échancrure intermédiaire se dirige obliquement vers le bas et l'avant vers l'échancrure inférieure qui est petite et arrondies Styles noirs, jaunes en haut, accolés à la base par leur forte dent qui est horizontale, dirigée en arrière et proéminente ; rétrécis vers l'extérieur, et arqués l'un vers l'autre ; avec lamelle apicale presque triangulaire et pointue vers l'intérieur et le bas. Tube anal enfoncé, jaunâtre, prolongé vers le bas en 2 pointes noires, subulées, divergentes, qui se dirigent extérieurement jusqu'au niveau de la moitié du cou des styles.

♀. sous le nº 19.

♂. 2-2 1/4, ♀ 3 1/2 m.m. Suède, Livonie (orig.), Allemagne

* De pareilles échancrures, ou sinus profonds des côtés du pygophore se rencontrent chez L. hyalinipennis, denticauda, neglecta.

Angleterre. Sur les prés, en mai et juin. (Stål, Flor, Mink, Frey). — Delphax elegantula Boh. Handl. 1847. p. 63. 27. — Stal. Oefv. 1854. p. 195. 21. — Flor. R. 2. p. 56. 9. — Marsh. m.m. 1865. p. 252. 11. — Fieb. Delph. pl. 8. 21. ♂. — Kbm. C. p. 23. 6. . . . . 4. L. *elegantula*. Boh.

8 Pro- et mesonotum d'un gris jaunâtre; à carènes blanches. Elytres obscurcies, beaucoup plus longues que l'abdomen quand elles sont complètes; leurs nervures parées de granules brunâtres; nervures apicales et bord arqué jaune-brunâtre: lobe apical un peu plus foncé. Bord extérieur et commissure pâles. Base du dos orangée; les autres arceaux noirs comme le ventre et à bords blancs; leurs angles blancs ponctués de brun. Pièces sternales parées d'une tache brune ovale. Cuisses pâles, avec 2 lignes brunâtres, ou bien sans ces lignes et avec les cuisses postérieures seules noirâtres à la base. Hanches brunes. Tibias pâles. Dernier art. des tarses brun à sa pointe extrême, Article basilaire des antennes noir à son bord supérieur; 2e art. étroitement noir à la base.

♂. Pourtour du pygophore arrondi, l'échancrure supérieure largement ovale et ses côtés incourbés vers l'intérieur en forme de fort crochet; vu de côté le bord oblique de l'échancrure supérieure forme avec le bord postérieur du pygophore, qui est quelque peu sinué et dirigé vers le bas et l'avant, un angle proéminent presque droit qui se termine vers l'intérieur en un crochet à pointe noire; échancrure inférieure semi-circulaire, à bord blanc. Tube anal arrondi, sans appendices. Styles longs, prolongés jusqu'à l'angle en crochet du pygophore, bruns, jaunâtres vers le haut, déprimés, accolés à la base, largement lancéolés, fortement arqués en dehors et ciliés vers l'intérieur, à pointe obtuse, relevée.

La ♀ manque.

♂ 2 1/3, avec élytres 3 m.m. Malaga (Frey). Grèce (Kruper. mus. Vien.) Delphax uncinata Fieb. Delph. p. 524. 1 pl. 8. 11. ♂. . . . . 5. L. *uncinata* Fieb.

— Pro- et mesonotum blanchâtres ou jaunâtres, bruns entre les carènes ou extérieurement aux carènes, avec des lignes brunes

ou des bandes noires. Cuisses postérieures ordinairement parées de 2 lignes noires. 9.

9. Pronotum blanc, portant en avant deux taches noires réunies; deux taches semblables sur le vertex au niveau de la nuque. Mesonotum d'un jaunâtre orangé, noir entre les carènes qui sont droites et blanchâtres; à pointe largement blanchâtre. Mesonotum portant extérieurement près de la base et de l'extrémité des carènes latérales une petite tache brune. Elytres hyalines, longues; leur bord arqué et un trait contre la commissure bruns. Tarses bruns. Art. basilaire des antennes et une tache à la base du 2ᵉ art. noirs.

♀. D. pellucida Kb. C. p. 28. — D. dispar. Fall. C. 74. 2. . . . . L. *pellucida.* var. *dispar.* Fall.

— Pronotum (en avant) et nuque sans taches noires. Vallécules du labre brunes ou noires. . . . . 10.

10. Mesonotum paré extérieurement aux carènes latérales d'une bande noire, et en avant de sa pointe, à la carène médiane, de 2 traits noirs arqués l'un vers l'autre. Pronotum noir sous les yeux jusque vers les carènes latérales. Bord arqué des élytres brunâtre, un tiret anguleux, brun, situé contre la commissure et la tige de la fourche du clavus. ♀ . . . . L. *striatella* var. *lateralis* Fieb.

— Mesonotum sans bandes noires entre les carènes latérales ou extérieurement contre ces carènes, souvent ne se rencontrent que 2 lignes brunâtres passant par dessus pro- et mesonotum . 11.

11. Front très étroit, de largeur assez égale, visiblement rétréci et sinué vers le haut; sa carène médiane bifurquée un peu avant son sommet. Pronotum blanchâtre. Les 2 fossettes du milieu, la petite tache à l'extrémité des carènes latérales du pronotum, et une tache transversale située sur le lobe du prosternum, noires. Mesonotum orangé; sa carène médiane forte, entière, blanche. 2 lignes brunes situées entre les carènes et passant par dessus pro- et mesonotum; les carènes latérales blanches. Front étroit, atteignant sa plus grande largeur entre les angles inférieurs des yeux. Pattes pâles, tibias bruns aux arêtes. Hanches antérieures parées d'une tache noire allongée. Articles

antennaires jaunâtres étroitement noirs à la base. Dernier art. tarsal brun, largement jaune à la base. Elytres développées transparentes, claires, à lobe apical obscurci. Toutes les nervures, le bord extérieur, et la commissure, blancs. Les nervures apicales brunâtres à l'extrémité seulement et visiblement ombrées ; le bord arqué légèrement brunâtre. Les granules des nervures jaunâtres, petits, éloignés, à soies brunâtres. Les nervures de l'aile blanchâtres : les apicales brunâtres.

Le ♂ manque.

La ♀ sous le nº 16.

♀ corps 2 1/2, avec élytres 4 m.m. Suède, rare.

Delphax albocarinata Stal. Oefv. 1858. p. 357. 10 (Orig.). . . . . 6. L. *albocarinata* Stål.

— Front atteignant sa plus grande largeur entre ou sous les yeux. Ongles et dernier art. tarsal noirs.

Pro- et mesonotum sans lignes brunes. Elytres courtes. . . 12.

12\. Front fortement arqué en dehors entre l'angle inférieur des yeux : 2 fois aussi long que large au milieu ; courtement sinué vers le sommet ; et plus large au sommet qu'au niveau du clypeus. Pro- et mesonotum d'un jaune livide. Pronotum plus court que le vertex, et brun à son bord postérieur et en dehors des carènes latérales. Vertex rectangulaire ; les fossettes de la nuque parées en avant d'un point noir ; le sillon losangé, médian, prolongé jusqu'au sommet du front. Antennes jaunes ; l'art. basilaire paré extérieurement d'une tache noire. Elytres entièrement d'un jaunâtre pâle. Dos brunâtre, bombé, ses arceaux bruns au bord postérieur et leurs parties brunes reliées sur les côtés par une bande de même couleur. 2-3 rangées de fossettes superficielles situées sur les côtés du dos. Ventre d'un jaunâtre livide ; chacun de ses segments paré d'un point noir, et d'une tache brune, grande, et largement triangulaire vers l'extérieur.

Plaques latérales etc., sous le nº 21.— le ♂ manque. ♀. 2 m.m. Allemagne. . . . . 7. L. *latifrons* Fieb.

— Front modérément arqué en dehors entre les angles inférieurs des yeux. 13

13. Front droit entre les yeux vers le vertex; de largeur assez égale ; rétréci presque à côtés droits depuis les yeux jusqu'au clypeus ; un peu plus de 2 fois aussi long que large au niveau des angles inférieurs des yeux. Vallécules frontales prolongées jusque sur le vertex où elles paraissent triangulaires. Arêtes du vertex émoussées et apparentes ; la fossette médiane du vertex presque triangulaire. Fossettes de la nuque superficielles, brunâtres. Carènes du pro- et du mesonotum quelque peu tranchantes. Carène médiane du mesonotum abrégée en arrière. Carènes et bord postérieur du pronotum et pointe du mesonotum, blanchâtres. Pronotum paré au bord postérieur d'une ligne brunâtre. Elytres un peu plus longues que la moitié du dos, arrondies en arrière vers l'angle extérieur; obliques vers le haut du côté intérieur; d'un jaune brunâtre livide; leur bord entièrement blanc ; les nervures saillantes, assez densément parées de granules incolores. Dos d'un jaune argileux clair; ses côtés largement brunâtres au bord postérieur des segments, formant une bande ; les segments basilaires entièrement bruns Milieu du dos quelque peu en arête. Dessous du corps d'un jaune argileux. Pattes d'un jaune livide, avec 2 lignes brunâtres ou une raie médiane brunâtre. Rostre prolongé jusqu'aux hanches des pattes intermédiaires. Tibias bruns à la base. Tarses et antennes d'un jaune livide.

♀ sous le nº 23. — Le ♂ manque.

♀ 2 1/2 m.m. Suisse, St Maurice (de Heyden).

Delphax similis Kb. C. 30. 22. (orig.). . . . 8. L. *similis*. Kbm.

— Front également rétréci depuis le milieu de ses côtés vers le vertex et le clypeus. . . . . 14.

14. Front superficiel ; passage au vertex sous un angle droit émoussé. Vertex rectangulaire, proéminent de près d'un tiers de sa longueur au-delà des yeux. Sa fossette médiane allongée, étroite. Pro- et mesonotum d'un jaunâtre orangé livide ; les carènes et le bord blancs. Pronotum paré en avant de 2 grandes taches brunâtres. Mesonotum jaune-brunâtre entre les carènes ; sa pointe largement claire. Elytres courtes, de moitié

aussi longues que le dos, obscurcies, d'un jaune vineux. Leur bord et les nervures blancs. Dos noir, à base orange ; dos orange chez la ♀ ; une ligne blanchâtre sur l'arête dorsale ; le bord de l'abdomen blanc ainsi que les angles des segments et le bord du dernier segment. Art. basilaire des antennes jaune-brunâtre, brun en haut, avec un bord blanchâtre ; ou bien les antennes sont entièrement jaunes chez la ♀. Pattes blanchâtres ; tibias bruns dans les cannelures. Tarses d'un blanc livide ; dernier art. tarsal brun. Pièces latérales du sternum blanches, à milieu noirâtre.

Moitié supérieure du pygophore d'un blanc jaunâtre, moitié inférieure noire. Pourtour du pygophore ovale, arrondi ; vu de côté, le bord oblique de l'échancrure supérieure, qui est presque pentagonale, forme avec le bord postérieur, qui est presque vertical et à peine sinué, un angle très obtus, angle qui se replie largement vers l'intérieur. Le court bord postérieur passe sous un angle tout aussi oblique à l'échancrure sinuée, inférieure, du pygophore, qui est cylindrique.

Tube anal blanc, prolongé à ses deux angles inférieurs en un crochet jaunâtre. Styles bruns, à pointes claires ; accolés à la base, divergents vers l'extérieur, relevés en lancette, à base noueuse, forte, et fortement sinués au dos.

La ♀ sous le nº 17.

♂. 2. ♀ 2 1/2 m.m. (orig.) En Livonie, sur des coteaux secs, des clairières, pas rare (Flor) ; Suisse (Frey), Bohême. — Delphax distincta Flor. Rh. 2. p. 68. 17. — Fieb. Delph. pl. 8. 23. ♂. . . . . 9. L. *distincta* Flor

— Front quelque peu bombé, relevé avec la carène médiane. Passage au vertex sous un angle droit arrondi. Vertex de peu plus long que large, quadrangulaire, quelque peu proéminent au delà des yeux ; la fossette médiane du vertex à peine bordée, et noirâtre. Fossettes de la nuque jaune-brun. Carènes du front blanches ; carène médiane du clypeus épaisse ; bords latéraux relevés. Carène médiane du front renflée vers le sommet. Pronotum de peu plus court que le vertex ; échancré faiblement en angle à son bord postérieur ; ses carènes, de même

que celles du mesonotum, quelque peu tranchantes; carènes médiane du mesonotum abrégée en arrière ; carènes latérales du pronotum en arc et rapprochées des yeux. Fossettes du pronotum assez grandes, superficielles. Pro- et mesonotum d'un jaune argileux sale. Elytres à moitié aussi longues que le dos, arrondies postérieurement, d'un jaune vineux livide, à nervures fortes, saillantes. Bord des élytres jaunâtre. Abdomen d'un jaune argileux. Pattes d'un jaune argileux ; les cuisses parées de 2 lignes brunâtres ; une ligne brunâtre dans les cannelures des tibias antérieurs. Dernier art. tarsal et ongles bruns.

♀ sous le nº 24. Le ♂ manque.

♀. 2 3/4 m.m. Allemagne, Koenigstein (de Heyden) *Delphax* frontalis Kbm. C. p. 38. 41 (orig). . . . . . 10 L. *frontalis* Kbm.

15. Vallécules frontales largement bordées de noir-brun, et souvent tellement bordées qu'il n'y reste qu'une ligne médiane, d'un jaune rougeâtre, plus ou moins distincte. . . . . 16.

— Carènes frontales à bordure noirâtre étroite, ou bien presqu'entièrement d'un jaune rougeâtre. Une bande médiane plus ou moins large passant par-dessus pro- et mesonotum. Joues d'un jaune rougeâtre. . . . . 18.

16. Vertex rectangulaire, proéminent de moitié au-delà des yeux ; les 3 sillons noirs ; au niveau de la nuque 2 fossettes orange. Pro- et mesonotum jaune-brun ou brunâtres, leur carène médiane, et les carènes latérales et la pointe du mesonotum largement blanches. Pronotum dilué de brun en arrière des yeux et jusqu'aux carènes latérales vers les épaules; avec un point blanchâtre vers les épaules et avec quelques petits calus blancs au bord huméral. Front atteignant sa plus grande largeur au milieu. Joues noires. Mesonotum brunâtre à la base, des deux côtés de la carène médiane, ou bien portant encore un trait noir contre la carène. Elytres à moitié développées, atteignant la moitié ou les 2/3 de la longueur du dos; arrondies postérieurement, d'un brunâtre pâle ; leur bord entier blanchâtre; les nervures à peine plus visiblement foncées et très peu granulées de jaunâtre. Angle de la commissure et de la tige du clavus, brun.

Antennes jaunes ; leur art basilaire entièrement brun, ou bien brun seulement vers le haut. Hanches brunes, pattes pâles, cuisses parées d'une large bande médiane brune, ou bien brunes et pâles à l'extrémité, et à cannelures brunâtres. Tarses jaunâtres ; leur dernier art. brun, jaunâtre à la base. Pièces sternales brunes, bordées de blanc. Abdomen noir, d'un jaune roux à la base ; une rangée de tirets roussâtres sur le milieu du dos qui est en arête ; 2 rangées de traits ou de points jaunes sur les côtés ; les angles et une partie du bord des segments d'un aune roux. Dessous noir ; le dernier segment bordé de roux.

♂. Pourtour du pygophore ovale, plus large vers le bas, obtus en haut. Echancrure supérieure arrondie ; son bord blanchâtre, oblique, et formant avec le bord postérieur, qui se dirige vers le bas et l'avant, un angle droit. Echancrure inférieure presque triangulaire, vue de côté, ses bords formant un angle en dent obtuse, à pointe blanche (semblable à celui de L. Sordidula). Tube anal enfoncé, blanc. vers le bas, avec deux courtes dents obtuses, Styles très courts, brun-jaune, à base courte, trapèzoïdale, dirigés obliquement vers l'extérieur, à cou court, et terminés en pointe aplatie en forme de tête d'oiseau. Le ♂ seul connu.

♂. 2-2 1/4 m.m. Suisse, bords de l'Aar ; Avril, Mai, reçue sous le nom de D. Albostriatus, Mey.-Dur. — Fieb. Delph. p. 525. 2. pl. 8. 25 (mentionné par erreur d'Espagne). . . . . 11. L. *albostriata*. Mey.

— Vertex non proéminent de moitié au-delà des yeux. . . . 17.

17. Pro-et mesonotum d'un jaunâtre uniforme.

Mesonotum orangé entre les carènes ; à pointe blanche. Joues jaunes, étroitement bordées de brun aux carènes. Vertex carré ; sa fossette médiane et celles de la nuque pâles. Carènes du pro- et du mesonotum blanches. Elytres courtes jaunâtres, à nervures fortes et parées de grands granules. Nervures apicales brunes à l'extrémité ; les granules et le bord arqué bruns. Elytres complètes, une fois aussi longues que le dos, plus ou moins obscurcies, à nervures concolores, à granules peu

rapprochés et séticulés de brun ; les nervures apicales et les nervures anguleuses intermédiaires brunâtres, granulées de brun. Commissure et bord extérieur blanchâtres ; bord arqué brunâtre, chez le ♂ les cellules apicales sont parfois légèrement rembrunies, et les nervures et les granules plus foncés. Angle formé par la tige du clavus et la commissure brunâtre. Dos noir, à base orangée ; les derniers segments blancs sur les côtés; les angles et une partie du bord latéral blancs. Hanches brunes ; cuisses de brunâtre à brun, à extrémités pâles; ou bien seulement brunes à la base; cannelures souvent brunâtres. Dernier art. des tarses brun à l'extrémité. Ventre noir: dernier segment bordé de blanc.

♂. Pourtour du pygophore arrondi ; l'échancrure supérieure presque pentagonale, à angles un peu incourbés vers l'intérieur ; bord et pointes des angles blancs. Vu de côté le bord oblique de l'échancrure forme avec le bord inférieur, qui est dirigé vers le bas et l'avant, un angle proéminent, aigu, à bords blancs. Echancrure inférieure semi-circulaire. Styles longs, brunâtres, à base carrée, rétrécis en forme de cou, redressés, un peu arqués, élargis presqu'en triangle à l'extrémité, tronqués et prolongés jusqu'aux angles incourbés du pygophore. Tube anal à peine proéminent, blanchâtre, sans appendices.

La ♀ sous le nº 20.

♂. ♀. 3. Avec élytres 4 m.m. Italie supérieure, Trieste (Berquier), Autriche (Frauenfeld), Espagne, Malaga (Frey).

Delphax propinqua Fieb. Delph. p. 525. 3. pl. 8. 24. — D. hamulata Kb. C. p. 38-42 . . . . 12. L. *propinqua*. Fieb.

— Pro- et mesonotum d'un jaunâtre orangé ; toutes leurs carènes blanches ; la bande passant par-dessus pro- et mesonotum plus large. Carènes latérales du pronotum droites, divergentes en arrière et prolongées sur le milieu des côtés du bord postérieur. Pronotum à peu près aussi long que le vertex. Mesonotum presque aussi long que le vertex et le pronotum réunis. Vertex rectangulaire ; son sillon médian noir ; les fossettes de la nuque orange. Front droit. Passage au vertex sous un an-

gle droit. Vallécules frontales et clypeus orangés ; les carènes bordées de noir chez la ♀. Vallécules du ♂. brun-noir, à milieu paré d'une bande longitudinale claire. Elytres plus longues que la moitié du dos, d'un blanchâtre livide, arrondies postérieurement ; à nervures toutes blanches et non granulées. Elytres développées blanchâtres, ternes, à nervures brunâtres, et à nervure marginale blanche ; sur la pointe du clavus un trait foncé (Kbm). Corps noir ; une rangée de points sur le milieu du dos. 2-3 rangées de points latéraux et le dernier arceau dorsal jaunâtres. Pattes jaunâtres, cuisses et hanches antérieures brunâtres, à extrémités pâles. Tarses jaunâtres. Dernier art. des arses antérieurs et intermédiaires brun à l'extrémité ; ongles bruns. Mesosternum jaunâtre, avec tache latérale noire, arrondie.

♂. Pourtour du pygophore ovale ; pygophore plus large et arrondi vers le bas ; plus étroitement arrondi vers le haut. Les angles latéraux en lobes vers l'intérieur. Vu de côté le pygophore est en trapèze étroit, plus large vers le haut. Echancrure supérieure arrondie. Bord latéral formant avec le bord postérieur, qui est droit et obliquement dirigé vers le bas et l'avant, un angle obtus. Bord supérieur largement bordé de blanchâtre, bord postérieur étroitement bordé de blanchâtre. Tube anal jaunâtre, à peine proéminent ; ses appendices inférieurs droits, éloignés l'un de l'autre, et en crochet vers l'intérieur à l'extrémité. Echancrure inférieure large, sinuée et petitement en rond à la base. Styles, vus de derrière, divergents presque à angle droit vers le haut et le milieu des côtés du pygophore, en forme de S, lancéolés, à longue pointe quelque peu incourbée à l'extrémité, fortement bombés extérieurement vers la base, sinués extérieurement, d'un jaune livide, pileux.

♀. comme le ♂. et sous le nº 36.

♂. 2 1/4, ♀. 3 m.m. avec élytres complètes 3-3 1/2 m.m. (d'après Kbm). Pas rare sur les clairières aux environs de Wiesbaden, Francfort, etc. — Delphax distinguenda Kbm. C. p. 23. 7. (orig). . . . . 13. L. *distinguenda* Kbm.

18. La bordure brune des sillons frontaux ne se prolonge pas jus-

que sur les sillons du vertex, ou bien cette bande est évanescente et le front et le vertex sont d'un jaunâtre orangé. (♀). Pronotum blanchâtre ou d'un jaunâtre argileux. Mesonotum orangé. Une bande médiane blanche passant par-dessus pro- et mesonotum. Elytres développées beaucoup plus longues que le dos, obscurcies ; à secteurs, bord extérieur et commissure blanchâtres; contre le bord arqué intérieur une bande jaune-brunâtre qui s'étend jusque vers la pointe du clavus ; le bord de l'élytre brun le long de cette bande. Tige de la fourche du clavus, et nervures apicales brunâtres. Elytres raccourcies n'atteignant le plus souvent que le 4e ou le 5e arceau dorsal, arrondies postérieurement, obtuses. Antennes jaunes. Pièces sternales brunes. Hanches et pattes d'un jaunâtre argileux. Cuisses postérieures diluées de brun à la base ou à la moitié basale. Dernier art. tarsal brun, jaune à la base; aux pattes postérieures, brun à l'extrémité seulement. Le dos (♂) varie ; noir, avec une large bande blanchâtre et une ligne médiane noire sur un fond roussâtre ; plus rarement le dos est d'un blanc jaunâtre, et noir à sa moitié basale, avec des tirets latéraux noirs et orangés alternants.

♂. Pygophore ressemblant, vu de côté, à celui de l'Albostriata ; noir vers le haut ou au bord seulement, d'un blanc jaunâtre, échancré en triangle, à bord sinué ; son pourtour ovale ; le bord court et oblique de l'échancrure forme avec le bord postérieur, qui est droit et presque vertical, un angle très obtus ; le bord postérieur se prolonge vers le bas en une courte et large dent blanche, et va se perdre dans les bords de l'échancrure inférieure. Tube anal enfoncé, blanchâtre, ses angles inférieurs en crochet, pointus, roussâtres. Styles jaune - brunâtre, bruns à la base, lancéolés, aigus, incourbés vers l'intérieur, de largeur presque égale jusqu'au milieu, point d'où ils sont rétrécis en une pointe subulée, aiguë ; dirigés jusque vers le milieu de la cavité du pygophore.

La ♀ sous le nº 13 ; entièrement jaunâtre.

♂. ♀. Corps 3 1/2 m.m. avec élytres développées, ♂. 4 2/3. m.m. Suède (Stål), Allemagne (Mink), Autriche (Mus.

Vien.), Suisse. Delphax sordidula Stål. Oefv. 1853. p. 174. 2. — 1854. p. 194. 17. — Fieb. Delph. pl. 8. 26 . . . . 14 L. *sordidula,* Stål.

— Bordure des carènes frontales noire ou brune et prolongée jusque sur les sillons du vertex . . . . 19.

19. Pro- et mesonotum jaune argileux, concolores. Vallécules frontales d'un jaune orange pâle ; carènes frontales blanchâtres et bordées de brun. Front atteignant sa plus grande largeur sur le milieu des côtés, entre les angles inférieurs des yeux ; ses côtés régulièrement arqués en dehors ; de largeur assez égale en haut et en bas. Front droit ; passage au vertex sous un angle droit arrondi. Vertex rectangulaire, proéminent de près de moitié au delà des yeux ; à sillons de largeur égale, noirs, de 2/3 de la longueur du vertex. Fossettes de la nuque superficielles. Pronotum à peu près aussi long que le vertex, et échancré en angle obtus à son bord postérieur. Carènes latérales obliques en arrière vers l'angle intérieur, incourbées vers l'extérieur en avant de cet angle. Mesonotum en losange transversal ; plus court que le pronotum et le vertex pris ensemble ; à carènes tranchantes. Elytres d'un jaunâtre argileux pâle ; de peu plus longues que la moitié du dos ; très superficiellement arquées postérieurement. Dos brunâtre ; ses arceaux bordés de blanchâtre.

Plaques latérales sous le nº 38. Le ♂ manque.

♀. 2 m.m. Angleterre. Delphax Boldi Dougl. Scott in litt. (orig). *Liburnia* Scott. E. M. M. 1870. p. 68. 13 . . . . 15. L. *Boldi*, Dougl. Scott.

— Pro- et mesonotum parés d'une bande médiane blanche plus ou moins large. . . . . 20.

20. Cette bande largement blanche depuis la nuque jusqu'à la pointe du mesonotum ; pro- et mesonotum d'un jaune brunâtre. Carène médiane du mesonotum bordée d'une ligne brune. Carènes latérales du pronotum blanches. Front d'un jaune orangé ; atteignant sa plus grande largeur entre les angles inférieurs des yeux ; ses carènes blanches, bordées de noir. Pro- et mesonotum pâles ou brun-jaune chez la ♀. Dernier art.

tarsal brun-noir, à base jaunâtre. Elytres développées presque hyalines, beaucoup plus longues que le dos ; leurs bords, secteurs et nervures anguleuses blanchâtres ; le bord arqué et les nervures apicales brunâtres ; très peu de granules pâles sur les secteurs ; des granules brunâtres sur les nervures apicales. (D. *pallens*). Elytres courtes de moitié aussi longues que le dos, ou des 2/3 de sa longueur, arrondies postérieurement, d'un brunâtre très pâle, ternies, à nervures et carène marginale blanchâtres (D. *collina*). Pattes d'un jaune clair, souvent brunâtre chez le ♂. Cuisses parées de 2 lignes brunâtres à peine visibles.

♂. Dos noir, avec une bande jaune sur son milieu qui est en arête; son dernier arceau paré de 2 points jaunes sur les côtés. Pygophore noir ; son bord supérieur entièrement bordé de blanc, le postérieur partiellement bordé de blanc ; à pourtour ovale. Bord supérieur de l'échancrure presque pentagonale bordé de blanc, formant avec le bord postérieur un angle obtus presque droit, qui est incourbé vers l'intérieur ; ce bord postérieur également bordé de blanc vers le haut, est arqué en dehors avant son milieu. Dernier segment ventral bordé de blanc. Styles jaunâtres, non prolongés jusqu'au milieu de l'excavation du pygophore, divergents, à base accolée, quadrangulaire ; courts, rétrécis en forme de cou, est subitement arqués en dehors d'un seul côté en un lobe arrondi, de la base duquel naît du côté opposé un court et fort crochet pointu. Tube anal blanc, peu proéminent, armé vers le bas de 2 crochets aigus entrecroisés qui se prolongent jusqu'au milieu de l'excavation du pygophore, sans atteindre toutefois les styles.

La ♀ sous le n° 25.

♂. ♀. avec élytres développées 2 1/2 m.m. avec élytres courtes 1 3/4-2 m.m. De Juin à Août. Suisse, Angleterre, Livonie, Allemagne, Styrie, Autriche, France. Avec élytres courtes : Delphax collina Boh. Nya. Sv. H. 1847. p. 51. 18. — Avec élytres courtes et longues : D. Flor Rh. 2. p. 70. 18. — Marsh. M.M. 1865. 1. 274. 15. — Avec élytres longues : D. pallens Stål. Delph. 1854. p 192. 11. Fieb. Delph. pl. 8. 27.

— Kbm. C. 24. 8. ? . . . .
. . . . 16. L. *collina*, Boh.

— Nuque, pro- et mesonotum d'un jaunâtre orangé ; leur bande médiane étroite et blanche comme les carènes latérales. Front orangé ; ses carènes blanchâtres, avec bordure brunâtre échancrée. Joues jaunâtres, bordées de brunâtre contre la carène frontale. Bord postérieur du pronotum blanc, lobe du prosternum jaunâtre, bordé de blanc. Antennes et pattes jaunâtres. Dernier art. tarsal brun à l'extrémité ; ongles bruns. Elytres incomplètes pas aussi longues que le dos, postérieurement arrondies, obscurcies ; carènes relevées, et en apparence plus claires, très peu granulées de jaunâtre ; bord des élytres blanchâtre. Abdomen roussâtre ; une rangée de taches sur la carène dorsale qui est saillante ; 2 rangées de taches blanchâtres, allongées, sur les côtés ; parfois une large bande médiane s'étend par-dessus le dos jusqu'au pygophore. Pygophore ovale, vu de côté en angle obtus proéminent comme chez L. *collina* ; avec une dépression sous cet angle; le bord postérieur se terminant en un petit angle aigu proéminent. Tube anal à peine proéminent, d'un blanc jaunâtre, se terminant en bas en 2 pointes entrecroisées, aiguës, brun jaune, qui se prolongent jusqu'entre les styles. Styles d'un blanc jaunâtre, divergents, à base accolée et pointue vers le haut, à long cou, puis arrondis en spatule, et armés à l'extrémité d'un crochet apical qui est court et à pointe noire.

♂. 2 2/3 m.m. Bohème, Allemagne du Sud. Delphax concinna Fieb. Delph. p. 525. 4. pl. 8. 28. — La ♀ manque. . .
. . . . 17. L. *concinna*, Fieb.

21. Front livide, ou brunâtre avec des taches pâles. Pro- et mesonotum d'un gris jaunâtre. Elytres raccourcies aussi longues que le dos, faiblement brunâtres ou livides ; les granules des nervures apparents. Joues de brunâtres à brunes. Pattes et corps pâles ; tibias parés d'un point brun à la base. ♂. ♀. .
. . . . L. *pellucida* var. *hemiptera* Ger.

— Vallécules frontales noirâtres ; leur milieu tacheté de clair. Clypeus noirâtre. Carènes frontales blanchâtres. Pro- et meso-

notum jaune brunâtre. Pronotum bordé de brun aux carènes latérales qui sont arquées jusqu'à l'épaule. Mesonotum paré de grandes taches noirâtres contre ses carènes latérales qui sont obliques, et contre la pointe du mesonotum qui est aciculée transversalement. Toutes les carènes blanches, la médiane forte et blanche jusqu'à la pointe du mesonotum. Fossettes du vertex brunes ; bifurcation de la carène médiane évanescente en avant. Lobe du prosternum brun sous les carènes latérales. Joues pâles sous les yeux, bordées de brun au bord frontal. Tarses bruns, ou bien brun jaune à la base. Tarses postérieurs jaunâtres, à 2e art. brun jaune, et à dernier art. brun. Antennes jaunes ; le 1er art brun au bord supérieur ; le 2e à la base. Elytres incomplètes aussi longues que l'abdomen, d'un gris brunâtre, arrondies postérieurement, à nervures d'un brun jaunâtre et densément granulées. Bord extérieur et commissure brun jaune, bord apical brunâtre. Clavus jaune brunâtre. Dos noir; ♂ segment apical brun, avec tache jaune sur les côtés, et bord jaunâtre.

♂. Pygophore vu de derrière en triangle presque isoscèle à angles arrondis. L'échancrure supérieure presque verticale ; son bord forme, vu de côté, avec le bord postérieur du pygophore, bord qui est oblique et dirigé vers le bas et l'avant, un angle très obtus.

Echancrure inférieure très large. Tube anal enfoncé, transversalement ovale, avec lamelle inférieure très étroite et quelque peu sinuée. Styles très courts, cultriformes, pointus, arqués vers l'intérieur, avec une ligne dorsale noire.

La ♀ sous le no 7.

♂. 2-2 1/4, ♀ 2 3/4 3 m.m. Suède (orig.) Delphax obscurella Boh. nya. Sv. 1847. p. 53. 20. — Stål. Delph. p. 195. 22. — Fieb. Delph. pl. 8. 29. — Flor Rh. 2. p. 67 réunit à tort cette espèce à L. pellucida. . . . . 18, L. *obscurella*, Boh.

22 Front blanc de largeur égale ; ses carènes marginales tranchantes, quelque peu relevées, parées d'une bande pointue vers le haut et le bas ; joues noires. Vallécules frontales relevées en toit vers l'arête médiane qui est obtuse. Carène

médiane aplatie sur le vertex qui est blanc, orné d'une fossette médiane arrondie, et de 2 fossettes allongées séparées par une carène au niveau de la nuque. Clypeus et labre d'un blanc jaunâtre ainsi que leurs côtés. Rostre blanchâtre, à pointe brune. Pronotum noir, paré sur le milieu d'un trapèze blanc plus large à la base; lobes du prosternum blancs. Carènes latérales du pronotum fortement arquées en arrière vers les épaules. Mesonotum tout noir ; ses carènes latérales divergentes, à carène médiane faible. Ecaillette blanche. Elytres noires, de moitié aussi longues que l'abdomen, qui est également noir ; finement chagrinées ; à nervures fortes. Antennes jaunâtres. Yeux brun rougeâtre. Pattes entièrement d'un blanc jaunâtre ; dernier art. des tarses brun à l'extrémité. Corps et ventre noirs, leurs bords blancs.

♂. Pygophore tout noir, en écusson, plus large vers le haut quelque peu sinué. Echancrure supérieure large et très arrondie; vu de côté son bord oblique forme avec le bord postérieur, qui est à peu près de même longueur et vertical, un angle obtus ; échancrure inférieure en triangle à angles presque droits et passant au bord postérieur sous un angle semblable au précédent. Tube anal noir, sans appendices. Styles bruns ; vus de derrière en forme de sabre, à base allongée, accolée, droite, quelque peu inclinés l'un vers l'autre par le haut ; vus de côté à base allongée, retrécis en forme de cou, puis élargis en une lamelle tronquée, pointue vers l'extérieur, obtuse vers l'intérieur.

La ♀ manque.

♂. 2 1/3 m.m. Allemagne du Sud . . . 19. L. *albifrons*, Fieb.

— Vallécules du front et du clypeus noires ou brunes, de même qu'ordinairement aussi les joues. Ces dernières et les côtés du clypeus jaunâtres chez L. *Mulsanti*. Carènes et bords jaunâtres ou blanchâtres. . . . . 23.

— Front, ses carènes et ses bords, lobes, clypeus et côtés des joues bruns. Le bord latéral du front parfois jaunâtre; toujours des tirets blancs ou jaunâtres transversaux sur la carène médiane et les bords. Vertex livide. . . . . 29.

— Front sans tirets transversaux. La tête entière, les carènes comprises, brune ou noire, entièrement jaunâtre ou orangée ; les vallécules parfois obscurcies ou brunâtres, avec des taches visiblement plus claires (*cognata, neglecta*). Parfois clypeus et joues brunâtres. . . . . 31.

23. Front et vertex bruns : ce dernier est en quadrangle allongé, et est paré d'un sillon médian très apparent entre des carènes tranchantes. Nuque pâle, avec carène médiane faible. Front allongé; presque obtusément anguleux au sommet. Passage au vertex sous angle droit. Antennes jaunes; l'art. basilaire brun en avant; le 2e à la base. Pronotum d'un blanc jaunâtre, et assez allongé, ses carènes latérales tranchantes jusque sous les yeux et arquées.

Lobe du prosternum brun noir, jusque sous les yeux, à bord pâle. Mesonotum brun noir, à bord et pointe blanchâtres ; ses carènes ordinairement pâles. Elytres un peu plus longues que la moitié du dos, arrondies postérieurement, d'un jaune brunâtre transparent, à nervure marginale brunâtre; les nervures fortes, densément granulées de jaunâtre. Dos noir, à base orangée ; les côtés et les 2 derniers arceaux blancs au bord. Carène dorsale saillante, parée au bord postérieur de chaque segment d'un point jaunâtre. Hanches brunes, à extrémités pâles. Pattes pâles. Extrémité des cuisses livide. Tarses brunâtres; le dernier art. brun; brun seulement à l'extrémité aux tarses postérieurs. Pièces sternales avec une tache brune.

♂. Pourtour du pygophore allongé. Pygophore brun, jaunâtre en dessus, transversalement quadrangulaire. L'échancrure prolongée jusque vers son milieu, et en triangle à angle presque droit. Bord de l'échancrure très oblique et passant en angle obtus au bord oblique en arrière de l'échancrure inférieure. Moitié inférieure du bord de l'échancrure bordé de clair; une dent obtuse à la base de l'échancrure qui est profonde. Tube anal brun, étroitement annulaire, proéminent, armé à ses 2 angles inférieurs d'un crochet presque droit. Styles redressés, élargis en massue sur une base en forme de cou, sinués à l'extrémité et inégalement bilobés ; insérés entre les crochets du

tube anal ; à base calceiforme ; prolongés vers l'intérieur et la base de l'échancrure et se touchant par leurs pointes apicales intérieures ; leur angle apical extérieur obtus et en forme de talon.

♂. 3 m.m. La ♀ manque. France méridionale, reçue de MM. Mulsant et Rey. Allemagne, près de Rupenheim (de Heyden) — Delphax Reyi. Fieb. Delp. p. 527. 7. pl. 8. 31. — D. longipes. Kb. C. 24. 9. orig. . . . . 20. L. *Reyi*. Fieb.

— Vertex jaunâtre ; parfois les fossettes de la nuque sont brunes ; les sillons superficiels . . . . 24.

24. Vallécules frontales noires, assez largement jaunâtres au sommet du front qui est tronqué. Carènes latérales se perdant dans le sommet jaunâtre du front. Côtés du front presque droits . . . . 25.

— Vallécules frontales noires jusqu'au sommet tronqué du front, ou bien brun noir. Les carènes latérales prolongées jusqu'au sommet du front et très rapprochées de la carène médiane au sommet ; côtés du front arqués en dehors. Joues noires ou brunes. Elytres courtes, aussi longues ou plus longues que le milieu du dos ; leurs bords scutellaire et postérieur, ou bien le bord postérieur seul, blancs. . . . . 27.

25. Joues et côtés du clypeus jaunâtres ; une ligne brune au bord frontal. Front étroit, de largeur égale et peu rétréci vers le haut. Clypeus livide, quelque peu bombé. Les fossettes de la nuque petites, arrondies, brunes ; les carènes obtuses. Passage au vertex arrondi. Pronotum jaune livide ; à carènes latérales presque droites, obliquement dirigées vers le bord postérieur, et jaunes. Lobe du prosternum brun ; le bord jaune. Mesonotum brun noir ; à carènes faibles, mais distinctes ; les carènes latérales divergentes. Antennes jaune livide ; l'art. basilaire brun noir à l'extrémité. Pattes d'un jaunâtre livide ; dernier art. tarsal brun à l'extrémité. Elytres complètes d'un brunâtre livide ; les secteurs et les nervures apicales, la nervure fourchue du clavus, assez densément granulés de brun. La carène marginale brune tout à l'entour. Une bande brunâtre dans le clavus, contre la suture du clavus, et vers la pointe du

clavus contre la commissure. Une tache brune arrondie entre les 2 branches fourchues du premier et du troisième secteur contre les nervures anguleuses; tache qui, entre la 3e et la 4e nervure apicale, s'élargit en bande dirigée jusqu'au bord arqué. Abdomen brun; ses côtés extérieurs, le dernier arceau dorsal et les segments ventraux blancs au bord.

♂. Pourtour du pygophore ovale. L'échancrure supérieure largement ouverte, presque triangulaire, à base cachée; son bord très oblique forme avec le bord de l'échancrure inférieure, qui est en triangle à angle droit, un angle un peu plus que droit. Styles jaunâtres; vus de derrière à base étroite et accolée, lancéolés, redressés, en forme de S, inclinés l'un vers l'autre avec leurs pointes aiguës; vus de côté à base élargie vers l'arrière et l'extérieur, puis rétrécis en forme de corne vers le haut et l'intérieur; styles prolongés jusqu'au tube anal qui est large, annulaire, sans appendices et proéminent.

La ♀ sous le no 28.

♂.♀. ailés 3 1/2 m.m. France méridionale. (Mulsant). Delphax Mulsanti Fieb. Delph 5. p. 526. pl. 8. 32. . . . . 21. L. *Mulsanti*. Fieb.

— Joues noires. Côtés du front arqués en dehors. Dos noir chez le ♂, avec une ligne jaune sur l'arête dorsale. . . . . 26.

26 . Elytres d'un jaune argileux, de moitié aussi longues que le dos, tronquées postérieurement et étroitement bordées de blanc. Front passant au vertex en angle presque droit; brun noir, plus clair au sommet, assez plan, très superficiellement bombé vers la base; à bord latéral tranchant, relevé, très étroit. La carène médiane bifurquée sur le vertex et les branches de la fourche prolongées jusqu'à l'angle postérieur des yeux; sur la moitié postérieure du vertex une carène médiane tranchante et apparente. Pro- et mesonotum d'un jaune argileux; la carène médiane des deux tranchante. Lobe du prosternum brun, bordé de pâle. Elytres de moitié aussi longues que le dos, d'un jaunâtre argileux, tronquées postérieurement, avec une bordure blanche. Articles antennaires jaunâtres, noirâtres à la base. Pattes livides. Tarses brun jaune; l'extrémité du dernier art. brune.

Abdomen noir ; les derniers segments bordés de blanc.

♂. Pourtour du pygophore en large ovale ; pygophore vu d'en haut en quadrilatère transversal,avec une échancrure presque triangulaire dont les bords sont blanchâtres de même que tout le bord postérieur ; vu de côté le bord de l'échancrure supérieure forme avec le bord postérieur, qui est presque vertical, un angle très obtus ; de l'angle inférieur du bord postérieur, angle qui est presque droit, le bord passe obliquement en arrière à l'échancrure inférieure qui est sinuée et élargie en arrière. Tube anal brun, annulaire, quelque peu proéminent, largement arrondi, armé vers le bas de deux longues pointes subulées, jaunâtres, prolongées presque tout près de la base des styles. Styles noirâtres, lancéolés,pointus, canaliculiformes, accolés à la base, redressés, divergents, à pointes quelque peu incourbées vers l'extérieur.

♂. 2 1/3 m.m. La ♀ manque. France méridionale. (Dr Stål). Delphax modesta. Fieb. Delph. p. 526. pl. 8. 30. . . . . 22. L. *modesta* Fieb.

— Elytres courtes brunes, bordées de blanc jaunâtre, à base largement diluée. Front passant au vertex sous un angle droit émoussé ; noir, jaunâtre au sommet, à bords superficiellement arqués en dehors. Fossettes de la nuque brunes. Pro- et mesonotum noirs ; les carènes et le bord postérieur du pronotum, et la pointe du mesonotum étroitement blancs, rarement brun jaunâtre comme chez le ♂. Elytres courtes à moitié aussi longues que le dos, arrondies postérieurement, entièrement brunes ou largement diluées de clair à la base ; leur bord étroitement blanc en entier; les nervures parées de fins granules disséminés. Elytres complètes livides, avec le bord arqué, la tige de la fourche du clavus et la moitié de la commissure bruns; l'angle de la fourche du clavus et une bande contre le bord arqué intérieur brunâtres. Pièces sternales, abdomen et pygophore noirs ; le dernier segment abdominal bordé de blanc. Pattes brun jaune. Art. tarsaux bruns ; les tarses antérieurs souvent presque noirs. Antennes jaunâtres ; leur art. basilaire bordé de brun au sommet.

♂. Pourtour du pygophore, vu d'en haut, transversal, presque quadrangulaire ; l'échancrure ovale, grâce aux angles qui sont postérieurement inclinés l'un vers l'autre, et renfermant le tube anal. Vu de côté le bord supérieur du pygophcre est quelque peu arqué, et forme avec le bord postérieur, qui est vertical, un angle presque droit. De l'angle inférieur, obtus, du bord postérieur, le bord inférieur passe à l'échancrure inférieure qui est assez profonde et étroite. Styles noirs, obliques, lancéolés, en forme de S, doucement arqués, à longue pointe jaune en forme de tête d'oiseau, leur arête dorsale longuement ciliée.

La ♀ sous le nº 22.

♂.♀ avec élytres courtes, ♂ 2-2 1/4, ♀ 2 1/4 3 m.m. Répandu par toute l'Europe ; orig. de Suède.

Delphax forcipata Boh. Nya. Sv. H. 1847. p. 57. 23. — Stål. Delph. p. 195. 24. — Flor Rh 2. p. 60. 12. — Fieb. Delph. pl. 8. 33. — Kbm. C. p. 37. 38. . . . . 23. L. *forcipata*. Boh.

27. Elytres noires ou brun rouge ; leur bord postérieur, qui se dirige obliquement vers le haut du côté intérieur, qui est quelque peu arqué, et qui atteint les 2/3 de la longueur du dos, seul bordé de blanc vif ; les nervures saillantes. Tête brune. Fossettes du vertex apparentes en arrière, mais superficielles ; les antérieures faibles. Face et clypeus brun foncé ; les carènes plus claires, et presque évanescentes sur le front ; joues brunes. Pronotum gris jaunâtre, brun en avant ; ses carènes distinctes. Mesonotum blanc jaunâtre ; sa carène médiane plus distincte que les latérales. Antennes jaune brunâtre. Abdomen noir, luisant ; le segment apical à bord blanc comme celui de l'échancrure du pygophore : bord latéral étroitement blanc. Pattes brun foncé ; tibias et tarses plus clairs ; extrémité du dernier art. tarsal noire.

♂. Pygophore noir ; son échancrure supérieure prolongée presque jusqu'à sa base, profondément triangulaire, à bords sinués et blancs. Vu de côté, le bord de l'échancrure forme une ligne droite, courte, reliée à angle obtus au bord postérieur qui est d'abord vertical, puis brisé vers l'extérieur, et enfin relié à

angle obtus presque droit au bord inférieur, qui est quelque peu arqué. Pygophore vu d'en bas, transversal et sinué profondément en arc dans toute sa largeur. Pourtour du pygophore pyriforme, étroitement arrondi au sommet, atteignant sa plus grande largeur au tiers inférieur, et formant au bord inférieur un angle très obtus. Tube anal enfoncé, blanc, arrondi. Styles à base commune, relevés obliquement, peu prolongés au-delà du milieu de l'ouverture du pygophore; vus de derrière en forme de lame à pointe quelque peu recourbée vers l'intérieur; vus de côté, droits, recourbés presque en faucille au sommet, et à pointe aiguë.

La ♀ manque.

♂. 2 1/6 m.m. Angleterre. Liburnia niveimarginata Scott Ent. Monthl. Mag. 1870. p. 27 et 71. — Delphax thoracicus Marsh. E. m.m. 1867. p. 269 — D'après le dessin colorié et la description. . . . . 24. L. *niveimarginata* Scott.

— Elytres brun rougeâtre, prolongées sur le milieu du dos, tronquées postérieurement; leur bord scutellaire et le bord postérieur, qui est doucement arqué, blancs; les nervures granulées de brun. Art. basilaire des antennes noir, parfois paré d'une tache jaunâtre; le 2e art. jaune ou brunâtre. Cuisses brunâtres, jaunâtres à l'extrémité et souvent aussi à leur arête dorsale. Tarses antérieurs et intermédiaires brun noirâtres; tarses postérieurs jaunâtres. Abdomen noir; les derniers segments dorsaux bordés de blanc. Vertex presque carré, peu prolongé au delà des yeux. Milieu du dos en arête tranchante; bord latéral des segments blanchâtre; les segments dorsaux portant sur les côtés une rangée de petites fossettes. Le bord entier du pygophore blanc. . . . . 28.

28. Vallécules frontales, clypeus, et joues jaune brunâtre; les carènes jaune argileux. Vertex, pro- et mesonotum entièrement jaunâtres; le mesonotum seul brun en dehors des carènes latérales qui sont obliques, ou bien encore le vertex est brunâtre dans les fossettes. Pronotum dilué de brunâtre en avant; ses fossettes brunes. Mesonotum tout brun. Elytres brun rougeâtre; leurs nervures plus foncées et granulées. Bord de

l'abdomen paré de traits latéraux blancs ; 2 arceaux dorsaux basilaires parés d'un trait médian blanc. 2e art. des antennes brun jaune. Toutes les cuisses noires, à extrémités pâles. Tibias bruns en dessous, livides vers le côté supérieur; un demi-anneau brun avant l'extrémité blanchâtre des tibias antérieurs et intermédiaires; tarses de ces tibias bruns. Tibias postérieurs brunâtres,à extrémités d'un jaune livide, et à tarses pâles Tous les ongles noirs.

♂. Pourtour du pygophore largement ovale, superficiellement arqué en bas ; tout le bord bordé de blanc. Pygophore transversal vu d'en haut, à échancrure presque trapèzoïdale ; vu de côté le bord de l'échancrure est oblique et forme avec le bord postérieur, presque vertical, du pygophore un angle très obtus. qui, vu de derrière, est incourbé en pointe vers l'intérieur. Echancrure inférieure en faible angle obtus.

Styles noirs, peu prolongés au delà du milieu de la cavité du pygophore, à base commune, relevés en forme de S, fortement arqués en dehors à la moitié inférieure, rétrécis vers le haut, et incourbés vers l'extérieur en un court bec aigu. Tube anal enfoncé, jaunâtre, presque en forme de conque, sans appendices.

La ♀ manque.

♂. 2 m.m. France : Arleux (Lethierry) . . . .
. . . . 25. L. *fuscifrons* Fieb.

— Vallécules frontales noires chez le ♂, jaune brunâtre chez la ♀; les carènes bordées de noir, ou bien les vallécules sont noires, avec des taches roussâtres. Vertex pâle ; les fossettes de la nuque souvent brunâtres. Pronotum brunâtre en avant ou bien ses 2 fossettes sont seules brunes. Mesonotum brun, d'un jaunâtre pâle au bord postérieur. Elytres variant du jaune brunâtre au brun rougeâtre; bord extérieur et commissure pâles, parfois les nervures plus foncées et granulées. 2e art. antennaire jaunâtre, souvent noir à la base. Cuisses antérieures et intermédiaires de brunâtre à brun; leur arête dorsale et les extrémités pâles. Hanches brunes. Tibias brunâtres; leurs extrémités et les cannelures pâles. Tarses des pattes antérieures et intermédiaires brun jaune ; à dernier art. brun. Les

derniers segments ventraux et dorsaux bordés de blanc; plus rarement se rencontrent des traits blancs sur l'arête du dos.

♂: Pourtour du pygophore ovale; ses bords blancs; échancrure supérieure profonde, presque trapézoidale, arrondie à la base; son bord forme, vu de côté, un angle très obtus avec le bord postérieur qui est dirigé obliquement en arrière; vu de derrière cet angle est incourbé vers l'intérieur sous forme de large lobe. L'extrémité du bord postérieur forme un angle obtus avec le bord de l'échancrure inférieure qui est presque rectangulaire. Pygophore en forme de cloche, à côtés légèrement arqués. Tube anal enfoncé, blanchâtre, rond, terminé vers le bas en 2 crochets incourbés vers l'intérieur à angle droit, et rapprochés. Styles noirs, n'atteignant pas le lobe formé par l'angle latéral, divergents, à large base, rétrécis, lancéolés, à pointe quelque peu incourbée vers l'extérieur et jaunâtre.

La ♀ sous le nº 5.

♂. 2. ♀ 2 2/3 m.m. avec élytres courtes, Livonie (orig.), Angleterre, France, Suisse, Allemagne. Delphax leptosoma Flor Rh. 2. p. 76. 22. — Marsh. m.m. 1865. 1. p. 252. 12. — Fieb. Delph. pl. 8. 34. — Delphax Heydeni Kbm. C. p. 37. 39. ♀. (Orig.). — D. albolimbata Kbm. C. p. 32. 37. ♂. (origin.). — D. albofimbriata Sign. ♂. — Fieb. Delph. pl. 8. 35. — D. apicalis Curt. ♀. . . . . 26. L. *leptosoma*. Flor.

29. Elytres unicolores, d'un jaune argileux, un peu plus longues que le milieu du dos, superficiellement arrondies postérieurement, finement ruguleuses transversalement. Front finement chagriné ; de largeur assez égale ; à carène médiane tranchante et relevée en arc au-dessus des arêtes latérales qui sont refoulées. Front brun, dilué de jaunâtre vers le sommet ; paré de 4 taches transversales pâles dans les vallécules qui sont très superficielles, et de 3 à 4 petites taches blanches aux arêtes latérales. Joues et clypeus brun noir comme le lobe du prosternum. Clypeus quelque peu bombé ; avec une carène médiane tranchante. Passage du front au vertex sous un angle presque obtus et arrondi. Vertex jaune argileux, rectangulaire, un peu plus long que large, peu proéminent au delà des yeux ; les rebords

de ses 3 fossettes arrondies évanescents. Pronotum plus court que le vertex ; ses carènes latérales quelque peu sinuées, rapprochées en avant de la carène médiane; brun extérieurement aux épaules. Mesonotum à peu près aussi long que le pronotum et le vertex réunis; d'un jaune livide sur le milieu entre les carènes qui sont obliques ; brun en dehors de ces carènes. Pièces sternales et abdomen noirs. Cuisses et tibias brunâtres plus clairs vers l'extrémité. Tarses d'un jaune livide ; à articles robustes.

♂. Pygophore de largeur égale, d'un jaunâtre livide en dessus ; son pourtour ovale, large des 3/4 de sa hauteur. Echancrure supérieure semicirculaire, n'envahissant pas la largeur entière du pygophore; vu de côté, le bord très oblique de cette échancrure forme un angle très obtus avec le bord postérieur qui est vertical et également terminé par un angle obtus inférieur. Echancrure inférieure anguleuse; à côtés arqués. Tube anal jaunâtre, semicirculaire, sinué en dessous, prolongé jusqu'entre les angles incourbés de l'échancrure supérieure du pygophore. Styles grands, jaunâtres, atteignant le tube anal, redressés, quelque peu divergents à leurs deux tiers inférieurs, subitement étranglés en un court cou, puis élargis en une lamelle carrée dirigée vers l'intérieur. Pénis jaune, subulé, proéminent entre les styles.

La ♀ manque.

♂. 2 m.m. Angleterre (Douglas). Liburnia Douglasi. Fieb. Scott E. m.m. 1870. p. 72. 38. . . . . 27. L. *Douglasi* Fieb.

— Elytres courtes parées au bord postérieur de 2 à 3 taches blanches semicirculaires; élytres longues (lepida) claires, à nervures anguleuses largement ombrées. Bords du front parfois jaunâtres. . . . . 30.

30. Front, clypeus, et parties avoisinantes brun noir. Front plat, portant sur sa carène médiane 3 traits blancs transversaux abrégés vers l'extérieur, et contre les arêtes latérales 2 à 3 de ces traits alternant avec ceux de la carène et prolongés jusque sur les joues. Clypeus fortement bombé; sa carène médiane tranchante, lamellaire; labre fortement dirigé vers le bas et

l'arrière. Carène médiane du front fourchue au sommet. Elytres courtes de moitié aussi longues que le dos, brun foncé, plus claires à la base, portant au bord postérieur, qui est arqué, 2 grandes taches blanches semicirculaires, une petite tache à la pointe du clavus, et une tache longitudinale blanche à la commissure. Les nervures granulées de brun. Elytres complètes de la ♀ hyalines, claires : à nervures fortes ; les granules grands, bruns. A l'extrémité de la cellule basale une tache brunâtre. Angle formé par la tige de la fourche du clavus et la commissure brun ; une bande transversale sur les nervures anguleuses et les extrémités des nervures apicales brunes. Pronotum aussi long que le vertex qui est carré, jaunâtre, prolongé d'un tiers environ au delà des yeux, et dont les fossettes sont bien délimitées et profondes. Front faiblement arqué en dehors, un peu rétréci vers le haut. Pro- et mesonotum d'un rougeâtre livide chez le ♂ et chez la ♀, ou bien jaune brunâtre, et brun noir en dehors des carènes latérales. Chez la ♀ le pronotum est parfois noir, et la carène médiane et le bord postérieur sont blanchâtres. Mesonotum brun noir ; ses carènes latérales droites ; un trait marginal jaunâtre, lancéolé, dirigé depuis la base de la carène latérale jusque vers la pointe du mesonotum ; un trait semblable contre l'écaillette. Dos noir, portant sur le milieu une ligne de petites taches blanches triangulaires, et sur les côtés 2 rangées plus ou moins distinctes de petites taches blanches sur les derniers segments. Hanches et pièces sternales brunes. Cuisses brunes, à extrémités pâles. Tarses blancs ; leur dernier art. noir à l'extrémité. Tibias noirâtres, avec 3 anneaux clairs. Art. antennaire basilaire noir ; 2e art. noirâtre, jaunâtre au sommet.

♂. Pourtour du pygophore ovale ; pygophore vu d'en haut transversal, quadrangulaire, d'un blanc jaunâtre. L'échancrure largement triangulaire ; sa base en pointe étirée ; ses côtés noirs. Le bord oblique de l'échancrure supérieure forme, vu de côté, un angle obtus avec le bord postérieur qui est dirigé obliquement vers l'avant et le bas, et qui est à peine sinué. Vers le bas le bord postérieur, vu par en dessous, passe de chaque

côté à une échancrure arrondie, échancrures entre lesquelles se trouve une lamelle trapézoïdale à bord jaune, faiblement entaillée, et qui, vue de côté, apparaît sous forme de forte et courte corne proéminente. Styles jaunes ; prolongés jusqu'à mi-hauteur de la cavité du pygophore; réunis à la base de la corne, redressés, à base allongée, élargis en massue vers le haut et l'extérieur ; terminés vers l'intérieur et le haut en pointes obliques subulées, dirigées l'une vers l'autre. Tube anal blanc jaunâtre, enfoncé, portant à ses extrémités 2 courtes dents émoussées, fortes, roussâtres, incourbées vers l'intérieur.

La ♀ sous le nº 2.

♂. 2 m.m. ♀ 2 1/2 — 3 m.m., avec élytres longues 3 1/2 m.m. Suède (orig.), Allemagne, (Mink), Suisse (Frey), sur des prés humides. Delphax lepida Boh. Nya.Sv. 1847. p. 39. 40. — Stål. Delph. 1854. p. 192. 12. — Fieb. Delph. pl. 8. 36.— Kbm. C. p. 35. 34. — Avec élytres courtes, D. tristis Boh. Ak. H. 1847. p. 60. 25 . . . . 28. L. *lepida*. Boh.

— Front et clypeus brun jaunâtre, dilués de jaunâtre vers le sommet. Front paré de 3 lignes jaunâtres transversales, entières; une ligne transversale semblable au clypeus; la carène médiane et les bords également jaunâtres. Front presque 2 1/2 fois aussi long que large au milieu, très superficiellement bombé. Passage au vertex sous un angle droit arrondi. Côtés du front superficiellement arqués en dehors, également rétrécis vers le haut et vers le bas. Elytres courtes, de moitié aussi longues que le dos, tronquées postérieurement, brunes, parées au bord postérieur de 2 taches blanches semicirculaires entre lesquelles se rencontre une tache marginale presque noire. Marge et angle intérieur apical des élytres brun noir. Clavus orné d'une grande tache blanche oblique, ovale, arrondie en arrière, pointue en avant. Les carènes peu granulées. Vertex de peu plus long que large, proéminent environ de 1/3 au delà des yeux, jaunâtre, à fossettes bien délimitées. Pro- et mesonotum d'un jaune argileux, bruns en dehors des carènes latérales qui sont arquées vers le bord postérieur au pronotum, et droites et divergentes au mesonotum. Rostre prolongé jusque entre les han-

ches postérieures. Joues et côtés du clypeus bruns. Pattes jaunâtres ; ongles et cuisses postérieurs bruns. Tibias brunâtres ; leurs base diluée de brun. Art. tarsal basilaire postérieur brunâtre, à extrémité pâle ; art 2 et 3 de peu plus courts que 1. Epine du milieu des tibias blanche. Abdomen livide en dessus, portant extérieurement une bande brune, du côté intérieur de laquelle s'étend une autre bande blanche et étroite. Angles des segments parés d'un triangle blanc. Ventre brun noir ; avec une ligne médiane jaunâtre.

♂. Pygophore vu de derrière à pourtour arrondi, quelque peu rétréci vers le bas et visiblement plus long que large. Vu de côté de largeur assez égale, jaunâtre en dessus, brun pour le reste, dilué et jaunâtre vers le bas. Echancrure supérieure arquée, à bord oblique vu de côté, droit, et formant avec le bord postérieur, qui est vertical, un angle obtus. Echancrure inférieure faiblement sinuée à son milieu ; ses côtés formant avec le bord postérieur un angle très obtus. Tube anal enfoncé, court, semi-circulaire; ses 2 côtés étirés vers le bas et jusqu'au delà du milieu du pygophore en lobes lancéolés, bruns à la pointe, situés contre le paroi du pygophore. Tube anal et styles jaunâtres. Styles accolés à la base, à base étroite, élargis quelque peu en massue et divergents jusqu'à leur milieu, point où ils sont arqués en dehors et d'où ils sont dirigés l'un vers l'autre sans que toutefois ils se rencontrent, et rétrécis et étroitement tronqués au sommet. Vus de côté les styles sont lancéolés, longuement acuminés, recourbés en crochet à l'extrémité, et terminés par une pointe brune.

La ♀ manque.

♂. 2. m.m. Angleterre. Delphax Fieberi Dougl. Scott in litt. E. m.m. comme Liburnia. 1870. p. 70. 25. . . . .
. . . . 29. L. *Fieberi*. Dougl. Scott.

31 Front, clypeus, avec les carènes et les bords, joues, bruns ou noirs . . . . 32.

— Front, clypeus et joues jaunâtres ou orangés. Vallécules frontales parfois livides, ou bien noirâtres, avec des taches transversales visiblement plus claires. . . . . 34.

32. Front de largeur assez égale à ses 2/3 supérieurs, un peu rétréci vers le clypeus, plat, incourbé vers le clypeus. Clypeus un peu bombé. Pro- et mesonotum bruns, souvent plus clairs entre les carènes latérales. Vertex quadrangulaire, proéminent d'un tiers au-delà des yeux. Thorax et abdomen brun foncé. Pattes et rostre de jaune livide à brun. Carènes et bords du front et du clypeus, qui est superficiellement bombé, tranchants. Elytres courtes (d'après Flor) à peine de moitié aussi longues que l'abdomen, largement arrondies postérieurement, livides, avec de fortes nervures brunâtres ou brunes et finement granulées ; bord extérieur brun.

Elytres complètes aussi longues ou plus longues que le dos, livides ou brunâtres, transparentes; à nervures fortes, brunes, finement granulées.

Les 2 cellules apicales brunes sous la bifurcation du 3e secteur ; une bande brunâtre pâle à l'extrémité du clavus ; bord entier des élytres brun ; corium entièrement et extrêmement finement ruguleux transversalement. Antennes jaunes ou bien avec l'art. basilaire brun.

♂. Pygophore brun, vu de derrière son pourtour est en ovale large et arrondi au sommet ; vu d'en haut le pygophore est étroitement annulaire, sinué en rond sur toute sa largeur. Le bord postérieur, quelque peu sinué, se dirige obliquement vers le bas et l'arrière et forme un angle obtus (vu de côté), avec le bord de l'échancrure inférieure et faible, du pygophore. Styles brunâtres, redressés, prolongés jusque vers le milieu de la cavité du pygophore ; à base large ; étranglés du côté extérieur et sur leur milieu en une dent obtuse, et terminés en un court crochet qui est large, émoussé, quelque peu incourbé vers l'extérieur; vus de côté les styles sont lancéolés, longuement acuminés, quelque peu ondulés. Tube anal enfoncé, largement ouvert, presque transversalement ovale, un peu sinué en dessous, atteignant presque le milieu de la cavité du pygophore, à angles extérieurs obtus, dentiformes, courts.

La ♀ sous le numéro 26.

♂.♀. Corps avec élytres courtes 1 3/4 — 2 m.m.

♀. Avec élytres longues 3 m.m. Allemagne, Angleterre, Livonie, Suisse, France. Sous le nom de D. obscurella (Frey), en mai, août, septembre sur des prés secs, rare (Flor) — Delphax venosa Ger. arch. 2. 2. p. 57. 5. (sans Fallen.). — D. rhypara Flor Rh. 2. p. 48. 5. (orig.). — D. nitidula Kbm. C. p. 36. 36. (orig.). . . . . 30. L. *venosa* Germ.

— Front long, très rétréci vers le sommet, environ des 3/4 de sa plus grande largeur au niveau du clypeus, atteignant sa plus grande largeur sous les yeux, un peu rétréci vers le clypeus; ses bords latéraux supérieurs droits. Passage au vertex sous un angle droit émoussé. Vertex rectangulaire, non proéminent de moitié au-delà des yeux, ses arêtes distinctes. Elytres très finement chagrinées, prolongées presque jusqu'à l'extrémité du dos; leur bord extérieur relevé, linéaire. Nervures à peine granulées. Pattes d'un jaune sale. Rostre atteignant les hanches postérieures 33

33. Front, clypeus et joues bruns. Les vallécules frontales se terminent au sommet frontal qui est assez largement aplati. Vertex, pro- et mesonotum jaune argileux. Pronotum brun extérieurement jusque sur le lobe du prosternum ; mesonotum brun vers l'extérieur à partir des carènes latérales. Mesonotum presque deux fois aussi long que le pronotum ; portant en avant de sa pointe une fossette brunâtre. Carènes latérales du pronotum en forme de S, rapprochées en avant de la carène médiane. Pronotum un peu plus court que le vertex. Elytres jaune argileux ; leur angle postérieur, extérieur, étroitement arrondi, et obliquement prolongé vers l'intérieur et le haut; nervures brunâtres. Antennes jaunâtres. Dos brun jaune, largement brun noir extérieurement, paré aux bords de petites taches blanches ; base des segments étroitement brune. Ventre brun noir; le bord de ses segments blanc. Pièces sternales brunes.

♂. Pourtour du pygophore inversement ovalaire; pygophore vu de derrière quelque peu arqué en dehors sous son milieu, obtusément rétréci vers le bas, largement arrondi en haut. Vu de côté le pygophore est en triangle à côtés longs,

rectangulaire, et dont le côté le plus long est le bord postérieur, oblique, qui forme avec la base, ou le côté inférieur du triangle, l'angle droit extérieur. Le bord de l'échancrure supérieure va se perdre dans le bord postérieur d'une façon peu apparente. Echancrure inférieure superficiellement arquée. Tube anal enfoncé, grand, envahissant toute la largeur supérieure du pygophore ; n'atteignant pas le milieu de ce dernier ; semicirculaire. Styles brun jaune, accolés à la base, en forme de serpette, à base étroite, élargis vers le haut, redressés, et fortement arqués en dehors au-dessus du milieu, terminés par une pointe quelque peu incourbée qui atteint le côté inférieur du tube anal. Les styles se touchent par leurs pointes contre le tube anal.

La ♀ manque.

♂. 2 m.m. Angleterre (Scott). Liburnia melanopachys. Fieb. (M. 5.) Scott. E. M. M. 1870. p. 26. 17 et p. 70. 17. . . . . 31 L. *melanopachys* Fieb.

— Tête entière, pro-, mesonotum et abdomen noirs ; les 2 derniers segments ventraux seuls bordés de blanc. Carènes latérales du pronotum droites, obliques, rapprochées de la carène médiane en avant. Pronotum de peu plus court que le vertex, dont les arètes sont distinctes. Vallécules frontales prolongées sur le vertex. Toutes les carènes tranchantes. Elytres incomplètes n'atteignant que le dernier arceau dorsal ; d'un jaune vineux sale tirant sur le brun ; assez larges ; leur angle postérieur extérieur largement arrondi ; tous les bords brun jaunâtre comme les nervures. Antennes brunâtres. Corps noir.

♂. Pourtour du pygophore en ovale régulier ; pygophore vu de côté en triangle allongé, dont le côté le plus long est le bord postérieur oblique qui forme avec le bord inférieur du pygophore un angle aigu presque droit. L'échancrure supérieure dont la base est recouverte par le dernier segment dorsal a des côtés très courts, et passe en angle replié vers l'intérieur, et situé sous les angles extérieurs du tube anal, au

bord postérieur. Tube anal grand, reniforme, jaunâtre, enfoncé. Styles d'un jaunâtre sale, redressés, accolés, atteignant la demi-hauteur de l'ouverture du pygophore : en forme de serpette ; à base étroite ; progressivement élargis vers le haut et l'extérieur ; arrondis en haut ; et terminés vers l'intérieur en une courte pointe horizontale qui touche celle du style opposé ; leur arête supérieure arrondie et noirâtre. Tube anal envahissant le tiers supérieur de l'ouverture du pygophore.

La ♀ manque.

♂. 1 1/2 m.m. Allemagne du Sud, Bavière . . . .
. . . . 32. L. *melanocephala*. Fieb.

34. Elytres incomplètes de peu plus longues que l'abdomen, entièrement brun clair, ou bien de peu plus longues que le milieu du dos, brun foncé ou brun noir, bordées ou frangées de blanchâtre. Elytres complètes presque hyalines, ou bien obscurcies. . . . . 35.

— Elytres incomplètes pas aussi longues ou de moitié aussi longues que l'abdomen, toujours pâles ou livides, et bordées de blanchâtre. Elytres complètes ordinairement hyalines, plus rarement obscurcies . . . . 40.

35. Elytres entièrement brun clair ; leur bord entier fort et brun. Nervures assez fortes, brunes, granulées de brun. Elytres en ovale allongé, presque aussi longues ou de peu plus longues que le dos. Pronotum brunâtre, plus clair en avant et au bord postérieur. Mesonotum brun ; son bord postérieur souvent plus clair et transparent. Antennes jaunes ; l'art. basilaire un peu rembruni au sommet. Lobe du prosternum brun, bordé de jaunâtre, jaune du côté intérieur. Pattes jaunâtres ; dernier art. tarsal noir à l'extrémité. Hanches et joues brunâtres.

♂. Abdomen noir ; les derniers segments bordés de blanc. Pygophore noir ; bord de l'échancrure supérieure, qui est largement triangulaire, blanc, oblique, et formant sur le milieu du pygophore (vu de côté) un angle obtus avec le bord de l'échancrure inférieure qui est rétrécie en angle aigu à sa base. Pourtour du pygophore ovale. Styles noirs, roussâtres

vers le haut ; vus de derrière redressés, prolongés jusqu'à mi-hauteur de la cavité et jusqu'aux crochets à courte pointe du tube anal, qui est brun et peu proéminent ; à large base carrée, rétrécis en forme de cou, tronqués au sommet et élargis en lobe triangulaire vers l'extérieur ; portant une dent obtuse sur le milieu de leur côté intérieur. — La ♀ manque.

♂. 2 1/2-2 3/4 m.m. France (Stål), environs de Biarritz (Mink), Grèce, Attique, (Mus. Vien.). *Delphax* fumipennis Fieb. Delph. p. 527. 8. pl. 8. 37. . . . . 33. L. *fumipennis*. Fieb.

— Elytres courtes brunes ; leur bord ou leur bordure postérieure blancs, ordinairement jaunâtres chez les ♂. . . . . 36.

36. Elytres un peu plus longues que la moitié du dos, quelque peu arrondies ou tronquées postérieurement, largement bordées de blanchâtre ; brun rougeâtre, un peu plus claires à la base. Carène du bord extérieur jaunâtre à la base. Carènes saillantes, peu granulées. Front de largeur assez égale ; ses vallécules terminées à son sommet ; bifurcation de la carène médiane quelque peu évanescente ; une seule fossette apparente dans la nuque et la bifurcation. Passage du front au vertex sous un angle droit quelque peu arrondi. Joues brunâtres. Pro- et mesonotum d'un jaune blanchâtre. Pronotum noir sous les yeux. Lobe du prosternum ochracé, bordé de blanc. Dernier art. tarsal brun. Pleures jaunes, bordées de blanc, avec une grande tache brune sur la pièce latérale postérieure. Hanches brunes.

♂. Pygophore à pourtour en losange très obtusément anguleux et à côtés courts vers le bas ; obtus au sommet ; à côtés longs, arqués et à angles inférieurs émoussés ; son bord entier blanchâtre. Bord oblique de l'échancrure supérieure, qui est large et en angle obtus, formant avec le bord postérieur, qui est droit et presque vertical, un angle très obtus ; à la base du bord postérieur un angle semblable formant le passage à l'échancrure inférieure, qui est assez profonde, à côtés arqués en dehors, et étroitement anguleuse. Styles bruns, atteignant presque le milieu de la cavité du pygophore, accolés à la base,

redressés, presque en croissant; rétrécis, pointus et roussâtres à l'extrémité; leur dos arqué dirigé vers l'extérieur et l'arrière. Tube anal enfoncé, blanc, à bord brun élargi, et avec 2 crochets verticaux, accolés, roussâtres, subulés.

La ♀ sous le n° 18.

♂.♀ 2 1/2 m.m. Livonie, Allemagne, sur des prés en juin. Delphax paryphasma Flor. Rh. 2. pl. 75. 21. — Fieb. Delph. pl. 8. 40. (origin.) . . . . 34. L. *paryphasma.* Flor.

— Elytres courtes, brunes ou brun noir; le bord postérieur seul, ou bien tous les bords blancs. . . . . 37.

37. Carène médiane du front renflée au sommet, presque bifurquée. Elytres courtes blanches au bord postérieur (Bohemanni). Elytres longues livides, avec des nervures brunâtres, plus obscurément granulées . . . . 38.

— Carène médiane du front non renflée au sommet. Elytres courtes brun noir ou brun rouge, à bords blancs. Elytres de la ♀ d'un jaune pâle de même que tout le corps. Vertex court, quadrangulaire. . . . . 39.

38. Vertex quadrangulaire, proéminent de près d'un tiers audelà des yeux. Front droit. Passage au vertex sous un angle droit émoussé; fossettes du vertex faiblement délimitées, la médiane seule distincte. Front de largeur égale, un peu rétréci vers le sommet entre les yeux. Vallécules frontales parfois livides, tachetées de pâle; joues jaune brunâtre. Elytres courtes de moitié aussi longues que le dos, et noirâtres ou d'un brun châtain, arrondies postérieurement. La forte carène marginale du bord arqué blanche. Les granules faibles. Elytres complètes de la ♀ plus longues que le dos, livides, à nervures d'un jaune argileux, à granules rapprochés, et brunâtres surtout sur les nervures apicales; les soies noires; la commissure et le bord arqué intérieur bruns. Tête, pro- et mesonotum, pièces sternales, et pattes d'un blanc jaunâtre. Pro- et mesonotum parfois bruns en dehors des carènes latérales (voir le n° 42, var.), ou bien le mesonotum est brun jaune avec les carènes, le bord postérieur et la pointe blanchâtres; plus rarement le

pro- et le mesonotum sont noirâtres chez ♂ et ♀, et le mesonotum a les carènes et le bord postérieur blanchâtres. Pronotum rarement brunâtre sous les yeux et sur le lobe du prosternum. Abdomen du ♂ noir; paré sur le milieu dorsal d'une bande blanche formée par des triangles aigus vers l'avant, et de 2 tâches blanches à chaque flanc sur les côtés des deux segments apicaux. Bord de l'abdomen largement blanchâtre. Cuisses souvent parées en dessous de 2 lignes brunes; cannelures des tibias noirâtres. Tous les derniers art. tarsaux brun noir, à base jaunâtre.

♂. Pourtour du pygophore en triangle large, isoscèle, à còtés arqués, et dont l'angle supérieur est plus arrondi que les inférieurs. Pygophore noir; vu d'en haut court et transversal; avec une échancrure profonde, triangulaire, à bords sinués et blancs. Vu de côté le bord horizontal de l'échancrure forme avec le bord postérieur, qui est vertical et blanc, un angle supérieur droit; angle inférieur obtus. Echancrure inférieure courte, triangulaire. Styles roussâtres, lancéolés, accolés à la base, atteignant les 2/3 de la hauteur de la cavité du pygophore, divergents, à extrémité contournée vers l'intérieur. Tube anal enfoncé, large, blanchâtre, brun en arrière, terminé sur son milieu inférieur en 2 crochets accolés, subulés, peu incourbés, prolongés jusque entre la base des styles.

La ♀ sous le nº 3.

♂. avec élytres courtes 2 1/2, ♀ 3 1/6 m.m. avec élytres longues 4 1/2 m.m. Suède, (orig.), Livonie, France. — Delphax Bohemanni Stål Oefv. 1858. p. 365. 5. — Fieb. Delph. pl. 8. 41. — D. pullula Flor (d'après des origin.) Rh. 2. p. 77. 23 (sans les citations). . . . . 35. L. *Bohemanni* Stål.

— Vertex rectangulaire, pas tout à fait proéminent de moitié au-delà des yeux. Front doucement bombé; passage au vertex sous un angle droit arrondi. Vallécules frontales prolongées sur le vertex; arêtes du vertex obtuses. Fossettes de la nuque envahissant presque la moitié postérieure du vertex. Carène médiane du front tranchante, déjà presque fourchue avant de

passer au vertex. Pronotum pas aussi long que le vertex ; ses carènes latérales en forme de S, et tranchantes comme sur le mesonotum. Elytres complètes prolongées de près de 1/3 au-delà de l'abdomen, livides, à nervures enfumées et brunâtres comme le bord en entier. Nervures à granules non rapprochés. Corps et pattes d'un jaune argileux. Dos brun; ses 3 derniers arceaux largement jaune sale sur les côtés et bruns à la base. Segments ventraux brunâtres, avec des taches marginales jaunâtres en avant des angles, et avec quelques points brunâtres.

Le ♂ manque.

La ♀ sous le numéro 34.

♀. Corps 2 1/2, avec élytres 3 1/2 m.m. Angleterre (Scott). Liburnia Capnodes Fieb. Scott. E. m.m. 1870. p. 69. 14. . . . . 36. L. *capnodes*, Fieb.

39. Passage au vertex arrondi ; carène médiane du front tectiformément relevée. Carènes évanescentes sur le vertex. Côtés du front très superficiellement arqués en dehors, un peu rétrécis vers le sommet entre les yeux; front brunâtre ou brun jaune jusqu'au vertex. Fossettes de la nuque, clypeus, labre et joues jaunes. Cuisses et tibias blanc jaunâtre. Lobe du prosternum brun noir, bordé de jaunâtre, jaune chez la ♀. Hanches brunes, à extrémités blanchâtres.

Pro- et mesonotum blanc jaunâtre. Elytres courtes, brun noir, arrondies postérieurement, à carène marginale blanche tout à l'entour ; bord extérieur parfois blanchâtre. Base des élytres souvent claire, ou étroitement blanche; nervures fortes, parées de granules petits et éloignés. Elytres courtes des ♀ pâles. Dos blanc jaunâtre, ou bien paré d'une bande latérale brune. Connexivum avec des tirets longitudinaux bruns.

♂. Pourtour du pygophore allongé, comprimé ; pygophore noir, vu d'en haut transversalement quadrangulaire, à échancrure en triangle aigu ; vu de côté le bord oblique et court de l'échancrure forme avec le bord postérieur qui est oblique en arrière et droit, un angle très obtus. Angle inférieur du bord

postérieur droit et arrondi, à côtés blancs. Echancrure inférieure profonde, étroitement anguleuse, aiguë. Pygophore vu par en dessous presque cylindrique. Styles très petits, jaunes, environ du quart de la longueur de l'ouverture du pygophore, divergents; vus de côté à base courte, élargie en arrière en un angle aigu, rétrécis lamellairement vers l'intérieur, tronqués à l'extrémité, avec une pointe apicale triangulaire et dirigée vers l'extérieur. Tube anal proéminent de moitié, noir, presque lamellaire vers le bas, avec deux crochets verticaux, accolés, atteignant presque avec leurs pointes incourbées et roussâtres la demi-hauteur de la cavité du pygophore.

La ♀ sous le numéro 1.

♂. 1 3/4 ♀ 2 m.m. Suède (orig.), Allemagne, Suisse. Delphax pullula. Boh. Ak. H. 1852. p. 116. — Stål Oefv. 1854. p. 196. 28. — Fieb. Delph. pl. 8. 38. . . . . 37. L. *pullula,* Boh.

— Passage du front au vertex sous un angle droit émoussé. Carène médiane du front non relevée tectiformément. Elytres de brun clair à brun noir; à bordure claire. Elytres complètes du ♂ longues, pâles, transparentes, à nervures d'un jaunâtre pâle, à granules fins et éloignés; à soies brunâtres. Nervures apicales et leurs granules, bord arqué et une partie de la commissure brunâtres. Elytres courtes de la ♀ pâles. Carènes du vertex évanescentes en avant, distinctes contre la nuque. Tête, pro- et mesonotum jaunâtres; le mesonotum parfois brunâtre chez le ♂ et à pointe blanche. Joues parfois parées d'une tache brune sous les yeux.

Pièces sternales jaunes; les postérieures brunes, leur bord jaune. Abdomen d'un blanc jaunâtre, avec 2 à 3 segments basilaires brunâtres ou bruns; plus rarement tous les segments sont bruns; les 2 derniers blanchâtres; l'avant-dernier brun extérieurement. Pattes jaunâtres, cuisses brunâtres en-dessous ou bien avec 2 bandes brunâtres. Extrémité du dernier art. tarsal brune.

♂. Pourtour du pygophore en hexagone large et presque symétrique, à angles émoussés. Pygophore transversalement quadrangulaire vu d'en haut, largement ouvert, sinué en rond

à la base de l'échancrure. Vu de côté le bord presque horizontal de l'échancrure supérieure forme un angle obtus avec le bord postérieur qui est oblique en arrière. Angle inférieur du bord postérieur presque droit, émoussé, bordé de blanc, et situé au point de la plus grande largeur de l'ouverture du pygophore. Bord inférieur quelque peu sinué. Echancrure inférieure large et arrondie à la base. Pygophore vu d'en bas allongé, en forme de cloche. Styles divergents jusqu'à mi-hauteur de l'ouverture pygophorale, noirs, jaunâtres au sommet, à base tronquée et quelque peu anguleuse vers le haut, lancéolés, acuminés. Tube anal enfoncé, noir, avec 2 crochets inférieurs, roussâtres, quelque peu divergents

La ♀ sous le nº 8.

♂. Avec élytres courtes, 2 1/2 ; avec élytres longues, 4 3/4 m.m. ♀ 4-4 1/2; avec élytres longues 5 1/3 m.m. — Suède (orig.), Livonie, Angleterre, France, Allemagne, Suisse. Sur des prés humides, à la lisière des forêts, commune (Flor orig.) en juin-juillet. — Delphax lugubrina Boh. Handl. 1847. p. 55. 21. — Oefv. 1847 p. 266. 11. — Stål. Delph. p. 196. 27. — Flor. Rh. 2. p. 75. 21. (Origin.). — Marsh. m.m. 1865 1 p. 272. 13. — Fieb. Delph. pl. 8. 39. — Kbm. C. p. 33. 29. . . . . 38. L. *lugubrina* Boh.

40. Pro- et mesonotum brunâtres, bruns ou presque noirs, ou bien bruns extérieurement à partir des carènes latérales . . . 41.

— Pro- et mesonotum blanchâtres, d'un jaune orange ou livide; les carènes latérales du pronotum souvent brunes extérieurement. Front parfois livide, avec des taches pâles transversales . . . 45.

41. Pro- et mesonotum d'un jaune livide ou orangé ; brunâtres au côté extérieur des carènes latérales. Carène médiane entière, et blanchâtre, ou bien ornée d'une bande blanchâtre; les carènes latérales également blanchâtres. Lobe du prosternum brun à son angle, à bord blanc ; joues brunâtres. Front de largeur assez égale ; parfois livide, avec des taches pâles transversales; à carène médiane distincte jusque sur le vertex qui porte 3 fossettes. Elytres courtes de ♂ et ♀ livides, environ des 2/3 dela longueur du dos, plus ou moins transparentes ; à nervures

brunâtres; obliquement tronquées en arrière vers l'intérieur et le haut, et à angle apical extérieur arrondi ; bord entier des élytres blanchâtre.

Elytres longues du ♂ livides, à nervures jaunâtres; les nervures apicales brunâtres, granules petits, à peine visibles. Bord arqué brunâtre. Pièces sternales généralement brunes, bordées de blanc. Hanches brunes, à base blanchâtre. Cuisses jaunâtres, parées de 2 lignes brunâtres; leur moitié basale et leur partie dorsale brunâtres ; les extrémités pâles. Tibias à cannelures brunâtres ; tarses jaunâtres. Dernier art. tarsal dilué de brun à l'extrémité. Dos noir, sa fine ligne médiane jaune; sur les côtés du dos 2 lignes formées de traits jaunes ; ligne marginale de l'abdomen et des segments abdominaux finement blanche. Parfois se rencontre une raie médiane dorsale roussâtre, qui porte elle-même une ligne médiane blanche. (Chez un exemplaire ailé les raies latérales jaunes sont plus larges que les traits noirs; la moitié basale est noire; le pygophore jaune, noir au bord postérieur. Styles blanchâtres, bruns en haut et à l'angle basal).

♂. Pourtour du pygophore largement ovale; vu d'en haut transversalement quadrangulaire; jaune; vu de côté à angles extérieurs arrondis; à côtés noirs; avec une tache longitudinale jaune; le bord de l'échancrure supérieure, qui est presque triangulaire, forme un angle obtus, largement incourbé vers l'intérieur, avec le bord postérieur qui est quelque peu oblique vers le bas et l'avant. Angle inférieur très obtus. Echancrure inférieure du pygophore faible. Styles redressés, atteignant le milieu de la cavité du pygophore ; vus de dos ou de derrière presque subulés, accolés par leur base qui est anguleusement élargie; vus de côté à base large, rétrécis du côté intérieur, à tiers apical arqué, à extrémité émoussée et roussâtre. Tube anal quelque peu proéminent, d'un blanc jaunâtre, élargi presque lamellairement vers le bas, et à angles saillants, émoussés.

La ♀. sous le nº 32.

♂. avec élytres courtes 2 1/3 ; ♀. 2 3/4 m.m.

♂. avec élytres longues 4 m.m. Suède (parmi des L. exigua), Allemagne (sous le nom de L. discolor; de M. Mink), Italie, Angleterre, France. Delphax Cognata Fieb. Delph. p. 527. pl. 8. 42. — D. obsoleta Kb. C. 33. 30 . . . . 39. L. *cognata.* Fieb.

— Pro- et mesonotum sans ligne ou bande blanche médiane. . 42.

42. Pro- et mesonotum jaunâtres; tous deux bruns en dehors des carènes latérales. Front livide, son extrémité, le clypeus et les joues brunâtres. Carènes du front prolongées sur le vertex, faibles. Les 3 fossettes du vertex superficielles. Elytres courtes de ♂ et ♀ d'un jaunâtre pâle, tronquées postérieurement, de moitié aussi longues que le dos, à angles émoussés et bords blanchâtres. Elytres longues du ♂ livides, à nervures jaunâtres (les apicales brunâtres); le bord arqué jaune brunâtre. Antennes jaunes. Hanches et pièces sternales brun foncé. Cuisses plus ou moins brunes, surtout les postérieures. Tibias jaunâtres ; dernier art. tarsal noir ou brun à sa moitié apicale ; les postérieurs jaunes.

♂. Pourtour du pygophore en large ovale. Pygophore noir ; son échancrure supérieure presque semi-circulaire, à bord jaunâtre. Bord supérieur, vu de côté, oblique et formant un angle obtus avec le bord postérieur qui est presque vertical. Angle inférieur presque semblable. Vu par en dessous le pygophore est en forme de cloche à côtés bombés. Styles jaunâtres, redressés, lancéolés, rétrécis à la base, bruns au bord arqué vers l'extérieur et l'arrière (vus de côté) et armés à la base d'un court crochet noir, incourbé vers le haut, saillant. Tube anal à peine proéminent, annulaire. Abdomen noir ; dos souvent paré d'une ligne médiane jaune ; derniers arceaux dorsaux portant 2 rangées de fossettes superficielles.

La ♀ sous le nº 35.

♂.♀. 2-2 1/3 m.m. avec élytres courtes, ♂. avec élytres longues 2 3/4 m.m. Suède, Livonie, Allemagne, Suisse.— Delphax exigua Boh. Nya. 1847. p. 65. 29. — Stål. Delph. 1854. p. 195. 25. — Flor Rh. 2. p, 61, 13. — Fieb. Delph. pl. 8. 43. — Kbm. C. p. 34-32. . . . . 40. L. *exigua* Boh.

— Mesonotum tout brun ; ou bien avec 2 taches médianes jaunâtres situées entre les carènes latérales . . . . 43.

43. Mesonotum tout brun. Pronotum livide, brun sous les yeux. Elytres longues du ♂ pâles; pour le reste comme chez L. lugubrina sous le n° 27 . . . . Var. *lugubrinæ.*

— Mesonotum brun en dehors des carènes, ou bien tout brun; sa pointe et 2 taches médianes claires. Pronotum parfois brun en arrière des yeux . . . . 44.

44. Mesonotum brun; sa pointe et parfois 2 taches médianes jaunâtres. Pronotum blanchâtre, à peine jaunâtre en avant. Front étroit, jaunâtre de même que les joues et le clypeus. Carènes prolongées jusque sur le vertex, fortes; les 3 sillons distincts. Elytres longues, claires; angle formé par la tige de la fourche du clavus et la commissure brunâtre. Nervures livides, les apicales jaunâtres. Granules pâles, petits, très peu nombreux. Pattes pâles, blanc jaunâtre. Extrémité du dernier art. tarsal brune. Hanches et corps noirs. Dos noir; le bord extérieur des 2 derniers arceaux dorsaux blanc.

♂. Pygophore tout noir; son pourtour largement ovalaire, émoussé vers le bas. Echancrure supérieure envahissant la largeur entière du pygophore, triangulaire. Vu de côté son bord oblique forme avec le bord postérieur qui est vertica unl angle presque droit. Angle inférieur obtus, émoussé. Echancrure inférieure en triangle à côtés arqués. Pygophore vu par en-dessous presque carré. Styles brunâtres, redressés, cunéiformes, presque prismatiques; leur angle supérieur, extérieur, largement contourné vers l'intérieur ; les pointes dirigées l'une vers l'autre; vus de derrière accolés par leurs bords intérieurs qui sont droits, et formant réunis un losange à côtés courts qui se prolonge jusqu'au-delà du milieu de la cavité du pygophore. Tube anal enfoncé, jaune; ses angles inférieurs courts, coniques, dirigés vers l'extérieur.

La ♀ manque.

♂. corps 2 1/2 m.m., avec élytres 3 1/2 m.m. Suisse (Frey). Delphax Flaviceps Fieb. Delph. p 527. 10. pl. 8. 44. . . . . 41. L. *flaviceps* Fieb.

— Mesonotum noir, à pointe jaunâtre. Abdomen noir; les 2 derniers segments, le bord latéral et la ligne dorsale jaunâtres. Tête, pronotum, élytres et pattes jaunâtres. Hanches des deux paires de pattes antérieures, derniers art. tarsaux et ongles noirs. Front assez large, peu rétréci vers le bas; passage au vertex arrondi. Les fossettes postérieures du vertex seules distinctes. Carène médiane du front distincte mais non saillante; celle du clypeus visiblement saillante. Carènes du pronotum fines, mais apparentes. Elytres moins de moitié de la longueur du dos; arrondies postérieurement, jaunes, à carènes non granulées.

♂. Pygophore à contour inversement ovalaire, à côtés courts et rétrécis vers le bas,rond en haut; vu d'en haut, transversal, à échancrure triangulaire largement bordée de jaune; vu de côté en court cône largement tronqué, à bord postérieur presque vertical et formant un angle obtus avec le bord supérieur de l'échancrure; cet angle n'est que peu incourbé vers l'intérieur; l'angle inférieur un peu moins obtus. Echancrure inférieure profonde, arrondie, sinuée vers l'extérieur et l'arrière. Styles redressés, un peu divergents, atteignant à peine les pointes du tube anal, étroitement cunéiformes, obliquement tronquées vers le bas et l'intérieur, doucement sinués sous leur angle intérieur. Tube anal grand, enfoncé, prolongé vers le bas en 2 courtes pointes à ses angles inférieurs. (D'après la figure et la description).

La ♀ manque.

♂. 1 2/3 m.m. Angleterre (Coll. Dale). Liburnia Dalei Scott. E. M. M. 1870. p. 28. 33. et p. 72. 33. . . . 42. L. *Dalei* Scott.

— Pro- et mesonotum bruns; le bord postérieur du pronotum pâle. Abdomen brun. Elytres complètes livides; le reste comme chez L. *Bohemanni* nº 35 . . . . Var. de *Bohemanni*.

45. ♂. Corps et abdomen noirs ou brun noir; ou bien des bandes dorsales blanchâtres alternant avec des lignes noires ou des bandes noirâtres . . . . 46.

— Dos blanc jaunâtre chez ♂ et ♀, ou bien paré d'une large bande latérale brune. . . . . 53.

— Abdomen brunâtre ou noirâtre en dessus, avec 3 bandes médianes claires ; à côtés clairs avec des lignes brunes, presque tachetés de clair grâce aux courts traits noirs qui sont rapprochés sur chaque segment ; le segment basilaire noir sur les côtés. Clypeus bombé, avec une carène blanche filiforme. Carène médiane du front relevée, tranchante ; vallécules frontales superficiellement canaliculées, terminées avant le sommet du front (limitées). Pronotum un peu plus court que le vertex qui est carré et dont les fossettes sont superficielles. Elytres courtes ; obliquement tronquées en arrière vers l'intérieur et le haut ; à angle extérieur émoussé ; d'un jaunâtre pâle, bordées étroitement de blanchâtre tout à l'entour. Pattes pâles ; dernier art. tarsal noir à l'extrémité.

♂. Pourtour du pygophore en ovale transversal un peu plus arqué vers le haut. Echancrure supérieure large, presque semicirculaire. Vu de côté le bord oblique de l'échancrure forme avec le bord postérieur, qui est dirigé obliquement vers le bas et l'avant, un angle un peu plus que droit, qui est recourbé en large lobe vers l'intérieur du pygophore ; angle inférieur obtus. Echancrure inférieure, large, faible, courtement entaillée sur le milieu. Pygophore jaunâtre, paré au bord postérieur latéral d'une bande noire diluée, et prolongée jusque près du sommet de l'angle supérieur. Styles jaunâtres, divergents ; vus de côté à base large, anguleuse en arrière, rétrécis et prolongés, émoussés et quelque peu incourbés vers l'intérieur au sommet, brunâtres. Tube anal enfoncé, arrondi, sans appendices.

La ♀ sous le nº 30.

♂. 2 1/2, ♀ 2 3/4 m.m. Livonie (Orig.) Non décrit par le Dr Flor. Fieb. Delph. pl. 8. 45. . . . . . 43. L. *protrusa*. Flor.

— Dos et ventre noirs ou bruns, les segments généralement bordés de blanc . . . . 47.

47. Pourtour du pygophore arrondi, en losange presque isoscèle, aigu vers le bas, dont l'angle supérieur et les angles latéraux sont arrondis. Vu d'en haut le pygophore est transversal, avec une échancrure en large angle obtus, et à angles latéraux acuminés, avec une large bande transversale jaune le long de

l'échancrure entière. Vu de côté le bord de l'échancrure est très oblique et forme avec l'échancrure large et profonde des côtés un angle aigu, roussâtre, incourbé vers l'intérieur. Une longue pointe noire subulée sur le milieu de l'échancrure inférieure qui est large et profonde, pointe qui ne dépasse pas l'angle supérieur; bord de l'échancrure blanc, élargi en dent très obtuse. Styles situés à la base de la pointe inférieure, redressés; vus de côté à base courte, cunéiforme, obtusément anguleuse du côté intérieur, progressivement rétrécis jusqu'aux 2/3 de leur longueur; le tiers apical brusquement rétréci et terminé en une pointe oblique, en forme de tête d'oiseau, roussâtre. Tube anal noir, enfoncé, armé du côté inférieur de 2 pointes roussâtres, accolées, saillantes, courtes. Pattes jaunâtres. Hanches et corps brun noir. Cuisses postérieures avec un trait basal noir. Elytres courtes de ♂ et ♀ presque tronquées en arrière. Carène médiane du front relevée, évanescente au sommet. Vertex transversal, quadrangulaire ; à fossettes superficielles. Pronotum aussi long que le vertex.

♀. Tête, pro- et mesonotum et corps entier jaunes. Elytres comme le ♂.♀. sous le nº 27.

♂. 2 m.m. ♀ 2 1/3 m.m. Suède, (orig.), Allemagne, (Mk), Livonie. Delphax denticauda Boh. Nya. Sv. H. 1847, p. 64-28. — Stål. Delph. p. 125. 26. — Flor Rh. 2 p. 59. 11. — Fieb. Delph. pl. 8. 46. . . . . 44. L. *denticauda* Boh.

— Pygophore allongé, ou bien en losange allongé avec les angles latéraux obtus . . . . 48.

48. Pygophore armé d'une pointe subulée ou bien d'une dent obtuse, dans son échancrure inférieure. Antennes et tarses jaunâtres. Dernier art. tarsal brun à l'extrémité . . . . 49.

— Pygophore sans éperon ou sans dent dans l'échancrure inférieure . . . . 50.

49. Pourtour du pygophore ovale ; pygophore noir, jaune en dessus, armé à la base de l'échancrure inférieure, qui est large et semi-circulaire, d'une forte pointe subulée, proéminente, quelque peu incourbée vers le haut. Echancrure supérieure presque pentagonale, en angle obtus à la base. Vu de côté le bord très

oblique de l'échancrure forme un angle obtus avec le bord postérieur, qui est oblique vers le bas et l'avant et bordé de blanc. Le bord postérieur passe à l'inférieur sous un petit angle dentiforme émoussé. Pygophore en forme de cloche. Styles courts, à peine du quart de la longueur de l'ouverture du pygophore, redressés, bruns, roussâtres en haut; vus de derrière à base arrondie extérieurement et presque ovale, rétrécis vers le haut, puis légèrement élargis et tronqués; à angle apical extérieur courtement pointu. Tube anal enfoncé, jaunâtre, avec un lobe inférieur court, émoussé, roussâtre. Elytres courtes d'un jaunâtre pâle, de moitié aussi longues que le dos; presque tronquées ; à bord blanchâtre ; ♂.♀. Elytres longues de la ♀ pâles, à nervures jaunâtres. Bord arqué jaunâtre. Corps noir chez le ♂, jaune chez la ♀. Hanches, corps, parfois aussi la moitié basale des cuisses postérieures bruns. Pattes et antennes jaunes. Art. tarsaux noirs à l'extrémité. Carène médiane du front tranchante jusqu'au sommet. Vertex carré; ses fossettes superficielles. Pronotum aussi long que le vertex.

La ♀ sous le nº 37.

♂. 1 3/4, ♀ 2 1/4 m.m.; avec élytres 3 1/4 m.m. Allemagne (Mink), Bohême, Autriche. Delphax spinosa Mk. Fieb. Delph. p. 528. 11. pl. 8. 47. — D. Ferruginea Kb. C. 39. 44. . . . . 45. L. *spinosa.* Mk.

— Pygophore à pourtour ovale largement arrondi en haut, à angles très arrondis sous le milieu des côtés; noir. Echancrure supérieure large, semi-circulaire; bord de l'échancrure et bord postérieur blancs. Bord postérieur quelque peu sinué. Bord supérieur très oblique de l'échancrure formant un angle arrondi avec le bord postérieur qui est presque vertical. Bord inférieur du bord postérieur passant en un petit sinus au bord inférieur. Echancrure inférieure large, profonde, à milieu basal plus échancré encore et armé d'une petite dent obtuse, qui vue de côté est proéminente. Styles courts, à peine du tiers de la longueur de la cavité, jaunâtres, quelque peu divergents, à base large vers l'intérieur, obliquement ovale ; rétrécis en une courte pointe émoussée, quelque peu incourbée vers le haut.

Tube anal enfoncé, oviforme, rétréci vers le bas. Pattes pâles. Corps et abdomen du ♂ noirs, jaunâtres chez la ♀, immaculés. Elytres complètes du ♂ plus longues que le dos, hyalines, à nervures apicales un peu plus rembrunies. Carène médiane du front tranchante, droite, prolongée jusqu'au sommet frontal. Pronotum presque plus court que le vertex, qui est carré. Pattes jaunâtres.

La ♀ sous le nº 14.

♂.♀ : corps 2 1/3 ; avec élytres 2 2/3 m.m. Autriche (Frauenfeld). Delphax limitata Fieb. Delph. p. 528. 12. pl. 8. 48 . . . . 46. L. *limitata*. Fieb.

50. Elytres abrégées pas aussi longues que le dos, ovalairement lancéolées, obtusément rétrécies vers l'extrémité, d'un jaune clair livide ou d'un jaune brunâtre ; à nervures pâles, granulées de jaunâtre. Elytres complètes longues, obscurcies ; toutes leurs nervures jaunâtres, les apicales granulées de brun. Front étroit, un peu élargi vers le clypeus ; la carène médiane un peu plus haute au sommet et fourchue jusque sur le vertex ; fossettes du vertex distinctes. Antennes jaunes ; 1er art. généralement noir à l'extrémité ; le 2e à la base. Pattes jaune clair ou brunâtre pâle ; les 4 tarses antérieurs tout bruns ; les 2 postérieurs bruns seulement au dernier art. Rostre long, prolongé jusqu'à l'extrémité des hanches postérieures. Abdomen du ♂ brunâtre ou brun ; les segments bordés de blanc.

♂. Pygophore brun ; son pourtour en losange allongé et dont les angles sont arrondis. Echancrure supérieure grande, semi-circulaire, avec une bande basale, transversale, jaunâtre. Vu de côté le bord de l'échancrure est oblique et se confond avec le bord postérieur également oblique, pour former un angle droit émoussé, situé presque sur le milieu de la hauteur du pygophore, avec le bord de l'échancrure inférieure qui est profonde, étroitement arrondie à la base, et largement ouverte extérieurement. Pygophore vu par en dessous allongé, en forme de cloche. Styles redressés, atteignant presque le tube anal, bruns, jaunâtres au bord supérieur, à lamelle apicale d'égale largeur, trapézoïdale, acuminée à l'angle extérieur, et dont l'an-

gle inférieur, intérieur, est incourbé vers l'intérieur; sous cet angle une échancrure triangulaire qui forme une espèce de cou situé sur une base brusquement cunéiforme du côté intérieur. Tube anal enfoncé, jaunâtre, terminé vers le bas en 2 courtes pointes divergentes.

La ♀ sous le nº 29.

♂. 2 1/2, ♀ 3-3 1/4 m.m. Livonie. *Delphax* paludosa. Flor Rh. 2. p. 82. 27. (orig.) — Fieb. Delph. pl. 8. 49 . . . . 47. L. *paludosa* Flor.

— Elytres incomplètes trapézoïdales, de largeur assez égale, aussi longues que le dos ou bien plus courtes, arrondies postérieurement, ou bien encore obliques vers l'intérieur et le haut à partir de leur angle extérieur qui est arrondi. . . . . 51.

51. Elytres des 2/3 seulement de la longueur du dos, grisâtres, à nervures noirâtres, à bord entier blanchâtre, transversalement ruguleuses, à nervures non granulées. Angle postérieur largement arrondi; élytres obliques vers le haut du côté intérieur. Dos noir, avec une ligne médiane jaunâtre, quelque peu en arète, et 3 lignes jaunâtres sur les côtés. Base du ventre jaunâtre; les derniers segments bordés de blanc. Front de largeur assez égale, très faiblement arqué en dehors; vallécules limitées au sommet. Vertex à peine plus long que large; à arètes émoussées; à peine sillonné en avant; peu proéminent au-delà des yeux. Pronotum presque aussi long que le vertex, d'un gris brunâtre, très faiblement échancré postérieurement en angle; ses carènes blanches comme celles du mesonotum. Carènes latérales du pronotum presque droites, très peu incourbés postérieurement. Front de largeur assez égale, très peu arqué en dehors, un peu rétréci vers le clypeus; à carène médiane un peu relevée. Tête et pronotum d'un jaunâtre argileux. Poitrine brune, bordée de jaune. Pattes d'un jaune argileux; cuisses parées de 2 lignes brunâtres, les postérieures brunes à la base. Tarses jaunâtres; dernier art. brun à base jaunâtre. Dernier segment dorsal avec 2 lignes latérales jaunes et une ligne médiane jaune.

♂. Pygophore (mutilé) à pourtour probablement ovale,

échancré en haut largement en angle, à côtés sinués. Vu de côté de largeur assez égale, environ 2 fois aussi haut que large. Bord de l'échancrure supérieure jaunâtre, droit, oblique, et formant un angle obtus avec le bord postérieur qui est vertical; cet angle quelque peu incourbé vers l'intérieur. Tube anal rond, noir, avec 2 dents inférieures; à bord jaunâtres. Styles jaunes, divergents; vus de côté arqués vers l'extérieur sous un angle très obtus, progressivement élargis, puis rétrécis en forme de cou dirigé vers l'intérieur; obtus.

La ♀ manque.

♂. 2 1/3 m.m. Mombach (de Heyden). Delphax obscurinervis Kbm. Cic. p. 32. 28. Origin . . 48. L. *obscurinervis* **Kbm.**

— Elytres, pronotum, mesonotum et carènes, vertex, d'un jaunâtre vineux, concolore. Dos noir ou brun; les derniers segments ventraux et dorsaux, ou bien seulement le dernier segment dorsal qui est arqué, bordés de blanc. Nervures des élytres granulées. Front étroit, les vallécules limitées au sommet. 52.

52. Elytres à peine plus courtes que le dos, pygophore compris; en trapèze presque allongé, à angle extérieur postérieur largement émoussé, et dirigé obliquement vers le haut et l'intérieur en arc superficiel, bordées étroitement de blanchâtre, d'un jaunâtre sale; à nervures jaunes, et densément et fortement granulées de brun sur le corium. Dos noir, à segments bordés de blanc. Tête, pro- et mesonotum jaunâtres. Front de largeur égale, à carène médiane tranchante, presque évanescente au passage au vertex. Fossettes du vertex superficielles; les antérieures petites. Vallécules frontales limitées en arc au sommet rontal qui est aplani. Antennes jaunâtres; art. basilaire brunâtre au bord supérieur. Pattes jaunâtres; dessous des cuisses parfois paré de 2 bandes brunâtres. Cannelures des tibias avec une ligne brunâtre. Extrémité du dernier art. tarsal noire.

♂. Pygophore à pourtour ovale; noir; à échancrure supérieure profonde, triangulaire, largement ouverte et à bords blancs. Bord de l'échancrure formant avec le bord postérieur qui est anguleusement proéminent sur le milieu de la hauteur du pygophore, vu de côté, un angle très obtus, de même va-

leur que l'angle inférieur. Echancrure inférieure profonde, étroite, quelque peu sinuée. Styles longs, rubaniformes, atteignant les 2/3 de la cavité du pygophore, à base oblique, courte, noirâtre, redressés, incourbés vers l'intérieur, un peu élargis à l'extrémité, tronqués, et à angle apical proéminent en dent obtuse. Tube anal peu proéminent, blanchâtre, à angles inférieurs courts et en crochet.

La ♀ manque

♂. 2 3/5 m.m. Livonie (Flor), Angleterre (Scott). Delphax adela Flor Rh. 2 p. 63. 14. (origin.) — Fieb. Delph. pl. 8. 50. — Liburnia Scott E. M. M. 1870. p. 26. 16. . . . . 49. L. *adela*. Flor.

— - Elytres aussi longues que le dos, pygophore compris; à extrémité largement arrondie sur le milieu ; à nervures finement granulées. Le dernier segment tarsal, qui est arqué en dehors, seul bordé de blanc. Carènes du mesonotum presque droites. Entièrement d'un jaunâtre argileux. Vallécules frontales limitées vers le sommet en angle contre la carène médiane. Front vertical, de largeur égale; passage au vertex sous un angle droit émoussé. Vertex à peine plus long que large, pas proéminent de moitié au-delà des yeux ; à arêtes émoussées; à fossette médiane en losange aigu vers l'avant. Carènes latérales du pronotum très peu inccurbées en arrière. Pattes jaunes livides. Extrémité du dernier art. tarsal brunâtre. Tarses jaune livide; tous les ongles noirs.

♂. Pygophore à pourtour inversement ovale, étiré vers le bas en un angle émoussé. Echancrure supérieure presque semi-circulaire. Vu de côté le bord de l'échancrure est horizontal, court, et forme avec la partie supérieure, oblique, du bord postérieur un angle obtus ; bord postérieur brisé à angle obtus ; sa partie inférieure reliée par un angle obtus au bord de l'échancrure inférieure, qui est profonde, étroite, puis brusquement élargie, et qui atteint le milieu du pygophore. Pygophore vu par en dessous allongé, en forme de cloche, à côtés quelque peu bombés. Bord du pygophore très peu incourbé vers l'intérieur à la moitié supérieure. Styles jaunes, rubaniformes ;

à base commune, divergents jusque vers le milieu de la cavité du pygophore, puis redressés, à peine élargis à l'extrémité, et presque tronqués, longuement pileux extérieurement. Tube anal enfoncé, semi-circulaire, envahissant environ le tiers de l'ouverture du pygophore ; à angles émoussés.

La ♀ manque.

♂. 3 m.m. Angleterre. Liburnia Signoreti Scott. E. M. M. 1870. p. 26. 18 et p. 69. 15. . . . . 50. L. *Signoreti* Scott.

53. Angles de l'échancrure du pygophore formant, vus de côté, un lobe dirigé en arrière, et plus ou moins aigu ; sous ce lobe le bord postérieur est échancré profondément ou superficiellement, et forme avec le bord inférieur un lobe triangulaire assez grand, ou une dent obtuse. . . . . 54.

— Angles de l'échancrure du pygophore non lobiformes, vus de côté ; le bord postérieur non échancré. . . . . 55.

54. Carène médiane du front courtement fourchue d'une façon inapparente sur le passage au vertex qui est arrondi. Front très superficiellement bombé longitudinalement ; les vallécules livides, souvent tachetées de couleur plus claire ; quelque peu limitées en arc au sommet. Tête, pro- et mesonotum généralement orangés, parfois seulement d'un jaune argileux ; parfois aussi du brun extérieurement aux carènes du mesonotum. Elytres longues hyalines, à nervures à peine jaunâtres ; très faiblement granulées ; le bord extérieur déjà brun en avant de l'échancrure apparente qui se trouve au niveau de la 1re nervure anguleuse, et brunâtre en arrière de même que le bord arqué et la commissure. Elytres courtes allongées, environ des 2/3 de la longueur du dos, arrondies postérieurement, jaunâtres. Abdomen d'un jaune argileux ou rougeâtre ; ♂ et ♀ avec une bande latérale brune, diluée et souvent large ; chez la ♀ souvent entièrement d'un jaune argileux. Pattes d'un jaunâtre pâle. Pointe du dernier art. tarsal noire. Ressemble beaucoup dans les 2 sexes à l'espèce suivante.

♂. Pygophore jaune clair, à pourtour en large ovale. Echancrure supérieure largement ouverte, semi-circulaire, ses parties latérales étroites ; vu de côté le bord de l'échancrure est

oblique et forme avec le bord de la profonde échancrure latérale presque semi-ovale, du bord postérieur, un angle lancéolé, aigu, quelque peu incourbé vers le bas à l'extrémité. Angle inférieur plus court que le supérieur ; son bord inférieur passant de chaque côté à une des courtes dents obtuses qui sont séparées par une échancrure semi-circulaire du bord inférieur, qui semble par conséquent trois fois sinué. Styles noirs, redressés, atteignant le tube anal ; à base courte, presque carrée, élargis uni-latéralement en une lamelle allongée, quadrangulaire, tronquée au sommet, dont l'angle inférieur est arqué en dehors, et dont le bord extérieur est sinué vers l'angle apical extérieur, qui est proéminent en dent. Tube anal enfoncé, blanchâtre, petitement échancré en bas.

La ♀ sous le nº 10.

♂.♀. avec élytres longues 4 3/4 m.m.; avec élytres courtes, 3 m.m. — Suède, Allemagne, Autriche, Suisse. Delphax hyalinipennis Stâl Œfv. Delph. 1854. p. 194. 19 (avec élytres longues ♂.♀.). — Fieb. Delph. pl. 8. 51. — Kbm. C. p. 28. 18. — D. brevipennis. Boh. Œfv. Ak. H. 1847. p. 266. 10. — Nya Sv. H. 1847. p. 49. 17. — Stâl. Delph. 1854. p. 194. 20 . . . . 51. L. *hyalinipennis* Stâl.

— Front presque droit; sa carène médiane déjà visiblement fourchue sous son sommet ; passage au vertex émoussé, quelque peu arrondi. Vallécules frontales non limitées au sommet, brunâtres ou brunes comme le clypeus, transversalement tachetées de clair, ou bien jaune clair. D'un jaunâtre argileux ou clair. Pro- et mesonotum souvent brunâtres ou bruns extérieurement aux carènes latérales. Elytres longues hyalines ; à nervures d'un jaunâtre pâle, les postérieures brunâtres ; toutes finement parées de granules éloignés; une bande d'un jaune brunâtre pâle le long de la commissure, et prolongée jusqu'à la cellule apicale intermédiaire; un tiret anguleux dans l'angle formé par la tige de la fourche du clavus et la commissure. Bord extérieur déjà fortement brun en avant de la première nervure anguleuse, progressivement plus faible en arrière, et brunâtre jusqu'à la commissure. Elytres courtes à moitié ou presque

aussi longues que le dos, arrondies postérieurement, obliques vers l'intérieur, d'un jaunâtre pâle, ou brunâtres ; les nervures finement granulées. Dos jaunâtre, avec une bande latérale brunâtre formée par des traits transversaux et par les bords des segments qui sont bruns dans cette direction Dessous et pattes pâles. Derniers art. tarsaux brun noir à l'extrémité ; ongles de même couleur.

♂. Pygophore d'un jaunâtre pâle, à pourtour ovale. Echancrure supérieure profonde, en triangle isoscèle ; son bord supérieur forme un angle proéminent, lancéolé, émoussé, avec le bord postérieur qui est doucement sinué, et plus fortement sinué vers la dent inférieure obtuse sous laquelle le bord inférieur passe, comme chez l'espèce précédente, aux deux angles dentiformes qui sont séparés par un sinus plus profond. Styles bruns, redressés, prolongés presque jusqu'au tube anal, à base étroite, rectangulaire, élargis en une lamelle allongée, trapèzoïdale, à côtés droits, élargis vers l'intérieur et l'extrémité, incourbée à partir de sa base en arrière vers l'intérieur, obliquement tronquée au sommet. Tube anal à peine proéminent, jaunâtre, armé au bord inférieur de 2 petites dents roussâtres, éloignées.

La ♀ sous le nº 11.

♂.♀. avec élytres longues 4 1/2 m.m.; avec élytres courtes, ♂ 2 2/3, ♀ 2 3/4-3 m.m. Livonie, Suisse, Allemagne, France, Bohême, Autriche. — Delphax neglecta Flor. Rh. 2. p. 57. 10. — Fieb. Delph. pl. 8. 53. (origin.) — ? Marsh. M. M. 1865, 1 p. 274. 16 ; peut tout aussi bien se rapporter à L. hyalinipennis ; M. Marshal ne connaissant pas L. hyalinipennis, et ne mentionnant que des caractères très généraux. — ? D. dispar. H-S. Pz. F. G. 126. 3. . . . . 52. L. *neglecta* Flor.

55. Joues brunes, avec des taches transversales blanchâtres. Vallécules frontales livides ; plus claires au sommet ; parées plus bas d'une bande transversale claire, très étroite, et de quelques places visiblement plus claires vers le clypeus. Clypeus brun. Carènes tranchantes. Carène médiane progressivement renflée vers le sommet, indivise. Vertex un peu plus long que large,

peuproéminent au-delà des yeux. Fossettes de la nuque environ du tiers de la longueur du vertex, superficielles; le sillon médiar long et étroit. Front aplati ; passage au vertex sous un angle presque droit émoussé. Antennes jaunâtres; le 2e art. deux fois aussi long que le premier. Vertex et pronotum d'un jaunâtre argileux ; les carènes latérales plus reculées sur le milieu des côtés, un peu sinuées; les fossettes faibles, à arêtes quelque peu tranchantes. Mesonotum d'un jaunâtre orangé, à carène médiane abrégée en arrière et blanchâtre comme la pointe; les carènes latérales parées extérieurement d'une bande brunâtre. Elytres complètes encore une fois aussi longues que le dos, livides; à bord intérieur largement dilué de brunâtre pâle jusque sur la membrane ; le bord arqué noirâtre, extérieurement plus foncé; nervures d'un jaunâtre pâle, finement parées de granules très disséminés ; toutes les nervures apicales simples; par conséquent 5 longues cellules apicales ; les 2 nervures apicales intérieures se terminant au bord intérieur. Pattes entièrement d'un jaune argileux Extrémité du dernier art. tarsal, et une tache latérale de la poitrine brunes. Rostre prolongé au-delà des hanches intermédiaires. Dos d'un jaunâtre livide ; à 3 arceaux basilaires bruns et bordés de pâle. Ventre jaune argileux.

Le ♂ manque. La ♀ sous le nº 12.

♀ 2 3/4 — 3 m.m., avec élytres complètes 3 1/2 m.m. Sur des clairières, Wiesbaden; Francfort (de Heyden) origin. Delphax gilveola Kbm. Cic. 37. 40. . . . . . . 53. L. *gilveola* Kbm.

— Joues, front et clypeus jaunâtres ou orangés, immaculés. . 56.

56. Bord postérieur du pygophore presque droit, descendant verticalement de l'échancrure. . . . . 57.

— Bord postérieur du pygophore arqué, ou anguleux, proéminent en arrière. . . . . 58.

57. Pro- et mesonotum d'un jaune argileux livide, à carènes blanches. Dos jaune livide, avec une bande latérale évanescente en arrière, et formée de 2 à 3 rangées de taches brunâtres apparentes. Ligne médiane du dos blanche. Elytres livides, courtement arrondies postérieurement, bordées de blanchâtre, à ner-

vures blanchâtres et faiblement granulées. Front à côtés droits jusqu'aux yeux, puis rétrécis vers le sommet. Carène médiane visiblement en arête jusqu'au sommet. Clypeus avec un fort calus médian. Passage au vertex arrondi, Carène médiane du pronotum relevée. Dessous et pattes jaunâtres. Dernier art. tarsal brun, à base jaune argileux. Yeux réniformes, profondément échancrés en rond en dessous; par conséquent très étroits au milieu.

♂. Pygophore à pourtour en triangle presque isoscèle, à angles fortement arrondis. Echancrure supérieure petite, semicirculaire, atteignant presque le bord du dernier segment dorsal; vue de côté à bord très oblique, et formant avec le bord postérieur, qui est droit et vertical, un angle très obtus. Angle du bas du bord postérieur petit et presque droit; bord inférieur de cet angle court, et légèrement sinué, passant à l'échancrure inférieure, qui est largement ouverte, arquée, et transversalement droite à la base. Pygophore vu par en-dessous en cône presque tronqué. Styles bruns, à base courte, accolée; obliques et rétrécis vers l'extérieur; incourbés vers le haut à l'extrémité; prolongés au-delà du milieu de la cavité du pygophore. Tube anal enfoncé, terminé vers le bas en 2 crochets accolés, subulés, prolongés jusque entre les styles.

La ♀ sous le nº 9.

♂. 2 2/3, ♀ 3 1/4 m.m. France méridionale (Mulsant). Delphax tapina Fieb. p. 528, 13. pl. 8. 53. . . 54. L. *tapina*, Fieb.

— Pro- et mesonotum d'un jaune argileux tirant sur le rougeâtre ou l'orange; à carènes concolores. Côtés du front légèrement arqués en dehors; la carène médiane superficiellement arquée longitudinalement. Vallécules frontales légèrement limitées en arc vers le sommet. Vertex carré. Corps entièrement d'un jaune argileux. Elytres courtes à moitié aussi longues que le dos, claires, transparentes, à nervures fortes et blanchâtres. Nervure marginale brunâtre à l'extrémité; bord postérieur arrondi. Elytres longues pellucides, hyalines, d'un jaunâtre pâle. Nervures blanches et très finement granulées de blanchâtre. Bord arqué et nervures apicales livides. Pattes d'un jaunâtre pâle.

♂. Pourtour du pygophore ovale, à pointe supérieure largement arrondie. Echancrure supérieure profonde, en aigle aigu, élargie postérieurement, à côtés arqués. Vu de côté le bord supérieur, oblique, de l'échancrure forme un angle très obtus avec le bord postérieur qui est très superficiellement arqué. Angle inférieur arrondi. Echancrure inférieure faiblement anguleuse, large. Pygophore vu d'en bas presque cylindrique. Styles environ du tiers de la longueur de la cavité du pygophore, inclinés l'un vers l'autre en forme de tenailles, redressés, à base quadrangulaire allongée, étranglés du côté intérieur vers le haut, séparés à partir du point étranglé, et prolongés en une forte corne quelque peu incourbée vers le haut; leurs pointes quelque peu éloignées l'une de l'autre. Tube anal enfoncé, jaunâtre; avec un lobe prolongé vers le bas, progressivement élargi, obliquement tronqué vers l'extérieur, à pointe brune quelque peu incourbée en crochet, et prolongée vers le bas jusque près des styles.

La ♀ sous le nº 33.

♂.♀, avec élytres longues 3 5/6 — 4 m.m. Corps avec élytres courtes 2-2 1/4 m.m. Suède; juin. Delphax straminea Stål. Oefv. 1858. p. 358. ii (origin.) — Fiev. Delph. pl. 8. 54. . . . . 55. L. *straminea* Stål.

58. Pygophore d'un jaune rougeâtre clair, parfois d'un jaune clair (Ressemble beaucoup à celui de l'espèce précédente.). Carène médiane du front tranchante, évanescente à l'angle émoussé qui forme le passage au vertex; en arête sur le vertex qui est transversalement triangulaire, et dont les fossettes sont superficielles. Pronotum aussi long que le vertex. Elytres complètes hyalines, transparentes, à nervures d'un jaunâtre pâle, avec des granules jaunâtres fins et disséminés. Bords arqué et extérieur jaunes. Elytres raccourcies transparentes, d'un jaunâtre clair, arrondies postérieurement. Pattes jaune clair, parfois teintées de rougeâtre; extrémité du dernier art. tarsal noire.

♂. Pygophore à pourtour en large ovale formé par un losange dont les angles sont largement arrondis, à côtés longs en haut, et dont la plus grande largeur se rencontre sous le milieu.

Echancrure supérieure en angle pointu, à côtés sinués, largement ouverte. Vu de côté le bord oblique de l'échancrure passe au bord postérieur qui est arqué en dehors, plus fortement arqué en dehors, vers le haut Echancrure inférieure profonde, quelque peu sinuée, petitement excisée en rond à la base. Pygophore vu par en-dessous en demi-ovale. Styles jaunâtres, redressés, à base obliquement lancéolée linéairement, rétrécis en un court cou incourbé vers l'intérieur et quelque peu élargi vers le haut, obliquement tronqués vers l'intérieur, bruns au bord, et prolongés jusque sous les pointes du tube anal. Tube anal enfoncé. à angles inférieurs forts, coniques, pointus.

La ♀ sous le n° 31.

♂. 1 4/5 — 2 1/5 m.m. ♀2 1/2 — 3 m.m. Livonie, Styrie, France méridionale. — Flor Delphax flaveola. Rh. 2. p. 72. 19. (Origin). — Fieb. Delph. pl. 8. 55. — Kbm. C. p. 34. 31. ♀. . . . . 56. L. *flaveola* Flor.

— Pygophore anguleux en arrière sous le milieu. Entièrement livide, d'un blanc jaunâtre. Vallécules frontales limitées en arc au sommet; passage au vertex arrondi. Carène médiane du front émoussée, aplatie vers le haut, en arête sur le vertex, qui est carré et dont les fossettes sont distinctes. Elytres raccourcies atteignant l'extrémité du pygophore, à bord blanchâtre, arrondies à l'extrémité extérieure, en arc superficiel oblique vers le haut et l'intérieur, d'un jaune vineux, transversalement anguleuses, à nervures densément et finement granulées. Corps et pattes pâles. Dernier art. tarsal noir à l'extrémité.

♂. Pygophore à pourtour en ovale assez large. Echancrure supérieure presque pentagonale, assez largement ouverte; son bord, vu de côté, passe sous un angle à peine obtus au bord postérieur qui est long, oblique vers l'arrière et brisé à angle obtus avec le bord inférieur, qui se dirige vers le bas et l'avant. Echancrure inférieure profonde, arrondie petitement et noire à la base, progressivement élargie en arrière et enfin largement ouverte. Pygophore vu par en-dessous en forme de cloche allongée. Styles jaunâtres, redressés, longs, étroits, quelque peu prolongés au-delà du milieu de la cavité du pygophore,

étranglés sur le milieu de leur longueur et brisés sous un angle obtus vers l'extérieur ; moitié supérieure de largeur égale, peu élargie à l'extrémité, et obliquement tronquée vers l'extérieur et le bas ; portant un petit angle basal extérieur. Tube anal enfoncé, élargi à ses angles inférieurs et terminé en deux courtes pointes aiguës qui sont séparées l'une de l'autre par le bord inférieur qui est large.

♂. 3 m.m. La ♀ manque. France : Biarritz ; (vom Bruck, Mink) sous le nom de L. pellucida et L. hemiptera, qui sont très voisines. Delphax concolor Fieb Delph. p. 529. 14. pl. 8. 56. . . . . 57. L. *Concolor*. Fieb.

CARACTÈRES DES LIBURNIA ♀

1. Plaques latérales largement tronquées horizontalement en arrière et légèrement arquées au bord postérieur. Leurs angles inférieurs émoussés et séparés par la tarière. Bord intérieur sinué jusqu'aux angles basilaires qui se touchent. Dessous, dos et tête d'un blanc jaunâtre. Elytres claires, courtes, atteignant, vues de côté, l'extrémité de la plaque latérale. Pédoncule anal noirâtre. Ouverture du tube anal transversale. ♂ nº 37. . . . . 1. L. *pullula* Boh.

— Plaques latérales non tronquées largement et horizontalement en arrière ; non proéminentes en angles. . . . . 2.

2. Les plaques sont larges à la moitié basale, presque parallèles, se recouvrent sur le milieu et recouvrent aussi la tarière ; leur moitié apicale oblique vers l'arrière et l'extérieur, en pointe; plaques largement brunes le long des segments ventraux. Segments ventraux bruns, à angles blancs ; les derniers segments blancs avec une tache brunâtre. Coleostron d'un brunâtre pâle à l'extrémité; partie non recouverte de la tarière de même couleur. Dos brun, avec deux rangées de taches blanchâtres sur les côtés. Tube anal brun, blanc au bord, à ouverture semi-circulaire. Front et ses carènes noirs, avec des ta-

ches blanches transversales. Elytres courtes, parées au bord postérieur de grandes taches blanches. ♂ nº 28. . . . . 2. L. *lepida* Boh.

— Plaques ne se recouvrant pas, laissant libre la partie basale, élargie, de la tarière . . . . 3.

3. Base des plaques élargie en forme de tête, de crochet triangulaire, ou bien presque en losange; plaques sinuées sous cette base, puis élargies vers l'extrémité, et se terminant plus ou moins en pointe. . . . . 4.

— Base des plaques non en forme de tête, ou de crochet triangulaire, ordinairement losangée ou semi-losangée . . . . . . 14.

4. Base des plaques latérales visiblement élargie en forme de tête, de triangle, ou de crochet triangulaire . . . . 5.

— Base des plaques latérales élargie d'une façon peu apparente, plaques de largeur égale, obtuses en avant. . . . . 23.

— Plaques latérales élargies soit à la base, soit au sommet ; longuement trapézoïdales, à base parfois cachée . . . . 24.

5. Base des plaques en forme de tête arrondie située sur un cou fortement sinué, étroit, puis progressivement et fortement élargi vers l'arrière ; plaques terminées en pointe à l'arrière, au bord vertical, et blanches. Tarière noire ou brune, blanche à la base. Coleostron blanc jaunâtre ou livide. Tube anal blanc, à ouverture arrondie. Pédoncule brun. Dos ordinairement blanc jaune, avec une bande latérale brune à la moitié basale ; cette bande se termine en arrière en deux rangées de taches brunes ; ou bien encore dos brun noir, avec une ligne médiane pâle, deux rangées de lignes blanchâtres, courtes, sur les côtés, lignes entre lesquelles se trouve une tache noire quadrangulaire, segments bordés de blanc au bord postérieur. Segments ventraux blanc jaunâtre, avec des points bruns dans les angles apicaux ; angles basilaires intérieurs noirs ; — ou bien encore les segments ventraux sont noirs, à bords et angles largement blancs ; ces derniers avec un point noir. Elytres courtes soit entièrement blanc jaunâtre, soit diluées de brun en arrière, toujours bordées postérieurement de blanc ; élytres longues comme chez le ♂. Souvent encore le dessous est brun noir,

et la base du coleostron, le bord de la tarière et de la base en forme de tête des plaques latérales sont jaune livide. (De Laponie nº 336. Mus. Holm) ♂ nº 35. . . . 3. L. *Bohemanni* Stål.

— Base des plaques triangulaire, en forme de crochet, échancrée du côté intérieur obliquement vers l'avant et l'extérieur ; bord intérieur des plaques arqué à partir de l'échancrure. . . . . . 6.

— Base des plaques triangulaire, non en forme de crochet, non échancrée. . . . . 7.

6. Base des plaques échancrée assez profondément en angle aigu ; les pointes seules des crochets se touchant ; bord intérieur des plaques arqué ; plaques soit blanches quand les segments sont jaunâtres et quelque peu ponctués de brunâtre dans les angles apicaux, et quand le coleostron est pâle ; soit noirâtres et bordées de blanc quand le coleostron et la tarière sont noirs, et quand les segments sont noirs et bordés de blanc. Extrémité de l'anus semi-circulaire, à ouverture déprimée transversalement ovale. Front noir presque sur le vertex ; sa carène médiane et ses bords filiformes. ♂ nº 3. . . . . 4. L. *striatella* Fall.

— Base triangulaire des plaques échancrée anguleusement ; bords intérieurs des triangles accolés, en ligne droite, quelque peu séparés seulement en avant. Tarière beaucoup plus courte que le coleostron ; tous deux noirs ou bruns. Plaques latérales brunes ou noires, bordées de blanc. Front brun, à carènes filiformes ; deux taches claires au-dessus du clypeus ; deux taches allongées au-dessus du milieu frontal ; front souvent encore entièrement clair, brunâtre du côté des joues et brun au sommet. Dessus d'un jaune livide, parfois coloré comme chez le ♂ ; corps brun. Pièces sternales bordées de jaunâtre ; segments ventraux jaunes, leurs bords postérieurs et un point dans les angles apicaux bruns ; rarement le ventre est entièrement jaune et la tarière brune. Dos brun ; ses côtés parés à chaque segment d'une grande tache jaune rougeâtre et de deux points bruns qui réunis forment deux rangées extérieures ; bord extérieur jaunâtre. Tube anal blanc ; à ouverture semicirculaire presque réniforme. Pédoncule anal noir. ♂ nº 26 . . . . 5. L. *leptosoma* Flor.

7. Bord inférieur des deux triangles réunis en ligne droite. . . 8.

— Bord inférieur des deux triangles sinué à partir de l'angle émoussé intérieur, et se confondant avec le bord intérieur; les triangles larges, dirigés l'un vers l'autre avec leurs angles intérieurs . . . . 10.

8. Front et clypeus noirs ; à carènes filiformes, blanches. Joues noires. Base triangulaire des plaques accolée par leur plus grande partie inférieure du bord intérieur, et ordinairement noire et bordée de blanc tout comme les segments ventraux. Chez les grandes ♀ (flavescens, marginata. Fab.) qui ont le mesonotum orangé, et deux larges bandes entre les carènes latérales, le dessous est jaunâtre, avec des taches brunes à la base des segments. Dos noir, à segments bordés de blanc jaunâtre ; les derniers largement blanchâtres extérieurement. Elytres soit complètes comme chez le ♂, soit courtes, à moitié aussi longues que le dos, souvent aussi prolongées jusqu'à l'extrémité du dos (L. hemiptera Ger. en partie, vu que l'original provenant de la collection Germar est une ♀ de L. forcipata ; parmi 7 exemplaires de la L. flavescens de Germar se rencontrent 2 ♂ et 4 ♀ de la L. neglecta. Flor. et 1 ♀ de la L. hyalinipennis). ♂ nº 2. . . . . 6. L. *pellucida*. Fall.

— Front de brun à brun noir, avec des taches d'un jaunâtre sale sur le milieu de la longueur des vallécules frontales ; plus clair vers le sommet. Joues jaunâtres, brunes au bord frontal. Elytres comme chez le ♂, pas aussi longues ou peu plus longues que le dos. Dos jaune, plus ou moins largement brun à la base ; avec une ligne médiane blanchâtre, et des lignes ou bandes basales noires sur chaque segment ; les segments postérieurs souvent entièrement jaunâtres. ♂ nº 18. . . . . 7. L. *obscurella* Boh.

— Front, clypeus et joues d'un jaunâtre argileux. . . . . 9.

9. Front passant au vertex sous un angle droit émoussé. Entièrement jaune argileux. Les segments dorsaux, avec une bande brune à la moitié basale des côtés, ou bien avec des traits basilaires brunâtres, parfois aussi avec 3 rangées de points brunâtres ; souvent la pointe de la tarière, et l'extrémité intérieure des

parties latérales du coleostron sont noirâtres. Segments ventraux parfois parés d'une grande tache ou de quelques petits points bruns dans les angles apicaux. Tube anal semi-circulaire, légèrement arqué en dehors en dessous ; ses angles gros et émoussés. Chez une ♀ les élytres sont développées, et encore une fois aussi longues que le dos, teintées de jaunâtre, à nervures jaunâtres, finement granulées, à bord entier jaunâtre. Entièrement d'un jaune argileux ; les traits noirs basilaires seulement sur la moitié basale du dos. (Livonie, du D. Flor.)

♂ p. 33. . . . . 8. L. *lugubrina* Boh.

— Front arrondi vers le vertex. Elytres courtes, jaunâtres, arrondies postérieurement et étroitement bordées de blanchâtre de même que la commissure. Tarière brun noire ; l'élargissement de sa base jaunâtre. Segments jaunes sales, à angles intérieurs bruns ; quelques petits points bruns dans les angles apicaux ; un gros point brun sur le milieu. Dos jaune brunâtre, sa ligne médiane et les bords postérieurs des segments blanc jaune; une large bande brune sur les côtés, avec 2 ou 3 rangées de tirets pâles ; depuis la bande latérale jusqu'au milieu les taches presque transversalement quadrangulaires, jaunes brunâtres, des segments sont bordées d'une ligne brune. Tube anal et pédoncule anal jaunâtres.

♂. n° 54. . . . . 9. L *tapina* Fieb.

10. Front et joues brunâtres ou bruns, plus ou moins distinctement tachetés de jaunâtre. Carènes et bords tranchants. Pédoncule anal noir. . . . . 11.

— Front et joues d'un jaune rougeâtre ; les carènes frontales finement bordées de brun ; ou bien la tête est entièrement jaunâtre . . . . 13.

11. Front jaune sale ou brunâtre, avec des taches pâles souvent à peine apparentes. Angle intérieur de la base des plaques latérales arrondi, sinué en dessous, et passant au bord intérieur qui est presque droit, à peine élargi en arrière et terminé en arc. Coleostron et tarière entièrement jaunâtres, ou bien d'un jaune sale. Elytres courtes ou longues, comme chez le ♂. Ouverture du tube anal semi-circulaire. Dans les angles posté-

rieurs des segments ventraux quelques points brunâtres. Dos paré d'une bande latérale brune. — ♂ nº 51. . . . .
. . . . 10. L. *hyalinipennis* Stål.

— Front et souvent joues bruns, parés de taches transversales, jaunâtres, apparentes. Elytres longues de la ♀ largement diluées de brunâtre au bord intérieur tout entier. Le bord arqué entièrement brunâtre ; le bord extérieur brun noir à partir des nervures anguleuses. . . . . 12.

12. Carène médiane du front fourchue au sommet. Clypeus partiellement ou entièrement brun. Carène et bord de la face blanchâtres. Vertex carré. Coleostron avec une tache brune diluée, située à son extrémité intérieure, angle intérieur de la base des plaques latérales émoussé ; plaques faiblement sinuées sous cet angle, un peu arquées en dehors vers l'extrémité et assez brusquement abrégées. Dos brunâtre, avec des points bruns placés en 3 rangées, et avec un point extérieur plus gros. Bord postérieur des segments brun aux côtés. Elytres courtes parfois brunâtres (ces exemplaires foncés passent parfois pour des L. hemiptera). Cuisses souvent parées de 2 lignes brunâtres, fines, des lignes pareilles se rencontrent souvent aussi dans les cannelures des tibias. Dernier art. tarsal des pattes antérieures et intermédiaires noir à l'extrémité. — ♂ nº 52. . . . .
. . . . 11. L. *neglecta* Flor.

— Carène médiane du front progressivement renflée vers le sommet, non fourchue. Clypeus brun. Joues brunes, avec quelques taches transversales blanches. Front brunâtre ; clair au sommet ; paré d'une bande transversale blanchâtre, étroite, entre les yeux. Vertex rectangulaire et jaunâtre comme le pronotum. Mesonotum orangé, à carène médiane blanchâtre, abrégée postérieurement. Dos jaune sale ; 3 segments basilaires bruns, à bords clairs. Plaques latérales à la base en triangle arrondi, dont les angles intérieurs sont émoussés et ne se touchent pas ; fortement sinuées sous le triangle basal, élargies vers l'extrémité et se terminant en un arc superficiel. Ouverture anale semi-circulaire. Pédoncule anal noir. Dessous entier d'un jaunâtre argileux.

Voir le nº 53, ♂, pour plus de détails. 12. L. *gilveola* Kbm.

13. Front et joues jaune rougeâtre, à bords et carènes filiformes, étroitement bordés de brun. Vertex jaune rougeâtre. Pronotum blanchâtre. Mesonotum orangé, ordinairement paré d'une bande médiane blanchâtre ou pâle. Plaques latérales blanchâtres ; leur base visiblement triangulaire et portant un point ou une tache noirs dans l'angle basal antérieur ; fortement et courtement sinuées sous l'angle ; le sinus passant à leur bord intérieur qui est quelque peu élargi en arrière ; courtement rétrécies en arrière et terminées en pointe. Ventre jaunâtre, avec quelques points bruns dans les angles apicaux des segments ; ou bien segments noirs, et bordés de blanc. Coleostron jaunâtre, parfois à l'extrémité largement noirâtre, diluée ; les parties latérales extérieurement noirâtres ; les derniers segments dorsaux et abdominaux parés extérieurement d'un point orange.

♂. nº 14. . . . . 13. L. *sordidula* Boh.

— Tête entièrement jaunâtre. Bords et carènes tranchants. Dessous, pattes et dos jaunâtres, immaculés. Angles intérieurs de la base des plaques latérales presque droits, dirigés l'un contre l'autre ; plaques longuement sinuées sous les angles, quelque peu élargies en arrière, arrondies et courtement terminées. ♂ nº 46.. . . . . 14. L. *limitata*. Fieb.

14. Une plaque jaune, triangulaire, située à la base des plaques latérales, entre leur partie élargie qui est en large losange. Angles intérieurs de ces losanges se touchant presque à angle droit. Plaques sinuées à partir de cet angle jusqu'à leur partie élargie, et terminées en pointes. Segments ventraux, plaques latérales, coléostron et dos, qui est extérieurement bordé de blanc, noirs. Dernier segment dorsal paré d'une bande médiane blanche. Tarière d'un jaune sale ; les 2 derniers et étroits segments ventraux blancs, avec un point noir. Front, clypeus, et joues noirs ; leurs bords et les carènes, qui sont prolongées jusqu'entre les fossettes noires du vertex, filiformes. Elytres, pro- et mesonotum, antennes, comme chez le ♂. nº 1.
. . . . 15. L. *discolor*. Boh.

— Pas de plaque triangulaire entre les têtes basales des plaques latérales. . . . . 15.

15. Base des plaques latérales entièrement en losange, ou longitudinalement en demi-losange. . . . . 16.

— Base des plaques latérales obtuse ou arrondie. Plaques légèrement arquées, de largeur égale ou très peu élargies en arrière. Vallécules frontales noires jusque sur le vertex ; joues noires. Elytres courtes. . . . . 22.

16. Base en losange . . . . 17.

— Base longitudinalement en demi-losange . . . . 19.

17. Plaques latérales étroites à la base ; les bords intérieurs des 2 losanges en ligne droite, et accolés. Plaques étroites au niveau du sinus qui se trouve sous le losange, progressivement élargies en arrière, et terminées en pointe aigue. Front, clypeus et joues noirs ; leurs bords et carènes filiformes jusque entre les sillons noirs du vertex, qui est rectangulaire. Deux lignes brunâtres passant par dessus pro- et mesonotum entre les carènes latérales. Pour le reste voir au nº 6. Le ♂. manque . . . . 16. L. *albocarinata*. Stål.

— Plaques latérales obliquement tronquées vers le bas à la base ; ne se touchant que par leur angle intérieur, ou bien libres et ne se touchant pas. . . . . 18.

18. Front, clypeus, et joues noirs ; leurs bords et carènes filiformes jusque entre les sillons noirs du vertex, qui est rectangulaire. Angles inférieurs très obtus du losange se touchant ; plaques doucement sinuées sous cet angle, élargies en arrière en arc superficiel, et terminées en pointe. Tarière brune, avec le bord commissural blanchâtre. Segments ventraux blanc jaunâtre, avec un point brun dans les angles apicaux. Coléostron et tube anal blanc jaunâtre ; pédoncule anal noir. Dos brun roussâtre, avec 3-4 points brun roux situés près de la base des segments, sur les côtés, et sur une bande large et plus foncée ; bord extérieur et ligne médiane blanchâtres. Elytres courtes comme chez le ♂. obscurcies, jaune vineux, à bords et nervures blancs. — ♂ nº 9.
. . . . 17. L. *distincta* Flor.

— Front, clypeus et vertex d'un jaunâtre sale ; à bords et carènes tranchants. Vertex quadrangulaire ; joues brunâtres. Angles intérieurs du losange basal des plaques latérales ne se touchant pas ; côtés inférieurs intérieurs du losange presque brisés à angles obtus au point de passage au bord intérieur, droit, des plaques, qui sont de largeur égale, superficiellement arrondies à l'extrémité, et terminées en pointe. Tarière brun noir, à commissure blanche. Segments ventraux noirs, pâles extérieurement, ponctués de noir dans les angles apicaux, à bord extérieur noir. Coléostron jaune sale ainsi que les 2 segments ventraux apicaux, qui sont étroits. Dos brun rougeâtre ; connexivum noir ; dos paré sur le côté des segments de 2 rangées de taches d'un blanchâtre sale situées entre des taches d'un brun plus foncé ; ligne dorsale médiane claire. Elytres courtes, jaune vineux, très superficiellement arquées en arrière, avec une large bordure blanche. Ouverture du tube anal transversalement ovale.

♂. n° 34.

. . . . 18. L. *paryphasma* Flor.

19. Plaques latérales très sinuées sous leur élargissement basal, qui est semi-losangé, et étroites ; élargies en arrière, dépassant ou atteignant l'extrémité du dernier segment scindé de l'abdomen. Bords du front et carènes filiformes jusque sur le vertex, et blancs . . . . 20.

— Plaques latérales pas très rétrécies sous l'élargissement basal ; beaucoup plus courtes que le dernier segment scindé de l'abdomen ; brusquement abrégées à l'extrémité ; en courte pointe . . . . 21.

20. Front, clypeus et joues, les 3 sillons antérieurs du vertex, et mesonotum noirs ; pointe du mesonotum blanchâtre. Tube anal noir ; à angle inférieur arrondi vu de côté ; ouverture semi-circulaire, à bords épaissis aux angles. Plaques latérales à longue pointe basale ; à angles intérieurs pointus et séparés ; fortement sinuées sous les angles et rétrécies, puis fortement arquées en dehors et terminées en pointe à l'extrémité du dernier seg-

ment scindé. Coléostron d'un jaunâtre sale ; ses parties latérales noirâtres à l'extrémité. Tarière livide entièrement ou bien seulement à sa partie élargie. Ventre noir ; à segments bordés de blanc et parés d'une tache blanche sur le milieu du bord extérieur. Dos noir ; ses côtés ornés de 2 rangées de larges traits blancs situés entre des traits noirs ; une bande dorsale médiane claire accompagnée de taches claires. Elytres comme chez le ♂. nº 4.. . . . . 19. L. *elegantula* Boh.

— Front, clypeus, et joues jaune rougeâtre. Les carènes et bords filiformes, bordés de brun noir. Vallécules frontales souvent si noirâtres qu'on n'y aperçoit plus qu'un trait médian jaunâtre. Base des plaques latérales étirée ; ses angles très obtus et se touchant. Plaques doucement sinuées sous les angles, progressivement élargies en arrière, et prolongées en lancette aigue au-delà du dernier segment ventral scindé. Tube anal blanchâtre; vu de côté avec un angle proéminent ; à ouverture semi-circulaire, et bords épaissis vers les angles inférieurs. Dos pâle ; les segments à bords postérieurs brun. Dessous livide, gris jaunâtre; les segments parés aux angles apicaux de plusieurs points bruns en fossettes. Coléostron parfois orné d'un point brun avant l'extrémité des parties latérales. Elytres comme chez le ♂. nº 12. . . . . 20. L. *propinqua* Fieb.

21. Front, clypeus et joues noirs ; à carènes et bords filiformes jusque entre les sillons noirs du vertex, qui est rectangulaire. Front atteignant sa plus grande largeur entre les yeux ; très rétréci vers le clypeus. Plaques latérales larges ; courtement et faiblement sinuées sous leurs angles qui sont obtus ; peu élargies en arrière, et terminées obtusément ; livides, à extrémités diluées de brun ; une fossette allongée à la pointe basale. Tarière livide ; sa base élargie brunâtre. Coléostron brun ; extrémités de ses parties latérales plus foncées. Tube anal brun ; à ouverture réniforme. Elytres, etc., au nº 7. — Le ♂. manque. . . . . 21. L. *latifrons*. Fieb.

— Front, clypeus et joues noirs ; à carènes et bords blanchâtres, tranchants jusque sur le vertex qui est quadrangulaire. Vallécules frontales limitées au sommet. Fossettes du vertex

généralement noires. Front assez rectangulaire. Angle intérieur de la base pointue des plaques latérales. très obtus ; plaques rétrécies obliquement et courtement à partir de cet angle, puis élargies progressivement et obliquement tronquées à l'extrémité, terminées en pointe. Abdomen tout brun ; extrémité des plaques latérales largement blanche. Bords des plaques et des segments ventraux blancs ; un ou deux points bruns à la base de chaque segment. Dos brun ; son bord extérieur blanc ; une ligne anguleuse au bord extérieur et au bord postérieur de chaque segment brun foncé ; 2 points bruns basilaires, extérieurs, à chaque segment. Elytres, pro- et mesonotum comme chez le ♂. nº 23 . . . . 22. L. *forcipata* Boh.

22. Pro- et mesonotum livides ; leurs carènes blanchâtres. Elytres d'un jaune brunâtre sale ; à bord entier blanc, et à nervures saillantes, densément granulées d'une façon incolore. Front peu retréci entre les yeux, plus rétréci vers le clypeus. Dos jaune argileux clair ; paré sur les côtés, près du bord d'une bande formée de taches brunâtres ; les segments basilaires tout bruns. Segments ventraux noirs, jaunes à l'extrémité ou à leur moitié apicale. Plaques latérales presque semi-circulaires à la base, puis fortement sinuées ; très élargies en arrière, et terminées en arc. Ouverture anale déprimée, semi-circulaire. Voir le nº 8 ♂. . . . . 23. L. *similis* Kbm.

— Carènes du pro- et du mesonotum de même couleur que ces derniers. Elytres d'un jaune vineux sale ; à nervures fortes, saillantes ; à bord jaunâtre. Abdomen tout jaune argileux. Front atteignant sa plus grande largeur vers le milieu, progressivement rétréci vers le sommet et le clypeus. Ventre d'un jaune argileux sale ; ses segments parés à la base d'une bande brun noir, et à angles brunâtres. Plaques latérales semi-circulaires à la base, à bords presque renflés ; puis fortement sinuées, à extrémité élargie, et assez brusquement terminée. Ouverture anale semi-circulaire. — Voir nº 10, ♂. . . . . 24. L. *frontalis* Kbm.

23. Front, clypeus et joues jaune rougeâtre ; à bords et carènes filiformes prolongés jusque entre les sillons noirs du vertex,

qui est rectangulaire, et bordés de noir sur le front, le clypeus et les joues. Une large bande médiane blanchâtre s'étendant par dessus pro- et mesonotum, qui sont brun jaunâtre ou jaunâtre. Plaques latérales blanches, arrondies à la base, à peine visiblement anguleuses du côté intérieur, doucement sinuées, très peu élargies en arrière, et se terminant courtement à l'extrémité du dernier segment scindé de l'abdomen. Dos et ventre de coloration variable : *A*. Tarière, coléostron et plaques latérales blanc jaunâtre ; segments ventraux blanchâtres, avec un point noir sur le milieu, et des points isolés dans les angles apicaux ; dos blanc jaunâtre, paré d'un trait longitudinal extérieur, sur chaque segment, et sous ce trait de 2 à 3 points bruns basilaires et d'un ou 2 points situés sous les précédents. — *B*. Tarière et coléostron livides, brunâtres. Segments ventraux noirs, parés dans les angles apicaux d'un point blanc; dernier segment scindé blanc, avec un point noir situé dans l'angle apical, et à bord noir. Dos livide ; noir sur les côtés, dilué vers l'intérieur ; avec 2 rangées de taches rondes blanchâtres, et quelques points bruns situés transversalement sur le milieu des côtés. Elytres, etc., comme chez le ♂. nº 16. . . . . 25. L. *collina*. Boh.

— Front et clypeus bruns de même que leurs carènes tranchantes et leurs bords. Dessous et dos bruns ou brun noir. Plaques latérales de largeur assez égale, légèrement arquées, beaucoup plus courtes que le dernier segment ventral scindé. Ouverture anale presque réniforme. ♂. nº 30 . . . . . 26. L. *venosa* Germ.

24. Plaques latérales à ligne basale horizontale; extérieurement à angle droit ; en triangle allongé; à angles intérieurs tangents ; à bord intérieur oblique en arrière, légèrement ondulé ; brusquement terminées en courte pointe. Une tache noire transversale au bord basal horizontal. Plaques latérales, coléostron, tube anal, et tarière blanc jaunâtre. Segments ventraux et dorsaux jaunâtres ou jaune rougeâtre. Dos parfois livide, jaune brunâtre. Tête, pro- et mesonotum jaunâtres. Elytres comme chez le ♂. nº 44 . . . . 27. L. *denticauda* Boh.

— Base des plaques latérales obliquement tronquée de l'exté-

rieur vers l'intérieur . . . . 25.

— Base des plaques latérales obtuse, émoussée, plus étroite en arrière, souvent cachée . . . . 31.

25. Plaques latérales larges à la base, rétrécies en arrière. . . . 26.

— Plaques latérales étroites à la base, progressivement élargies en arrière. Bords et carènes du front tranchants. . . . . 29.

26. Plaques latérales étirées, en triangle aigu ; à angles intérieurs très obtus et se touchant presque ; à bord intérieur antérieur presque vertical, et de moitié à peu près aussi long que le bord intérieur postérieur. Front brun noir ; à vallécules limitées en arc au sommet. Joues jaunâtres. Passage au vertex arrondi ; bords et carènes frontaux tranchants. Vertex et pronotum jaune sale. Mesonotum brun. Elytres développées. Dos brun, à bord extérieur livide, et paré d'un trait brun sur chaque segment. Ventre brunâtre ou brun ; ses segments largement blanchâtres extérieurement ; les segments scindés ornés d'un point brun ; le dernier segment brun et étroit, à extrémité émoussée et pâle. Tarière livide. Pour le reste comme chez le ♂. n° 21 . . . . 28. L. *Mulsanti.* Fieb.

— Plaques latérales trapézoidales, allongées, obliquement tronquées postérieurement, blanches, non accolées à la base . . . 27.

27. Base des plaques en pointe ; bord intérieur très obliquement dirigé vers l'angle intérieur qui est émoussé ; plaques très rétrécies en arrière et courtement tronquées obliquement. Tête, pro- et mesonotum jaunâtres, à carènes et bords tranchants. Tarière brune ; sa base et sa commissure blanchâtres. Coléostron livide. Segments ventraux jaune sale ; milieu des segments ventraux non scindés noir comme l'angle intérieur des segments scindés. Quelques points bruns dans les angles postérieurs des segments. Dernier segment à pointe brunâtre. Ouverture anale réniforme. Elytres comme chez le ♂. n° 47. . . . . 29. L. *paludosa.* Flor.

— Angle basal des plaques latérales court ; bord basal intérieur des plaques court et oblique vers l'angle intérieur, qui est obtus. Carènes et bords du front tranchants. Plaques latérales, coléostron, tube anal, et tarière blanc jaunâtre. . . . . 28.

28. Dos jaune brunâtre, paré extérieurement de courts arcs noirs sous lesquels se trouvent des tirets noirs, et jusque sur le milieu des côtés d'une bande blanche, sur le milieu de laquelle se trouve sur chaque segment un fort trait noir; la bande blanche limitée du côté intérieur par une bande brunâtre. Segments ventraux jaune brunâtre, bordés de pâle, et portant dans les angles apicaux des fossettes brunes. Sur le 3e segment un trait basal noir extérieur; sur le dernier segment basal non scindé une tache transversale médiane et une tache latérale noires. Plaques latérales très peu plus larges à la base qu'à l'extrémité qui est courtement et obliquement tronquée. Parties latérales du coléostron tronquées à l'extrémité, émarginées Elytres comme chez le ♂. n° 43. . . . . 30. L. *protrusa.* Flor.

— Dos, segments ventraux et tête jaune rougeâtre, sans dessins. Plaques latérales de près de moitié plus larges à la base qu'à l'extrémité; à bord intérieur antérieur dirigé obliquement vers l'angle intérieur qui est un peu plus que droit et émoussé; sous cet angle progressivement rétrécies en arrière et terminées en arc superficiel. Elytres développées comme chez le ♂. n° 56. 31. L. *flaveola.* Flor.

29. Pro- et mesonotum jaune sale ou bien tirant sur l'orange; brunâtres extérieurement aux carènes latérales; parés d'une ligne ou bande blanchâtre qui s'étend sur la carène médiane. Front jaunâtre ou livide; paré parfois de quelques taches transversales pâles. Dos jaune brunâtre, orné dans les angles basilaires extérieurs de triangles rectangulaires noirs, et sous ce triangle de plusieurs traits noirs de taille inégale. Bord postérieur des segments visiblement plus clair. Le dernier segment paré seulement d'un trait oblique et d'une petite tache noire. Ouverture anale semi-circulaire, à angles proéminents Plaques latérales blanches, très obliquement tronquées à la base vers l'arrière et l'intérieur; à angle intérieur très obtus; à partir de cet angle les plaques s'élargissent progressivement en arrière, s'arrondissent à l'extrémité et se terminent en une courte pointe. Segments ventraux jaune argileux, parés au bord extérieur, d'un trait noirâtre, et vers l'angle apical d'un point noirâ-

tre. Tarière, coléostron, et tube anal jaune argileux. Elytres environ des 2/3 de la longueur du dos, obtuses en arrière, obliques et légèrement arquées vers l'intérieur et l'avant. — ♂. nº 39 . . . . 32. L. *cognata.* Fieb.

— Tête, pro- et mesonotum jaune argileux ou jaune rougeâtre ; les bords et les carènes du front rarement bordés de noir jusque sur le vertex (Boldi) . . . . 30.

30. Abdomen entièrement d'un jaunâtre argileux ou rougeâtre, de même que la tête, le pro- et le mesonotum. Elytres courtes ou longues, transparentes, claires, à nervures blanchâtres. Les granules fins, blanchâtres. Plaques latérales blanches, à base obliquement et courtement tronquée vers le bas ; à angle intérieur obtus ; élargies en arrière, et terminées assez brusquement en pointe sous l'angle inférieur qui est très obtus et émoussé. Tarière, coléostron, et tube anal d'un jaunâtre pâle. Ouverture anale réniforme. Segments ventraux d'un jaune orangé pâle ; portant quelques fossettes généralement incolores. Dos d'un jaune rougeâtre pâle. Elytres courtes ou longues, comme chez le ♂. nº 55. . . . . 33. L. *straminea.* Stål.

— Dos de l'abdomen brun ; les 3 segments apicaux largement livides sur les côtés. Segments ventraux brunâtres ; avec des taches marginales livides en avant des angles, et avec quelques points brunâtres. Plaques latérales, coléostron et tarière d'un jaunâtre argileux. Plaques latérales étroitement et très obliquement tronquées en avant ; leur angle intérieur superficiellement arrondi et se perdant dans un sinus très faible ; quelque peu élargies en arrière, et se terminant en pointe sous un arc oblique. Ouverture anale semi-circulaire. Voir au nº 36. ♂. — Le ♂. manque. . . . . 34. L. *capnodes* Fieb.

31. Base des plaques latérales visible . . . . 32.

— Base des plaques latérales cachée sous les segments ventraux . . . . 33.

32. Front livide ; son extrémité, le clypeus et les joues parfois légèrement rembrunis. Plaques latérales étroites, émoussées en avant, très peu élargies en arrière, superficiellement arquées à l'extrémité et terminées en pointe. Coléostron et tarière d'un

blanc jaunâtre sale; tarière brunâtre sur les côtés. Tranches ventrales d'un blanc jaunâtre sale; avec 1 ou 2 fossettes noirâtres dans les angles apicaux. Dos jaune brunâtre; le bord des arceaux pâle; de forts traits en forme de ⊏ au bord extérieur, blanchâtre, des arceaux basilaires; des traits en forme de ⌈ aux arceaux postérieurs; sous ces traits une petite tache ou un point noir, encore accompagnés d'un tiret noir aux derniers arceaux. Ouverture anale réniforme. Elytres courtes de moitié aussi longues que le dos, d'un jaunâtre pâle, comme chez le ♂. nº 40. . . . . 35. L. *exigua* Boh.

— Vallécules frontales et clypeus d'un jaunâtre orangé; leurs carènes et bords filiformes, bordés de noir. Carènes du pro- et du mesonotum blanches. Dos noir, paré sur les côtés de 3-4 rangées de traits jaunâtres; milieu dorsal largement d'un jaune vineux sale; arête médiane blanche. Ouverture anale arrondie. Plaques latérales étroites en avant, presque tronquées, sinuées sous la base, élargies vers l'extrémité, et assez brusquement terminées. Coleostron brunâtre, à extrémité diluée de noir. Tarière brunâtre. Pédoncule anal noir. Segments ventraux noirs, largement jaunâtres à la pointe, et avec un point noirâtre dans la partie jaunâtre. (Elytres longues ternies; à nervures brunâtres; à nervure marginale blanchâtre à la base. Bord de la pointe du clavus paré d'un trait obscur. D'après Kbm.) Voir au nº 13, ♂. . . . . . . 36. L. *distinguenda* Kbm.

33. Tête, pro- et mesonotum jaunâtres, à carènes et bords tranchants. Plaques latérales blanc jaunâtre, à base à moitié cachée; doucement sinuées depuis la base, et progressivement élargies en arrière, se terminant en courte pointe. Tarière brune; sa commissure pâle. Coléostron et tube anal brunâtres. Dos brunâtre; avec une ligne médiane pâle, et une ligne noire sur ses côtés qui sont pâles; cette ligne noire est formée de traits superficiellement arqués qui se relient au bord postérieur et noir, des segments. Près de ces traits marginaux se rencontrent encore un tiret court et faible, un tiret plus fort, et un ou deux points noirs. Ouverture anale semi-circulaire. Segments ventraux blanc jaunâtre; leurs angles basilaires intérieurs, et

2 points assez gros situés dans les angles apicaux, noirs. Elytres courtes comme chez le ♂, nº 45. . . . 37. L. *spinosa*. Mk.

— Front orangé; ses carènes et bords bordés de brun. Vertex rectangulaire; à sillons noirs. Plaques latérales, coléostron et tarière jaune argileux. Plaques latérales larges, se terminant en pointe en arrière; leur base et la base de la tarière cachée sous un segment ventral qui est échancré en angle. Tarière dépassant le coléostron. Ouverture anale réniforme. Ventre noir; bord de ses segments blanc. Dos brunâtre; ses segments étroitement bruns à la base. Elytres courtes d'un jaunâtre argileux pâle. Voir au nº 15. — Le ♂ manque . 38. L. *Boldi*. Dougl. Scott.

5e genre. Jassidaeus, Fieb.

Delph. p. 520. 13. pl. 8. 13.

♂. Tout noir; le labre, les antennes, le rostre, les styles, l'anneau du pygophore seuls jaunâtres. Vertex, pro- et mesonotum, front, chagrinés, ruguleux. Abdomen finement chagriné transversalement. Elytres développées dépassant d'un tiers le dos, hyalines, finement ruguleuses transversalement; à nervures et à granules jaunâtres; à bord entier brunâtre. Elytres courtes, noires, environ des 2/3 de la longueur du dos, tronquées postérieurement et finement ruguleuses transversalement. Cuisses brunes, à extrémités jaune sale. Tibias antérieurs et intermédiaires brunâtres; les postérieurs plus clairs; ongles brunâtres à l'extrémité. Abdomen très arrondi vers le pygophore. Vu de côté le pygophore ressemble à un étroit segment dorsal: pygophore à pourtour largement ovale. Echancrure destinée au tube anal, qui est enfoncé, verticale; son bord forme avec le bord postérieur du pygophore un angle très obtus. Le bord postérieur forme avec le bord de l'échancrure inférieure un angle également obtus. Une petite dent obtuse sur le milieu basal de l'échancrure inférieure. Ouverture du tube anal grande, ronde. Styles courts, à base large, transversale, quadrangulaire, prolongés vers le haut en forme de corne à leur angle extérieur, arqués l'un vers l'autre en forme de tenaille; atteignant presque le tube anal; accolés à la base.

♀. J'ai vu deux nymphes ♀, dont l'abdomen manquait, comme originaux du Delphax raniceps. Boh. Vet. Ak. Handl. Nya. sv. Hom. 1847. p. 52. 19. — Stål. Delph. Oefv. 1854. p. 197. 35. Elles étaient entièrement jaunâtres, avec des gaînes élytrales (hemelytris abdomine vix dimidio brevioribus, cum sutura non contiguis, valdè distantibus. Stål : Ce qui n'est le cas qu'à l'état de nymphe.). ♂. Avec élytres complètes 2 1/3 m.m. Corps avec élytres courtes, noires, 1 3/4 m.m. Suède, Allemagne. Jassidaeus morio. Fieb Delph. 1866. p. 520. — Ditropis atratula Kbm. C. p. 43. 4. . . . . . 1. J. *morio*. Fieb.

51e genre. Metropis, Fieb.

Delph. p. 521. 15. pl. 8. 14. 15.

Les deux espèces suivantes, à élytres courtes chez les ♂, ressemblent beaucoup à Jassidaeus, mais sont faciles à en distinguer grâce au front, et à l'abdomen qui chez Metropis n'est que progressivement rétréci en arrière, tandis qu'il est arrondi chez Jassidaeus. Le pygophore, vu d'en haut, est chez Metropis transversal, rectangulaire, proéminent. Labre, rostre, pattes jaunes. Les exemplaires ♀ ont le corps entièrement blanc jaunâtre, des élytres longues, développées, transparentes, claires. Bord frontal légèrement arqué en dehors à sa moitié inférieure ; côtés des segments dorsaux avec une rangée de fossettes superficielles.

1. Sommet du front et vertex arrondis en avant. Front large, presque hexagonal grâce à ses côtés qui sont d'égale largeur entre les yeux, et rétrécis vers le clypeus à partir de l'angle inférieur des yeux, fortement bombé, avec 2 traces apparentes de carènes parallèles, presque aussi long que large entre les yeux. Passage au vertex arrondi. Clypeus avec une carène médiane apparente. Labre et rostre jaunes. Vertex transversalement quadrangulaires à peine visiblement arqué anguleusement en avant avec de petites fossettes entre ses arêtes, qui sont faibles mais distinctes. Vertex roussâtre en avant. Pronotum un peu plus long que la moitié du vertex ; échancré en arrière en angle obtus très superficiel ; à carènes latérales arquées autour des

yeux, calleuses; portant en arrière, près du bord 2 courtes petites carènes apparentes et inclinées l'une vers l'autre : 2 points enfoncés en avant; très finement chagriné comme le mesonotum. Mesonotum de moitié plus long que le pronotum, bombé, avec carène médiane et latérales visibles, et deux points enfoncés sur le milieu. Antennes jaunes; art. basilaire noir. Elytres un peu plus longues que le milieu du dos, tronquées postérieurement, très finement ruguleuses transversalement. Abdomen noir; milieu dorsal en arête. Pattes entièrement d'un jaune soufre. Extrémités du dernier art. tarsal et ongles bruns. Corps tout noir.

♂. Pygophore noir; un peu plus large en bas qu'en haut; à échancrure supérieure en angle aigu, large; vu de côté le bord très oblique de l'échancrure forme avec le bord postérieur qui est vertical, un angle très obtus; échancrure inférieure en angle superficiel, et portant une fossette superficielle sur chacun de ses 2 côtés. Ouverture du pygophore en ovale large en bas, comprimé, arrondi en haut. Tube anal noir; ses bords larges et se terminant vers le bas en 2 crochets roussâtres, accolés, incourbés vers l'intérieur et l'arrière. Styles jaunâtres, bruns au dos, se touchant presque à la base, divergents, presque subulés, vus de côté en triangle à côtés longs, aigu, dont l'angle inférieur émoussé est dirigé vers l'extérieur et l'arrière, quelque peu sinués du côté intérieur, ondulés à leur extrémité très rétrécie, à pointe quelque peu en crochet, émoussée.

La ♀ manque.

♂. 2 1/2 m.m. Pas rare à Monbach dans les forêts de pins; mai, juin. Atropis latifrons Kbm. Cic. p. 18. 19. (Orig.). . . . . 9. M. *latifrons* Kbm.

— Sommet du front en angle presque droit, ou obtus. Vertex obtusément anguleux en avant. . . . . 2.

2. Front pentagonal, à côtés courts en haut, atteignant sa grande largeur entre les angles supérieurs des yeux. Les côtés du sommet du front visiblement plus courts que les côtés qui se dirigent de l'angle supérieur des yeux vers le clypeus, et formant un angle apical un peu plus que droit. Clypeus bombé. Front

avec une faible carène médiane vers le bas. Art. basilaire des antennes brunâtre; 2e art. jaunâtre. Vertex parfois largement brun roussâtre.

♂. avec élytres courtes, noires; 2 1/2 m.m.; avec élytres longues, brun clair, transparentes sur le milieu, à nervures brunes; 3 1/2 m.m. Pygophore vu de derrière largement ovale; vu d'en haut transversalement quadrangulaire, à échancrure profonde, triangulaire à la base, puis élargie vers l'intérieur à partir d'un angle émoussé. Vu de côté le bord droit, oblique, de l'échancrure forme un angle presque droit avec le bord postérieur qui est échancré en rond, et qui se termine vers le bas en une courte dent obtuse, blanche. A partir de cette dent le bord postérieur passe au lobe médian du bord inférieur doucement sinué. Styles jaune roussâtre, divergents depuis la base; vus de côté trapézoïdaux, avec une pointe prolongée en avant vers l'intérieur, forte, et quelque peu incourbée. Tube anal enfoncé; à ouverture arrondie, et dont les 2 bords sont rapprochés et terminés chacun vers le bas en une courte pointe roussâtre qui n'atteint que le milieu du pygophore.

♀ 4 1/4 m.m. Corps tout jaunâtre. Les élytres très finement chagrinées, complètes, d'un jaunâtre pâle, à bord apical intérieur largement dilué de brunâtre; à nervures apicales brunâtres au point dilué. Front avec des carènes à peine indiquées. Plaques latérales longuement sinuées sous la base qui est presque en trapèze, puis élargies, et se terminant en pointe. Hongrie, Adlerberg près d'Ofen (Dr Mayer), Suisse, Visp (sous le nom de L. obscurella Frey), Autriche (Frauenfeld). Metropis Mayri : Fieb. Delph. p. 529. pl. 8. fig. 14. . . . .
. . . . 2. M. *Mayri*. Fieb.

— Front allongé, presque heptagonal grâce à ses côtés presque brisés à angle au niveau des angles inférieurs des yeux. Front finement chagriné; son sommet à côtés courts, et en angle très obtus. Carènes frontales très faiblement indiquées. Art. basilaire des antennes noirâtre. Elytres finement ruguleuses transversalement; courtes chez ♂ et ♀.

♂. Vu de derrière le pygophore est en losange à côtés longs vers le haut, et dont l'angle inférieur est très obtus et arrondi. Echancrure supérieure en triangle à côtés droits, prolongée seulement jusqu'au milieu du pygophore. Bord de l'échancrure, vu de côté, droit, oblique, et formant avec le bord postérieur, qui est presque vertical, un angle obtus, replié vers l'intérieur. Vers le bas le bord postérieur passe à l'échancrure semi-circulaire inférieure, au bord de laquelle se rencontrent trois impressions semi-circulaires. Styles bruns; vus de côté trapézoïdaux, avec une pointe prolongée vers l'intérieur et l'avant, aiguë, subulée. Tube anal à peine proéminent, noir, à ouverture ovale, avec 2 crochets inférieurs accolés, incourbés vers l'intérieur à l'extrémité, jaunes. Vus de derrière les styles divergent, et se touchent à la base.

♀. Entièrement jaunâtre. Elytres courtes, pas de la moitié de la longueur du dos. Plaques latérales sinuées sous la base qui est triangulaire, allongée, élargies sous le milieu, et se terminant en pointe près de l'angle du dernier segment ventral. Ouverture anale semi-circulaire.

♂. 2 1/2, ♀ 3 1/2 m.m. Apennins (Mink). Metropis maura. Mk. Fieb. Delph. p. 530. pl. 8. fig. 15. . . . . 3. M. *Maura.* Mk.

52e genre. Dicranotropis, Fieb.

Delph p. 521. 16. pl. 8. 17.

Delphax auct.

1. Tige des carènes frontales, qui sont réunies en fourche, très courte au-dessus du clypeus. Tête entière noire jusque sur le vertex entre les carènes, toutes les carènes et bords blancs. Pro- et mesonotum blanc jaunâtre. Milieu du mesonotum jaunâtre, avec une ligne médiane blanchâtre. Elytres courtes, un peu plus longues que le milieu du dos, ternes, à nervure marginale forte et blanchâtre, les secteurs blanchâtres. Art. antennaires jaunâtres, noirs à la base. Pièces sternales noires, plus ou moins largement bordées de blanc. Hanches et cuisses

noires ou noirâtres ; à extrémités claires ; tibias noirs dans les cannelures chez le ♂. Derniers art. tarsaux bruns.

♂. Dos jaunâtre ; paré sur le milieu d'une large bande noire, portant une rangée de taches jaunes à l'arête dorsale qui est très saillante ; sur les côtés 2-3 rangées de taches noires souvent confluentes ; quand ces taches sont confluentes elles donnent naissance à 2-3 rangées de taches jaunes. Pygophore vu de derrière circulaire, sinué vers le bas et étiré en un court angle émoussé ; vu d'en haut en trapèze transversal ; avec une échancrure profonde, en triangle aigu, à côtés droits, et portant généralement une tache jaune au bord intérieur. Vu de côté le bord oblique de l'échancrure forme avec le bord postérieur, qui est sinué et oblique vers le bas et l'avant, un angle obtus (incourbé et pointu vers l'intérieur). Angle inférieur très obtus ; échancrure inférieure profonde, largement ouverte, petitement arrondie à la base. Pygophore vu par en dessous large en arrière, en forme de cloche allongée et à côtés droits. Styles noirs ; vus de derrière subulés, droits, redressés, à pointe jaune ; vus de côté à base large, élargie en forme de bec émoussé vers l'arrière et l'extérieur ; prolongés en forme de corne allongée, à pointe jaune incourbée vers l'intérieur.

♀. Abdomen blanchâtre ; sa ligne dorsale qui est en arête, et le bord postérieur de ses segments, blancs. Dos paré des 2 côtés de taches transversales, quadrangulaires, jaunes, limitées de noir, à côté desquelles se rencontrent de larges taches blanches ; puis rapprochées du bord se trouvent sur les parties jaunes des taches et des traits noirs, formant presque des bandes ; souvent cependant les dessins noirs sont évanescents. Segments ventraux noirs, bordés de blanc, portant des points noirâtres dans leurs angles qui sont clairs. Plaques latérales rubaniformes, progressivement élargies en arrière, presque tronquées obliquement et courtement en arrière, à tiers basal noir. Tarière noire. Coléostron noirâtre à l'extrémité.

♂.♀. Russie méridionale ; Sarepta (Frey, Winnertz, Becker). Dicranotropis Beckeri. Fieb. Delph. p. 538. 1. pl. 8. fig. 17. . . . . 1. D. *Beckeri*. **Fieb.**

— Tige des carènes frontales, qui sont réunies en fourche, prolongée jusqu'au milieu, ou jusqu'au-delà du milieu du front. Dos noir chez le ♂, avec une rangée de petites taches jaunes sur l'arête dorsale, qui est saillante. Extrémité du dernier art. tarsal brune . . . . 2.

2. Vallécules du front, du clypeus et tête noires. Chez la ♀ se rencontre parfois une ligne jaunâtre dans les vallécules. Elytres de ♂ et ♀ ordinairement un peu plus courtes que l'abdomen, arrondies postérieurement, brunâtres, aussi brunâtres chez les ♀ à élytres plus longues que l'abdomen; nervures brunes, livides chez le ♂; bord arqué brunâtre; les nervures finement granulées. Art. basilaire des antennes en majeure partie noir; 2ᵉ art. noir à la base. Pro- et mesonotum jaune livide, ou bien brunâtre; pronotum portant parfois en avant une tache jaunâtre; les carènes souvent blanchâtres.

♂. Pygophore vu de derrière ovale, plus large en haut, arrondi en haut et en bas; vu d'en haut transversalement quadrangulaire, à angles postérieurs largement tronqués, échancrure triangulaire à la base et à bord jaune; sinuée courtement vers l'angle extérieur. Vu de côté le bord oblique de l'échancrure forme un angle presque droit avec le bord postérieur, qui est quelque peu sinué. Echancrure inférieure courte, presque cordiforme, large. Pygophore vu par en dessous large, en forme de cloche rétrécie à la moitié basale; noir. Styles vus de derrière accolés à la base, incourbés vers l'extérieur, et inclinés l'un vers l'autre en forme de tenaille, prolongés jusque entre les 2 fortes dents jaunâtres des angles inférieurs du tube anal; vus de côté les styles sont proéminents; leur base noire, inversement trapézoidale, est presque horizontale et ils se redressent vers le haut, presque à angle droit, à l'extrémité de cette base; à pointe aiguë. Sternum et abdomen bruns ou noirs. Hanches brun noir. Pattes d'un jaune livide. Extrémité du dernier art. tarsal brune.

♀. Plaques latérales à base presque triangulaire, quelque peu sinuée, large; se touchant par les angles intérieurs; quelque peu sinuées sous la base, arrondies en arrière, et se terminant

en pointe à la pointe du dernier segment ventral scindé. Dos brun jaunâtre; paré sur les côtés de 2 rangées de taches noires. Ouverture anale semi-circulaire; à angles inférieurs très épaissis. Segments ventraux noirâtres, avec de petites taches noires; ou bien bruns; les segments bordés de blanc. Hanches avec une tache brune. Pattes comme chez le ♂.

♂. avec élytres courtes 2 1/2 m.m — ♀ 2 1/2-3 m.m.

♂.♀. avec élytres complètes 3 1/2-4 m.m. — Suisse : Valais, bords de l'Aar, Jura, France. Delphax flavipes. Sign. Ann. Soc. eutom. 1865. p. 129. — Fieb. Delph. pl. 8. 17 . . . . 2. D. *flavipes*. Sign.

— Vallécules frontales orangees; carènes et bords frontaux plus ou moins largement bordés de noir. Intérieur de la fourche du front et sillons du vertex comblés de noir . . . . 3.

3. Carènes et bords frontaux étroitement bordés de noir. Front le plus largement arqué en dehors sur le milieu des côtés; sinué entre les yeux vers le sommet, rétréci presque en ligne droite depuis les yeux jusqu'au clypeus, point où le front est visiblement plus étroit qu'au sommet. Toutes les carènes fortes. Passage au vertex sous un angle droit quelque peu arrondi. Fossettes de la nuque, pro- et mesonotum orangés chez la ♀, brunâtres chez le ♂. Les carènes blanchâtres; la médiane du mesonotum abrégée en arrière. Vertex presque quadrangulaire, peu proéminent au-delà des yeux. Carènes latérales du pronotum presque situées contre les yeux, et peu incourbées. Les points enfoncés du pronotum brunâtres chez le ♂. Rostre prolongé jusque entre les hanches intermédiaires. Elytres pas de moitié aussi longues que le dos, arrondies postérieurement, d'un jaune livide chez le ♂, orangé chez la ♀, à bord blanchâtre. Nervures à peine plus claires, non granulées. Dos noir; ses arceaux très finement bordés de jaunâtre, et à pointe médiane jaunâtre, saillante. Corps brun, à bords livides. Antennes d'un jaune argileux. Pattes livides. Dernier art. tarsal brun. Cuisses postérieures brunes, à extrémité plus claire.

♀. Orangée comme les pattes, dont le dernier art. tarsal est brun (l'abdomen manque).

♂. Pygophore à pourtour en large ovale, atteignant sa plus grande largeur au quart inférieur ; à angle supérieur très incourbé vers l'intérieur ; vu de côté très étroit ; bord supérieur de l'échancrure court, oblique, formant avec le bord postérieur, qui est quelque peu oblique vers l'arrière et le bas et presque droit, un angle très obtus et à bord blanc. Base de l'échancrure supérieure recouverte par le dernier segment dorsal, qui est très rétréci vers le bas. Tube anal enfoncé, à bord inférieur épaissi en rond et quelque peu sinué. Styles vus de derrière rapprochés, redressés, prolongés presque jusqu'au milieu de la cavité du pygophore ; d'un jaune roux pâle, presque en forme de *S*, renflés à la base : vus de côté en forme de corne, un peu incourbés en haut et émoussés ; largement élargis vers l'intérieur à la base, en forme de dent arrondie en dessous. Cavité du pygophore noire, étroitement jaune en bas. Echancrure inférieure du pygophore large, arrondie. Segments ventraux noirs, bordés de jaune ; milieu du ventre jaune-orange à la base.

♂. 2 1/2 m.m. ; ♀ 2 3/4 m.m. Suisse : St Maurice ; pas rare (Heyden orig). Dicranotropis divergens. Kb. Cic. p. 41. 3.
. . . . 3. D. *divergens.* Kbm.

— Vallécules du front et du clypeus roussâtres ; les carènes et les bords du front bordés de noir mordillé. Elytres ordinairement plus courtes que l'abdomen chez ♂ et ♀, arrondies postérieurement, livides, à bord postérieur blanchâtre, avec une tache brune arrondie dans l'angle intérieur. Elytres rarement développées du ♂ plus longues que le dos, claires, à angle formé par la tige de la fourche et la commissure seul brun, et à nervures et bord arqué jaunâtres. Pro- et mesonotum pâles ou d'un jaunâtre argileux ; orangés entre les carènes qui sont blanchâtres ; parfois se rencontrent deux taches noirâtres aux carènes extérieures du mesonotum, ou bien le mesonotum est noir en dehors des carènes. Antennes et rostre jaunes.

♂. Pygophore noir ; vu de derrière à pourtour pyriforme ; vu d'en haut en quadrangle transversal, à échancrure anguleuse, profonde, à côtés droits jusqu'au milieu, puis brisés à

angle très obtus et passant aux lobes latéraux qui sont gros, émoussés, proéminents en forme de corne, et incourbés vers l'intérieur. Vu de côté le bord postérieur est fortement sinué en haut sous le lobe, et se dirige assez obliquement vers le bas et l'avant à l'échancrure profonde, en angle aigu, inférieure, du pygophore. Pygophore vu par dessous en forme de cloche allongée, étroite, à côtés droits. Styles jaunes, insérés sous le milieu du pygophore, à base courte et large, armés à l'angle intérieur d'une courte pointe brune subulée, prolongés étroitement en forme de corne de largeur égale, redressés, émoussés à l'extrémité, arqués encore au-dessus de la pointe basale brune d'une petite gibbosité. Tube anal arrondi ; ses pointes inférieures, accolées, jaunes, courtes, prolongées vers le bas entre les styles. Corps et hanches noirs; cuisses brunes, à moitié apicale jaunâtre ; tibias et tarses jaunes.

♀. Plaques latérales à base étroite, élargies à côtés droits en arrière, et arrondies, terminées en une courte pointe; blanchâtres ou bien noirâtres à la base. Pattes et corps tout jaunes; une tache noire aux pièces sternales postérieures. Dos plus ou moins jaune livide. Arête dorsale blanchâtre. Dos paré sur les côtés de 3 rangées de points noirs qui sont réunis à la base pour former des taches ; ou bien comme chez le ♂. Ventre jaunâtre ou brun ; dans les angles des segments scindés se rencontrent toujours plusieurs points bruns. Quand la coloration est brune, les bords ventraux sont blancs, et parfois encore parés d'une ligne noire. Tarière jaune ou avec une bande noire basale. Coléostron jaunâtre ou bien brun seulement à l'extrémité.

♂. 2 2/3 m.m.; avec élytres complètes 4 m.m.

♀ 3-3 1/3 m.m. Répandu dans toute l'Europe. Delphax hamata Boh. Handl. nya. Sv. H. 1847. p. 45. 14. — Flor. Rh. 2 p. 51. 7. — Marsh. m.m. 1865, p. 288. 9. — Dicranotropis. Fieb. Delph. pl. 8. 17. — Kb. C. 41. 2. — Scott. m.m. 1870. p. 73. 1. — Delphax notula. H-S. Pz. F. 143, 19. — D. striatella Stål. Delph. Œfv. 1854 (à l'exclusion de Fall.) —? Hagamia. Am. Mon. 401 . . . . 4. D. *hamata*. Boh.

53e genre. Achorotile Fieb.

Corps noir ; les 2 premiers segments dorsaux blancs ; chaque segment paré sur les côtés d'une rangée de fossettes qui sont parfois bordées de blanc jaunâtre. Tête livide ou brunâtre ; jaunâtre vers le haut jusque sur le vertex, ou bien noire souvent chez le ♂. Antennes noires, ou bien avec le 2e art. jaunâtre, et noir à la base. Pro- et mesonotum blanc jaunâtre ; noirâtres ou brunâtres en dehors des carènes ou bien quelque peu au-delà des carènes vers l'intérieur. Souvent le milieu du pro- et du mesonotum est largement ou étroitement blanc jaunâtre, et les côtés sont noirs vers l'extérieur en dehors des carènes latérales. Quelques pustules blanchâtres sur les carènes du pronotum, qui sont arquées ; une pustule à l'extrémité de la carène latérale du mesonotum. Elytres courtes du ♂. noires ; de la ♀ livides, jaune brunâtre, diluées de brunâtre au bord postérieur. Elytres complètes du ♂ plus longues que l'abdomen, quelque peu élargies au bord arqué intérieur, ternes, transparentes, à nervures jaune brunâtre, lisses, à bord arqué fort, brun. Nervure marginale livide ; commissure et nervure fourchue du clavus noirâtres ; pointe du clavus diluée de brunâtre jusqu'au bord arqué. Pattes brun noir ; extrémités des cuisses et des tibias, trochanters, blanc jaunâtre. Tarses bruns ; le dernier art. seul brun aux postérieurs.

♂. Pygophore vu de derrière en pentagone allongé, étroitement tronqué en haut, à côtés longs, à pointe courte en bas, et à angles latéraux largement arrondis; vu d'en haut transversalement quadrangulaire, court, avec une échancrure en triangle rectangulaire qui envahit toute sa largeur ; vu de côté vertical, à bord de l'échancrure court, oblique, et formant avec le bord postérieur, qui est quelque peu sinué, un angle obtus. Le bord postérieur du pygophore semble, vu par en dessous, armé de 4 dents situées sur une ligne presque droite. Styles noirs, à base large, accolée, lancéolés, redressés, à pointe subulée incourbée vers le haut. Tube anal enfoncé; à ouverture large, arrondie ; à angle médian, inférieur, émoussé; ses côtés

prolongés en une forte corne subulée dirigée vers l'extérieur par-dessus le sinus du bord postérieur du pygophore.

♀. Plaques latérales quelque peu sinuées à partir de leurs bases qui sont obtusément triangulaires, et qui se touchent par les angles intérieurs ; élargies en arrière et arrondies, prolongées en pointe jusqu'en avant de l'angle du dernier segment ventral scindé ; noirâtres, les angles de la base noirs. Segments ventraux noirs, à bords blancs. Coléostron noir ; sa moitié basale livide. Dos comme chez le ♂. Ouverture anale semi-circulaire, à parois minces et à angles arrondis

♂.♀. avec élytres complètes 2 1/2-3 1/2 ; ♂ av. élytres courtes 2 1/3, ♀ 2 1/2 m.m. Suède, orig. — Delphax albosignata Dhlb. Vet. Ak. H. Calmar. 1850. p. 199 ; élytres courtes. — Stål. Delph. Oefv. 1854. p. 196. 31 ; les 2 formes d'élytres. — Fieb. Delph. pl. 8. 16. — Scott. m.m. 1871. p. 196, 1. — D. fuscinervis. Boh. Vet. Ak. H. 1850 ? p. 113. . . . . 1. A. *albosignata* Dhlb.

— Jaune argileux ; une large bande transversale brunâtre au sommet du front : les pustules jaunes au sommet du front. Front rectangulaire, allongé, de largeur égale ; ses 2 carènes parallèles et rapprochées. Une bande brunâtre s'étendant par-dessus les côtés du pro- et du mesonotum, l'angle intérieur des gaînes élytrales (état de nymphe), et les côtés du dos. Segments dorsaux portant une rangée de fossettes sur les côtés dans les parties envahies par la bande brunâtre. Tarses biarticulés (nymphe). Antennes jaunâtres. ♀. Orig. Suède, sur les herbes des lieux marécajeux. Delphax bivittata. Boh. Vet. Ak. H. 1849. p. 258. — Stål. Delph. Oefv. 1854. p. 196, 30. (nymphe). Les gaines élytrales et les tarses biarticulés indiquent que l'insecte n'est pas complétement développé. Il est probablement la nymphe ♀ de l'A. albosignata . . . . 2. A. *bivittata* Boh.

54e genre. Stiroma, Fieb.

Delph. p. 521. 18. pl. 8. 18. (Ditropis par erreur).

1. Carènes frontales et bords latéraux filiformes jusque sur le vertex. Elytres à moitié développées brunes ou noires, à bord postérieur largement blanc. Dos du ♂ noir ou brun. Pygophore vu d'en haut court, transversalement quadrangulaire, son échancrure située sur le milieu, et petite, triangulaire . . . . 2.

— Carènes frontales émoussées, très faiblement indiquées sur le vertex; vertex souvent paré de 3 fossettes. Bord du front tranchant, non caréné. . . . . 3.

2. Carènes frontales séparées au niveau du clypeus, fortes comme les bords latéraux; carènes et bords bordés plus ou moins de brun foncé ou de noir; les vallécules à ponctuation enfoncée. Elytres de moitié aussi longues que le dos, parées souvent dans l'angle basal d'une tache blanche transversale, oblique; bord postérieur bordé de blanc mordillé. Elytres développées de la ♀ quelque peu élargies en arrière, beaucoup plus longues que le dos, claires, à nervures jaunâtres. Pronotum blanc; sa moitié antérieure jaune ou roussâtre chez la ♀. Mesonotum jaune, bordé de blanc, ou bien brun, et liseré de blanc chez les ♀ à élytres complètes. (D. Collaris Stål). Pattes brun jaune ou brun foncé. Cuisses et tibias jaunâtres à l'extrémité.

♂. Pygophore vu de derrière en triangle presque isoscèle, dont les côtés supérieurs sont arqués, et dont le côté inférieur est très obtusément anguleux sur le milieu; angles inférieurs aigus. Vu de côté le court bord oblique supérieur du pygophore forme un angle obtus avec le bord postérieur qui est vertical et long. Angle inférieur du bord postérieur presque droit. Les bords jaunâtres jusque dans l'échancrure. Pygophore vu par en dessous en forme de cloche à côtés droits; échancrure inférieure envahissant toute la largeur du pygophore, et en triangle très court. Styles jaunâtres; vus de derrière très peu redressés, presque horizontaux, lancéolés, bruns et arqués en

dehors et vers le haut à la moitié basale ; leur pointe aiguë et ciliée. Tube anal court, enfoncé, à angles inférieurs triangulaires, roussâtres, divergents vers le bas.

♀. Corps jaune argileux ; couleur foncière des élytres brun jaune ; bordure des élytres blanche. Dos paré d'une ligne médiane blanche ; leurs segments noirs extérieurement et à la moitié basale ; quelques taches brunes au bord postérieur. Dessous brun jaune ; les segments scindés parés dans les angles de quelques points noirs. Plaques latérales blanches, noires au bord intérieur ; à bases émoussées, rapprochées l'une de l'autre ; étroites, de largeur presque égale, élargies en angle obtus intérieur avant l'extrémité, obliques sous cet angle et terminées en pointe à l'angle du dernier segment ventral. Souvent le dos est noir, et les segments sont parés d'une rangée transversale de points jaunes ; dans ce cas tout le dessous est noir. Ouverture anale circulaire.

♂. 2-2/4, ♀ 2 3-/4 m.m.; ailés. 4 m.m. — Suède, Livonie, Allemagne, Suisse, France. — Delphax adelpha. Flor. Rh. 2 p. 81. 26. — ♀ ailée D. Collaris. Stål. Oefv. Nya. Sv. H. 1853. p. 175. 3. — Stiroma. Fieb. Delph. pl. 8. 18. (par erreur Ditropis). — Ditropis adelpha. Kbm. C. 43. 5. . . . . 1. St. *adelpha* Flor.

— Carènes frontales et bords latéraux faiblement filiformes ; les carènes presque réunies au niveau du clypeus ; vallécules du ♂ noires. Elytres de moitié aussi longues que le dos, noires, à bord postérieur blanc, même chez les ♀ brun jaune. Pronotum blanchâtre, noir en avant ; ou bien livide. Mesonotum jaune brunâtre, à bord blanchâtre. Pattes d'un jaune d'argile.

♂. Pygophore vu de derrière largement ovale, atteignant sa plus grande largeur au-dessus du milieu ; vu d'en haut transversalement quadrangulaire ; à échancrure médiane petite, triangulaire ; à côtés quelque peu obliques vers l'extérieur et l'avant ; d'un blanc jaunâtre en croissant sur toute sa largeur ; à base noire. Vu de côté le bord supérieur du pygophore est très obliquement déprimé vers le bas, et forme avec le bord postérieur, qui est légèrement sinué, un angle arrondi.

Vu par en dessous le pygophore est en forme de cloche à côtés sinués, et largement évasée à l'extrémité. Styles saillants ; vus de derrière divergents, en forme de sabre, pourvus à la base, du côté intérieur, de 2 gibbosités proéminentes, puis terminés en pointe ; à moitié inférieure brune ; l'autre moitié jaune. Tube anal enfoncé ; à ouverture allongée, et à lobes des angles inférieurs largement lancéolés, acuminés, verticaux, roussâtres.

♀. Corps entièrement jaune brunâtre. Segments abdominaux parés sur les côtés d'une bande basale noire, en dehors de laquelle se rencontrent des taches noires qui se relient généralement à la bande précédente, et qui semblent être les premières traces d'une autre bande. Ventre jaunâtre ; ses segments parés dans les angles de quelques fins points bruns. Plaques latérales blanches, presque droites, de largeur assez égale, à bord très doucement sinué, courtement et obliquement tronquées à la base, séparées, un peu plus longuement et plus obliquement tronquées en arrière, atteignant l'angle du dernier segment ventral. Je ne connais pas les ♀ complétement ailées ; d'après Flor leurs élytres sont beaucoup plus longues que l'abdomen, transparentes, claires, ou bien légèrement rembrunies et avec des nervures brunâtres.

♂. 2 1/4-2 1/2, ♀ 2 2/3-2 4/5 ; ailés 3 1/2 m.m. Suède, Bohême, Allemagne (au Brocken). — Delphax moesta. Boh. Nya. Sv. 1847. p. 59. 25. ♀. — Stål. Oefv. Delph. 1854. p. 196. 32. (Sans D. collaris qui se rapporte à S. adelpha). — Flor. Rh. 2 p. 80. 25 (également sans D. collaris). — Stiroma Fieb. Delphac. pl. 8. 18. — Scott. m.m. 1870. p. 74. 5. — D. thoracica Stål. Oefv. 1858. p. 356. 6. avec la forme ailée qui se rapporte, après comparaison, à St. adelpha 2. St. *moesta* *. Boh.

* Deux espèces sont répandues sous le nom de Delphsx moesta ; le Dr Flor les a reconnues, et décrites sous le nom de D. adelpha Flor, et D. moesta Boh. Les D. moesta que j'ai reçues en communication de différents pays se rapportent tous au D. adelpha qui est une espèce plus petite, à laquelle il faut encore rapporter D. collaris Stål (après inspection des types). D. moesta, dont Boheman n'a pas connu le ♂, puisqu'il ne décrit que la ♀, qui ne fut découverte que par Flor, est identique à l'original que j'ai reçu en communication du Dr Stål sous le n° 276, et auquel se rapporte aussi le n° 198 D. thoracica Stål, qui en est la ♀.

Front étroit, en quadrangle allongé, d'un jaune argileux unicolore, à carènes médianes rapprochées l'une de l'autre, et assez parallèles. Passage du front au vertex sous un angle presque droit. Elytres courtes et mesonotum noirs ou bruns. Pronotum dilué parfois de brunâtre au bord postérieur. Elytres complètes de la ♀ livides, brunâtres à la base, à nervures jaunâtres. Pattes jaunes ; dernier art. tarsal brun. Abdomen brun noir ; de couleur brun jaune variable chez le ♂.

♂. Pygophore vu de derrière en large losange à côtés longs vers le haut ; dont l'angle supérieur est arrondi, et dont les autres angles sont émoussés. Vu d'en haut le pygophore est court, transversalement quadrangulaire, avec une échancrure semi-circulaire, large et bordée de jaune. Vu de côté le bord de l'échancrure est court et forme avec le bord postérieur, qui est long et oblique en arrière, un angle très obtus. Un angle également obtus à la base du bord postérieur. Echancrure inférieure très courte. Styles brunâtres ; vus de côté divergents vers l'extérieur ; arqués en dehors du côté intérieur vus de derrière, lancéolés, finement acuminés ; vus de côté plus fortement arqués en dehors vers l'arrière et l'extérieur ; armés à la base d'un court crochet quelque peu incourbé vers le haut. Corps noir. Pygophore largement jaune à la base. Tube anal jaune, armé vers le bas de 2 lobes triangulaires et larges.

♀. Abdomen variable ; noir, ou bien brun jaune avec 2 rangées de points noirâtres sur les côtés. Plaques latérales blanches, ou bien noirâtres chez les individus noirs ; à bases courtement et obliquement tronquées, non accolées ; sinuées sous la base, postérieurement quelque peu élargies en arc, et rétrécies en pointe vers l'angle du dernier segment ventral. Coléostron ordinairement d'un jaunâtre unicolore ; noir à l'extrémité, ou bien entièrement chez les exemplaires noirs. Ouverture anale jaunâtre, semi-circulaire.

♂. 2 1/3, ♀ 3 2/3 m.m. ; ♀ ailée 4 1/4 m.m. France, Angleterre, Suède, Suisse, Corse, sur les fougères. Delphax Pteridis. Spin. in litt. — Am. mon. 1847 (dans Ann. Soc. E.) nº 359. Pteridetha. — Delphax pteridis. Boh. Oefv. 1852. p.

115. — Stål. Oefv. Delph. 1854. p. 197. 34. — Marsh. M.M. 1865. 1. p. 201. 4. — Stiroma (Ditropis) Fieb. Delph. pl. 8.18. — Scott. M.M. 1870. p. 73. 3. — Ditropis. Kb. C. p. 42. 2. . . . . 3. St. *Pteridis*. Géné.

— Front large, rétréci vers le clypeus, longitudinalement bombé, passage au vertex arrondi; 2 taches noires libres ou bien confluentes et formant bande, au-dessus du clypeus. Mesonotum noir en dehors des carènes latérales ; ou bien entièrement brun noir chez les ♀ ailées. Dernier art. tarsal noir, à base jaunâtre. Styles bruns, à extrémités roussâtres. Elytres de moitié aussi longues que le dos, pâles comme les élytres complètes. Clypeus fortement bombé. Pattes et antennes jaune clair. . . . . 4.

4. Abdomen du ♂ noir, ou bien jaunâtre et de chaque côté avec une large bande latérale noire ou brune. Front atteignant sa plus grande largeur sur le milieu ; paré à la base de 2 grandes taches noires triangulaires, confluentes au-dessus du clypeus, contre les carènes médianes. Pattes jaunes. Dernier art. tarsal brun ; parfois se rencontre une bande brunâtre aux cuisses.

♂. Pygophore vu de derrière en pentagone allongé, arrondi et à côtés longs au sommet; à base en rectangle émoussé et à côtés courts et obliques ; à angles latéraux arrondis. Vu d'en haut le pygophore est transversalement quadrangulaire, à échancrure grande, triangulaire, et à côtés sinués. Vu de côté le bord supérieur oblique du pygophore forme avec le bord postérieur, qui est bordé de blanc, quelque peu sinué, et presque vertical, un angle un peu plus que droit. Du côté inférieur le bord passe en arc à l'échancrure en angle aigu du côté inférieur du pygophore. Pygophore vu par en dessous en demi-ovale. Styles redressés, à base trapézoidale (vus de côté), anguleux du côté intérieur, lancéolés vers le haut, avec une forte pointe incourbée, acuminée ; leur arête dorsale repliée en demi-cercle depuis le bas de la pointe jusqu'à l'angle basal. Tube anal quelque peu proéminent ; les lobes de ses angles inférieurs brisés vers le bas, lancéolés, courts, divergents, rapprochés à la base. Mesonotum parfois noir aussi à la base, entre les carènes laté-

rales. Elytres complètes de ♂ et ♀ hyalines, à nervures jaunâtres, à bord arqué noirâtre jusqu'au milieu du bord extérieur.

♀. Segments ventraux noirs ou bruns, étroitement bordés de blanc. Plaques latérales à bases en demi-ovale allongé et obtusément anguleuses en arrière, accolées; quelque peu sinuées, de largeur presque égale, arrondies à l'extrémité, prolongées obliquement et en courte pointe jusqu'à l'angle du dernier segment ventral. Ouverture anale arrondie, petitement sinuée en dessous.

♂. 3; ♀ 4 m.m. ♂ et ♀ ailés 4 3/4 m.m. Suède, Angleterre, Livonie, France, Allemagne, Bavière, Autriche, Suisse; probablement encore répandue ailleurs. Delphax nasalis. Boh. Handl. 1847. 41. 11. — Stål. Delph. Oefv. 1853. p. 197. 33. — Marsh. M.M. 1865. 1 p. 227. 7. — Scott M.M. 1870. p. 73. 2.— D. mutabilis Boh. Handl. 1847. 43. 13; avec élytres courtes.— Stiroma (Ditropis) Fieb. Delph. p. 631. 2. pl. 8. 18. — D. bicarinata. H. S. Nom. p. 66. — Pz. F. G. 143. 21. — Ditropis Kbm. C. p. 43. 3. . . . . 4. St. *nasalis*. Boh.

Abdomen et pygophore d'un jaunâtre argileux. Front fortement bombé; paré de chaque côté au-dessus du clypeus, entre la carène médiane et le bord latéral, d'une tache noire allongée. 3 fossettes sur le vertex. Elytres courtes, pas de moitié aussi longues que le dos; tronquées postérieurement en ligne droite. Dernier art. tarsal presque entièrement brun.

♂. Pygophore vu de derrière ovalaire; arrondi largement en bas, étroitement en haut; vu d'en haut court, transversal, à échancrure petite et arrondie. Vu de côté son bord supérieur, qui est court et oblique, forme avec le bord postérieur, qui est long, oblique et droit, un angle obtus. Angle intérieur du bord postérieur également obtus, et passant à la petite échancrure inférieure qui est arrondie. Pygophore vu par en dessous en demi-ovale transversalement tronqué. Styles petits, divergents vers l'extérieur, à base quadrangulaire presque prismatique, accolée; rétrécis vers l'extérieur et avec une arête; obliquement tronqués au sommet, et terminés en pointe d'hameçon. Tube anal quelque peu proéminent, à ouverture arrondie, à

lobes inférieurs incourbés vers l'extérieur, rapprochés à la base, subulés. Corps entièrement d'un jaunâtre argileux.

♀. Les 3 avant-derniers segments ventraux transversaux et droits, sur le milieu, à côtés brisés sous un angle obtus et dirigés obliquement vers l'angle latéral. Dos dilué de brunâtre sur les côtés. Plaques latérales longues, prolongées jusqu'en avant de l'extrémité du coléostron; en pointe à la base, élargies vers le milieu et étranglées pour former une grande dent obtuse, plaques étroitement terminées en forme de sabre sous le point étranglé. Ouverture anale en demi-cercle déprimé; presque réniforme.

♂. 3 1/4, ♀ 4 m.m. Suisse (Frey).

Stiroma affinis Fieb. Delph. p. 531. 1. pl. 8. 18. — Scott. M.M. 1870. p. 73. 1 . . . . 5. St. *affinis*. Fïeb.



DESCRIPTION DES CICADINES D'EUROPE

Des Genres CICADULA et THAMNOTETTIX

Par Fr-X. FIEBER.

(Traduit de l'allemand sur le manuscrit original, par F. Reiber)

Avec des additions, par L. LETHIERRY.

CICADULA Zetterstedt.

1\. Nervures des élytres brunes sur un fond de même couleur, clair ou obscur. . . . . 2.

— Élytres blanchâtres, jaunâtres, brunâtres ; à nervures jaunâtres, parfois brunâtres à leur moitié apicale, ou bien blanches ; jaunâtres ou blanches, presque bordées de blanc, quand leurs intervalles sont foncés. . . . . 3.

2\. Élytres, pronotum et écusson brun-noirs; des tirets jaunâtres, longitudinaux et transversaux, se rencontrent parfois isolément sur le pronotum et sur le vertex. Cellules apicales brunâtres. Front superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle presque droit. Front d'un brun foncé à sa moitié supérieure ; d'un brun jaunâtre dilué et avec des lignes noires latérales, transversales, à sa moitié inférieure. Espace compris entre le front et l'œil brun-noir jusqu'au scrobe. Joues livides, diluées de brunâtre au bord. Brides brunâtres à la base, ou bien brunes extérieurement vers le milieu. Clypeus paré d'une bande médiane noire, plus large vers le bas. Corps noir, à pruinosité d'un blanc bleuâtre. Lobe du prosternum noir, à bord jaunâtre. Hanches antérieures jaunâtres, avec une tache brune. Hanches intermédiaires brunes ; hanches postérieures noires, bordées de jaune. Tibias d'un jaune brunâtre ; bruns en dessous. Tarses bruns ; le dernier article des intermédiaires et des postérieurs d'un jaune brunâtre à la moitié basale. Tibias postérieurs noirs en dessus et en dessous, à pruinosité d'un blanc bleuâtre. Épines de toutes les pattes roussâtres.

β· Cuisses postérieures parfois pâles ; tibias postérieurs avec de

grandes taches noires à la base de l'épine. Tarses jaunâtres ; extrémité des articles brune.

γ. Pronotum d'un jaune argileux sur les côtés. Élytres plus claires, brunâtres, portant sur le milieu une grande tache brune ovale.

♂. Abdomen tout noir, à bords étroitement jaunâtres. Pygophore conique, pointu, légèrement bombé vers le bas, et noir de même que le tube anal qui est moitié aussi long, et situé dans la base d'une profonde échancrure. Lames réunies inversement cordiformes, à moitié aussi longues que le pygophore, noires, avec une tache jaune inversement cordiforme sur la moitié basale. Styles cultriformes, à courte tige, à extrémité arrondie et à angle supérieur aigu, d'un brun jaunâtre, moitié aussi longs que les lames. Valve courte, triangulaire, noire.

♀. Dernier segment ventral presque trapézoïdal, à angles émoussés; milieu de son bord postérieur faiblement échancré ; noirâtre, avec deux taches latérales et le bord jaunâtres. Coléostron ovalairement lancéolé ; son bord inférieur et la tarière, qui est quelque peu saillante, très-légèrement arqués ; finement granulé de noir à l'extrémité et séticulé de jaune ; avec une tache latérale noire, et un triangle noir à la base. Dos noir ; ses segments parés au bord d'un triangle jaune, qui est plus large en arrière. Segments ventraux soit tout noirs, soit jaunes au bord postérieur ; les postérieurs avec des triangles jaunes au bord postérieur. Connexivum jaune, avec des traits noirs en forme de [du côté intérieur ; ou bien entièrement jaune.

♂♀. L., 5 1/2 mill. Suède, Ukraine (*Schmidt*); sur les feuilles de *Nymphæa* (*Boheman*). — *Thamnotettix cyanæ* Boh., *Œfv.*, 1845, p. 158, 11. . . . . 1. **C. cyanæ** Boh. (1).

— Élytres d'un jaunâtre clair; ou bien livides, d'un jaune brunâtre, avec des cellules apicales un peu enfumées. Toutes les nervures du clavus et du corium brunes ; la nervure marginale claire. Vertex orné de deux taches noires, grandes, rondes ou transversalement ovales, et entre ces deux taches souvent de deux tirets rectangulaires au niveau de la nuque ; un point noir en avant à l'angle antérieur de l'œil ; deux tirets transversaux au sommet. Face, pronotum et écusson différents chez les deux sexes (Voir ♂ et ♀). Pièces sternales noires, bordées de jaune, extérieurement largement bordés de jaune. Hanches intermédiaires et postérieures jaunes, avec une tache basale noire, triangulaire. Sur les dents des tibias posté-

(1) La *C. nymphæ* Perris est synonyme. (Types communiqués par M. Perris).

rieurs de grandes taches brunes (à l'arête intérieure des taches plus petites et rapprochées) qui se fondent ensemble à la moitié basale pour former une bande. Tarses antérieurs et intermédiaires brunâtres; article basilaire livide. Tarses postérieurs livides; leur dernier article brun à l'extrémité; les pointes inférieures des deux premiers articles également brunes. Pattes jaunes. Cuisses antérieures et intermédiaires parées à l'arête inférieure de deux taches longitudinales, noires; les cuisses intermédiaires parées en outre extérieurement de deux taches basales. Ailes brunâtres; à nervures brunes.

♂. Deux taches noires triangulaires, transversales, au sommet du front; partie inférieure du front noire, avec une ligne médiane jaune, ou bien entièrement noire. Espace situé entre les yeux et le front noir, ou bien noir seulement contre les yeux. Brides et clypeus bordés de noir. Base du clypeus et généralement une ligne médiane, noires. Pronotum noirâtre ou noir; d'un jaune verdâtre extérieurement en arrière des yeux, au bord postérieur, et sur sa ligne médiane. Écusson noir; son bord latéral avec deux taches jaunes allongées. Valve courte, en triangle isocèle, d'un blanc verdâtre, à base noire. Lames deux fois aussi longues que la valve; à la base large, étirées en triangle acuminé, rétrécies vers le haut; noires, à moitié apicale divergente et jaunâtre; longuement ciliées; vues de côté linéaires, obtusément anguleuses sur le milieu, dépassant le pygophore. Styles à base courte, carrée, prolongés latéralement en une corne qui est presque droite. Pygophore noir, vu de côté en pentagone allongé, à côtés inégaux, quelque peu élargi à la base de l'échancrure. Tube anal court; à la base de l'échancrure.

♀. Écusson avec un triangle noir dans chaque angle basal, et avec un triangle noir apical bordé de jaune. Pronotum jaunâtre, rarement paré en avant de deux taches brunâtres. Front paré de tirets transversaux noirs, qui se fondent ensemble sur le milieu pour former une ligne noire à côté de la ligne médiane qui est jaune. Dernier segment ventral transversal, trapézoïdal, avec une tache médiane brune, en rectangle allongé; à bord postérieur faiblement mais largement échancré en angle; angles extérieurs largement arrondis. Coléostron ovalairement lancéolé, jaune, avec un triangle noir, aigu, au dos. Dessous supeficiellement arqué. Tarière noire. Segments ventraux noirs, avec un bord postérieur jaune; avant-dernier segment jaune, avec deux taches transversales noires. Connexivum jaune, avec des points noirs. Segments dorsaux noirs; bord postérieur du dernier segment et bord latéral du dos, jaunes.

♂. L., 5 mill.; ♀ 5 1/2 mill.; corps, 5 mill. Suède, Laponie, sur *Epilobium angustifolium;* rare.—*Cicadula Dahlbomi* Zett., *I. L.*, p. 297, 7. — *Jassus* Flor, *R.*, 2, p. 345, 15. 2. **C. Dahlbomi** Zett.

3. Pronotum paré en avant, entre les angles intérieurs des yeux, d'un étroit segment de cercle noir. Vertex noir en avant, entre les angles antérieurs des yeux; ce noir faiblement arqué en arrière et formant le prolongement de la couleur du front. Front noir, largement jaunâtre au-dessus du clypeus; avec 3-4 tirets transversaux jaunâtres, obliques. Face jaunâtre; un triangle noir sur la moitié apicale du clypeus; pointe des joues noire. Parfois un petit triangle noir dans les angles basilaires de l'écusson. Élytres d'un jaune soufre, avec des raies plus foncées dans le clavus et dans les cellules du corium. Un arc brun en croissant sur le bord arqué tout entier, et sur les cellules apicales. Une bande sur la suture du clavus, une tache allongée sur la moitié postérieure de la cellule discoïdale et prolongée sur la cellule intermédiaire pointue, brunes. Une raie brunâtre parfois à l'extrémité de la cellule suturale. Commissure brune. Front très-superficiellement bombé. Passage au vertex sous un angle droit.

♀. Dernier segment ventral transversal, court, sinué en arc superficiel sur tout son bord postérieur; noir, à bord jaunâtre, tout comme les autres segments; l'avant-dernier segment jaunâtre, avec un trait transversal noir près du bord postérieur. Coléostron lancéolé, jaunâtre, avec une grande tache noire allongée, latérale, située près de la base; à bord inférieur presque droit, oblique vers le haut et en arrière avant l'extrémité, et formant avec l'échancrure du bord supérieur un angle apical aigu. Tarière droite; son extrémité proéminente et quelque peu incourbée vers le haut. Connexivum noir, avec des triangles jaunâtres plus larges en arrière. Dos noir; ses segments parés de triangles marginaux jaunes, larges en arrière, et reliés à la ligne jaune du bord des segments.

♀. L., 3 mill. De la collection Ullrich, au musée impérial de Vienne; n° 196. Patrie inconnue. . . . 3. **C. limbata** Fieb.

— Pronotum sans segment de cercle noir en avant; vertex sans triangle noir antérieur. . . . . 4.

4. Vertex noir, avec une bande ou une ligne jaune prolongée par dessus le pronotum. Point ocellaire jaune. . . . . 5.

— Vertex avec deux taches ou points jaunes au niveau de la nuque; généralement deux taches en avant, au passage du front au vertex; en avant des taches de la nuque souvent un tiret transversal de chaque côté, contre l'œil, ou bien un rudiment de tiret pareil. 6.

5. Pronotum verdâtre, paré de deux bandes longitudinales noires,

à contours bien accusés et qui sont plus larges au bord antérieur. La bande jaune médiane élargie ovalairement avant le milieu ; la bande médiane élargie en rond au niveau de la nuque sur le vertex. Angles basilaires de l'écusson parés d'un sillon rhomboïdal, en pointe vers l'intérieur et noir. Front noir, portant au sommet un rectangle transversal verdâtre, sur lequel deux taches noires et en rectangle transversal se prolongent depuis le vertex. Clypeus d'un blanc verdâtre, avec une tache médiane noire lancéolée. Brides noires, bordées de pâle. Joues noires, bordées de blanc jaunâtre, avec une ligne noire contre les yeux. Corps et hanches noirs. Tibias postérieurs assez larges, avec des points bruns arrondis à la base des épines. Tibias antérieurs bruns à l'extrémité ; à ligne dorsale brune. Tarses livides; extrémité de tous les articles brune. Pattes d'un jaune verdâtre. Cuisses antérieures avec une ligne basale brune et avec une rangée de fins points bruns sur le milieu. Moitié inférieure et ligne dorsale des cuisses intermédiaires avec une tache brune. Le tiers basal et la ligne dorsale bruns aux cuisses postérieures.

♂. Valve triangulaire, vue de côté étroitement lancéolée, aussi longue que le pygophore. Pygophore noir, longuement trapézoïdal ; son bord inférieur forme avec le bord supérieur de l'échancrure un angle aigu ; la partie dorsale très-courte. Dos noir, à bord extérieur largement bordé de jaunâtre. Segments ventraux brun-noirs ; le dernier jaunâtre, avec un tiret anguleux, noir, dans l'angle basal extérieur. Connexivum jaunâtre ; un point noir sur chacune de ses tranches.

♂. L., 3 mill. (origin.). Sibérie, Irkoutsk. — *Thamnotettix sordidipennis* Stal, *Stett. E. Z.*, 1858, p. 193, 96.

4. C. sordidipennis Stal.

Ressemble beaucoup à l'espèce suivante.

— Pronotum d'un verdâtre pâle, avec deux bandes noirâtres, larges, diluées ; ou bien noir, avec une raie médiane linéaire, pâle, étroite, le bord antérieur pâle entre les yeux, et une tache pâle sous chaque œil. Un petit triangle noir dans les angles basilaires de l'écusson ; le sillon transversal, et en avant de ce sillon deux tirets noirs. Front noir, largement jaunâtre au dessus du clypeus ; paré d'une ligne arquée, pâle, presque obtusément anguleuse vers le haut, entre les yeux, sous le sommet. Clypeus jaunâtre, avec un tiret médian brunâtre. Brides noires. Face noire entre les yeux et à la moitié intérieure des joues ; largement jaunâtre extérieurement. Les élytres varient : d'un brun noirâtre pâle unicolore, avec une tache basale plus claire ; les nervures à transparence blanchâtre ; ou bien à moitié

basale noirâtre, avec la base pâle, et le reste livide, ou d'un jaunâtre pâle, une bande marginale, et une raie sur les deux nervures apicales intermédiaires, brunâtres ; membrane d'un noirâtre pâle ; clavus brun ; sa pointe et une tache allongé située sous l'angle scutellaire contre la suture, d'un jaunâtre pâle; ou bien le clavus est jaunâtre, et la commissure brune. Corium encore jaunâtre, avec des bandes floconneuses brunâtres sur les nervures ; membrane brunâtre; les nervures apicales brunes à l'extrémité ; bord arqué et nervure périphérique bruns. Cuisses antérieures avec une ligne dorsale et une ligne inférieure brunes, et avec une rangée intermédiaire de points bruns. Cuisses intermédiaires avec une ligne dorsale et avec une large bande brunes sur la moitié inférieure. Cuisses postérieures avec une raie médiane brune longuement acuminée.

♂. Valve en triangle isocèle, noire comme tout l'abdomen. Lames prises ensemble en triangle allongé, presque encore une fois aussi longues que la valve, à côtés légèrement arqués, aussi longues que le pygophore, qui est en pentagone allongé. Tube anal court, jaune, proéminent à l'angle apical. Connexivum avec des tirets marginaux étroits, en segments de cercle, jaunâtres, et dont les postérieurs sont presque triangulaires sur le côté dorsal.

♂. L., 3 3/4 mill. Angleterre (*Scott*), sous le nom de *Jassus 6-notatus* ; se trouve probablement encore ailleurs, et est regardée comme une variété foncée de l'espèce précitée.

5. **C. frontalis** Fieb. (1).

6. Un trait transversal ou un triangle aigu sur le vertex dirigés vers le milieu depuis l'angle supérieur des yeux, et en avant des taches de la nuque. . . . . 7.

— Pas de trait transversal en avant des taches de la nuque. 8.

7. Deux taches noires arrondies situées en avant sur le bord du vertex et prolongées jusque sur le sommet du front ; deux taches semblables dans la nuque ; entre ces deux paires de taches un petit trait transversal dirigé vers le milieu depuis l'angle supérieur des yeux, trait parfois abrégé ou rudimentaire contre l'œil. Parfois les taches noires se fondent avec les traits transversaux et le vertex devient noir en grande partie. Vertex paré sur le milieu d'une bande jaunâtre qui est plus large en arrière. Face jaunâtre, avec une ligne médiane noire et libre, et trois ou quatre traits transversaux. Sutures

(1) A été décrite en 1875 sous le même nom par M. J. Scott.

du front, du clypeus et des brides parfois noires. Généralement un triangle noir dans l'angle scutellaire basal. Pronotum d'un jaune verdâtre uniforme. Élytres d'un jaunâtre pâle, pâles extérieurement, à nervures blanchâtres ; cellules apicales légèrement enfumées ; plus rarement une raie brunâtre dans la 2e cellule. Bord arqué et nervure périphérique bruns. Commissure brune, interrompue sur la 1re nervure par une raie claire. Clavus parfois brunâtre, avec une tache jaunâtre allongée au bord commissural. Chez les ♀ des raies brunâtres se rencontrent dans toutes les cellules, et la nervure marginale est brune entièrement.

Le dessin de la tête varie surtout chez le ♂. Sur la face, qui est jaunâtre, on observe souvent une grande tache médiane au lieu de la ligne brunâtre, ou bien le front est noirâtre, avec des traits transversaux d'un brun foncé, une bande jaunâtre apicale transversale, des joues et des brides noirâtres du côté intérieur, un trait médian noir sur le clypeus. Pronotum avec deux bandes noirâtres diluées, et quatre points noirs antérieurs ; ou bien noirâtre, extérieurement dilué, avec une bande médiane jaunâtre. Moitié basale de l'écusson, son sillon transversal, deux points avant ce dernier, et un petit triangle à chaque extrémité, noirs. Les cellules apicales 2 et 4 brunâtres. Sternum jaunâtre, à milieu brun ; ou bien noir, largement jaune extérieurement. Cuisses antérieures des pattes, qui sont d'un jaune verdâtre, avec deux lignes brunes ; cuisses intermédiaires avec trois lignes. Cuisses postérieures avec une ligne médiane ponctuée de brun. Tous les tibias avec des points bruns à la base des épines ; des points plus petits du côté intérieur. Tibias et tarses bruns à l'extrémité. Hanches postérieures brunes.

♂. Valve courte, triangulaire, brunâtre, ou bien verdâtre ; noire à la base. Lames en triangle à côtés longs ; longuement ciliées ; vues de côté linéairement lancéolées, incourbées vers le haut à partir de leur milieu ; accolées en arrière au pygophore. Styles à base courte, arrondie, corniformes, d'un jaune brunâtre, quelque peu incourbés à l'extrémité. Pygophore brun, trapézoïdal, environ aussi long que sa ligne basale qui est oblique et qui est son côté le plus long ; le côté dont la longueur est ensuite la plus grande est le postérieur qui est oblique vers le haut, bordé de jaune, longuement pileux et qui forme un angle presque droit avec le bord oblique et quelque peu sinué de l'échancrure. Tube anal court, noir, à extrémité jaunâtre, situé dans la base de l'échancrure et n'en atteignant pas l'angle apical. Ventre tout noir ou bien d'un jaune verdâtre ; les segments parés d'une ligne basale noire. Connexivum avec des taches noires carrées ou avec des tirets médians. Dos noir ; les bords postérieurs jaunâtres de ses segments reliés aux taches marginales qui sont étroites, triangulaires.

♀. Dernier segment ventral transversalement quadrangulaire ; à bord postérieur superficiellement arqué. Coléostron lancéolé ; son bord inférieur et la tarière, qui est quelque peu saillante et brune, légèrement incourbés. Extrémité des côtés du coléostron parée d'une tache brune. Ventre entièrement jaunâtre, ou bien paré extérieurement au connexivum, qui est jaunâtre, de triangles noirs, larges en arrière. Dos noir, extérieurement largement bordé de jaune. Dernier segment dorsal jaune, avec une tache noire triangulaire.

Europe ; parfois nuisible aux semailles.— *Cicada sexnotata* Fall., *Cic.*, p. 47, 36. — *Cicadula* Zett., *I. L.*, 297, 4. — *Jassus* H.-S., *Pz. F.*, 122, 4 *d.* (tête) 164, 20, 21 (têtes, variétés) — Flor, *R.*, 2, p. 341, 13. — Rogenhof., *W. Zeit.*, 1862, p. 1064, fig. 13. — Marsh., *M. M.*, 3, p. 125, 29. — *Tettigonia* Germ., *A. F.*, 14, 13. — *Eupteryx* Curt., *B. E.*, 640, 10. — *Jassus devastans* Guér., *Compt. R.*, 1852, p. 92, pl. 34. — *Acrostigmus* Am., *M.*, 485.

6. C. sexnotata Fall.

— Les deux taches à l'avant du vertex manquent ; en avant des deux taches rondes de la nuque un trait noir transversal qui s'élargit vers l'intérieur, naît à l'angle antérieur de l'œil, et est triangulaire ; entre ces deux traits un court tiret médian brun ; contre chaque œil une raie noire. Vertex en angle obtus, un peu plus long que sa demi-largeur. Front superficiellement bombé, passant au vertex sous un angle droit arrondi ; face d'un jaune argileux. Front paré au sommet d'une bande transversale noire, visible au bord du vertex ; à côté de cette bande, contre chaque œil, une tache noire qui est le prolongement des raies du vertex ; une tache noire allongée sur le milieu du front ; des côtés latéraux de cette tache rayonnent plusieurs (6) raies noires dont les inférieures sont abrégées. Scrobes noirs ; une bande élargie sous les yeux part des scrobes pour aboutir en pointe contre les brides, en passant sur le milieu des joues. Clypeus long, un peu plus étroit vers le bas, portant à la base un triangle qui s'étire en une ligne noire médiane. Pronotum portant deux larges bandes brun-noires, confluentes sur leur moitié postérieure, élargies et diluées vers l'extérieur ; d'un jaune verdâtre sous les yeux, et avec deux tirets noirs obliques. Écusson noir, à bord jaunâtre. Nervures des élytres blanchâtres ; élytres brunâtres. La cellule discoïdale et les angles du clavus contre la commissure, plus foncés ; marge plus claire, diluée de brun contre la nervure marginale qui est blanche. Corps noir, à bords jaunâtres. Hanches jaunâtres, avec une tache brune. Tibias postérieurs avec des arêtes inférieures noirâtres, diluées vers l'extrémité ; de grandes taches carrées, noires, sur les denticules. Tibias intermédiaires noirâtres en

dessous à l'arête intérieure. Tarses postérieurs blanchâtres; extrémité des articles brun-noir. Tarses antérieurs et intermédiaires livides; le dernier article brun à la moitié apicale. Cuisses antérieures avec une tache apicale et une ligne dorsale brunes. Cuisses intermédiaires et postérieures avec une ligne médiane brune. Base des tibias intermédiaires et postérieurs brune. Ailes blanchâtres, aussi longues que les élytres, à nervures brunâtres.

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal et noir; avec une ligne d'un blanc jaunâtre et une bordure blanche au connexivum, tout comme les autres segments. Connexivum jaunâtre; ses tranches parées intérieurement d'un trait noir anguleux; un triangle noir sur la dernière. Coléostron allongé; vu de côté, à moitié inférieure presque droite, brun, jaunâtre vers le haut, portant à la base, vers le haut, un triangle noir. Segments dorsaux noirs, avec des triangles étroits, jaunâtres, obtusément anguleux vers l'intérieur, situés au bord latéral. Dernier segment bordé de jaune.

♀. L., 4 mill. (origin.). Sithka. — *Thamnotettix fasciifrons* Stal, *Stett. E. Z.*, 1858, p. 194, 94. . . 7. **C. fasciifrons** Stal.

8. Sur le vertex entre les angles antérieurs des yeux deux taches noires, rapprochées chacune d'un œil; deux points noirs au niveau de la nuque. Sommet du front sans tache. Face du ♂ et de la ♀ soit entièrement d'un jaunâtre pâle, soit avec des traits transversaux brunâtres; ou bien encore le front est paré d'une tache ovale, d'un jaune brunâtre, souvent striée transversalement de brun pâle, avec une étroite ligne médiane jaunâtre. Clypeus parfois jaune brunâtre. Front superficiellement bombé; passage au vertex arrondi. Vertex à peine plus long que sa demi-largeur; avec deux points antérieurs. Pronotum et écusson ordinairement d'un blanc jaunâtre; plus rarement avec deux bandes brunâtres diluées, et un point noir sous chaque œil; parfois on observe un arc brun entre ces points. Dans l'angle basal de l'écusson un triangle noir comme le sillon transversal. Élytres d'un blanc jaunâtre, pâles vers l'extrémité. Cellule intermédiaire teintée de brunâtre à la base; la cellule suturale à la base et à l'extrémité, et la dernière cellule apicale tout entière. Clavus dilué de brunâtre surtout vers la commissure. Dessous jaunâtre, milieu du sternum noir. Pattes d'un jaune pâle ou brunâtre. Cuisses antérieures avec une ligne brunâtre en dessus et en dessous. Cuisses antérieures et intermédiaires avec une tache brunâtre avant l'extrémité. Tibias antérieurs parés en dessous d'une rangée de points brunâtres. Tibias postérieurs avec de fins points bruns à la base des épines. Base des tibias avec un point brun. Hanches jaunâtres. Tro-

chanter avec une petite tache brune. Tarses brunâtres ; ongles bruns.

Var. β. *repleta* Fieb. Pronotum dilué extérieurement de brun tout à l'entour, avec une ligne médiane pâle, et un point noir sous chaque œil. Le sillon transversal et l'angle basal de l'écusson noirs. Front pâle ; ses côtés transversalement striés. Une tache noire dans le scrobe. Élytres jaunâtres, brunes dans toutes les cellules. Toutes les nervures blanches, les nervures reliantes encore plus blanches. Clavus entièrement brun ; son bord scutellaire et commissural jaunâtre ; les quatre cellules apicales d'un jaune livide ; nervures apicales et périphérique brunâtres. Cuisses comme chez le type ; les lignes plus larges ; les taches apicales plus grandes, et à partir de ces taches une ligne brune. Tibias intermédiaires avec une ligne brune extérieure et intérieure. Tibias postérieurs bruns à la base. Ventre noir ; dernier segment ventral avec une base largement brune. Connexivum jaune, avec des taches basales noires. Lames brunâtres. Valve jaune.

Un ♂. L., 4 3/4 mill. D'Ukraine. Stal (Orig. 444).

♂. Dernier segment ventral en rectangle transversal, jaunâtre, un peu plus long que sa demi-largeur. Valve en triangle isocèle, jaunâtre, à côtés latéraux légèrement arqués, aussi longue à peu près que le pygophore qui est oblique, triangulaire, émoussé, jaunâtre, noir à la base, longuement pileux. Lames atteignant plus du double de la longueur de la valve ; en triangle à côtés longs, acuminées, jaunes, brunâtres au sommet, longuement ciliées ; vues de côté prolongées à l'extrémité en un lobe triangulaire, aigu, redressé. Styles jaunâtres, prolongés à leurs angles supérieurs en deux cornes quelque peu arquées en dehors, dont l'une est plus longue que l'autre, et dont les pointes sont inclinées l'une vers l'autre ; une échancrure arrondie entre les cornes. Ventre jaunâtre ; segments basilaires noirs ; le 2e arqué au bord postérieur, et avec un trait marginal jaune ; le 3e à bord postérieur jaune ; les deux suivants noirs contre le connexivum qui est jaune. Dos noir ; bord extérieur largement bordé de jaunâtre ; le bord postérieur des segments jaunâtre ; ou bien le ventre est noir et le dernier segment est en rectangle transversal avec une tache basale noire, transversale.

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal, à bord postérieur très-obtusément anguleux, presque droit ; deux segments basilaires noirs ; le 2e avec une bande postérieure jaune. Dos comme chez le ♂. Coléostron lancéolé, superficiellement arqué en dessous, avec un long triangle noir en dessus. Tarière noire.

♂. L., 5 mill. ; ♀, 5 3/4 mill. Pas rare sur les saules (*Flor*), de

juin à septembre. Europe.—*Cicada punctifrons* Fall., *C.*, p. 42, 29. — *Jassus* H.-S., *Hom.*, p. 70. — ? Pz., *F.*, 126, 6. — Boh., *Vet. Ak.*, 1847, p. 264, 5. — *Nya Sv. Hom.*, 1847, p. 33, 6. — Flor, *R.*, 2, p. 328, 6. — Marshall, *M. M.*, 3, p. 31, 19, à l'exclusion de la synonymie qui est exacte. (La description de Marshall se rapporte probablement à *Thamnotettix torneella* à cause des deux grandes taches frontales noires, des élytres brunes, à nervures claires, et à extérieur largement clair). — *Opostigmus* Am., *Mon.*, 488. . . . . 8. **C. punctifrons** Fall.

— Deux taches noires antérieures sur le bord du vertex, rapprochées du sommet, et visibles sur le front; deux taches noires au niveau de la nuque. Dans chacun des deux angles scutellaires basilaires un triangle noir. Tibias postérieurs avec de gros points bruns à la base des épines qui sont grandes. D'un jaunâtre pâle. . . . 9.

9. Élytres avec une large bande dirigée vers le bas et l'extérieur depuis l'angle scutellaire du clavus jusqu'à la première cellule discoïdale, bande formée de taches brun jaunàtres ou brunes, allongées; en avant des nervures anguleuses une demi-bande formée de 2 ou 3 taches semblables. Nervures blanches ; chez les exemplaires de coloration plus foncée la membrane est brunâtre, et l'extrémité des nervures et la nervure périphérique sont intérieurement brunes; en général cependant l'élytre et la membrane sont d'un jaunâtre concolore, et les nervures des places colorées sont brunâtres comme la moitié apicale du bord extérieur. Face jaunâtre ; parfois les scrobes et la suture du front sont noirs, et on observe de faibles traces de tirets transversaux. Sternum noir ; ses bords et angles largement jaunes. Hanches jaunâtres, avec une tache basale brune. Tibias antérieurs ornés du côté intérieur de nombreux et fins points bruns; tibias intermédiaires et postérieurs de points peu nombreux. Une raie brunâtre sous le milieu des tibias postérieurs ; un trait brun sous la base, du côté supérieur. Tarses pâles ; leur dernier article brunâtre ; ongles forts, bruns. Pièces sternales avec une tache brune sur le milieu des pleures, chez les exemplaires pâles. Hanches et pattes jaunâtres, immaculées. Les points des épines fins, bruns ; la raie brunâtre manque rarement. Cuisses antérieures et intermédiaires avec une ligne dorsale et inférieure brune. Cuisses intermédiaires avec une fine ligne formée de points confluents. Cuisses postérieures brunâtres à la moitié apicale. Vertex plus long que sa demi-largeur ; en angle obtus. Pronotum portant en avant une raie transversale noirâtre, avec un point extérieur, et une courte bande diluée des deux côtés du milieu ; ou bien encore brun, avec le bord latéral jaunâtre sous les yeux vers les épaules, et avec une bande

transversale, brune, antérieure. Parfois le sillon transversal de l'écusson est noir.

♂ ?

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal, à bord postérieur arrondi et échancré sur le milieu, jaunâtre. Coléostron ovalairement lancéolé ; son bord inférieur et la tarière, qui est noire et peu proéminente, doucement arqués. Segments dorsaux noirs ; le dernier bordé de jaune ; les autres avec de grandes taches marginales jaunâtres. Segmeuts ventraux jaunâtres ; deux segments basilaires noirs ; les deux suivants noirs dans les angles basilaires, ou bien parés de grandes taches basales transversalement quadrangulaires ; les deux derniers avec un tiret noir dans l'angle basal, au bord intérieur.

♂ ? ♀. L., 5 mill. Suède, Angleterre, Livonie, Allemagne, Suisse, France, Autriche. — *Cicada variata* Fall., *Cic.*, 48, 37. — *Jassus* Marsh., *M. M.*, 3, p. 127, 32. — *J. 6-notatus* var. Flor, *R.*, 2, p. 341. . . . . 9. **C. variata** Fall. (1).

— Élytres avec une bande élargie en arrière et passant par dessus les cellules suturale, discoïdale et la moitié basale de la cellule intermédiaire. Clavus jaunâtre, parfois sa pointe et deux taches allongées situées contre la commissure sont blanchâtres. Lobe sutural, marginal, et moitié apicale de la cellule intermédiaire clairs ; membrane d'un jaunâtre pâle ; à nervures jaunes. Varie : clavus jaunâtre, avec une bande floconneuse le long de la moitié apicale de la commissure, qui est brune ; une bande semblable sur la suture du clavus. Une bande brunâtre sur la cellule discoïdale, le long de la marge, et envahissant aussi la moitié apicale de la cellule intermédiaire. Membrane livide ; nervures anguleuses et apicales brunâtres ; les nervures intérieures brunes comme la nervure périphérique. Face jaunâtre ; un point noir, qui manque rarement, sur l'extrémité inférieure du front ; ou bien une tache noire qui se confond avec la base noire du clypeus ; quand cette dernière tache existe les scrobes sont noirs ; un trait brunâtre sur la moitié apicale des côtés du front. Deuxième article antennaire brun, jaunâtre vers le haut. Pronotum d'un jaune verdâtre, portant parfois deux petites taches noires transversales au bord antérieur. Vertex un peu plus long que sa demi-largeur, très-obtusément anguleux. Corps jaunâtre ; mesosternum avec un trait noir sous les hanches. Cuisse antérieures et intermédiaires avec une ligne brune à leur arête supérieure et inférieure ; cuisses postérieures ne portant de ligne brune qu'à l'extré-

(1) Synonyme : *C. fumata* H. Schæffer.

mité. Tibias antérieurs et intermédiaires portant du côté intérieur une rangée de points bruns à la base des épines, et une ligne dorsale brune. Front superficiellement bombé; passage au vertex émoussé, sous un angle moins que droit.

♂. Valve presque parabolique, en segment de cercle jaunâtre, avec deux points noirs basilaires. Lames en triangle à côtés longs, brusquement rétrécies au dessus du milieu, pointues, un peu incourbées vers le haut, accolées au pygophore, et le dépassant quelque peu. Styles courts, brunâtres, environ du tiers de la longueur des lames, subulés, brisés à l'extrémité. Pygophore jaune, sa moitié supérieure noire vers le bas à partir du milieu du bord de l'échancrure. Pygophore oblique vers le bas, à côtés longs; en dessous en triangle à angle droit, à côtés droits. Tube anal jaunâtre, court, saillant au dessus du milieu de l'échancrure. Segments dorsaux noirs; le dernier paré extérieurement d'un triangle jaunâtre. Ventre brun-noir; bord postérieur des segments jaunâtre. Une ligne noire au connexivum; dernier segment avec un trait basal brun, abrégé. Connexivum jaunâtre, avec un tiret noir médian sur chacune de ses tranches.

β. Une ♀. Dernier segment ventral quelque peu sinué au bord postérieur, avec une tache noire basale, trilobée en arrière; les autres segments noirâtres, avec des taches noires extérieures, les bords postérieurs et des tirets médians noirs. Connexivum jaunâtre, avec un tiret anguleux à la base de chacune de ses tranches. Dos noir; le bord de ses segments jaunâtre; les deux derniers parés extérieurement de grandes taches en losange et d'une ligne basale noires. Coléostron avec une tache noire en pentagone allongé, basale, supérieure. Élytres avec une bande brune. Scrobes et une tache confondue avec celle de la base du clypeus, noirs.

♂♀. L., 3 1/2 mill. Suède, Laponie, Angleterre (saules), Livonie (prés humides), Suisse, Allemagne. — *Cicada 7-notata* Fall., *Cic.*, p. 49, 38. — *Cicadula* Zett., *I. L.*, 297, 6. — *Jassus* Flor, *R.*, 339. — Marsh., *M. M.*, 3, p. 126, 31. . . 10. **C. 7-notata** Fall.

Fieber, dans son *Genera des Cicadines d'Europe* (*Revue et Magasin de Zoologie*, 1875, p. 118 et 119) caractérise les *Cicadula* par la forme et la position des ramifications des deux secteurs de l'élytre (nervures médianes de la corie). Ce caractère éloigne les *Cicadula* des *Tamnotettix* et des *Athysanus*, avec lesquels elles ont de grandes analogies; malheureusement il est un peu variable suivant les espèces. Quant à la forme du vertex, elle est très-variable,

et on ne peut en tirer rien de bien précis. Chez les *Cicadula*, comme chez les *Thamnotettix*, le front est étroit, le vertex n'est pas plus large que le pronotum ; il est en général plus court chez les *Cicadula* que chez les *Thamnotettix*.

Malgré le peu de fixité de ces caractères, nous croyons devoir accepter le genre non comme un genre naturel (selon nous il ne peut y avoir de genre naturel, toutes les formes se rattachant l'une à l'autre par des transitions presque insensibles), mais comme un genre artificiel destiné à faciliter la connaissance et l'étude des espèces. Le genre *Thamnotettix*, tel que le comprenait Fieber, renferme un assez grand nombre d'espèces européennes, et probablement un plus grand nombre d'espèces exotiques (mais ces dernières sont encore bien peu connues) et nous pensons qu'il serait avantageux de le restreindre un peu. Depuis Fieber, les espèces de *Cicadula* suivantes ont été décrites ou avaient été omises dans son manuscrit.

C. Warioni Leth. (*Société d'histoire naturelle de la Moselle*, 1879).

Allongée, jaunâtre. Vertex orangé, orné vers le sommet d'une ligne noire transversale interrompue au milieu, et de deux points arrondis noirs à sa base. Front immaculé dans son milieu, orné sur ses côtés de nombreux traits transversaux noirs, devenant de plus en plus courts en approchant du clypeus. Écusson avec une petite tache noire de chaque côté. Élytres d'un jaune sale, opaques. Le dessous est jaunâtre ; le dos de l'abdomen est noir, marginé de jaune ainsi que l'extrémité de chaque segment dorsal. Pattes jaunes, avec les tibias postérieurs ponctués de noir à la naissance de chaque épine, et les tarses postérieurs maculés de noir. — Long., 3 1/2 à 4 mill.

Voisine des *C. variata* Fallen et *frontalis* Fieber ; en diffère par le dessin du vertex et par les élytres opaques, immaculées.

Environs de Metz (Lorraine).— Une seule ♀ appartenant à M. Bellevoye.

C. diminuta Leth. (*Annales de la Société entomologique de Belgique*, t. XIX, *Bull.*, p. 84, 1876).

Ressemble beaucoup à la *C. sexnotata* Fallen ; n'en diffère que par la taille généralement plus petite, les taches du vertex plus petites et l'écusson immaculé. Le vertex, le pronotum, l'écusson et les élytres sont d'un jaune paille luisant. — Long., 3 mill.

Hazebrouck ; environs de Lille (Nord), et probablement aussi le reste de la France.

C. opacipennis Leth. (*Annales de la Soc. Entom. de Belgique*, t. XIX, *Bull.*, p. 83, 1876).

Vertex arrondi en avant, ayant en longueur la moitié de celle du pronotum ; bord du vertex arrondi à sa jonction avec le front ; celui-ci, ainsi que le vertex, d'un jaune sale ; deux petits points bruns au milieu sur la base même du vertex. Pronotum pâle, avec quatre bandes longitudinales d'un jaune foncé peu nettement indiquées. Écusson pâle, avec deux très-petits points au milieu de la base et deux autres petits points linéaires au-dessous sur le disque, bruns. Élytres opaques ; toutes leurs nervures d'un jaune-gris assez foncé; ces nervures sont assez nettement indiquées, surtout à l'extrémité, et les cellules qu'elles forment sont d'un blanc mat. L'abdomen est noir en dessus avec tous ses segments finement marginés de jaune à leur extrémité. Ventre noir au milieu ; parties génitales de la ♀ flaves. Pattes pâles, avec les points d'insertion des épines et les articulations des tarses bruns. ♀, gaîne dépourvue de soies dressées. — Long., 2 1/2 mill.

Environs d'Astrakhan (Russie méridionale) (collection *Jakowleff*).

C. salsolæ Puton (*Petites Nouvelles Entomologiques*, n° 44, 1872).

Flavescent après la mort, rosâtre en vie, cette teinte rose se retrouve encore après la mort sur le dessous du corps et le bord externe des ailes supérieures. Vertex brillant, anguleusement arrondi, presque aussi long en avant que la moitié de sa largeur entre les yeux. Front très-convexe avec des lignes transverses brunes. Ailes supérieures avec des places blanchâtres transparentes entre les nervures qui sont flavescentes. Membrane blanchâtre. — Long., 3 1/2 mill. (*Puton*).

Bords de l'étang de Thau (France méridionale), sur les soudes, en septembre.

Connue et dessinée par Fieber.

Variété : chaque segment dorsal de l'abdomen ayant dans son milieu une bande noire transverse plus ou moins large. La Nouvelle (Aude), sur les soudes, en juillet, avec le type.

C. vaginata Kirschbaum (*Cicadinen der Gegend von Wiesbaden und Frankfurt*, p. 133, 1868).

Très-pâle, presque blanchâtre, avec l'abdomen en partie noir. Vertex dans son milieu ayant à peu près la longueur du pronotum, anguleusement arrondi en avant, un peu moins long que large. Tête plus jaunâtre que le pronotum et l'écusson ; vertex unicolore avec seulement un très-petit point rouge au sommet de la suture frontale. Front avec de petits traits transverses rougeâtres de chaque côté. Pronotum court, transversal, de couleur blanchâtre. Écusson légèrement teinté de jaune pâle. Élytres blan-

châtres, à nervures fortes, un peu plus jaunâtres que le fond. Abdomen noir en dessus, avec sa bordure marginale et le milieu du dernier segment pâles; parties génitales pâles. Ventre pâle, avec toute la partie médiane des deux premiers segments noire. Pattes pâles, les points d'insertion des épines des tibias postérieurs noirs. — Long., 2 1/2 mill. (♀).

Messine (Sicile).

Connue et dessinée par Fieber.

C. modesta (Fieber, inédit). D'un jaune paille avec le dos de l'abdomen presque entièrement noir. Vertex un peu moins long au milieu que le pronotum, un peu plus long que large entre les yeux, obtusément anguleux en avant. Vertex, pronotum et écusson jaunes, sans taches ; front avec de petits traits transverses noirs de chaque côté. Élytres jaunâtres, plus ou moins pâles, leurs nervures verdâtres. Abdomen noir en dessus, tous ses segments très-finement marginés de jaune à leur extrémité, avec le rebord marginal jaune ainsi que le ventre. Pattes pâles, les points d'insertion des épines des tibias postérieurs très-visiblement noirs. — Long., 3 mill.

Environs de Lille, sur les plantes aquatiques dans les marais, en août et septembre.

Connue et dessinée par Fieber.

Cette espèce diffère de la *C. vaginata,* outre la couleur, par la forme du vertex plus long, plus anguleux en avant, et par le pronotum plus long, moins transversal. Pour la couleur, elle ressemble à la *C. vittiventris*, mais la forme du vertex est bien différente.

C. vittiventris Leth. (*Annales de la Soc. Entom. de Belgique*, t. XIX, *Bull.*, p. 84, 1876).

D'un jaune-vert en dessus. Vertex arrondi en avant, ayant en longueur la moitié de celle du pronotum, et beaucoup plus large que long. Bord du vertex arrondi à sa jonction avec le front ; celui-ci, ainsi que le vertex et l'écusson, d'un jaune citron, sans taches. Élytres semi-transparentes, avec leurs nervures d'un jaune citron, nettement indiquées. Poitrine jaune, maculée de noir; pattes pâles. Abdomen noir en dessus, bordé de jaune ; tous ses segments assez largement et nettement marginés de jaune à leur extrémité ; ventre noir au milieu ; parties génitales jaunes. ♀ avec la gaine garnie en dessous d'assez longues soies dressées, jaunes. — Long., 3 mill.

France méridionale: Cassis (*Puton*) ; Hyères (*Abeille de Perrin*); Russie méridionale: Astrakhan (*Jakowleff*).

C. erythrocephala Ferrari (*Cicadaria Agri Ligustici*, p. 46, 1882).

Allongée; tête, pronotum et écusson roses; cette couleur rose beaucoup plus prononcée sur la tête. Élytres pâles, teintées de rose, leurs nervures plus pâles que le fond. Vertex convexe, arrondi en avant, plus long au milieu qu'à ses côtés près des yeux, par conséquent un peu prolongé en avant, ayant dans son milieu presque la longueur du pronotum. Pronotum transversal, du double plus large que long, orné vers son bord antérieur d'une bande transverse arquée et sinuée d'un rose aussi vif que celui de la tête. Écusson marqué d'un sillon transversal médian très-fin mais profond. Élytres d'un quart plus longues que l'abdomen. Abdomen noir en dessus et en dessous, entièrement, ou quelquefois avec le bord apical des segments et le connexivum étroitement pâles, maculés de noir. Pattes pâles, avec les points d'insertion des épines des tibias postérieurs noirâtres, et l'extrémité de chaque article des tarses ainsi que les ongles bruns. — Long., 2 3/4 mill.

Environs de Gênes (Italie), sur l'*Andropogon hirtum*, en décembre (*Ferrari*).

Pour plus de détails sur cette espèce, voir Ferrari (*l. c.*).

C. Nicolasi Leth. (*Petites Nouvelles Entomologiques*, nº 145, p. 26, 1876).

Très-allongée, d'un jaune pâle mêlé de rose orangé, avec la base dorsale des premiers segments abdominaux étroitement brunâtre et les tibias postérieurs bruns en grande partie. La couleur rose orangée s'étend sur le pronotum, excepté le bord antérieur et latéral, forme deux taches triangulaires de chaque côté de la base de l'écusson, et couvre toute la partie dorsale des élytres. Vertex d'un jaune pâle, arrondi en avant, trois fois et demie moins long que large entre les yeux, et seulement très-peu plus long au milieu que vers les côtés près des yeux. — Long., 3 à 3 1/2 mill.

France méridionale : Les Angles, près d'Avignon. Découverte par M. H. Nicolas.

Par la brièveté de son vertex, cette espèce a beaucoup d'analogie avec les *Gnathodus;* mais son pronotum arrondi en arc de cercle en avant, non prolongé en angle obtus, la rapproche des *Cicadula;* c'est une forme de transition entre les deux genres.

TABLEAU GÉNÉRAL DES *CICADULA* (1).

1. Nervures des élytres brunes sur un fond brun, ou brunes sur un fond clair. . . . . **2.**

(1) Mon but, en faisant ce petit tableau, est de chercher à faciliter, autant que je puis, la détermination des espèces ; aussi je ne me suis servi que des caractères distinctifs les plus faciles à saisir.

— Nervures des élytres jaunâtres ou blanchâtres; parfois brunâtres, mais seulement à leur moitié apicale. Élytres d'un jaune plus ou moins vif, quelquefois presque blanches, quelquefois avec des bandes longitudinales et l'extrémité noires, quelquefois avec des taches brunes, quelquefois même entièrement brunes; mais en ce cas les nervures sont toujours plus claires que le fond. . . . . . . **3.**

2. Élytres, pronotum et écusson brun-noirs; de petits traits longitudinaux jaunes (qui disparaissent quelquefois) sur le pronotum et le vertex. . . . . **C. cyanæ** Dahlbom. Europe.

— Élytres (au moins les cories) d'un jaunâtre plus ou moins clair, à nervures noires, bien marquées. **C. Dahlbomi** Zetterstedt. Suède.

3. Pronotum orné en avant d'un étroit segment de cercle noir. Vertex noir en avant. Élytres avec deux bandes longitudinales brunes et l'extrémité noire. . . . . **C. limbata** Fieber. Patrie inconnue.

— Pronotum sans segment de cercle noir en avant. . . . . . **4.**

4. Vertex noir en grande partie. Élytres enfumées, brunes, ou pâles avec des taches brunes. . . . . **5.**

— Vertex pâle, jaune ou rougeâtre, avec ou sans taches noires. **6.**

5. Vertex avec une bande longitudinale jaune assez large ; cette bande se continue tout le long du pronotum, en s'élargissant au milieu. Élytres enfumées, plus obscures à l'extrémité. **C. sordidipennis** Stal. Sibérie.

— Vertex avec une mince bande longitudinale pâle, non continuée sur le pronotum. Élytres maculées de brun, plus claires à l'extrémité. **C. frontalis** Scott, Fieber. Angleterre.

6. Vertex avec des taches noires. . . . . **7.**

— Vertex sans taches noires. (Dans une espèce seulement, il y a deux petits points bruns sur la base même du vertex) . . . . . **13.**

7. Vertex finement bordé de noir en avant, sur la suture frontale; une bande noire, élargie et interrompue au milieu, puis deux taches noires arrondies sur la nuque. Élytres enfumées. . **C. fasciifrons** Stal. Sitkha (Amérique boréale).

— Vertex non marginé de noir en avant, au moins au milieu, mais avec deux ou quatre taches noires, dont deux triangulaires plus ou moins étroites et transversales sur la suture frontale, deux arrondies sur la nuque; quelquefois entre ces taches, de chaque côté, existe une ligne longitudinale noire, transversale (Dans la *C. Warioni*, les taches triangulaires de la suture frontale manquent). . . . . **8.**

8. Base de l'écusson avec deux fortes taches triangulaires très-noires. . . . . **9.**

— Écusson sans grosses taches noires triangulaires; quand des taches existent elles sont seulement jaunes ou roses. . . . . . . **12.**

9. Élytres à fond très-pâle, quelquefois blanc, avec chacune deux grandes taches longitudinales qui partent de la base et vont en s'amincissant vers l'extrémité, l'une sur le clavus, l'autre sur la corie; ces taches sont ordinairement d'un jaune vif ou orangé, quelquefois brunâtres. Vertex, pronotum et écusson d'un jaune orangé. Souvent les deux taches noires de la nuque manquent; mais celles de la suture frontale et de l'écusson sont toujours grosses et bien marquées. **C. septemnotata** Fallen. Europe.

— Élytres de couleur uniforme d'un blanc sale, ou d'un jaune paille, ou enfumées, ou avec une grande macule médiane brune irrégulière. . . . . **10.**

10. Les deux taches de la suture frontale du vertex manquent. Élytres d'un jaune sale, pâle, opaques. . . **C. Warioni** Leth. Lorraine.

— Les deux taches de la suture frontale du vertex toujours bien marquées. . . . . **11.**

11. Taille petite; forme assez grêle. Élytres ordinairement d'un jaune paille, quelquefois cependant plus ou moins enfumées.
C. sexnotata Fallen. Europe.

— Taille moyenne; forme plus robuste. Élytres avec une grande macule médiane brune émettant de chaque côté deux appendices de forme carrée; au milieu de cette macule, vers le milieu de la suture du clavus, une tache oblongue blanche. . **C. variata** Fallen. Europe.

12. Vertex ayant de chaque côté quatre ou six taches noires disposées comme chez la *C. sexnotata*; les taches de la suture frontale toujours bien marquées. Taille petite. Vertex (sauf les taches), pronotum, écusson et élytres d'un jaune paille. **C. diminuta** Leth. France.

— Vertex n'ayant que les deux taches arrondies de la nuque; son sommet au-dessus du front est souvent enfumé, ou orangé; ce rembrunissement peu foncé se continue en dessous sur le front. Vertex, pronotum, écusson et élytres d'un jaune très-pâle chez les mâles, presque blanc chez les femelles. (C'est la plus grande espèce du genre.). . . . . **C. punctifrons** Fallen. Europe.

13. Pronotum pâle, avec quatre bandes longitudinales d'un jaune plus foncé que le fond; deux petits points bruns au milieu sur la base même du vertex. . . **C. opacipennis** Leth. Russie méridionale.

— Pronotum sans bandes longitudinales. . . . . **14.**

14. Vertex, pronotum, écusson et élytres jaune-paille, ou blanc jaunâtre, ou jaune orangé très-pâle. . . . . **15.**

— Vertex, une partie du pronotum et de l'écusson et élytres, ou élytres seulement sur leur disque, roses ou rougeâtres plus ou moins distinctement. . . . . **18.**

15. Abdomen entièrement d'un jaune pâle un peu orangé en dessus et en dessous. Élytres avec quelques taches blanches peu visibles. (Quelquefois existe une bande noire transversale sur chaque segment dorsal de l'abdomen; en ce cas l'insecte ressemble beaucoup à la la *C. vittiventris*, dont il ne se distinguerait plus guère que par sa couleur plus orangée, ses élytres d'une couleur moins uniforme, et les bandes du dos de l'abdomen beaucoup plus largement marginées de jaune). . . . . . **C. salsolæ** Puton. France méridionale.

— Abdomen noir en grande partie, au moins en dessus. . . **16.**

16. Abdomen entièrement noir en dessus, excepté les côtés (connexivum), le dernier segment seulement en partie noir et le segment génital pâle;.couleur du pronotum et des élytres d'un blanc jaunâtre.
C. vaginata Kirschbaum. Sicile.

— Abdomen seulement en partie noir en dessus, chacun de ses segments dorsaux marginé de jaune. Vertex, pronotum, écusson et élytres jaune paille ou un peu verdâtres. . . . . **17.**

17. Segments dorsaux de l'abdomen très-étroitement marginés de jaune; points d'insertion des épines des tibias postérieurs assez gros, très-visiblement noirs. Le vertex, le pronotum, l'écusson et les élytres sont ordinairement jaune paille vif, rarement un peu orangés. **C. modesta** Leth. France boréale.

— Segments dorsaux de l'abdomen plus largement marginés de jaune; points d'insertion des épines des tibias postérieurs fins, concolores ou imperceptiblement noirs. Vertex, pronotum, écusson et élytres d'un jaune paille verdâtre. . . . **C. vittiventris** Leth. France méridionale.

18. Tête, pronotum et écusson roses; élytres d'un rose très-pâle, avec leurs nervures plus pâles que le fond. **C. erythrocephala** Ferrari. Italie.

— Vertex jaune pâle; pronotum rose à la base; écusson jaune pâle avec deux taches triangulaires à sa base roses; élytres rouge orangé avec leur bordure latérale et leur membrane incolores ou d'un blanc plus ou moins transparent. Forme plus allongée et vertex plus court que chez les autres espèces. . . . . **C. Nicolasi** Leth. France méridionale.

THAMNOTETTIX

Zett., *Ins. L.*, p. 292, *Gen.*, 27. — *Cicada* et *Jassus* Fabr. et Auct. omnes.

1. Nervures des élytres entièrement brunes ou rouges sur un fond brun ou clair; ou bien encore brunes seulement sur la moitié apicale, ou par places, ou avec les bifurcations du corium et du clavus brunâtres. . . . . 2.

— Nervures des élytres blanches, jaunes, ou bien rougeâtres, simples; ou bien blanches, entièrement bordées de brun; ou bien partiellement bordées de brun grâce à la coloration partiellement brune des cellules. . . . . 7.

2. Face noire; parfois quelques tirets blanchâtres, obliques, sur les côtés du front. Clypeus long, étroit, fortement prolongé vers le bas au delà des brides. Rostre jaune. Antennes noires. Élytres ordinairement noires, ou bien brun-noires; portant une large bande blanche sur les nervures anguleuses, trois points blancs autour de la bifurcation de la 2e cellule intermédiaire, deux points blancs contre la commissure. Vertex, pronotum, et écusson noirs. Toutes les cuisses noires comme les tibias intermédiaires et postérieurs; leurs extrémités, les tibias antérieurs et tous les tarses jaunes.

Var. β. *venosa*. Seulement des ♂. Élytres simplement obscurcies, toutes les nervures, les traits dans la cellule discoïdale qui est longue,

deux points à la base des deux cellules intermédiaires, une tache triangulaire dans la marge sur deux nervures reliantes transversales, une tache en segment de cercle située à l'extrémité arrondie des élytres et parfois elle-même tachetée de clair, bruns. Trois taches blanchâtres dans le clavus, taches dont l'une se trouve dans l'angle scutellaire. Vertex noir, avec un trait jaunâtre au bord antérieur et contre chaque œil, ou bien avec une tache jaunâtre au niveau de la nuque. Pronotum jaunâtre, transversalement strié de noir; trois taches arrondies jaunâtres, situées en triangle sur sa moitié antérieure, qui est presque noire. Écusson noir, avec deux taches pâles triangulaires dans les angles basilaires, et avec trois taches sur la moitié apicale. Pattes antérieures et intermédiaires jaunes comme tous les tarses. Cuisses postérieures avec une ligne supérieure brune. Corps noir. Ailes livides, brunâtres à l'extrémité; à nervures brunâtres.

♂. Valve triangulaire, émoussée. Lames prises ensemble largement lancéolées, plus de deux fois aussi longues que la valve, un peu plus longues que le pygophore, droites. Styles brunâtres, en faucille (1), plus larges à la base et étranglés pour former une dent latérale. Pygophore en triangle aigu, à côtés inégaux, dont le côté inférieur, dirigé obliquement vers le haut et en arrière, forme l'angle aigu apical avec le bord oblique, droit, de l'échancrure. Échancrure à peine plus longue que la partie dorsale. Tube anal gros, noir, aussi long que l'échancrure.

♀. Dernier segment ventral un peu plus long que les autres, faiblement sinué, à angles extérieurs obtusément proéminents et blancs; un trait médian jaunâtre sur le 4e et sur le 5e segment. Coléostron ovalairement lancéolé, tout noir, séticulé de jaune d'or à l'extrémité, à bord inférieur légèrement arqué. Tarière noire, en forme de sabre, à peine proéminente.

♂♀. L., 3-3 1/6 mill. Allemagne, Livonie, France, Espagne, Italie, Suisse, Ukraine, Autriche; en juillet. — *Jassus fenestratus* H.-S., *Pz. F.*, 122, 5. — Flor, *R.*, 2, p. 363, 25. — *Mürzacha* Am., *Mon.*, 475. . . . . 1. **T. fenestrata** H.-S.

— Face livide, jaunâtre, ou bien orangée. . . . . 3.

3. Front paré au bord apical d'un arc noir et d'une tache contre

(1) *Sensenfoermig*, arcuato-acuminatus (falx), forme d'un demi-croissant allongé; *sichelfoermig*, adunco-falcatus (secula), presque incourbé en demi-cercle, un croissant entier.

l'œil, sous lesquels se rencontre une bande blanche assez large et qui atteint les yeux. Scrobes, moitié apicale des brides, suture frontale, et de courts tirets des deux côtes du front, noirs. Élytres livides, nervures anguleuses brunes, ombrées de brun ; les trois cellules apicales intérieures brunes, claires à la base seulement, toutes les nervures brunâtres, l'extrémité commissurale des deux nervures du clavus brune comme la commissure vers la pointe. Clypeus allongé, pédonculé, c'est-à-dire quelque peu étranglé à la base. Vertex court, très-obtusément anguleux, aussi long que sa demi-largeur au niveau de la nuque, portant en avant deux lignes noires superficiellement arquées vers l'intérieur, et une raie brun-jaune transversale sur son milieu. Face, pronotum et vertex livides. Écusson blanchâtre, avec trois taches brun-jaunes, triangulaires. Front très-faiblement bombé ; passage au vertex sous un angle aigu émoussé. Vertex déprimé, à bord presque renflé. Mesosternum noir, finement bordé postérieurement de jaune. Pièces latérales d'un jaune sale. Hanches brun-jaunes ; les postérieures noires du côté intérieur et au bord postérieur ; les antérieures et les intermédiaires livides, noires à la base. Pattes entièrement pâles ; les cuisses postérieures noires à l'arête inférieure ; les tibias postérieurs noirs dans la cannelure intérieure jusqu'à leur extrémité qui est noire ; leurs épines principales situées sur de gros points noirs ; quelques points bruns sur les tibias intermédiaires. Tarses postérieurs jaunâtres ; l'article basilaire brun à l'extrémité inférieure ; le 2e article et l'ongle bruns. Ailes livides ; à nervures brunes.

♀. Dernier segment ventral jaunâtre, en pentagone allongé, dont l'angle postérieur est émoussé, petitement échancré, brun, à côtés légèrement sinués. Segments ventraux noirs, à bords jaunâtres ; les deux avant-derniers avec une tache médiane, commune, jaunâtre. Connexivum avec des taches brunes. Coléostron lancéolé, à bord inférieur très-faiblement arqué, à extrémité obliquement tronquée, livide ; granulé et ponctué de brun-noir, portant à la base dorsale un triangle brun-noir, et à l'extrémité dorsalé une tache noire transversale. Segments dorsaux brunâtres ; segment apical brun, avec le bord postérieur blanc.

♀. L., 6 mill. ; corps 4 mill. France méridionale (*Frey*).

2. **T. aliena** Fieb. (1).

— Front sans bandes transversales noire et blanche. . . 4.

(1) Inscrite sous le nom inédit de *T. frontalis* (Fieber) dans le Catalogue Fieber. — M. Ferrari a décrit cette espèce sous le nom de *T. Fieberi* (*Cicadaria Agri Ligustici*, 1882, 51.) Ce dernier nom doit prévaloir.

4. Vertex paré d'une tache noire, ronde, médiane, au niveau de la nuque. Une tache noire en demi-cercle contre le bord du front au dessus des brides. Entièrement d'un jaune d'ocre pâle. Face prolongée vers le bas et étroite Front superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle presque droit arrondi. Vertex paré en avant de deux tirets noirâtres divergents en arrière, et d'un tiret transversalement dirigé vers le bord. Écusson jaunâtre; à sillon transversal arqué. Pronotum jaunâtre. Clypeus en rectangle allongé, étroit. Élytres pâles, unicolores; la bifurcation de la 2e cellule intermédiaire et l'extrémité des deux nervures du clavus seules brunâtres avec la commissure. Corps et pattes entièrement concolores, d'un jaunâtre argileux. Tibias postérieurs sans points bruns? Tous les tarses brunâtres. Ailes livides, à nervures brunâtres.

♀. Dernier segment ventral court, transversalement pentagonal, à angle apical presque droit.

♀. L., 5 1/2 mill. France méridionale. — *Jassus cyclops* Muls. R., *Ann. Soc. L.*, 1855, p. 227 (*orig.*). 3. **T. cyclops** Muls. R.

— Vertex avec deux taches noires arrondies; et en avant avec deux autres taches qui atteignent le sommet du front. Front superficiellement bombé; passage au vertex arrondi. . . . . 5.

5. Clypeus en ovale allongé. Une grande tache ronde noire sur le vertex près de chaque œil. Vertex court, un peu plus long que sa demi-largeur; en angle obtus; portant généralement en avant les traces des deux taches situées au sommet frontal. Dessus ordinairement jaune; parfois l'extrémité du vertex, l'écusson et la face sont orangés. Ligne basale de l'écusson noire. Élytres jaunâtres ou brunâtres; toutes les nervures brunes; une large tache en segment de cercle ou bien un arc en croissant (♀) bruns à l'extrémité de l'élytre quand les deux taches de la tête manquent; parfois cet arc apical est d'un brun pâle, les taches du vertex sont petites et celles du front manquent. Corps d'un blanc jaunâtre (*apicalis Mus. Vien.*, n° 146). Milieu du sternum brun-noir, pièces latérales brunes, largement diluées extérieurement. Hanches postérieures brunes ; les antérieures et les intermédiaires jaunâtres. Tibias postérieurs avec des points bruns à la base des épines ; et avec une raie supérieure brunâtre. 2e et 3e articles tarsaux bruns, à base d'un blanc jaunâtre; article basilaire pâle, son extrémité brunâtre vers le bas. Extrémité des tibias brunâtre. Pattes jaunâtres ou orangées. Cuisses antérieures portant en avant, en dessous, une courte rangée de séticules; tibias longuement ciliés en dessous. Ailes livides ; à nervures brunes.

♂. Dernier segment ventral en rectangle transversal, très-superficiellement arrondi postérieurement; de moitié aussi long que large à la base; roussâtre, à base et à côtés dilués de noirâtre. Valve très-courtement trapézoïdale, aussi large que le dernier segment ventral. Lames vues par dessous et prises isolément, en triangle émoussé, presque dirigées vers l'extérieur à leur moitié supérieure, divergentes, à côtés extérieurs sinués; vues de côté en trapèze allongé, à base arquée en dehors, et à extrémité obliquement tronquée vers le bas et l'avant. Styles jaunâtres, de moitié aussi longs que les lames, prolongés en une corne doucement incourbée, située sur une base courte, et étranglée pour donner naissance à une dent latérale obtuse. Pygophore noir, avec un bord et une arête jaunes, formant un trapèze dont le côté inférieur est le plus long; à bord supérieur oblique et terminé par l'angle apical qui est court et incourbé en corne vers le haut. Tune anal court, inversement conique, roussâtre, naissant à la base de l'échancrure. Six segments ventraux noirs, à bords postérieurs jaunes. Connexivum jaune, avec des taches noires sur chaque tranche. Dos roussâtre; ses segments parés de bandes noires basales et extérieurement de taches quadrangulaires qui n'atteignent pas le bord extérieur; dernier segment noir, bordé de jaune.

♀. Dernier segment ventral transversalement trapézoïdal, pas aussi long que sa demi-largeur à la base, bordé de brun, à bord postérieur légèrement sinué. Coléostron lancéolé, avec un bord inférieur presque droit, largement brun à l'extrémité, avec une tache basale brune. Tarière brune, quelque peu proéminente, légèrement arquée. Dos brun, largement dilué de clair vers le bord extérieur; dernier segment brun, largement bordé de jaune. Moitié basale du ventre brune, avec le bord des segments jaunâtres; les autres segments jaunâtres, parfois bruns extérieurement. Connexivum jaunâtre; chaque tranche avec un tiret brun basal.

♂♀. L., 6-6 1/2 mill. Italie, Trieste (*Berquier*), Corse (*Meyer-Dür*), Grèce (Dr *Stein*), Autriche (*Mus. Vien.* une variété sous le nom d'*apicalis*). . . . . . . 4. **T. fuscovenosa** Mink. (1).

— Clypeus en trapèze allongé; sa suture et la suture de la moitié inférieure du front, noires. Sur le front une grande tache médiane formée de deux courtes rangées de traits confluents, un grand point de chaque côté à l'angle antérieur des yeux, noirs. Tête, pronotum et écusson jaunâtres. Deux taches noires au passage au vertex. Abdomen noir; ventre et segments dorsaux bordés de jaune. (Ici se ran-

(1) Décrite sous ce nom par Ferrari (*Cicadaria Agri Ligustici*, p. 52).

geraient aussi *T. intermedia* n° 23 et *T. 4-notata* n° 24, mais ils ont des élytres et des nervures unicolores). . . . . . . 6.

6. Élytres livides; cellules apicales diluées de brun pâle. Nervures des cellules intermédiaires et apicales finement brunes comme les nervures anguleuses. Marge pâle. Les taches antérieures du vertex transversalement triangulaires. Scrobes avec une petite tache noire. Hanches postérieures noires, finement bordées de jaune. Hanches antérieures et intermédiaires brunes, à extrémités jaunâtres. Cuisses antérieures avec une tache supérieure, apicale, ponctuée de brun, et avec une tache basale bilobée, brune ; avec une ligne supérieure et inférieure brunes. Arête supérieure et inférieure des tibias antérieurs parée des tirets bruns ; des points bruns à la base des épines des tibias postérieurs ; arête intérieure des tibias postérieurs avec une ligne brune ; moitié intérieure du dessus noire.

♀. Dernier segment ventral noir, transversalement trapézoïdal, à bord postérieur échancré en angle obtus, et portant dans l'échancrure une petite dent triangulaire d'où part une bande ventrale médiane jaunâtre et linéairement lancéolée ; à angles extérieurs presque droits, émoussés. Coléostron lancéolé, jaunâtre, maculé de noir à la moitié basale, à bord inférieur presque droit. Tarière jaune ; avant-dernier segment ventral avec une courte ligne médiane jaunâtre.

♀. L., 4 mill. (*Orig.*) Laponie. Stal, 310. — *Thamnotettix strigipes* Zett., *I. L.*, 296, 2. — *Cicada F. L.*, 532, 28.

5. **T. strigipes** Zett. (1).

— Élytres d'un vert jaunâtre pâle ; les nervures anguleuses et la moitié apicale des nervures des cellules intermédiaires finement brunes. De petites taches nébuleuses noirâtres, alignées en bande, dans la cellule discoïdale qui est longue, et entre les deux nervures du clavus. Marge pâle. Taches antérieures du vertex semicirculaires, et apparentes au sommet du front sous forme de deux taches transversales étroites. Scrobe souvent paré d'une tache noire. Quatre points noirs placés en arc en avant sur le pronotum. Un triangle noir dans chaque angle scutellaire basal. Cuisses antérieures avec deux tirets basilaires bruns, et avec un tiret apical supérieur. Cuisses intermédiaires avec une ligne supérieure brune, et une petite tache basale et apicale. Cuisses postérieures avec un tiret basal brun. Tous les tibias bruns à l'arête supérieure. Tibias antérieurs longuement séticulés en dessous. Dents des tibias postérieurs brunes. Tarses antérieurs et intermédiaires bruns. Base du 1er article tarsal

(1) La *T. quadrinotata* Kirschbaum est synonyme.

pâle. Corps noir, bordé de jaune, largement jaune extérieurement. Hanches noires; à extrémité jaunâtre.

♀. Coléostron noir, séticulé de noir, longuement et étroitement lancéolé, à bord inférieur légèrement arqué ; à côtés étroitement tachetés de jaune ; partie dorsale jaunâtre. Dernier segment ventral noir, transversalement trapézoïdal, à bord postérieur assez profondément échancré à angle droit, avec une petite dent à la base de l'échancrure ; bord de l'échancrure jaune ; angles extérieurs obtus.

♀. L., 5 1/3 mill. Suède ; sur les herbes des lieux marécageux. — *Thamnotettix 5-notata* Boh., *Nya Sv. Hom. Vet. Ak. H.*, 1845, p. 159, 13 (*Orig.*). . . . . 6. **T. quinquenotata** Boh.

7. Nervures des élytres blanches et entièrement ou partiellement bordées de brun ; des bandes ou des taches brunes dans les cellules; au moins la cellule apicale intermédiaire et une petite tache à la base et à l'extrémité des cellules brunes. Parfois les nervures apicales et anguleuses sont seules blanches; les autres rouges sur un fond brun-jaune. . . . . 8.

— Nervures des élytres simples, blanches, jaunâtres, orangées ; ou bien mouchetées de roussâtre. Élytres sans dessins. Rarement une ou deux raies brunâtres dans les cellules intermédiaires. 20.

8. Face noire ; côtés du front avec 5-6 lignes arquées blanches ; un point blanc au sommet du front ; un autre à l'angle supérieur des yeux ; souvent une petite tache triangulaire à la base du clypeus, qui est en rectangle allongé, et un tiret à la base des brides blancs. Élytres d'un jaune brunâtre ; les nervures à peine plus claires que la couleur foncière, et bordées de brun mordillé. Cellules apicales brunes; les nervures anguleuses et apicales blanchâtres. Vertex, pronotum et écusson livides. Vertex un peu plus long que sa demi-largeur; en angle obtus ; paré en avant de deux taches noires obliques, presque quadrangulaires ; sous ces taches deux traits droits, blancs, soulignés de brun, qui forment une croix avec une ligne médiane également blanche. Un point noir vers l'angle supérieur de chaque œil ; sous ce point soit un court trait rectangulaire, soit une tache en forme de virgule. Pronotum avec quatre bandes brunes abrégées en avant et transversalement striées de couleur plus claire; les bandes extérieures plus courtes; un petit arc brun en avant de chacune des deux médianes; deux à trois points noirs sous chaque œil. Base de l'écusson brune ; milieu paré de deux petits points noirs. Front bombé ; passage au vertex sous un angle droit émoussé.

Corps tout noir. Pattes d'un jaunâtre livide. Hanches antérieures et intermédiaires noires à la moitié basale ; avec une bande qui va se perdre en avant. Cuisses intermédiaires noires, à extrémité pâle. Tibias intermédiaires et postérieurs noirs à l'arête intérieure. Tarses noirs. Tibias postérieurs avec de gros points noirs à la base des épines.

♂. Valve en triangle isocèle, aussi longue environ que sa demi-largeur. Lames prises ensemble et vues par dessous en rectangle transversal, et sinuées postérieurement; de même longueur que la valve; à angles aigus. Vues de côté elles sont incourbées vers le haut en triangle rectangulaire, à hypothénuse arquée ; à bord postérieur jaune. Pygophore en trapézoïde allongé, oblique, plus large à la base. Tube anal fort, noir, situé à la base de l'échancrure, et prolongé jusqu'à l'angle apical qui est aigu. Styles jaune brunâtres, adhérents aux lames, placés transversalement, largement lancéolés avec une extrémité brusquement rétrécie et tronquée, dirigée vers l'extérieur ; sur une tige très-courte située au milieu du bord inférieur.

♂. L., 3 mill. Angleterre (*J. Scott.*). . 7. **T. Scotti** Fieb. (1).

— Face jaunâtre ou orangée. Front soit brun, avec des traits clairs obliques sur les côtés, et avec une ligne médiane claire, soit jaunâtre, avec des lignes transversales brunes sur les côtés. Joues diluées de brunâtre ou bien partiellement avec des taches brunes. . . . 9.

9. Bord du vertex avec six petits arcs noirs en fer à cheval, ou bien avec six petites taches noires. . . . . 10.

— Vertex avec des dessins autres que ceux ci-dessus, ou bien sans dessins. . . . . 12.

10. Six petits arcs noirs en fer à cheval au bord du vertex ; intérieur du fer à cheval blanc. Sur le milieu du vertex deux lignes noires en crochet à longue tige et incourbées l'une vers l'autre, lignes qui englobent presque un trait blanc ; un petit demi-anneau noir dans chacun des deux angles de la nuque. Pronotum d'un jaune vineux ; avec une ligne médiane blanche ; portant en avant deux points, sous chaque œil un point et deux tirets qui pris ensemble forment une ligne arquée. Angle basal de l'écusson avec un triangle orange ; écusson paré sur le milieu de deux points noirs, et

(1) Doit prendre le nom de *T. melanopsis* Hardy (*Tr. Tyne. F. C.* i. 427, 3) qui est antérieur.

sur la moitié postérieure de deux taches oranges. Front noir ou brun, avec une ligne médiane jaune située entre deux lignes noires d'où naissent latéralement six tirets obliques; une grande tache jaunâtre au dessus du clypeus. Élytres allongées, à extrémité arrondie, variant de couleur depuis le jaune livide jusqu'au roux, souvent parées de raies plus foncées; ordinairement avec trois tirets bruns sur la commissure; une tache brune dans la cellule discoïdale sous la nervure reliante et dans l'angle apical; cellule intermédiaire intérieure bordée de brun aux nervures; base de la 3e cellule apicale brune; 2e cellule apicale en trapèze allongé et brune. Vertex aussi long que large en arrière, en pentagone régulier; moins anguleux en avant qu'un angle droit. Front superficiellement bombé passage au vertex sous un angle presque droit émoussé. Corps noir; extérieurement étroitement bordé de jaunâtre. Hanches antérieures et intermédiaires avec une tache basale noire; hanches postérieures noires. Cuisses antérieures avec une tache basale brune; un trait antérieur inférieur, et une ligne supérieure bruns. Cuisses intermédiaires avec une bande transversale brune avant l'extrémité, bande d'où naît une ligne médiane qui se dirige vers la base; une tache brune transversale, inférieure, à la base. Cuisses postérieures avec une ligne médiane brune. Tous les tibias avec des points bruns à la base des épines. Tarses bruns; article basal d'un jaune livide à la base. Ailes d'un blanc sale; à nervures brunâtres.

♂. Valve courte, en triangle isocèle, à côtés arqués; d'un jaune argileux; avec deux taches brunes à la base. Pygophore noir, en trapèze allongé, presque horizontal; à angle apical supérieur arrondi; à angle inférieur courtement triangulaire, bordé de jaune; à bordé inférieur sinué avant l'angle. Tube anal gros, presque aussi long que le pygophore. Styles brunâtres, transversalement en ovale allongé, à courte tige, prolongés d'un côté en un cou élancé, oblique vers le haut, et terminé par un renflement en forme de tête armée d'un bec droit et subulé. Segments ventraux noirs; avant-dernier segment à bord postérieur jaune; dernier segment jaune, avec un segment de cercle noir à la base. Connexivum noir, avec des triangles marginaux jaunes, étroits, plus larges en arrière. Dos noir; le bord des segments d'un jaunâtre qui s'élargit aux angles en une petite tache.

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal; noir, avec une tache quadrangulaire jaune dans les angles basilaires, tout comme les autres segments; avant-dernier segment avec un trait médian jaune. Connexivum jaune, paré intérieurement de traits noirs en forme de [. Dos noir, ses segments ornés extérieurement

de triangles jaunes. Coléostron étroitement et ovalairement lancéolé; vu de côté, étroit, conique, presque tronqué; à côtés noirs, bordés de jaune. Tarière noire, un peu proéminente.

♂♀. L., 3 1/2-4 mill. Bohême, Suisse, Autriche, Bavière, etc. — *Jassus tenuis* Germ., *Mag.*, 4, p. 92, 32, d'après le type de la collect. Germ. — *J. attenuatus* H.-S., *D. F.*, 130, 9.

8. **T. tenuis** Germ. (1).

— Bord du vertex avec six petites taches noires sur un fond blanc, taches qui se fondent parfois ensemble et englobent des points blancs. . . . . 11.

11. Élytres livides; toutes les nervures bordées de brun. Parfois aussi lavées de brun, avec des teintes claires dans les cellules; d'un brun souvent plus foncé dans les angles des cellules. Front noir, ou brun-noir, avec des tirets arqués obliques et d'un blanc jaunâtre, et avec une ligne médiane blanche interrompue vers le haut. Souvent apparaissent cinq taches blanches au bord apical du front. Côtés du front brun-noirs depuis le scrobe jusque sur les joues. Clypeus jaune, avec une tache apicale noire, ou bien noir et bordé de jaune. Brides jaunes, avec la suture et la pointe brunes; ou bien presque noires, avec une tache médiane jaune. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle presque droit émoussé. Pronotum superficiellement arrondi en avant entre les yeux, non proéminent; d'un jaunâtre pâle, avec quatre bandes brunâtres abrégées en avant, et quatre taches brunâtres en avant de ces bandes. Vertex livide, blanc en avant et au niveau de la nuque; deux points avant le milieu, deux taches ou tirets postérieurs, bruns. Un triangle brun dans chacun des deux angles basilaires de l'écusson; parfois aussi un trait basal médian, et deux ou trois taches sous le sillon transversal de l'écusson. Pattes d'un blanc jaunâtre. Cuisses antérieures avec une bande brune antérieure et basale. Cuisses intermédiaires et postérieures avec une tache apicale; les postérieures en outre avec des traces d'une bande apicale. Tibias antérieurs bruns à l'extrémité, et avec un point brun basal, supérieur. Tibias postérieurs avec de gros points noirs à la base des cinq grandes épines; parés à la base de petits points bruns rapprochés; à la moitié apicale de l'arête intérieure de petits points, qui deviennent très-petits et rapprochés à la moitié basale de cette arête.

♂. Valve en segment de cercle; noire, à bord jaune. Dernier seg-

(1) Synonymes: *fulvopicta* J. Sahlb. — *badiella* Kirschbaum.

ment ventral jaune, à base et côtés noirs. Lames jaunâtres, prises ensemble en triangle aigu à côtés longs; à peine plus longues que le pygophore, qui est noir et presque une fois et demie aussi long que large à la base. Pygophore en forme de cône tronqué; échancrure destinée au tube anal courte, et pas aussi longue que la partie dorsale. Tube anal court, noir, prolongé jusque vers l'extrémité du pygophore. Styles courts, bruns, en forme de serpette, pointus, à dos noir. Ventre noir; ses segments à bord postérieur jaune. Connexivum jaunâtre, paré intérieurement d'un trait noir, fort, anguleux. Segments dorsaux noirs; leurs bords postérieurs jaunes, avec de petits triangles jaunes au bord latéral.

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal; à bord postérieur presque droit; avec un court tiret transversal brun sur le milieu, tout près du bord postérieur. Coléostron ovalairement lancéolé, jaunâtre; à bord inférieur arqué avec un triangle brun sur la base dorsale. Avant-dernier segment ventral avec une bordure postérieure triangulaire jaunâtre; les autres segments noirs et bordés de jaune. Connexivum noir; les tranches bordées de jaune et ornées d'un point médian pâle. Trois segments dorsaux noirs avec le bord postérieur jaunâtre et élargi latéralement en une tache transversale; les autres segments d'un jaune livide, avec une raie transversale, médiane, nébuleuse, brune. Dernier segment à base brune; extérieurement paré d'un triangle noir, et d'une tache noire à l'angle apical.

♂ ♀. L., 2 3/4-3 1/3 mill. Angleterre, Allemagne.
9. **T. coronifera** Curt.

— Élytres d'un jaune argileux; extrémité des nervures des cellules intermédiaires et apicales bordée de brun comme les nervures anguleuses. Pronotum arrondi et proéminent en avant; avec quatre bandes d'un jaune brunâtre, dont les deux extérieures sont abrégées en avant. Écusson blanchâtre, avec un triangle brun-jaune dans les angles basilaires et sur la moitié apicale. Vertex blanchâtre, paré en avant de deux gros points noirs qui se fondent ensemble au sommet du front pour former un arc noir englobant un point apical blanc. Les ocelles et un point près de chaque œil noirs; avant le milieu une tache transversale brune; dans chacue des angles de la nuque une tache brun-jaune, arrondie, diluée. Face d'un blanc jaunâtre. Front avec 5 à 6 fortes lignes latérales arquées, brunes ou brunâtres; entre ces lignes une raie longitudinale, médiane, étroite, libre. Parfois les deux arcs transversaux apicaux se confondent au sommet du front, et forment une croix. Front superficiellemet bombé; pas-

sage au vertex sous un angle moins que droit, émoussé. Vertex plus court que sa demi-largeur, obtusément anguleux. Scrobes généralement bruns. Corps et pattes jaune-argileux. Cuisses antérieures parées en dessous d'une tache brune antérieure et basale ; cuisses intermédiaires avec une tache brune basale seulement. Tibias antérieurs et intermédiaires avec des points bruns à la base des épines. Tibias postérieurs parés extérieurement de gros points brun-noirs, et intérieurement, à la moitié basale, de points plus petits. Tarses jaunâtres.

♂. Valve courte, en triangle isocèle, et dont la base est brune. Lames deux fois aussi longues et formant, prises ensemble, un large triangle à côtés arqués, des 2/3 de la longueur du pygophore, qui est proéminent. Styles très-courts, roussâtres, environ des 2/3 de la longueur des lames, à base en rectangle allongé, et prolongés d'un seul côté en une corne de même longueur et subulée, dont l'arête dorsale est brune et droite. Pygophore en pentagone un peu oblique vers le bas et l'arrière, et dont le plus long côté est le supérieur, celui de l'échancrure; bord dorsal très-court; angle apical moins que droit; côtés du pygophore poilus de jaune doré. Abdomen d'un jaune argileux ; les segments bruns au connexivum. Segment basal brun, à bord postérieur jaune ; les suivants avec une tache noire transversale sur le milieu basal ; l'avant-dernier avec deux taches basales. Connexivum avec un tiret rectangulaire brun au bord postérieur de chaque tranche.

♂. L., 3 1/2-3 2/3 mill. Allemagne ; de Crefeld sous le nom de *Jassus russeola* Mink. — *T. acrostigma* Fieb., *in litt.*

10. **T. coroniceps** Kbm.

12. Pronotum avec 4 à 6 bandes orangées ; vertex avec deux grandes taches ou bandes allongées ; une ligne brune ou noire ordinairement des deux côtés au bord antérieur du vertex ; cette ligne manque souvent. Face pâle ou roussâtre. Vertex une fois et demie aussi long que sa demi-largeur, obtusément anguleux, pentagonal. Ordinairement les angles formés par les deux nervures et la commissure sont bruns comme la pointe du clavus. Nervures des élytres blanches sur un fond livide ou brun-jaune. . . . . 13.

— Pronotum seulement avec deux bandes brunes médianes, abrégées, et latéralement avec une courte raie ; ou bien sans bandes ou raies. . . . . 14.

13. Extrémité des élytres lancéolée. Cellules apicales longues,

étroites; l'intermédiaire brune et parée ordinairement d'un point basal blanc; cellules 3 et 4 brunâtres; les deux intermédiaires de longueur presque égale, étroites; l'extérieure tronquée par la nervure transversale de la cellule discoïdale, non pédonculée. Cellule discoïdale bordée de brunâtre à la branche fourchue intérieure; 2e cellule intermédiaire bordée entièrement à l'intérieur. Une bande brunâtre sur la moitié apicale de la cellule discoïdale; au dessus de la nervure reliante de cette cellule un trait brunâtre. Clypeus étroit, rectangulaire. Front brun ou brunâtre; sa raie médiane progressivement élargie vers le clypeus; cinq à six tirets pâles obliques sur les côtés. Les quatre bandes du pronotum traversent l'écusson. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle droit. Pièces sternales et hanches d'un jaune pâle. Hanches avec une tache allongée, brun-noire. Pattes pâles. Cuisses antérieures avec deux rangées de points bruns; cuisses intermédiaires en avant avec deux taches et un trait basal bruns. Cuisses postérieures entièrement pâles.

♂. Valve courte, presque parabolique, un peu plus longue que le dernier segment ventral. Lames trois fois aussi longues que la valve; prises ensemble en triangle étroit, à côtés longs, obtus à l'extrémité, un peu plus court que le pygophore. Styles un peu plus longs que la valve, à base courte et large, prolongés d'un côté en forme de sabre; à pointe noire. Pygophore oblique vers le bas et l'arrière, presque trapézoïdal, obtusément anguleux; son deuxième côté le plus long est le supérieur, celui de l'échancrure; côté dorsal court. Le bord inférieur est le côté le plus long; il est sinué à la base, puis fortement arqué en dehors, et à l'extrémité oblique vers le haut pour former avec le bord supérieur l'angle apical. Côtés du pygophore noirs à la moitié supérieure; le bord postérieur jaune. Tube anal court, gros, jaunâtre, dépassant le pygophore. Dos noir; dernier segment annulaire, largement bordé de jaune.

♀. Dernier segment ventral quadrangulaire, trapézoïdal; avec deux points noirs médians. Coléostron ovalairement lancéolé, pointu; vu de côté très-étroit. Bord inférieur et tarière, qui est proéminente et pointue, presque droits. Coléostron jaunâtre, avec une bande basale noire. Dos noir; bord paré de segments de cercle jaunâtres. Ventre jaunâtre; segment basal noir, à bord postérieur jaune; le deuxième segment largement anguleux, avec une large raie marginale jaune à chacun des deux côtés du bord postérieur. Segments 3 et 4 avec une tache basale noire, carrée. Connexivum jaunâtre, avec un petit trait noir anguleux dans l'angle postéro-intérieur des tranches.

♂♀. L., 4 1/2-5 1/4 mill. Allemagne, Angleterre, Suisse (Jura),

France méridionale. — *Jassus croceus* H.-S., *D. F.*, 144, 7 (orig.) — *J. attenuatus* Marsh., *M. M.*, 3, p. 29, 16 (orig.), à l'exclusion des citations de Germar. — *J. calcaratus* Rey, *in litt.* — *Amblycephalus nervosus* Curt., *B. E.*, 572, 7 (1).

11. **T. crocea** H.-S.

— Cellules apicales allongées, trapézoïdales, brun-jaunes; ou bien la deuxième est brune. La première cellule intermédiaire pédonculée à la base, et deux fois aussi longue environ que la tige. Élytres d'un jaune argileux; les nervures des cellules plus ou moins bordées de brun selon que la coloration est plus ou moins foncée; chez les exemplaires pâles ne se rencontrent que des taches et des raies isolées. Clypeus allongé, trapézoïdal; à base et à tiret médian généralement bruns; parfois aussi sa suture est brune. Écusson avec un triangle orangé dans chacun de ses deux angles basilaires; avec une tache basale entre les deux triangles, et avec deux taches apicales. Front brun ou brunâtre, avec 6 ou 7 tirets transversaux et une ligne médiane pâles; superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle aigu émoussé. Scrobes bruns. Pièces sternales et hanches postérieures noires, largement jaunâtres extérieurement. Hanches antérieures et intermédiaires avec un trait noir. Pattes pâles; cuisses antérieures et intermédiaires avec une line brune médiane et dorsale, et avec une tache basale brunes; aux intermédiaires une demi-bande antérieure brune. Cuisses postérieures avec une ligne médiane brune; les tibias avec des points bruns à la base des épines, avec une ligne noire intérieurement, et des points libres vers l'extrémité. Tarses livides. Extrémité du dernier article brunâtre. Tarses postérieurs brunâtres seulement aux extrémités des articles; tous les ongles bruns.

♂. Valve transversale, courtement triangulaire, très-obtusément anguleuse, à côtés légèrement arqués. Lames plus de deux fois aussi longues que la valve; prises ensemble en triangle long isocèle, arrondies en haut, plus courtes que le pygophore. Styles presque aussi longs que les lames; à moitié basale lancéolée, étroite, jaune, prolongée en une corne de même longueur, subulée, brune, un peu incourbée. Pygophore obliquement étiré vers l'arrière et le bas, presque linguiforme, sinué des deux côtés sur le milieu; à extrémité largement émoussée; moitié supérieure jaunâtre, longuement pileuse; moitié inférieure noire longitudinalement. Tube anal noir, long, fort, situé dans la base de l'échancrure qui est profonde; n'atteignant pas l'extrémité du pygophore. Pygophore à côté long en

(1) Autre synonyme : *T. oxyptera* Kirschbaum (*Die Cicaden von Wiesbaden*, p. 130).

dessus, profondément inséré dans le dernier segment dorsal qui est échancré anguleusement. Ventre noir; les trois avant-derniers segments avec une tache latérale jaune; le dernier jaune, avec une ligne basale et un petit triangle médian noirs. Connexivum jaune, avec une ligne basale et des points médians noirs sur les tranches. Dos noir, avec une bordure jaune serratiforme.

♀. Dernier segment ventral jaune, transversalement quadrangulaire, profondément et largement échancré jusqu'au milieu; base de l'échancrure droite et brune; angles extérieurs en lobes pointus. Coléostron étroitement lancéolé; à bord inférieur doucement arqué avec la tarière, qui est brune à l'extrémité et un peu proéminente. Extrémité obliquement et largement tronquée. Largement noir à la base. Dos noir, largement bordé de jaune extérieurement; dernier segment noir, avec une ligne médiane jaune et avec un triangle marginal largement jaune. Ventre jaunâtre; deux segments basilaires noirs. Le troisième et le quatrième segment noirs, avec une tache latérale jaune; ou bien un segment de cercle sur le troisième, et deux taches sur le quatrième, noirs. Connexivum jaunâtre; avec des points médians noirs, ou bien avec des taches brun-jaunes presque carrées du côté intérieur de chaque tranche.

♂♀. L., 4 1/2 mill. Angleterre, Allemagne, Suisse, Autriche. — *Jassus attenuatus* Germ., *M.*, 4, p. 91, 31 (orig.).—*J. rupicapra* Marsh., *M. M.*, 3, p. 30, 17 (1). . . 12. **T. attenuata** Germ.

14. Vertex paré entre les angles antérieurs des yeux d'une bande brun-jaune ou noire, parfois divisée. Deux grosses taches noires au sommet du front, taches un peu prolongées et apparentes sur le vertex. . . . . 15.

— Vertex sans bande transversale. Front brun-jaune, brun ou noir, avec des tirets latéraux jaunâtres, obliques, et avec une ligne médiane claire. . . . . 17.

15. Pronotum avec deux raies médianes brunes, abrégées en avant; et avec une courte raie sur les côtés, raie formée de tirets confluents; deux petits arcs noirâtres convexes en arrière, situés au bord antérieur du pronotum; sous chaque œil parfois deux points noirâtres. Vertex court, à peine plus long que sa demi-largeur; obtusément anguleux; avec une raie transversale divisée au milieu et élargie vers le milieu depuis l'angle supérieur des yeux, raie for-

(1) Autre synonyme : *T. crocea* Kirschbaum (*Die Cicadinen von Wiesbaden*, p. 131).

mant un triangle aigu et noir. Dans chacun des deux angles basilaires de l'écusson un triangle noir ; entre les deux 2 points noirs. Clypeus noir, jaune au bord basal. Front avec des traits bruns, forts, transversaux, confluents des deux côtés de la ligne médiane claire pour lui former une bordure, ou bien complétement confluents pour rendre la moitié inférieure des côtés entièrement brune. Une raie brun-noire passant par dessus les scrobes. Élytres d'un brun-jaune livide; les nervures blanches; des taches et des raies brun foncées plus ou moins grandes contre les nervures reliantes, qui sont en quelque sorte renflées, dans les cellules et dans la marge. Cellules apicales brunâtres, plus foncées à la base; la troisième avec une grande tache blanche. Front superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle presque droit. Pièces sternales noires ; à bord extérieur jaune. Pattes et hanches jaunâtres ; hanches postérieures noires. Aux tibias postérieurs les grandes épines sont seules situées sur des points bruns. Côté supérieur des tibias postérieurs brun à la moitié intérieure, à l'extrémité et aux arêtes. Extrémité des tarses, surtout des postérieurs, plus foncée en dessous ; tous les ongles bruns. Ailes enfumées, à nervures brunes.

♂. Valve en triangle court, isocèle, à base noire. Lames prises ensemble ovalairement lancéolées, plus de trois fois plus longues que la valve ; jaunâtres, largement noires dans l'angle basal extérieur; assez planes, droites, dépassant un peu le pygophore. Styles à base large, courtement quadrangulaire, prolongées d'un côté en forme de corne un peu arquée. brune, plus foncée vers le haut. Pygophore vu de côté en trapèze rectangulaire, dont le bord inférieur, presque droit, est du double de la longueur du bord dorsal, et forme avec le bord sinué de l'échancrure, qui est profonde, l'angle apical dont la pointe est incourbée vers le bas ; noir, la partie inférieure jaunâtre ; la pointe noire. Tube anal très-court, gros, inversement conique, prolongé jusqu'au milieu de l'échancrure. Dos noir; le bord postérieur des segments jaune; une tache marginale étroite, jaunâtre, en segment de cercle, sur chaque segment. Ventre noir; bord postérieur des segments et une ligne médiane sur le 5e segment jaune. 6e segment jaune, avec une ligne brune au bord postérieur; le dernier segment avec une ligne noire basale; les côtés, deux tirets dentiformes sur la ligne basale, et deux points vers le milieu du bord postérieur, noirs. Connexivum jaune, avec un trait brun médian sur chaque tranche.

♀. Dernier segment ventral en demi-ovale transversalement coupé; à moitié apicale brune. Coléostron étroitement lancéolé, un peu plus de deux fois aussi long que le dernier segment ventral ;

noir, à bord inférieur arqué et bordé de jaune progressivement élargi vers l'angle apical supérieur. Dos noir ; tous les bords postérieurs des segments jaunes, avec des taches marginales transversales, triangulaires, largement jaunes. Les deux segments ventraux basilaires noirs ; le 3e noir, avec trois taches jaunes au bord postérieur ; le 4e avec des taches noires triangulaires, transversales, dans les angles basilaires ; le 5e jaune, avec un trait noirâtre, oblique, naissant dans chacun des deux angles postérieurs. Tarière noire, jaune au bord, un peu proéminente.

♂♀. L., 5 1/2 mill. Allemagne, Suisse, Autriche, Livonie, Suède, Angleterre, août. — *Cicada splendidula* Fabr., *S. R.*, 79, 83. — Fall., *C.*, 43, 30. - *Jassus* Flor, *R.*, 2, p. 356, 23 (*nec* H-S., *D. F.*, 126, 8 et *Hom.*, 70, qui se rapportent à une grande var. de *Th. 6-notata*). — Marsh., *M. M.*, 3, p. 82, 20. — *Cicada nitidula* Turt., *S. N.*, 2, 598. — Donov., *Engl. Ins.*, t. VIII, pl. 288, fig. 1.

13. **T. splendidula** Fabr.

— Pronotum sans bandes. Vertex paré entre les angles antérieurs des yeux d'une bande noire ou brun-jaune, qui parfois est très-pâle ou étroite. Des raies brunes entières, non interrompues, se rencontrent ordinairement dans les cellules discoïdales et intermédiaires ; les nervures semblent dans ce cas bordées de blanchâtre ; parfois ces raies manquent presque entièrement, et les élytres sont alors brunâtres ; marge toujours plus claire, blanchâtre. Un triangle noirâtre ou brun-jaune dans les angles basilaires de l'écusson ; parfois un sillon scutellaire transversal noirâtre. Face jaunâtre. Côtés du front ordinairement parés de peu de tirets bruns transversaux. Front superficiellement bombé vers le bas, plus bombé vers le haut. Passage au vertex sous un angle moins que droit, émoussé. Vertex court, un peu plus long que sa demi-largeur, en angle très-obtus. Pattes pâles. Tibias postérieurs sans points bruns à la base des épines. Tous les ongles bruns. Ailes brunâtres, à nervures brunes. Pronotum paré en avant de deux taches noirâtres ou brun-jaunes ; et sous les yeux d'une tache noirâtre. Suture du clypeus noire. . . . 16.

16. Clypeus étroit, rectangulaire. Tache noire des scrobes grande. Bande transversale située entre les yeux large. Côtés du front parfois noirâtres, étroitement noirs au bord de la moitié inférieure. Suture des brides le plus souvent noire ; joues diluées intérieurement de brunâtre. Élytres soit entièrement d'un jaune brunâtre pâle, soit visiblement plus foncées intérieurement ; les raies ou bandes des cellules s'étendent jusqu'aux nervures ; deuxième cellule apicale brunâtre, longue ; la 3e et la 4e brunes à la base ; les raies du clavus

un peu floconneuses. Mesosternum noir, à bord postérieur jaune. Pièces latérales jaunes, avec une tache brune. Hanches intermédiaires et postérieures brunes. Tibias postérieurs avec une raie noire vers le haut à la moitié et à l'arête intérieure. Cuisses antérieures et intermédiaires avec un trait brun.

♂. Valve triangulaire, aussi longue environ que sa demi-largeur, avec deux triangles noirs; ou bien noire, à bord jaune. Pygophore noir, en trapèze élevé, régulier, également rétréci vers le bas, dont les côtés (l'un d'eux est l'extrémité de l'abdomen) sont de largeur égale avec des angles égaux; le côté supérieur et le plus long est formé par le bord de l'échancrure, qui est profonde, un peu plus long que le côté supérieur qui est oblique; angle apical supérieur obtus; pygophore superficiellement déprimé à l'angle inférieur, qui est obtus; une arête presque diagonale, un peu incourbée, sépare la partie déprimée de la partie relevée, supérieure. Extrémité du pygophore séticulée de jaune d'or. Tube anal très-petit, gros, noir, proéminent à l'extrémité du pygophore. Styles à base allongée, prolongés à l'angle intérieur de la base en une corne un peu incourbée et de largeur égale, et pas de moitié aussi longue que les lames qui sont jaunâtres. Lames deux fois aussi longues que la valve, brusquement acuminées à l'extrémité d'une base ovalairement lancéolée; souvent elles sont noires à la base; vues de côté les lames sont larges au tiers basal; puis quelque peu arquées, épaissement subulées et dépassant le pygophore. Segments ventraux noirs, bordés de jaune. Tranches du connexivum parées de taches noires carrées. Dos noir, à bord extérieur et bords des segments jaunes.

♀. Dernier segment ventral presque carré, trapézoïdal, jaune; milieu de son bord postérieur petitement échancré en angle; les autres segments ventraux noirs ou jaunes, avec une ligne basale et des côtés noirs; deux segments basilaires tout noirs. Coléostron lancéolé, jaune, à bord inférieur doucement arqué; noir au dos, sur une largeur égale à celle de son extrémité tronquée. Tarière un peu proéminente. Dos noir, à bord extérieur largement bordé de jaune.

♂♀. L., 4 2/3-5 mill. (orig.). Laponie, rare, juin, juillet; Livonie, Suède. — *Thamnotettix torneella* Zett., *I. L.*, p. 294, 7. *Jassus* Flor, *R.*, 2, p. 350, 18. . . . 14. **T. torneella** Zett.

— Clypeus progressivement élargi vers l'extrémité, parfois paré de deux traits noirs. Taches des scrobes petites. Front avec peu de tirets noirs transversaux, très-courts; sutures du front et du clypeus noires. Bande transversale située entre les yeux étroite, noire, par-

fois interrompue ; ou bien brun-jaune, avec un point noir vers chaque œil. Élytres jaune brunâtres, avec des raies brunes dans la cellule basale, les cellules discoïdales, et la deuxième cellule intermédiaire. Marge et cellule intermédiaire extérieure blanchâtre ; une raie brune dans la première cellule apicale, contre la nervure de la deuxième cellule apicale, qui est brune. Cellules apicales 3 et 4 jaune-brunâtres ; parfois la moitié postérieure des deux cellules du clavus est noirâtre entre les nervures. Les nervures blanchâtres des élytres semblent bordées grâce aux étroites raies brunâtres ; chez les exemplaires immatures les raies manquent et les élytres sont jaune brunâtres, à marge claire. Corps jaunâtre. Hanches brun-noires. Pattes pâles. Dernier article tarsal brunâtre. Tibias postérieurs parfois parés d'une raie noirâtre au bord supérieur intérieur. Souvent aussi le corps est noir, et étroitement jaune extérieurement. Hanches antérieures avec une tache brune.

♂. Valve courte, en triangle isocèle, jaune ou bien parée d'un triangle noir. Lames plus de deux fois aussi longues que la valve, ovalairement lancéolées, rétrécies vers le haut, jaunes, noires à la base ; vues de côté leur bord est largement replié à la moitié basale, et à partir du milieu elles deviennent brusquement étroitement linéaires, droites, obliques, et sont plus longues que le pygophore. Styles pas de moitié aussi longs que les lames ; à base allongée ; prolongés à l'angle intérieur en un corne d'égale épaisseur, un peu incourbée. Pygophore en rectangle allongé, un peu plus long que large à la base ; à angle apical inférieur largement et superficiellement arrondi ; angle apical supérieur émoussé ; moitié apicale du pygophore séticulée de jaune d'or. Échancrure longue. Tube anal très-petit, proéminent près de l'angle apical du pygophore, et noir. Segments ventraux soit noirs, à bords postérieurs jaunes ; soit jaunes, avec les deux segments basilaires seuls noirs et bordés de jaune. Connexivum jaune, ou bien paré de traits anguleux noirs. Dos noir, le bord postérieur de ses segments, et des triangles marginaux aigus, jaunes.

♀. Dernier segment ventral presque carré, très-obtusément anguleux au bord postérieur, avec l'angle petitement échancré en angle aigu et bordé de brun. Coléostrostron étroitement lancéolé ; son bord inférieur et la tarière, qui est noire, presque droits ; largement et obliquement tronqué postérieurement. Dos presque pentagonal, noir ; son bord latéral largement jaune. Quatre segments ventraux basilaires noirs et bordés de jaune ; le 4e souvent avec une tache noire divisée. Connexivum jaune ; ou bien quelques-unes de ses tranches sont parées du côté intérieur de taches noires longitudinales.

♂♀. L., 5-5 1/4 mill. Suisse : forêt de Sissach ; de mai à juillet (*Frey*). . . . . 15. **T. oxalidis** Frey (1).

17. Première cellule intermédiaire des élytres courtement pédonculée ; extrémité des élytres rétrécie. Deuxième cellule apicale brune. Vertex, pronotum et écusson jaunâtres ; un petit triangle visiblement roussâtre dans chacun des deux angles basilaires de l'écusson. Front brunâtre ; sa ligne médiane qui est bordée de brun, et 6 ou 7 traits latéraux obliques et quelque peu incourbés, blanchâtres. Brides avec un point noir sur le milieu de la suture. Pattes pâles ; les cuisses antérieures et intermédiaires avec des traits brunâtres avant l'extrémité, traits qui sont des traces de bandes transversales, et avec deux courts traits bruns à la base. Tibias postérieurs avec des points bruns à la base des épines, points confluents en ligne du côté intérieur à la moitié basale. Une petite raie brunâtre à la base et à l'extrémité de la cellule discoïdale, dans l'angle contre la première nervure du clavus, et à la base dans la cellule intermédiaire extérieure ; 2e cellule apicale entièrement brune. Sternum brun ; pièces latérales jaunes avec une tache brune diluée. Hanches antérieures et intermédiaires avec un trait brun. Hanches postérieures brunes, diluées vers l'extérieur. Front très-superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle aigu émoussé. Vertex pentagonal, presque aussi long que large au bord postérieur.

♀. Ventre jaunâtre ; deux segments basilaires noirs et bordés de jaune ; le 3e avec une grande tache basale trapézoïdale ; le 4e avec une tache noire transversale ; le 5e avec un court trait brun basal. Connexivum entièrement jaunâtre. Dos et coléostron comme chez *T. attenuata,* dont elle est une variété. . Var. **ambigua** Fieb.

— Première cellule intermédiaire longue. Extrémité des élytres arrondie. 18.

18. Élytres d'un blanc jaunâtre. Les nervures anguleuses intérieures bordées de brun. Deuxième cellule apicale allongée, brune, avec une grande tache médiane claire. Des traits bruns à la base des deux cellules discoïdales, et à la base de la deuxième cellule intermédiaire. Les nervures du clavus bordées de brun sous la nervure reliante ; une ligne brune interrompue contre la commissure. Vertex, pronotum et écusson blanchâtres. Vertex pentagonal, obtusément anguleux, aussi long que large au niveau de la nuque ; portant en

(1) Fieber n'indique que des différences peu importantes pour séparer ses *T. torneella* et *oxalidis* : sur les dessins qu'il a faits de ces deux espèces ces différences sont encore beaucoup moins marquées ; je crois donc devoir les réunir.

avant, des deux côtés du milieu, un petit trait convexe en arrière ; sous ces traits un petit arc convexe en avant ; un point à chaque œil, et dans l'angle de la nuque souvent un ou deux points noirs. Pronotum paré en avant, en demi-cercle, de six points noirs accouplés, dont deux sont placés entre les yeux et deux latéralement sous chaque œil. Pronotum presque aussi long que le vertex ; superficiellement arrondi en avant, et non proéminent. Front superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle aigu émoussé. Front brun-jaune ou brun, plus clair vers le haut et vers le bas ; avec une ligne médiane claire et six tirets latéraux blanchâtres, obliques et arqués, dont les deux supérieurs sont reliés et bordés extérieurement vers le haut d'une ligne noire. Scrobes noirs. Corps noir, extérieurement bordé de jaune. Cuisses antérieures avec deux rangées de fins points bruns à la moitié supérieure. Cuisses intermédiaires avec une rangée médiane de fins points bruns.

♀. Dernier segment ventral jaunâtre, transversal, superficiellement échancré en arc au bord postérieur et sur toute sa largeur, et avec un large lobe médian noir triangulaire, émoussé, qui ne dépasse pas en longueur les lobes latéraux, qui sont étroits. Coléostron jaunâtre, étroitement lancéolé, à bord inférieur légèrement arqué ; un court triangle noir, transversal, sur la base dorsale, un petit trait noir à l'angle apical inférieur du pygophore. Dos noir ; le bord des segments jaune et relié aux triangles marginaux, qui sont de même couleur. Quatre segments ventraux noirs, avec le bord postérieur jaune et avec un point jaunâtre contre le connexivum. Avant-dernier segment ventral jaune. Connexivum noir, extérieurement paré sur chaque tranche d'une tache marginale jaunâtre, quadrangulaire.

♀. L., 3 1/2 mill. Sarepta (*Frey*). . . . 16. **T. affinis** Fieb.

— Élytres brunes et blanches, tachetées de brun. Clavus brun. Nervures blanches, en quelque sorte élargies par places grâce à des taches blanches. Plus rarement les nervures sont simplement rouges. Pronotum plus long que le vertex, arrondi et un peu proéminent en avant entre les yeux. . . . . 19.

19. Vertex et pronotum d'un jaune verdâtre, souvent mais plus rarement moucheté finement de rouge clair. Écusson avec une ou trois taches noires basales, et souvent avec deux points noirs en avant du sillon transversal. Élytres brunes ou jaune-brunâtres ; le tiers basal du corium blanc.

α. *abietina* ♂♀. Clavus brun, avec une raie brune sur la moitié

basale de la suture; extrémité de ses nervures fortement blanche; pointe du clavus noire. Les deux tiers postérieurs du corium bruns ; une grande tache claire sur le milieu de cette partie brune. Troisième cellule apicale blanche. Toutes les nervures blanches ; des traits bruns à la bifurcation de la 2e cellule intermédiaire; des traits brunâtres isolés aux extrémités de la cellule intermédiaire et discoïdale. Première cellule apicale brun-jaune, avec une bordure brunâtre au bord arqué.

β. *pinastri.* Clavus entièrement brun-jaune. Corium blanchâtre, avec une grande tache transversale brun-jaune, dirigée depuis le milieu du bord extérieur vers l'intérieur presque tout près du deuxième secteur; une tache brun-jaune oblique, large, sur les nervures anguleuses. Dans la première cellule apicale une tache brun-noire ; au bord arqué un étroit segment de cercle brun-noir. Toutes les nervures du clavus et du corium finement rouges; les nervures apicales et anguleuses seules blanches. Front tout noir, ou bien largement clair au-dessus du clypeus ; 8 à 12 fines lignes transversales d'un blanc jaunâtre se prolongent presque jusqu'à la ligne médiane, qui est jaunâtre et abrégée vers le haut. Front superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle droit. Vertex un peu plus long que sa demi-largeur, largement pentagonal, obtusément anguleux. Parfois un trait noir au scrobe contre chaque œil. Un trait basal sur le clypeus, qui est en rectangle allongé ; parfois la moitié basale de la suture du clypeus est noire. Meso-et metasternum noirs, à bord extérieur étroitement jaune. Pattes d'un jaunâtre pâle comme les hanches antérieures et intermédiaires. Hanches postérieures brunes, extérieurement diluées. Cuisses antérieures et intermédiaires parfois parées d'une tache brunâtre sur la moitié inférieure en avant du genou. Des points bruns isolés à la base des tibias intermédiaires et antérieurs, et à la base des épines roussâtres des tibias postérieurs. Tarses livides; dernier article et ongles bruns. Tarses postérieurs bruns à leurs pointes inférieures. Pointe du rostre noire, et prolongée jusqu'à l'extrémité de la deuxième paire de hanches. Ailes brunâtres ; nervures brunes.

♂. Valve en trapèze transversal, jaune, pas aussi longue que sa demi-largeur ; à bord postérieur à peu près de même longueur que la valve. Lames deux fois plus longues que la valve ; prises ensemble trapézoïdales, tronquées au sommet, droites, aussi longues que le pygophore, ciliées au sommet. Styles jaunâtres, à extrémité pointue et brune; situés sur une courte base un peu élargie et d'où ils sont incourbés en ligne droite vers le haut sous un angle obtus. Pygophore jaunâtre ; vu de côté en trapèze avec un angle droit à

l'extrémité dorsale, et à côtés d'inégale longueur, dont le bord inférieur est sinué sur le milieu, encore une fois aussi long que le bord supérieur dorsal, échancré, et forme avec le bord postérieur, oblique, à peine sinué, un angle apical longuement étiré, lancéolé, rétréci vers l'extrémité, dont la pointe est courte, un peu incourbée en crochet vers le bas et noire. Tube anal jaunâtre, court, courtement lobé vers le bas à l'extrémité. Ventre livide. Deux segments ventraux basilaires noirs; le deuxième arqué et portant au bord postérieur deux taches jaunes obliques et en segment de cercle; des rectangles noirs transversaux sur les quatre segments suivants. Connexivum jaune ou bien paré de traits noirs sur le milieu des tranches. Dos noir; le bord postérieur des segments d'un jaune qui se relie à des triangles de même couleur situés au bord extérieur.

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal, un peu plus long que sa demi-largeur, et brun au bord postérieur, qui est doucement sinué sur le milieu et deux fois très-courtement et obtusément anguleux. Coléostron ovalairement lancéolé; à bord inférieur légèrement arqué avec la tarière qui est un peu proéminente; entièrement jaune. Dos noir; le bord postérieur des segments jaune comme la large bordure du dos. Les deux derniers segments jaunes, avec une bande médiane noire. Ventre jaune; les deux segments basilaires noirs; les deux suivants avec un court tiret noir basal; tous avec une ligne noire contre le connexivum. Connexivum jaunâtre.

♂♀. L., 6-6 1/4 mill. Sur *Pinus abies*. Suède, Livonie, Allemagne, Ukraine, Suisse. — *Cicada abietina* Fall., *C.*, 42, 28. — *Jassus* H-S., *H.*, p. 72. — Flor, *R.*, 2, p. 348, 17. — *Jassus Proteus* H-S., *Pz. F.*, 125, 8. . . . . . . 17. **T. abietina Fall.**

— Vertex et pronotum jaunâtres. Vertex tacheté antérieurement de noir, transversal, aussi long que sa demi-largeur, très-obtusément anguleux ; paré parfois de trois points noirâtres des deux côtés antérieurs avec deux taches obliques au niveau de la nuque. Pronotum proéminent en arc entre les yeux ; avec six petites taches noirâtres placées en arc près du bord antérieur et jusque sous les yeux ; parfois deux raies noirâtres sur le milieu de la moitié antérieure. Écusson avec une raie noirâtre prolongée jusqu'à sa pointe ; un point noir des deux côtés du milieu étranglé de cette raie ; un triangle noir dans chacun des deux angles basilaires. Élytres livides, maculées de brun ; trois taches dans les angles du clavus contre la commissure ; une bande brune au-dessus et au-dessous de la place largement blanche de la nervure reliante du milieu du corium, et à

l'extrémité de la cellule discoïdale ; des taches brunes à l'extrémité de la cellule marginale extérieure, et de la marge qui est blanchâtre, dans les cellules intermédiaires, dans la cellule suturale, et à la base de la deuxième et de la troisième cellules apicales. Première et quatrième cellules apicales brunes ; bord arqué entier largement dilué de brun. Moitié basale de la cellule suturale et de la base du clavus contre la suture, avec une bande brune diluée. Front brun, avec une ligne médiane et 10 ou 11 fines lignes arquées latérales jaunâtres. parfois 7 lignes seulement quand le front est largement jaunâtre au-dessus du clypeus ; superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle un peu moins que droit. Une courte raie brune sur les scrobes ; une ligne brune sur le clypeus ; souvent le bord du clypeus et des brides est brun ; un tiret brunâtre se rencontre souvent sous les yeux. Cuisses antérieures et intermédiaires avec deux bandes brunes, dont l'une est antérieure et l'autre basale, toutes deux reliées par une ligne supérieure. Cuisses postérieures avec une ligne médiane ponctuée de brun. Pièces sternales noires, à bord postérieur jaune. Lobe du prosternum noir, avec un trait jaune sur l'arête. Tibias postérieurs brun-noirs vers le haut du côté intérieur, comme chez *T. abietina.*

♂. Valve en triangle transversal, court, et émoussé postérieurement, jaunâtre, avec les angles basilaires noirs. Lames rectangulaires, prises ensemble carrées, et faiblement échancrées en angle obtus à l'extrémité, droites, un peu plus longues que le pygophore. Pygophore d'un jaune argileux, presque carré, à bord inférieur sinué à l'extrémité, et à bord supérieur (de l'échancrure) sinué à la base ; à angle apical supérieur arrondi ; à angle inférieur émoussé. Tube anal situé un peu au-dessus du milieu de l'échancrure, court, jaune, ne dépassant pas l'angle apical. Styles vus de côté à partie basale semi-circulaire prolongée d'un côté en un court cou d'où ils sont incourbés vers le haut en une corne brune d'égale largeur. Abdomen tout noir ; dos, segments ventraux, et connexivum avec de fins bords jaunâtres. Dernier segment ventral brun-jaune sur la moitié postérieure.

♀. Dernier segment ventral presque trapézoïdal, en rectangle à angles postérieurs arrondis, jaune, avec une ligne basale noire. Coléostron presque elliptique, à bord inférieur et tarière doucement arqués ; tarière jaune et proéminente ; avec une raie médiane et une ligne basale dorsales noires. Segments dorsaux et ventraux noirs, avec tous les bords jaunes ; les deux derniers segments dorsaux largement bordés de jaune extérieurement ; le dernier avec quelques taches noirâtres sur la bordure jaune.

♂ ♀. L., 5 1/3 mill. France méridionale, parmi *T. splendidula*, à laquelle elle ressemble beaucoup (*Mulsant*); Suisse (*Frey*).

18. **T. picta** Fieb. (1).

20. Pronotum, vertex et élytres mouchetés de rouge clair, plus densément par places sur le vertex et sur le pronotum. Cellules apicales claires, non mouchetées. Parfois on voit sur le vertex une tache transversale brune contre chaque œil, et dans ce cas la petite tache noire du bord du vertex ne fait pas non plus défaut. Suture frontale noire jusqu'aux points noirs des scrobes. Face jaunâtre; parfois les côtés du front parés de courts tirets bruns transversaux, une raie brune aux scrobes, et l'angle aigu des joues brun contre le clypeus. Écusson ordinairement jaunâtre, ou bien jaune brunâtre; avec deux taches basales et une tache latérale. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle un peu moins que droit et émoussé. Vertex court, aussi long que sa demi-largeur, arrondi sous un angle très-obtus. Pronotum arqué en dehors en avant entre les yeux. Pièces sternales et hanches postérieures noires, largement jaunâtres extérieurement. Hanches et pattes jaunâtres; tibias postérieurs noirs à l'arête intérieure jusque près de l'extrémité; les épines jaunâtres et situées sur de faibles points brunâtres. Ongles bruns. Ailes livides, à nervures brunes.

♂. Valve transversalement triangulaire, très-courte, et jaunâtre de même que les lames. Lames en triangle isocèle, longuement acuminées, accolées en arc au pygophore, et dépassant ce dernier. Styles roussâtres, courts, à base carrée d'où ils se prolongent à l'angle intérieur en une une corne obliquement dirigée vers le haut au-dessus de la lamelle basale. Pygophore en triangle aigu à côtés inégaux; bord supérieur de l'échancrure quelque peu oblique, droit, un peu plus court que le bord inférieur, qui est fortement arqué en dehors à la base, et obliquement dirigé vers l'arrière et le haut; à moitié basale noire; l'autre moitié jaune; à parois ciliées. Tube anal court, noir, proéminent sur le milieu de l'échancrure. Dos noir; le bord de ses arceaux étroitement bordé de jaune; le bord extérieur largement bordé. Ventre noir; les segments 4 et 5 avec des taches latérales jaunes; les deux derniers jaunes, noirs contre le connexivum. Connexivum jaune; deux de ses segments basilaires parés d'un point noir.

♀. Dernier segment ventral presque en pentagone à bords arqués en arrière et petitement échancré sur le milieu du bord postérieur.

(1) A été décrite sous ce nom dans le *Catalogue des Homoptères d'Alsace et Lorraine* p. 16, 1880.

Coléostron lancéolé; à bord inférieur droit; postérieurement étroitement tronqué; jaune, avec une raie noire dorsale à la base. Dos noir; le bord des segments finement jaune; dernier segment et bord extérieur du dos largement bordés de jaune. Ventre noir; segments 3, 4, 5 avec deux rangées de taches médianes jaunâtres; segment apical jaune; ou bien deux segments basilaires sont noirs; tous les segments noirs contre le connexivum; le troisième avec deux taches noires médianes; les deux suivants avec deux tirets. Connexivum jaune, avec des traits noirs en forme de virgule qui sont plus gros en arrière.

♂♀. L., 5 1/2 mill. Suède, Laponie, Livonie, Allemagne, Bavière, Autriche, Suisse. — *Cicada cruentata* Pz., *F. G.*, 61, 15, ♂. — Fall., *C.*, 41, 27. — *Jassus* H-S., *H.*, p. 72. — Flor, *R.*, 2, p. 330, 7. — Marsh., *M. M.*, 3, p. 84, 23. — *Thamnotettix* Zett., *I. L.*, p. 293, 5. . . . . 19. **T. cruentata** Pz.

— Pronotum, vertex et élytres non mouchetés de rouge. Angles basilaires de l'écusson ornés de triangles noirs, ou bien sans triangles. . . . . 21.

21. Côtés du front avec cinq lignes noires, et près du sommet avec une forte raie noire oblique. Ligne médiane du front brune. Ligne basale du clypeus noire. Vertex en pentagone transversal, aussi long que sa demi-largeur, obtusément anguleux. Dans chacun des deux angles de la nuque un point noir; un point noir contre l'angle antérieur des yeux, point d'où naît une ligne noire obliquement dirigée vers l'avant et l'intérieur. Sur le bord du vertex deux lignes noires provenant des raies du front. Un petit triangle noir dans chacun des deux angles scutellaires basilaires; sur le milieu de l'écusson deux points en avant du sillon transversal qui est noir. D'un blanc verdâtre. Élytres d'un blanc verdâtre sale; à nervures blanches; pointe du clavus diluée de brun; une ligne sur la commissure contre la nervure intérieure brunâtre comme la nervure périphérique de la membrane. Pronotum d'un verdâtre unicolore. Front très-superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle droit. Corps d'un jaune verdâtre; les pièces latérales noirâtres intérieurement. Hanches antérieures et intermédiaires d'un jaune verdâtre; hanches postérieures brunâtres. Pattes pâles; cuisses antérieures avec un trait brun antérieur et basal; cuisses intermédiaires et postérieures avec une ligne médiane brune. Épines des tibias postérieurs pâles, situées sur de petits points bruns. Extrémité des tibias, des derniers articles tarsaux, et pointes apicales des tarses postérieurs brunâtres. Tarses antérieurs et intermédiaires livides. Ailes entièrement blanchâtres.

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal; à bord postérieur superficiellement arqué en dehors; jaune. Coléostron ovale, jaunâtre, courtement pileux, avec un triangle noir sur la base dorsale; à bord inférieur arqué. Tarière noire. Dos noir; bord des segments jaune comme les triangles latéraux. Ventre jaunâtre; ses trois segments basilaires noirs et bordés de jaune; le quatrième avec deux tirets basilaires noirs. Connexivum jaune; ses tranches avec une ligne noire au bord postérieur.

♀. L., 4 1/2 mill.; corps, 3 1/3 mill. Irkoutsk (Orig., 194). — *Thamnotettix lineatifrons* Stal, *Stett. E. Z.*, 1858, p. 195, 97.
20. **T. lineatifrons** Stal.

— Front sans lignes latérales noires, sans dessins, ou bien avec deux taches noirâtres formées sur le milieu par des tirets confluents; ou bien brun-jaune avec des lignes transversales obliques et blanchâtres. . . . . 22.

22. Sommet du front paré au point de passage au vertex de deux points ou de deux taches transversales noirs, qui sont visibles sur le bord du vertex. . . . . 23.

— Sommet du front sans taches ou points. . . . . . 26.

23. Deux points au sommet du front. Face et vertex soit entièrement jaunâtres, soit jaune rougeâtres; front dilué d'orange sur la moitié supérieure; face diluée d'orange sur la moitié inférieure. Une ligne orange sur le vertex, qui est souvent de même couleur en avant, ligne prolongée jusque sur le pronotum. Scrobes avec un point brun; suture frontale brunâtre. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle moins que droit arrondi. Vertex pentagonal, pas tout à fait aussi long que large en arrière, en angle droit émoussé. Pronotum plus long que le vertex; un peu plus long que sa demi-largeur; superficiellement arqué en avant entre les yeux, et jaunâtre comme l'écusson. Pattes jaunâtres ou orangées; ongles bruns; aux tarses postérieurs les pointes des deux premiers articles sont seules brunes. Tibias postérieurs avec des points bruns à la base des épines. Pièces mésosternales noires; pièces latérales jaunes. Ailes livides; à nervures brunâtres; les deux ramifications inférieures des secteurs brunes.

♂. Valve petite, en segment de cercle. Lames noires, plus de deux fois aussi longues que la valve; prises ensemble en trapèze allongé, dont les moitiés sont arrondies à l'extrémité; de moitié aussi longues que le pygophore. Pygophore vu par en dessous en triangle à côtés

longs, jaune ; vu de côté également en triangle à côtés longs, mais quelque peu obliquement dirigé vers le haut à partir du milieu, étroitement lancéolé, à bord inférieur arqué, et bord supérieur faiblement sinué. Tube anal environ du tiers de la longueur du pygophore, jaune, noir à l'extrémité, naissant un peu au-dessus de la base de l'échancrure et prolongé un peu au-delà de son milieu. Segments ventraux noirs, jaunes au bord postérieur. Le 6ᵉ jaune, avec une ligne basale noire qui s'élargit en une petite ramification sur le milieu et aux deux extrémités ; dernier segment jaune, avec une tache basale noire sur le milieu. Connexivum jaune. Dos noir, à bord largement paré de taches jaunâtres marginales transversalement quadrangulaires. Styles aussi longs que les lames ; fortement subulés, obliques vers l'extérieur sous un angle obtus sur leur milieu.

♀. Dernier segment ventral pentagonal, à angle postérieur très-obtus ; aussi long que large postérieurement ; jaunâtre, et paré soit de deux taches brunâtres et d'un trait noir basal ; soit brunâtre, avec deux raies jaunâtres obliques. Coléostron étroitement lancéolé, jaunâtre, longuement pileux, à bord inférieur presque droit ; paré au dos d'une raie noire basale. Segments ventraux noirs, à bord postérieur jaune ; le 4ᵉ encore avec deux points et une ligne médiane jaunes ; le 5ᵉ noir, avec une tache transversale jaunâtre postérieure. Tranches du connexivum jaunes, généralement avec un point noir à l'angle intérieur postérieur. Dos noir, extérieurement largement bordé de jaunâtre ; dernier segment dorsal jaunâtre, avec une tache latérale allongée. Parfois les deux derniers segments dorsaux sont parés d'un trait noir dorsal et latéral. Segments ventraux noirs, à bords jaunes ; les deux avant-derniers segments avec un petit triangle jaune sur le milieu du bord postérieur. Connexivum avec des triangles noirs dans les angles intérieurs du bord postérieur, et orangé extérieurement contre les triangles. *T. antennata* Boh. (orig.)

♂♀. L., 5 1/2 mill. Sur les roseaux, août, septembre. Suède, Livonie, Angleterre, Allemagne, Bavière. — *Jassus frontalis* H-S., *Hom.*, 1835, p. 70. — *Thamnotettix antennata* Boh., *Nya. Sv. Hom.*, 1845, p. 158, 10. — *Jassus* Flor, *R.*, 2, p. 335, 10. — Marsh., *M. M.*, 3. p. 30, 18 (1). . . . . . . 21. **T. frontalis** H-S.

— Deux taches rondes ou transversales, ou bien un quadrangle noir sur le bord du vertex. . . . . 24.

(1) Autre synonyme : *T. longicornis* Kirschbaum (*Die Cicadinen von Wiesbaden*, p. 98).

24. Deux rectangles transversaux noirs avec un petit prolongement latéral et linéaire sur le bord du vertex (1). D'un jaune rougeâtre. Élytres d'un orange jaunâtre pâle; toutes les nervures et la moitié basale de la marge d'un jaune orangé. Cellules apicales diluées de noirâtre pâle. Pattes orangées. Hanches et tarses jaunâtres; ongles brunâtres. Épines des tibias situées sur de petits points bruns. Pièces sternales jaunes. Milieu du mésosternum paré en avant d'une tache transversale noire; milieu du métasternum noir jusque sur le xyphus. Vertex en angle obtus, long environ des trois quarts de sa largeur postérieure; des trois quarts de la longueur du pronotum.

♂. Valve courte, en triangle postérieurement émoussé, aussi longue environ que sa demi-largeur. Lames deux fois plus longues que la valve; prises ensemble longuement trapézoïdales, tronquées au sommet, droites, beaucoup plus courtes que le pygophore. Lames, valve et pygophore jaunes. Pygophore presque conique, étroit, à bord inférieur très-légèrement arqué; la pièce dorsale un peu plus élevée et plus longue que la moitié du côté supérieur; à extrémité longuement pileuse. Tube anal noir, court, à moitié aussi long que l'échancrure et situé à la base de cette dernière. Ventre et connexivum jaunes; segment ventral basilaire noir; le deuxième noir entre les grandes taches marginales jaunes de ses côtés; le troisième et le quatrième avec une petite tache basale quadrangulaire sur le milieu. Dos noir; le bord extérieur de chaque segment paré de taches jaunes arrondies vers l'intérieur; dernier segment dorsal jaune, avec une large bande médiane noire et une étroite raie noire latérale. Styles à moitié aussi longs que la valve, à base en triangle aigu dont les angles sont aigus, et dont l'angle le plus aigu forme le point d'insertion, étirés et fortement incourbés vers le haut en forme de faucille dont la pointe émoussée est brune.

♂. L., 4 mill. Sur un côteau sec, en Livonie. — *Jassus caudatus* Flor, *R.*, 2, p. 351, 19 (orig.). . **22. T. caudata** Flor.

Deux taches noires transversales sur le bord du vertex. Moitié inférieure de la suture frontale et une petite tache dans les scrobes noires. Clypeus en trapèze allongé. . . . . 25.

25. Un point brun sur le vertex près des angles antérieurs des yeux; taches du sommet du front transversales, accompagnées latéralement contre la suture frontale d'une tache noire presque carrée,

(1) La tête et le pronotum manquaient au type communiqué par le Dr Flor; leurs caractères sont donc tirés de l'ouvrage de cet auteur.

par conséquent quatre taches situées sur une ligne arquée. Front jaune, ou bien paré des deux côtés sur le milieu chez la ♀ d'une bande formée de courts tirets noirs confluents. Clypeus allongé, trapézoïdal, sa suture, et parfois un point apical, noirs. Pronotum, écusson et tête jaunâtres. Vertex transversalement pentagonal, de très-peu plus long que sa demi-largeur, très-obtusément anguleux, à bord doucement arqué Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle droit émoussé. Bord antérieur du pronotum superficiellement arqué. Corps noir, à bord extérieur largement jaune. Pattes jaunes; cuisses antérieures avec une ligne noire inférieure; cuisses intermédiaires avec une ligne inférieure et supérieure, la supérieure terminée en forme de crochet. Tibias antérieurs et intermédiaires avec une ligne brune dans la cannelure; du côté inférieur avec des points bruns presque confluents. Tibias postérieurs avec des points noirs à la base des épines, et avec une ligne noire à l'arête intérieure. Élytres jaunâtres.

♂. Abdomen et parties anales tout noirs; le bord postérieur du dernier segment ventral seul blanc. Valve en triangle à côtés arqués; plus court que sa demi-largeur. Lames prises ensemble en triangle à côtés longs et arqués, encore une fois aussi longues que la valve. Pygophore acuminé et dépassant les lames de toute leur longueur; vu de côté il est en pointe conique, et son bord supérieur, celui de l'échancrure qui est profonde, est oblique vers le bas et l'arrière. Tube anal petit, proéminent sous le milieu du pygophore, et noir.

♂. L., 4 mill. Sur les herbes des lieux humides, marécageux, en Suède, août (*Boheman*), Angleterre (*Scott*). — *Thamnotettix intermedia* Boh., *Nya. Sv. Hom. Akad. Handl.*, 1845, p. 159, 14.

23, **T. intermedia** Boh. (1).

— Une grande tache noire arrondie sur le vertex près de chacun des deux angles antérieurs des yeux. Tête, pronotum, écusson et pattes d'un jaune verdâtre unicolore, ou bien, chez la var. β, ♂, d'un jaune rougeâtre. Parfois une courte raie noire formée de tirets confluents sur le milieu des côtés du front; parfois aussi une raie noire sur le bord frontal, contre la suture, qui est noire. Front plus étroit chez le ♂ que chez la ♀; superficiellemenl bombé. Passage au vertex sous un angle aigu arrondi. Deuxième article antennaire noir, blanc en haut; ou bien entièrement jaune. Parfois un petit triangle noirâtre apparent dans les angles basilaires de l'écusson. Élytres pellu-

(1) Synonyme : *T. lunulifrons* J. Sahlberg (*Finlands Cicadariæ*, 1, p. 236).

cides, d'un vert jaunâtre brillant, souvent livides ; à nervures jaunes; parfois l'extrémité des élytres est légèrement rembrunie chez le ♂. Sternum noir, avec une tache jaune basale extérieure. Pièces latérales jaunes, avec une tache noire, ou bien noires et bordées de jaune. Pattes entièrement jaune verdâtres ; de faibles traces d'une ligne sur le tibia antérieur. Cuisses antérieures et intermédiaires avec une ligne dorsale brune ; les cuisses intermédiaires encore avec une ligne inférieure ; les tibias avec une ligne dorsale brune. Tibias postérieurs avec des points bruns à la base des épines qui sont grandes ; leur arête intérieure noire. Toutes les hanches brunâtres ; les quatre antérieures jaunâtres à l'extrémité.

♂. Valve courtement triangulaire, presque en segment de cercle. Lames encore une fois et demie aussi longues que la valve ; prises ensemble presque en trapèze à côtés droits ; longuement ciliées ; le pygophore les dépassant de toute leur longueur. Styles brun-noirs, à courte base carrée prolongée d'un côté en pointe ; à moitié aussi longs que la lame. Pygophore tout noir ; vu de côté presque en triangle isocèle (en cône pointu), horizontal, avec une arête arquée depuis la pointe jusqu'à la base et qui sépare les parois situées plus bas de la partie supérieure qui est bombée. Échancrure profonde. Tube anal long, noir, situé presque sur le milieu de l'échancrure, proéminent au-delà du pygophore, tronqué en ligne droite non oblique. Abdomen tout noir; tous ses bords jaunâtres.

β. ♂. Variété rougeâtre. — Vertex, pronotum, écusson, et face d'un jaune rougeâtre ; une raie orange sur le milieu du front et du clypeus ; ce dernier rétréci vers le bas. Moitié inférieure de la suture frontale et un point dans chaque scrobe noirs. Pattes d'un jaune rougeâtre. Cuisses et tibias antérieurs et intermédiaires avec une ligne dorsale noire. Élytres d'un jaune rougeâtre pâle, transparentes ; leurs nervures d'un jaune rougeâtre presque orangé. Valve courte, triangulaire, pas tout à fait aussi longue que sa demi-largeur ; blanchâtre ; sa base avec un triangle noir. Lames une fois et demie plus longues que la valve, longuement trapézoïdales, presque tronquées au sommet, à angle extérieur arrondi ; le pygophore ne les dépassant que de la longueur de la valve. Pygophore à côtés longs, en cône émoussé. Tube anal comme le précédent. Dernier segment ventral largement blanc au bord postérieur.

♂. L., 4 1/4 mill. France méridionale. Stal. orig., n° 450.

♀. Dernier segment ventral transversalement quadrangulaire, largement échancré postérieurement en angle obtus ; avec une petite

dent à la base de l'échancrure ; à angles latéraux obtus. Coléostron longuement pileux, lancéolé, jaune, noir à la base ; plus largement noir vers la partie dorsale. Bord inférieur et tarière légèrement arqués. Tarière noire, et peu proéminente. Ventre noir. Les trois derniers segments avec un trait jaunâtre médian. Connexivum noir, à bord jaunâtre, ou bien avec des triangles marginaux jaunâtres, anguleux vers l'intérieur.

♂♀. L., 4-5 mill. Europe, lieux humides, herbeux. — *Cicada quadrinotata* Fabr., *S. R.*, 78, 77. — Fall., *C.*, 46, 35. — *Pz. F.*, 103. 7. — *Cicadula* Zett., *I. L.*, 296, 2. — *Jassus* H-S., *Hom.*, p. 70. — Flor, *R.*, 2, p. 336, 11 et p. 547. — Marsh., *M. M.*, 3, p. 104, 28. — *J. quadripunctatus*, Germ., *Ahr. F.*, 14, 15. — (Voyez *Thamnotettix* n° 5. Faut-il ranger ici *Cicadula strigipes* Zett. ?) — *Aphrodes spilotocephala* Hdy., *Tyn. Tr.*, 1, p. 424, 1. — *Tetrastactus* Am., *M.*, 484. — H-S., *Pz. F.*, 122, 4 ? — *Stigmocratus* Am., *M.*, 459. . . . 26. **T. quadrinotata** Fabr.

26. Vertex en angle droit, jaunâtre, presque aussi long que large au niveau de la nuque, et aussi long que le bord du vertex depuis le sommet frontal jusqu'à l'œil, largement dilué de brunâtre en avant; parfois quatre points brunâtres dans la nuque, et de petits triangles brunâtres dans les angles basilaires de l'écusson. Front brun-jaune, avec une ligne médiane blanchâtre et des lignes latérales, obliques, de même couleur, qui atteignent souvent la ligne médiane; parfois largement blanchâtre au-dessus du clypeus, qui est en quadrangle allongé. Suture frontale noire. Scrobes sauvent noirâtres. Élytres claires, d'un blanc verdâtre transparent. Nervures jaunâtres. Cuisses antérieures et intermédiaires avec une rangée médiane de points noirs; les tibias avec de petits points bruns à la base des épines ; les points deviennent confluents sur l'arête intérieure des tibias postérieurs pour former une ligne noire. Tarses d'un jaune pâle ; leurs extrémités inférieures brunes. Mésosternum brun sur le milieu ; pièces latérales jaunâtres. Hanches postérieures brunes, largement jaunâtres extérieurement. Pronotum jaunâtre, superficiellement arqué au bord postérieur entre les yeux. Ailes claires.

♂. Valve courte, en triangle isocéle, longue du tiers de sa largeur basale, jaune ainsi que les lames, qui prises ensemble sont en triangle à côtés longs et légèrement arqués, et qui sont séticulées de soies fines et longues situées sur des nodules bruns. Lames deux fois aussi longues que la valve. Styles à moitié aussi longs que les lames, bruns, à base blanchâtre et carrée ; étirés à l'angle supérieur intérieur en une corne subulée, longue, qui est brusquement incourbée

près de la base et obliquement dirigée au-dessus de cette dernière vers l'extérieur. Pygophore beaucoup plus court que les lames ; en trapézoïdes dont la surface est divisée en deux triangles de grandeur inégale et presque isocèles, par une ligne transversale entre les deux angles obtus. Ventre jaune ; deux segments basilaires noirs ; les trois suivants avec une bande médiane noire; l'avant-dernier jaune, ou bien paré d'une ligne anguleuse, noire, rectangulaire; le dernier souvent avec deux points ; tous les tibias noirs contre le connexivum qui est jaune et dont les tranches portent un point médian noir. Dos noir; bord postérieur et extérieur des segments étroitement jaune.

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal, échancré en angle obtus en arrière sur toute sa largeur ; la base de l'échancrure elle-même encore petitement échancrée et brunâtre. Coléostron ovalairement lancéolé, jaunâtre, à bord inférieur légèrement arqué, avec une raie noire basale à la partie dorsale. Tous les segments dorsaux noirs, avec des bords postérieurs étroitement jaunâtres et des bords latéraux largement jaunâtres. Ventre jaunâtre; deux segments basilaires noirs ; les trois suivants avec une bande médiane noire, ou bien entièrement jaunâtres avec une raie basale seule noire.

♂♀. L., 4 mill. Prés et coteaux secs. Livonie, France méridionale (*Flor*), Bohême. — *Jassus* (*Deltocephalus*) *vitripennis* Flor, *R.*, 2, p. 255, 12. — (L'espèce de Marshall *M. M.*, 2, p. 266, 10, avec une cellule apicale intermédiaire foncée ne se rapporte pas à cette espèce). . . . . 27. **T. vitripennis** Flor.

— Vertex court, quelque peu anguleux en angle obtus, ou bien arrondi, de peu plus long que sa demi-largeur au niveau de la nuque. Face entièrement jaunâtre; parfois les scrobes sont bruns, ou bien ils sont parés d'un point noir. Front portant rarement des traits brunâtres transversaux. 27

27. Vertex visiblement en angle obtus. Face entièrement jaunâtre. . . . . 28.

— Vertex en angle très-obtus et émoussé, presque arrondi. Face jaunâtre, rarement striée transversalement de brunâtre pâle. Un point noir, ou une petite tache brune dans les scrobes. Toutes les nervures des élytres jaunes. . . . . 30.

28. Un petit triangle brun dans les angles basilaires de l'écusson; un point brun sur le milieu de la moitié postérieure du vertex. Ocelles bruns. Vertex transversalement pentagonal, aussi long que

sa demi-largeur. Front superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle aigu émoussé. Face courte, aussi longue depuis le sommet jusqu'au niveau des angles inférieurs des yeux que depuis ce niveau jusqu'à l'extrémité du clypeus, qui est en trapèze allongé. Pronotum proéminent en arc entre les yeux, une fois et demie aussi long que le vertex. Élytres ternies, à extrémité à peine diluée de brunâtre ; toutes leurs nervures blanchâtres. Ailes hyalines, claires. Milieu du sternum brun ; pièces latérales d'un jaune argileux. Hanches antérieures avec une petite tache brunâtre basale. Hanches postérieures brunes sur le milieu ; un trait brun sur le fulcrum, du côté intérieur. Pattes d'un jaune argileux pâle comme le corps entier. Tibias postérieurs, et extrémités inférieures des tarses de tous les tibias brun jaunâtres.

♀. Dernier segment ventral transversal, à bord postérieur à peine obtusément anguleux ; avec deux points bruns près du bord postérieur, des deux côtés du milieu. Trois segments basilaires noirs, à bord postérieur jaune ; le troisième avec un point jaunâtre de chaque côté ; les deux suivants avec une ligne basale noire élargie en deux dents ; le cinquième avec deux points bruns. Dos noir, son bord extérieur largement jaune ; dernier segment dorsal étroitement bordé de jaune. Coléostron jaunâtre, lancéolé, à bord inférieur droit ; son dos avec un trait noir, longitudinal, en triangle à longue pointe. Connexivum entièrement jaunâtre.

♀. L., 5 mill. Corse (*Frey*). . . . . 26. **T. tapina** Fieb.

— Écusson, vertex, et pronotum entièrement jaunâtres. Vertex un peu plus long que sa demi-largeur, visiblement anguleux sous un angle plus que droit, un peu plus court que le pronotum. Face quelque peu prolongée vers le bas. Clypeus en quadrangle allongé et de largeur égale. Front aplani ; passage au vertex sous un angle aigu émoussé. . . . . 29.

29. Bord du vertex droit vers le sommet. Face en angle obtus au sommet et à la base. Pronotum très-superficiellement arqué en avant entre les yeux. Entièrement d'un jaune verdâtre pâle. Élytres pellucides, à nervures d'un jaune verdâtre. Abdomen entièrement d'un jaunâtre pâle. Tibias postérieurs sans points bruns. Tarses d'un jaunâtre argileux. Tibias antérieurs longuement ciliés du côté inférieur. Ailes d'un blanc de lait ; à nervures d'un jaunâtre pâle. Yeux brunâtres.

♀. Dernier segment ventral en pentagone transversal, dont

l'angle postérieur est très-obtus. Coléostron lancéolé ; à bord inférieur arqué, séticulé de jaune. Tarière droite, proéminente.

♀. L., 7 1/3 mill. Espagne (*Meyer Dür.*)

27. **T. viridinervis** Mey. Dür.

— Bord du vertex légèrement arqué vers le sommet; l'angle apical émoussé. Face rétrécie, prolongée, et en angle droit vers le bas. Clypeus long, étroit Pronotum superficiellement arqué en avant entre les yeux. Élytres d'un jaune soufre pâle ; leurs nervures d'un blanc jaunâtre. Corps et pattes entièrement jaunâtres. Tibias postérieurs avec de fins points bruns, éloignés, à la base des épines. Tarses jaunâtres; articles 1 et 2 bruns à l'extrémité inférieure ; dernier article et ongles bruns. Ailes blanchâtres.

♂. Valve jaune, courtement triangulaire ; les lames deux fois plus longues environ ; prises ensemble les lames sont en triangle allongé, isocèle ; elles sont émoussées au sommet, et noires au bord intérieur et à l'extrémité; vues de côté elles sont presque lancéolées, et portent à l'extrémité, vers l'intérieur une dent noire triangulaire; avec une ligne noire vers la base. Styles noirs, à base étroite et longue ; prolongés en courbe, et terminés en un crochet à courte pointe en forme de tête d'oiseau. Pygophore allongé, linguiforme, à base plus large ; une fois et demie aussi long que large à la base ; bord supérieur de l'échancrure doucement sinué ; arrondi à l'extrémité, avec un angle apical supérieur, émoussé ; entièrement jaunâtre. Tube anal jaune ; sa ligne dorsale noire ; peu proéminente au-delà du pygophore. Ventre jaune ; les segments basilaires noirs ; le deuxième avec une tache marginale jaune, transversale. Les trois suivants avec des trapèzes noirs sur le milieu basal ; le sixième avec un triangle noir sur toute sa largeur ; le dernier avec un trait noir basal, et avec deux points au bord postérieur. Connexivum jaunâtre. Dos noir, le bord postérieur de ses segments jaune comme les étroits triangles marginaux de leurs côtés.

♀. Abdomen étiré en longueur, étroit, jaunâtre ; le dernier segment ventral en rectangle allongé avec un triangle noir sur le milieu du bord postérieur. Coléostron au moins quatre fois plus long que le segment apical, très-étroitement lancéolé, à bord inférieur doucement arqué ; une tache noire à la base de chaque côté. Tarière brune, proéminente. Segments dorsaux noirs, largement bordés extérieurement de jaune arrondi dans le noir ; dernier segment tout jaune; le troisième avec un triangle jaune sur le milieu ; le quatrième jaune, avec une tache latérale noire ; l'avant-dernier avec un trait basal noir sur le côté. Ventre jaune; le segment basilaire noir.

♂♀. L., 4-5 1/2 mill.; corps, 3 1/2-4 1/3 mill. Russie méridionale, Sarepta (*Frey*). . . . . 28. **T. Beckeri** Fieb.

30. Front transversalement strié de brunâtre pâle. Scrobes avec une petite tache brunâtre. Un fin point noir sur le milieu de la suture des brides. Pattes jaunâtres. Cuisses antérieures et intermédiaires avec une tache brune inférieure avant l'extrémité; cuisses intermédiaires avec une rangée médiane de points bruns, qui est abrégée en avant. Tibias intermédiaires en dessous avec de fins points, tibias postérieurs extérieurement avec des points bruns plus gros à la base des épines. Derniers articles tarsaux et ongles bruns ainsi que les extrémités inférieures des tarses postérieurs. Milieu du sternum noir, pièces latérales jaunâtres. Hanches jaunâtres; les postérieures noires, largement jaunes extérieurement. Vertex en angle très-obtus, presque arrondi, transversalement pentagonal, à peine aussi long que large en arrière. Pronotum proéminent en arc en avant entre les yeux. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle droit non émoussé.

♀. Dernier segment ventral transversalement quadrangulaire, avec une échancrure carrée sur le milieu du bord postérieur; côtés du bord postérieur sinués entre les angles extérieurs et intérieurs qui sont émoussés. Coléostron lancéolé, jaunâtre, avec un trapèze dorsal noir; à bord inférieur arqué. Tarière peu proéminente. Segments dorsaux noirs; leur bord postérieur et d'étroits triangles marginaux jaunes. Ventre jaunâtre; deux segments basilaires noirs; le deuxième avec une bordure jaune qui s'élargit vers le milieu; le troisième et le quatrième avec un trait basal noir.

♀. L., 4 mill. Corse (*Frey*). . . . 29. **T. pellucida** Frey.

— Front sans stries transversales. Face entièrement jaunâtre ou verdâtre, comme le dessus. Vertex à peine plus long que sa demi-largeur; en angle très-obtus émoussé. Pronotum une demi-fois aussi long que le vertex; à bord antérieur arqué. . . . . . . 31.

31. Verdâtre. Les taches des scrobes assez grandes. Points ocellaires bruns. Élytres d'un jaune soufre unicolore; leurs nervures non proéminentes, d'un jaune verdâtre. Cellule intermédiaire extérieure étroitement tronquée à la base. Corps verdâtre. Mesosternum brun; pièces latérales jaunâtres. Tibias postérieurs avec de fins points bruns à la base des épines. Ongles bruns. Hanches postérieures avec un trait noir.

♂. Valve en triangle émoussé, aussi longue que sa demi-largeur,

verdâtre, brunâtre à la base. Lames prises ensemble en demi-ovale allongé, longuement ciliées et séticulées, encore de un tiers plus longues que la valve. Styles à base en quadrangle allongé, prolongés ou rétrécis d'un côté en une lamelle contournée, tronquée et noire en dessus. Pygophore en triangle à côtés longs, terminé en pointe aiguë, obliquement incliné vers le bas à partir de son milieu, et dont la pointe est noire. Bord légèrement arqué de l'échancrure brun ; pièce dorsale du pygophore très-courte et noire. Tube anal aussi long que le pygophore, cylindrique, verdâtre, avec une raie dorsale noire. Ventre d'un vert jaunâtre ; les segments parés d'une raie basale noire, entière, abrégée extérieurement. Tranches du connexivum avec un trait basal noir. Dos noir, largement bordé de jaune extérieurement ; le bord marginal des segments jaunâtre.

♀. Dernier segment ventral transversal, plus long que sa demi-largeur, à bord postérieur faiblement échancré en ligne droite, et à angles latéraux de l'échancrure émoussés ; portant le plus souvent deux taches brunâtres à la base. Coléostron lancéolé, d'un jaune verdâtre, avec une raie noire à la base dorsale ; à bord inférieur doucement arqué. Tarière presque droite, proéminente. Ventre d'un vert jaunâtre ; le segment basal noir ; le deuxième noir avec deux taches de la couleur foncière du ventre, marginales, allongées, situées contre le bord postérieur qui est arqué. Connexivum d'un jaune verdâtre. Dos noir, largement bordé extérieurement de jaunâtre ; le bord de ses segments jaunâtre ; l'avant-dernier segment avec un demi-anneau noir de chaque côté de son milieu.

♂♀. L., 4 1/2-5 mill. Dans des clairières humides. Suède, Laponie, Livonie, Angleterre, France, Suisse, Italie, Autriche. — *Cicada virescens* Fall., *C.*, p. 52, 45. — *Jassus* Flor, *R.*, 2, p. 333, 9. — Marsh., *M. M.*, 3, p. 103, 27. — *Cicadula sulfurella* Zett., *I. L.*, p. 297, 8. . . . . 30. **T. virescens** Fall. (1).

— Jaunâtre. Scrobes avec un point noir contre la suture du front, qui est une fine ligne noire. Face très-obtusément anguleuse vers le bas. Élytres d'un jaune soufre, à nervures jaunes. Front superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle un peu moins que droit et arrondi. Corps entièrement jaunâtre. Tous les ongles bruns. Tibias postérieurs avec des points brunâtres à la base des épines qui sont d'un blanc jaunâtre. Tibias antérieurs séticulés du côté inférieur, avec des points bruns. Ailes pellucides, claires, irisantes ; avec des traits isolés sur les nervures et les bifurcations brunâtres. Première cellule intermédiaire des élytres pointue à la base.

(1) Doit prendre le nom de *T. sulphurella* Zetterstedt, qui est antérieur.

♂. Valve très-courte, en triangle isocèle, jaune. Lames prises ensemble en triangle à côtés longs, droits; 6-7 fois plus longues que la valve. Pygophore à moitié aussi long que les lames, à base trapézoïdale, large, et qui se rétrécit en arrière et vers le haut en forme de cou terminé par un renflement en forme de tête d'oiseau armée d'un bec fin, droit, pointu; ce renflement et le bord inférieur du coléostron sont noirs. Parois étroites, divergentes en arc vers l'extérieur. Styles à base en quadrangle allongé, rétrécis d'un côté en un cou court, de largeur égale, presque étranglé, tronqué et prolongé à l'un des côtés du point tronqué en une lamelle en quadrangle allongé, quelque peu rétrécie, obliquement tronquée, à l'un des angles apicaux de laquelle s'adapte un lobe triangulaire, aigu, et dirigé vers la base du style. Styles jaunes; leur moitié supérieure brun-noire. Tube anal long, un peu plus court que les lames, cunéiforme, jaune, avec une raie dorsale noire, basale; à extrémité obliquement tronquée. Ventre jaune, à base noire; le deuxième segment avec un grand triangle noir; les trois suivants avec de petites taches noires quadrangulaires, progressivement plus petites en arrière. Tous les segments noirs contre le connexivum. Dos noir; le bord postérieur des segments et leur côté extérieur jaunes. Tranches du connexivum souvent parées d'une ligne noire.

♀. Dernier segment ventral en trapèze transversal, échancré postérieurement, largement et profondément en angle droit dont le sommet est brun; lobes latéraux émoussés. Coléostron ovalairement lancéolé, à pilosité jaune-dorée; à bord inférieur presque droit. Tarière peu proéminente. Abdomen entier jaunâtre.

♂♀. L., 4 12 mill. Lieux humides, marécageux, sur les herbes. Suède, Livonie; rare. — *Thamnotettix flaveola* Boh., *Nya. S. H. Ak. Forh.*, 1845, p. 157, 8; Separ., 33, 9. — Flor, *R.*, 2, p. 291, 9 (orig.). . . . . 31. **T. flaveola** Boh.

Ajoutez au genre *Thamnotettix* les espèces suivantes:

T. maritima Perris (*Nouvelles Excursions dans les grandes Landes*, 1857, p. 92, in *Société Linnéenne de Lyon*, t. IV) (1).
D'un gris très-pâle, presque blanc. Vertex aussi long en son milieu que le pronotum, d'un tiers plus long en son milieu qu'à ses côtés près des yeux, en angle très-obtus, presque arrondi en avant. Front garni sur les côtés de quelques traits transverses arqués, courts,

(1) Les *T. maritima*, *abalia* et *paryphanta* étaient connues de Fieber, et ont été dessinées par lui; si elles ne figurent pas dans son manuscrit, peut-être est-ce parce qu'il voulait les séparer des *Thamnotettix* pour en faire un genre distinct. Jusqu'à présent la forme macroptère de ces insectes, si elle existe, n'a pas encore été trouvée.

jaunes ou orangés, qui sont souvent effacés. Élytres courtes, arrondies chacune séparément à l'extrémité, plus fortement à l'angle apical externe, un peu moins à l'angle sutural, laissant à découvert les quatre derniers segments de l'abdomen: leurs nervures sont un peu plus blanches que le fond : une petite tache brune ponctiforme sur le clavus avant son milieu, près de sa suture externe, une autre au milieu de la corie, et une autre à l'extrémité, plus grosse et plus marquée, sur la cellule apicale médiane. Ailes inférieures encore plus courtes que les élytres. Dos de l'abdomen avec un, quelquefois deux très-petits points noirs de chaque côté, un peu avant l'extrémité de chaque segment. Segment génital ♂ et ♀ très-développé, garni de soies très-raides, presque spiniformes. Ventre ordinairement avec le premier segment noir dans toute sa partie médiane, le second et le troisième segments munis d'une petite tache noire transversale dans leur milieu : quelquefois cependant il est entièrement pâle. Pattes pâles, avec les ongles des tarses bruns. L., 4 à 5 mill. ♂♀.

Landes (*Perris*). — Dunes de Dunkerque et Calais, sur l'*Ammophila arenaria*, en juillet, août et septembre.

Variété: taches brunes des élytres remplacées par de petits anneaux ou ocelles à bordure brune ; les nervures d'un blanc pur, surtout les transversales et apicales. Fréjus (*Puton*).

T. abalia Fieber, *inéd.* — Ferrari, *Mater. Fauna tunisina*, 1884, 78.

Oblongue, mais forme plus robuste, plus large que les espèces voisines. D'un jaune pâle avec deux bandes roses ou orangées sur les élytres. Vertex plus long en son milieu que le pronotum, moitié plus long en son milieu qu'à ses côtés près des yeux, en avant en angle obtus, mais assez vif et nullement arrondi. Front garni sur ses côtés de quelques traits transverses arqués d'un jaune plus foncé que le fond. Élytres courtes, obliquement arrondies chacune séparément à l'extrémité, laissant à découvert les trois derniers segments de l'abdomen ; d'un jaune pâle, avec deux bandes longitudinales roses ou orangées qui couvrent la plus grande partie de leur surface. Une de ces bandes, oblique, couvre toute la partie externe du clavus ; l'autre, sur la corie, prend naissance à l'épaule et s'élargit graduellement jusqu'à l'extrémité, ne laissant de jaune pâle qu'une ligne assez étroite le long de la suture externe du clavus, et une bordure plus large latérale. Abdomen moucheté de rose ou d'orangé, avec les deux premiers segments dorsaux noirs, et une très-étroite ligne noire arquée transverse atteignant presque l'extrémité du dernier segment. Le segment génital qui suit est très-développé, avec quelques soies raides ; la tarière est proéminente et dépasse notablement le niveau des valves. — L., 5 1/2 mill. (♀). — ♂ inconnu.

Variété : Bandes orangées des élytres et mouchetures de l'abdomen effacées (♀).

Espagne : Malaga (collection Fieber) ; Tunisie.

T. paryphanta (Fieber) Leth. (*Annales de la Soc. Entom. de Belgique*, t. 21, 1878, *Bull.*, 28).

Vertex formant avec les yeux un triangle plus large que long, assez aigu en avant, surtout chez la femelle. Il est arqué en arrière, d'un jaune citron, parsemé de goutelettes orangées. Pronotum et écusson d'un jaune citron. Élytres d'un jaune citron, avec leur extrémité plus ou moins largement noire ou brune, suivant le sexe ; elles sont entièrement coriacées, avec les nervures de même couleur que le fond, tronquées obliquement de chaque côté en arrière, légèrement arrondies à leur angle apical sutural et externe, et beaucoup plus courtes que l'abdomen. Tibias antérieurs et intermédiaires garnis d'une seule série de soies sur leur face externe ; les postérieurs, plus longs, avec leur face externe garnie de deux séries de fortes soies.

♂. Jaune citron, avec le front noir au milieu, orné de chaque côté de nombreux traits transverses jaunes ; les joues jaunes. Élytres d'un jaune citron, avec leur extrémité largement bordée de noir. Abdomen noir en dessous, noir aussi en dessus, mais avec l'extrémité des segments dorsaux marginée de jaune. Cuisses noires. Tibias noirs, jaunes sur leur face externe, ainsi que les tarses antérieurs et intermédiaires. Tarses postérieurs noirs, la base de leurs deux premiers articles flave. Segments génitaux noirs, garnis de fortes soies noires et grises ; anus jaune. — Long., 4 mill.

♀. Pâle : front obscur, orné de nombreux traits transverses jaunes. Élytres à leur extrémité beaucoup plus étroitement bordées de noir ou de brun que chez le ♂, quelquefois même cette bordure manque complétement. Abdomen noir à la base en dessus et en dessous ; ses derniers segments jaunes, étroitement bordés de noir à leur base. Pattes flaves, les tarses postérieurs noirs à leur face interne. Valves (coléostrum) ornées de soies dressées flaves, spiniformes ; tarière obscure, flave en dessous et à l'extrémité, un peu plus longue que les valves et les dépassant un peu. — Long., 5 mill.

Espagne, Portugal, Algérie, Grèce.

T. apicata Leth. (*Annales de la Soc. Entom. de Belgique*, t. 21, 1878, *Bull.*, p. 29).

Vertex ayant sa partie comprise entre les yeux deux fois aussi large que longue, en demi-cercle en avant, jaune, très-finement bordé de noir en avant. Pronotum et écusson jaunes. Élytres entièrement coriacées, jaunes, brillantes, un peu plus courtes que l'abdomen,

obliquement arrondies chacune en arrière, avec leur tiers postérieur noir. Abdomen noir en dessus et en dessous. Front et clypeus noirs, les joues bordées de jaune en dehors. Pattes noires avec les genoux intermédiaires flaves; les antérieures et intermédiaires plus longues que les postérieures. — Long., 4 1/2 mill.

♂. Segment génital garni de longues soies dressées; ♀ inconnue.

Ressemble à la *T. paryphanta*: en diffère au premier coup d'œil par sa taille plus grande, sa couleur plus uniformément noire en dessous, ses élytres plus longues, plus largement bordées de noir à leur extrémité, ses pattes antérieures et intermédiaires relativement plus longues, et surtout par la forme de son vertex, semi-circulaire en avant, au lieu d'être triangulaire.

Algérie : Kabylie (collection Signoret).

T. lineata Fabr. (*Ent. Syst.*, IV, 1794, 36, 39). — J. Sahlberg *Finlands och den Skandinav. halfoüs Cicadariæ*, 1, 1871, 236). — *T. picturata* C. Sahlb. (*Act. Soc. Scient. Fenn.*, t. I, 1842, *fasc.* 1, 89) (1).

Ovale-oblongue, assez robuste, d'un flave pâle maculé de noir. Tête très-obtuse. Vertex à peine plus long en son milieu que vers ses côtés près des yeux, convexe, avec deux grosses taches arrondies sur le disque et deux petits points rapprochés, en avant, près du sommet, noirs. Au milieu de la suture frontale deux gros points noirs, visibles sur le vertex et sur le front en dessous avec quelques taches noires. Pronotum d'un tiers plus long que le vertex, avec un petit arc noir à son sommet contre le vertex, un gros point noir discoïdal et deux plus petits, un de chaque côté: base de l'écusson avec un point noir en son milieu. Élytres aussi longues que l'abdomen, avec trois bandes longitudinales noires sur chacune, une sur le clavus, raccourcie, oblique, les deux autres sur la corie, l'interne oblique, l'externe divisée en deux branches. Poitrine, abdomen et pattes mélangées de noir et de flave. ♂♀. — Long., 4 mill.

Europe, plus fréquemment dans les régions alpestres.

T. Preyssleri (Fieber) H. Schæffer (*Deutschl. Ins.*, 1838, 164, 7). — Flor, (*Rhynch. Livl.*). — *Cicada adumbrata* C. Sahlb., (*Act. Soc. Scient. Fenn.*, t. I, 1842, *fasc.* 1, 91).

(1) Les *T. lineata* et *Preyssleri*, connues depuis longtemps et dessinées par Fieber, n'ont pas été mentionnées dans son manuscrit, peut-être parce que, comme pour les espèces précédentes, il voulait d'abord en faire un genre à part; en effet, elles ont un faciès et un système de dessin assez différents de ceux des autres espèces. — J. Sahlberg, dans son ouvrage sur les Cicadines de Finlande et Scandinavie, 1, p. 354, les place avec quelques autres espèces dans son genre *Stictocoris*. Cependant Fieber, dans son *Catalogue*, qui est sa dernière œuvre, les réunit aux *Thamnotettix*.

Un peu allongée, parallèle, d'un flave blanchâtre mélangé de noir. Vertex en angle très-obtus en avant, de moitié plus long en son milieu que vers ses côtés près des yeux ; ayant en longueur dans son milieu la moitié de sa largeur entre les yeux ; peu convexe, avec une petite tache triangulaire noire à sa base et trois taches noires sur la suture frontale, visibles sur le vertex et sur le front. Pronotum à peu près de même longueur que le vertex, avec une assez large bande longitudinale noire en son milieu, qui ne touche pas le bord antérieur près du vertex, mais est prolongée sur la moitié antérieure de l'écusson. Élytres pâles, transparentes, avec la suture noire et une bande brune presque droite sur chacune, partant de l'épaule et prolongée longitudinalement jusqu'au-delà du milieu. Dos de l'abdomen noir ; poitrine et ventre noirâtres à la base. Pattes pâles, avec l'arête externe des tibias légèrement ponctuée de noir, et les ongles des tarses bruns. ♂♀. — Long., 3 1/2 millim.

Europe : rare aux environs de Lille, en juillet et août, sur *Genista.*

T. Martini Leth. (*Revue d'Entomologie*, t. II, 1883, p. 43).

D'un gris pâle, assez luisante, avec des points noirs sur le sommet du vertex et les nervures des élytres noires ou brunes. Tête un peu plus large que le pronotum, et le débordant. Vertex en demi-cercle en avant, échancré en demi-cercle à sa base, ayant au moins la longueur des deux tiers du pronotum dans son milieu, un peu plus long dans son milieu qu'aux côtés près des yeux ; l'espace compris entre les deux yeux n'est pas plus large que les deux yeux ensemble. Les yeux sont très-développés, fortement transversaux, et occupent chacun le quart de la largeur de la tête. Sommet du vertex marqué de quatre points noirs placés sur une même ligne circulaire, les deux du milieu triangulaires, obliques, les deux autres arrondis. Front avec de petites lignes transverses brunes, quelquefois presque effacées ou peu visibles. Pronotum fortement arrondi en avant, peu échancré ou presque droit au milieu de la base, arrondi à la base sur les côtés qui chacun, au lieu de former une ligne parallèle, ne consistent presque qu'en un angle aigu ne laissant qu'une lamelle très-mince s'infléchissant en dessous des yeux ; sur le disque du pronotum, mais en avant, quatre petites taches transversales très-minces, les deux du milieu plus faibles, rapprochées entre elles ; cinq lignes blanches longitudinales peu marquées le parcourent en son entier et se continuent sur l'écusson. Élytres plus longues que l'abdomen, arrondies à leur angle apical externe, en angle droit à leur extrémité suturale ; elles sont munies d'un appendice peu développé qui, à partir de la pointe du clavus, recouvre un peu la suture ; toutes les nervures sont d'un brun plus ou moins foncé, à

l'exception de la ligne de jonction du clavus avec les cories, qui est pâle; sur le clavus même, de chaque côté, deux nervures très-accusées, l'une partant du milieu de sa base pour aboutir au tiers de la longueur de sa suture, en se recourbant un peu et se terminant par un épaississement en forme de point, l'autre naissant près de l'angle latéral et venant aboutir aux deux tiers de la longueur de la suture, en se recourbant et s'épaississant de même. Le reste de la surface des élytres offre, outre les nervures longitudinales, plusieurs nervures transversales bien marquées formant quelques cellules très-allongées sur la partie antérieure, et d'autres cellules plus nombreuses sur la partie postérieure, la plupart allongées, deux ou trois autres plus courtes, rectangulaires ou ovales. Segments dorsaux de l'abdomen noirâtres marginés de testacé, le dernier segment testacé; dessous du corps testacé avec la poitrine plus ou moins tachée de noir. Pattes testacées, avec de très-petites taches longitudinales noires sur les cuisses antérieures, et un petit point brun à la naissance de chaque épine des tibias postérieurs. ♂♀. — Long., 4 1/2 à 5 mill.

Portugal : Loulé (*Ch. Martin*); Hyères; Basses-Alpes : Gréoulx (*Abeille de Perrin*) ; Avignon (*Puton*).

Variété: Nervures des élytres pâles par places: vertex un peu moins arrondi en avant. ♂. — Bouches-du-Rhône: Cassis (*Puton*).

T. opaca Kirschbaum (*Die Cicadinen von Wiesbaden und Frankfurt*, 1868, p. 126).

D'un gris jaunâtre pâle, quelquefois mélangé, au moins sur la tête, de rose pâle, avec les nervures des élytres brunes par places. Vertex très-peu anguleux ou presque arrondi en avant, très-peu plus long en son milieu que vers ses côtés près des yeux, presque de moitié plus court que le pronotum; sa surface, quand l'insecte est frais, est ornée de quelques petits traits irréguliers plus obscurs que le fond. Front garni sur ses côtés de petits traits transversaux courts, orangés. Pronotum avec une série de petits points obscurs placés en arc le long du bord antérieur. Élytres plus ou moins opaques, à nervures claires, excepté les nervures transversales et apicales qui sont brunes; elles sont marquées de deux ou trois taches obscures, dont une notamment, la mieux marquée, sur le disque de la corie; ces taches sont souvent effacées. Abdomen noir en dessus, bordé de flave à l'extrémité; flave en dessous, avec seulement le milieu du premier segment ventral noir. Pattes pâles, avec l'arête externe des tibias postérieurs très-finement ponctuée de brun, et quelques petits traits longitudinaux noirs sur la face supérieure des cuisses ♂♀. — Long., 3 à 3 1/2 mill.

France méridionale, Hyères (*Abeille de Perrin*). Italie, environs de Gênes (*Ferrari*).

Connue et dessinée par Fieber.

T. prolixa nov. sp.

D'un gris jaunâtre pâle, avec les nervures des élytres brunes seulement à l'extrémité. Vertex en angle obtus un peu arrondi en avant, d'un tiers plus long en son milieu que vers ses côtés près des yeux, aussi long que le pronotum, sans taches. Front garni sur ses côtés de petits traits transversaux courts, bruns. Pronotum, écusson et élytres sans taches; les nervures de ces dernières brunes seulement à l'extrémité. Abdomen noir, bordé latéralement de flave en dessus et en dessous; segment génital mélangé de flave et de noir. Pattes pâles, avec la face interne des tibias postérieurs noire; toutes les cuisses avec une petite ligne noire plus ou moins raccourcie sur leur face externe. ♂♀. — Long., 3 mill.

Très-voisine de la *T. strigipes* Zetterstedt; en diffère par son vertex non maculé.

Environs d'Avignon (*H. Nicolas*).

T. alboguttata Leth. et Puton (*Annales de la Soc. Entom. de France*, 1876, p. 48).

Oblongue, d'un jaune pâle, avec la poitrine chez les mâles, et le dessus de l'abdomen en grande partie noirs. Vertex angulairement arrondi en avant, aussi long dans son milieu que le pronotum. Front pâle, avec des strioles transversales d'un jaune plus foncé sur les côtés. Élytres se recouvrant l'une l'autre à l'extrémité, avec les nervures pâles bordées de brun ou de jaune plus foncé, les cellules à fond brun pâle ou jaune foncé, renfermant une ou plusieurs taches d'un blanc de lait, les unes arrondies, les autres ovales ou allongées. Abdomen noir en dessus avec l'extrémité de chaque segment jaune, les deux derniers segments jaunes; son bord latéral jaune avec les stigmates noirs; tous les segments en dessous pâles. Pattes pâles, avec un petit point noir à la naissance de chacune des épines qui garnissent la face externe des tibias postérieurs. ♂♀.—Long., 3 mill.

Varie pour la couleur: souvent les femelles ont les élytres entièrement pâles, avec des taches d'un blanc de lait qui se distinguent toujours nettement de la couleur du fond.

Algérie: Biskra. France méridionale: Cassis (*Puton*).

T. hæmatoceps Mulsant et Rey (*Opuscules Entomologiques*, et *Annales de la Soc. Linnéenne de Lyon*, 1855). — *Jassus rubrotinctus* Kirschbaum (*Die Cicadinen von Wiesbaden und Frankfurt*, 1868, p. 125).

Tête, pronotum et écusson roses plus ou moins complétement; nervures des élytres roses. Vertex arrondi en avant, presque aussi court en son milieu que vers les côtés près des yeux, d'un tiers moins long que large (non compris les yeux), rose, sans taches noires. Front rose, sa partie médiane plus claire, avec de petits traits transversaux très-courts, obscurs ou bruns, de chaque côté. Pronotum rose, traversé par une ligne médiane longitudinale blanche, et six petits points bruns placés en arc le long du bord antérieur. Élytres transparentes, avec toutes leurs nervures roses, et quelques taches obscures sur les cories. Dos de l'abdomen noir marginé de rose; ventre rose pâle ou orangé, avec le milieu des premiers segments noir. Pattes pâles, avec les cuisses maculées de brun, et les points d'insertion des épines des tibias postérieurs noirs. ♂ ♀. — Long., 3 à 3 1/2 mill.

France méridionale: Fréjus (*Cl. Rey*).

Connue et dessinée par Fieber.

T. Flori J. Sahlberg (*Finlands och den Skandinav. halfoüs Cicadariæ,* 1871, 1, p. 239. — *Jassus antennatus* Flor (*Rhynch. Livl.*, 1861, II, 335, 10).

Allongée, étroite, d'un jaune-vert. Vertex obtus en avant, près de moitié plus long en son milieu que vers ses côtés près des yeux. Sommet du front avec deux points bruns peu marqués; joues à la naissance des antennes marquées d'une tache noire continuée sur la suture frontale. Pronotum court, d'un tiers seulement plus long que le vertex. Élytres d'un vert jaunâtre, un peu transparentes, avec les nervures flaves. Abdomen noir, avec ses côtés et les valves de la femelle pâles. Tibias ponctués de noir, les antérieurs avec une ligne brune sur leur face externe; ongles des tarses bruns. ♀ (♂ inconnu). — Long., 6 mill.

Suède, Russie.

T. algirica nov. sp.

En entier d'un flave très-pâle, excepté les ongles des tarses qui sont noirs. Vertex en angle droit, vif, nullement émoussé en avant, aussi long que le pronotum, et aussi long que large (yeux non compris). Élytres légèrement transparentes, à nervures fines, de même couleur que le fond. ♂♀. — Long., 5 mill.

Ressemble à la *T. viridinervis* Kirschb.; mais vertex plus long, moins large; nervures des élytres plus fines, concolores, et taille moins grande.

J'ai pris cette espèce au commencement d'avril dans les environs d'Oran (Algérie), sur le plateau qui sépare cette ville du village de Misserghin.

T. binotata J. Sahlberg (*Finlands och den Skandinav. halföüs Cicadariæ*, 1871, 1, p. 242).

Allongée, d'un flave verdâtre pâle, avec la tête rose ou orangée. Vertex avec deux gros points noirs sur le disque; obtusément arrondi en avant, seulement un peu plus long en son milieu que vers ses côtés près des yeux; moitié moins long que large (yeux non compris). Front pâle avec deux larges bandes longitudinales roses mal limitées; un petit point noir à l'angle interne de chaque œil. Pronotum des deux tiers plus long que le vertex; élytres d'un vert très-pâle avec les nervures jaunâtres, épaisses. Poitrine et abdomen noirs, les côtés de ce dernier flaves. Pattes pâles, avec les tibias finement ponctués de noir. ♀ (♂ inconnu). — Long., 4 mill.

Suède.

Connue et dessinée par Fieber.

T. Homeyeri Kirschbaum (*Die Cicadinen von Wiesbaden und Frankfurt*, 1868, p. 94).

Très-pâle, presque blanchâtre; vertex, front, pronotum et écusson de couleur uniforme, sans taches. Vertex obtusément arrondi en avant, presque aussi court en son milieu que vers ses côtés près des yeux; moitié moins long que large, ayant en longueur la moitié de celle du pronotum. Élytres pâles, à nervures fortes, saillantes, un peu plus colorées que le fond. Dos de l'abdomen noir bordé de flave; ventre entièrement pâle. Pattes pâles; points d'insertion des épines des tibias postérieurs noirs, très-gros sur la face externe, plus fins sur la face interne. ♀. — Long., 3 1/2 mill.

Ile Majorque.

Connue et dessinée par Fieber.

La *T. Putoni* Leth. (*Annales de la Soc. Entom. de France*, 1876, p. 47) n'est autre que le *Goniagnathus guttulinervis* Kirschbaum; ce dernier nom doit prévaloir.

D'après MM. Douglas et Scott, le *Jassus corniculus* Marshall (*Thomnotettix cornicula* du *Catalogue* Puton) est synonyme de *Athysanus striatulus* Fallen (*Hemiptera Britannica*, p. 87).

ESPÈCES QUE JE N'AI PAS VUES :

Limotettix longiventris J. Sahlb. (*Finlands och den Skandinav. Cicadariæ*, 1, p. 231). Finlande.

L. nigricornis J. Sahlb. (*l. c.*, p. 232). Finlande.

D'après M. J. Sahlberg, ces deux espèces sont très-voisines de la *Thamnotettix quadrinotata* Fallen.

Thamnotettix tæniatifrons Kirschbaum (*Die Cicadinen von Wiesbaden und Frankfurt*, p. 89). Sicile.

T. Haagi Kirschb. (*l. c.*, p. 89). Allemagne.

T. saltuella Kirschb. (*l. c.*, p. 86). Allemagne.

T. quadripunctulata Kirschb. (*l. c.*, p. 99). Allemagne.

T. rubrivenosa Scott (*Ent. Monthl. Mag.*, XIII, 1876, p. 83). Corse.

T. Lœwi Horvath (*Természetrajzi füzetek*, vol. 8, 4e part., 1884). Crimée.

M. Horvath compare cette espèce à la *T. fuscovenosa* Ferrari, dont il la dit voisine. La description indique comme existant sur le pronotum de cet insecte un petit trait transversal noir de chaque côté. Cette particularité se retrouve chez la *T. Martini ;* mais cette dernière n'a pas les deux taches noires du front de la *T. Lœwi.*

Cicada quadripunctata Fallen (*Act. Holm.*, 1806, 32, 30). — J. Sahlberg (*Finlands Cicadariæ*, 1, 241) (*Limotettix*).

TABLEAU GÉNÉRAL DES *THAMNOTETTIX.*

1. Élytres notablement plus courtes que l'abdomen, sans appendice membraneux, arrondies chacune séparément à l'extrémité, par conséquent non contiguës à la partie postérieure de leur suture. Ailes inférieures rudimentaires. Segment génital garni de soies épineuses. . . . . 2.

— Élytres aussi longues ou plus longues que l'abdomen. . . . 5.

2. Élytres pâles ou blanchâtres, munies chacune de trois points bruns ou de deux bandes orangées, quelquefois unicolores, sans points ni bandes. . . . . 3.

— Élytres d'un jaune soufre, largement bordées de noir à leur extrémité chez les ♂. . . . . 4.

3. Élytres pâles, ornées chacune de trois petites taches ponctiformes noires ou brunes, qui manquent quelquefois. **T. maritima** Perris.
France maritime.

— Élytres pâles, ornées de deux bandes longitudinales orangées. Vertex plus anguleux en avant. Forme plus robuste (Quelquefois les deux bandes sont effacées). . . . . **T. abalia** (Fieber, inédit).
Espagne (Malaga).

4. Vertex triangulaire, aigu en avant. . . **T. paryphanta** Leth.
Espagne, Algérie, Grèce.

— Vertex arrondi en avant. . . . . **T. apicata** Leth.
Algérie.

5. Disque du pronotum marqué d'un gros point noir, ou d'une bande longitudinale noire unique, non divisée en son milieu par une fine ligne blanche. . . . . 6.

— Disque du pronotum n'ayant ni gros point noir, ni bande longitudinale noire. . . . . 7.

6. Élytres avec trois bandes longitudinales noires de chaque côté, une sur le clavus, raccourcie, oblique; les deux autres sur la corie, l'interne oblique, l'externe divisée en deux branches. **T. lineata** Fabr. (*picturata* Sahlb.) Europe.

— Élytres avec la suture noire et une bande brune presque droite de chaque côté, partant de l'épaule, et prolongée jusqu'au-delà du milieu de l'élytre. . . . . **T. Preyssleri** Fieber. (*adumbrata* Sahlb.). Europe.

7. Nervures des élytres entièrement brunes sur un fond brun ou clair, ou bien brunes seulement sur la moitié apicale, ou bien brunes seulement par places, ou avec les bifurcations ou les nervures transversales des cories brunes. . . . . **8.**

— Nervures des élytres blanches, jaunes ou rose pâle, ou bien blanches bordées de brun. . . . . **17.**

8. Nervures des élytres entièrement brunes. . . . . **9.**

— Nervures des élytres brunes seulement par places, ou seulement le long de la suture et dans la partie apicale. . . . . . . **10.**

9. Cories noires avec quelques taches blanches ou avec leurs cellules transparentes ornées de taches plus claires blanches. Vertex anguleux en avant, pas plus large que le pronotum. Taille petite. **T. fenestrata** H. Sch. Europe.

— Clavus et cories incolores, plus ou moins transparents ; nervures brunes. Vertex arrondi en avant, plus large que le pronotum. Vertex et pronotum marqués de plusieurs petits points noirs. Taille plus robuste. . . . . **T. Martini** Leth. France méridionale, Portugal.

10. Extrémité des élytres très-visiblement enfumée sur un large espace. Taille assez grande. . . . . **11.**

—Extrémité des élytres transparente entre les nervures. Taille petite. **13.**

11. Front garni à sa base, en dessous de la suture du vertex, d'une bande transversale arquée noire, ou de deux gros points noirs rapprochés, au milieu. . . . . **12.**

— Front sans bande noire ni points noirs, unicolore, ayant seulement de très-petits traits transverses arqués, obscurs, peu visibles, de chaque côté. . . . . **T. Martini** Variété. France méridionale.

12. Une bande transversale arquée noire à la base du front. Vertex ayant à son sommet une petite ligne arquée noire de même forme que celle du front, mais plus courte ; ces deux lignes sont séparées par la suture frontale même qui est blanche. (Quelquefois la ligne du vertex est effacée, ne laissant pour toute trace que deux petits points noirs). . . . . **T. Fieberi** Ferrari. (*T. aliena* Fieber. — *T. frontalis* Fieber, inédit). France, Italie.

— Deux gros points noirs, rapprochés, à la base du front ; deux autres gros points noirs sur le vertex, plus distants l'un de l'autre. **T. fuscovenosa** Fieber, Ferrari. — Europe méridionale.

13. Vertex avec une ou plusieurs taches noires, bien marquées. **15.**

— Vertex sans taches noires. . . . . **14.**

14. Tête nuancée de rose pâle, avec quelques traits irréguliers obscurs peu visibles sur le vertex. Tibias postérieurs sans ligne noire sur leur face interne. . . . . **T. opaca** Kirschb.
France méridionale, Italie.

— Tête non nuancée de rose, sans taches sur le vertex. Tranche interne des tibias postérieurs noire. . . . . . **T. prolixa** Leth.
France méridionale (Avignon).

15. Vertex avec deux taches noires transversales au milieu de son bord antérieur, et un point noir de chaque côté près des yeux. 16.

— Vertex avec un gros point noir unique sur la nuque, touchant à la base. . . . . **T. cyclops** Mulsant-Rey.
France méridionale.

16. Base de l'écusson avec deux taches noires triangulaires, une de chaque côté. . . . . **T. quinquenotata** Boheman.
Suède.

— Base de l'écusson sans taches noires. **T. strigipes** Zetterstedt.
(*T. quadrinotata* Kirschb.). Europe.

17. Nervures des élytres blanches, jaune-pâles ou rose-pâles, entièrement ou partiellement bordées de brun ; des bandes ou des taches brunes, au moins dans la cellule apicale médiane. . . . . 18.

— Nervures des élytres en aucun point bordées de brun; elles sont blanches, jaunâtres, roses, quelquefois mouchetées de roussâtre. Cellules sans taches ou dessins (excepté chez la *T hœmatoceps*). 29.

18. Face noire; côtés du front avec cinq ou six lignes transverses arquées jaunes ; un point blanc au sommet du front. Vertex orné en avant de deux taches noires, obliques, presque quadrangulaires; sous ces taches deux traits droits, blancs, soulignés de brun, qui forment avec une ligne médiane également blanche une croix. A la base du vertex, deux anneaux ou bien deux grosses taches brunes.
T. melanopsis Hardy (*T. Scotti* Fieber). Angleterre.

— Face jaunâtre ou orangée. Front brun avec des traits obliques clairs sur les côtés, ou jaunâtre avec des traits bruns sur les côtés. 19.

19. Vertex orné à sa partie antérieure de six petits arcs noirs en forme de fer à cheval, ou bien de six petites taches noires séparées l'une de l'autre par de petits espaces blancs. Taille petite. . . . 20.

— Vertex avec des dessins autres que ceux ci-dessus, ou bien sans dessins. . . . . 22.

20. Vertex avec six petits arcs noirs en forme de fer à cheval à sa partie antérieure ; sur le disque, deux demi-anneaux noirs, rapprochés, et deux autres semblables (un de chaque côté) plus petits, plus éloignés l'un de l'autre, près de la base. **T. tenuis** Germar.
Europe.

— Vertex bordé en avant de six petites taches noires séparées l'une de l'autre par de petits espaces blancs. . . . . 21.

21. Toutes les nervures des élytres bordées de brun ; leurs cellules brunes. Abdomen en grande partie noir. **T. coronifera** Marshall.
Europe.

— Les nervures des cellules apicales et antéapicales seules bordées de brun ; ces cellules seules d'un brun plus ou moins clair. Le reste

des élytres est d'un jaune argileux, l'abdomen en grande partie pâle. . . . . **T. coroniceps** Kirschb. Europe.

22. Cellules des élytres brunes ou orangées, le centre des cellules toujours orné de taches blanches arrondies plus ou moins nombreuses. Taille petite. . . . . **T. alboguttata** Leth. France méridionale, Algérie.

— Cellules des élytres sans taches blanches arrondies. . . . 23.

23. Pronotum avec quatre ou six bandes longitudinales orangées bien nettes ; une ligne brune ou noire transversale de chaque côté du bord antérieur du vertex (cette ligne manque quelquefois). Cellule apicale médiane des élytres brune ; souvent aussi la cellule antéapicale qui la précède. . . . . 24.

— Pronotum seulement avec deux bandes médianes brunes ou orangées, mal limitées, raccourcies, ou bien sans bandes. . . . 25.

24. Extrémité des élytres terminée en pointe ; cellules apicales très-étroites, très-allongées ; taches de la suture du clavus ordinairement peu marquées ou manquant. . . , . **T. crocea** H. Sch. Europe.

— Élytres moins acuminées ; leur bord apical plus arrondi ; cellules apicales moins allongées ; deux ou trois taches brunes de chaque côté de la suture du clavus, au point de jonction de chaque nervure. **T. attenuata** Germar. Europe.

25. Vertex orné entre les angles antérieurs des yeux d'une bande transversale jaune au noire, parfois divisée en deux taches élargies chacune à son bord interne. Deux grosses taches noires au sommet du front, taches prolongées et un peu apparentes sur le sommet du vertex. . . . . 26.

— Vertex sans bande transversale. . . . . 27.

26. Base de l'écusson avec une tache noire triangulaire à chaque angle, et deux très-petits points noirs sur le disque, près de la base ; bande du vertex divisée en deux taches élargies à leur bord interne ; deux autres taches noires transversales sur le bord antérieur. **T. splendidula** Fabr. Europe.

— Base de l'écusson sans taches noires. Vertex orné entre les angles antérieurs des yeux d'une bande noire ou d'un brun-jaune, parfois très-pâle ou très-étroite. . . . . . **T. torneella** Zetterstedt. (*T. oxalidis* Frey, Fieber). Europe.

27. Vertex, pronotum, écusson et élytres d'un gris pâle ou blanchâtre, avec les cellules des élytres rembrunies ; quelques petits traits bruns sur le vertex. Taille petite. Faciès d'un *Deltocephalus.* **T. affinis** Fieber Russie méridionale.

— Élytres brunes, blanches par places, maculées de brun plus obscur ; leurs nervures blanches ou roses, ou d'un blanc très-marqué par places. . . . . 28.

28. Écusson sans taches ; vertex et pronotum d'un jaune verdâtre, quelquefois rose. Élytres avec une grande tache triangulaire blanchâtre à l'épaule, limitée en dedans par le bord du clavus ; nervures moins saillantes. . . . . **T. abietina** Fallen. Europe.

— Écusson avec deux taches triangulaires noires; pronotum quelquefois sans taches, quelquefois avec une bande longitudinale brune divisée en deux par une ligne médiane longitudinale blanche. Élytres sans tache triangulaire à l'épaule; leurs nervures saillantes, d'un blanc très-vif par places. . . . . **T. picta** Fieber, Leth. Europe.

29. Nervures des élytres roses sur un fond pâle maculé de brun. **T. hæmatoceps** Mulsant-Rey. (*T. rubrotincta* Kirschb.). Europe méridionale, Algérie.

— Nervures des élytres plus ou moins pâles, ou jaunes, ou vertes; élytres sans taches obscures. . . . . **30.**

30 Pronotum, vertex et élytres mouchetés de rouge clair; deux petites taches noires au bord antérieur du vertex, qui manquent quelquefois. . . . . **T. cruentata** Panzer. Europe.

— Pronotum, vertex et élytres non mouchetés de rouge. Angles basilaires de l'écusson ornés de triangles noirs, ou bien sans triangles. **31.**

31. Côtés du front avec cinq lignes transverses noires; près de son sommet une forte raie noire oblique. . . **T. lineatifrons** Stal. Sibérie.

— Front sans lignes latérales noires. . . . . **32.**

32. Sommet du front, à sa suture avec le vertex, orné de deux points noirs ou de deux taches transversales noires qui sont parfois visibles au bord antérieur du vertex. . . . . **33.**

— Sommet du front sans taches ni points. . . . . **37.**

33. Vertex sans taches à son bord antérieur; deux points noirs ou bruns au sommet du front, bien marqués ou obsolètes. . . **34.**

— Vertex avec deux taches rondes ou transversales, ou bien avec deux petits carrés transversaux, noirs, à son bord antérieur. **35.**

34. Les deux points noirs du sommet du front bien marqués; tête, pronotum, écusson et élytres d'un jaune plus ou moins pâle, et non d'une teinte verdâtre. . . . . **T. frontalis** H. Sch. Europe.

— Deux points bruns peu marqués au sommet du front; tête, pronotum, écusson et élytres verdâtres. . . . . **T. Flori** Sahlberg. Suède, Russie.

35. Deux petits carrés noirs, munis d'un petit prolongement linéaire à leur partie externe, sur le bord antérieur du vertex; tête, pronotum et écusson jaune-paille; élytres plus claires. . **T. caudata** Flor. Suède. Russie.

— Deux taches noires transversales, sans prolongement linéaire, sur le bord antérieur du vertex. Tête, pronotum, écusson et élytres d'un jaune verdâtre. . . . . **36.**

36. Taches noires du sommet du vertex fortement transversales, très-étroites. . . . . **T. intermedia** Boheman. Suède, Angleterre.

— Taches noires du sommet du vertex plus épaisses, un peu triangulaires; une tache noire arrondie, ordinairement assez grande, près de chacun des angles antérieurs des yeux. **T. quadrinotata** Fabr. Europe.

37. Vertex aigu au sommet, ou en angle tranchant, peu ou point émoussé. . . . . **38.**
— Vertex en angle obtus et émoussé ou presque arrondi au sommet. . . . . , ... **40.**
38. Vertex presque aussi long que large au niveau de la nuque, aussi long que le pronotum. . . . . . . , ... **39.**
— Vertex relativement court, plus large que long; nervures des élytres verdâtres ou d'un jaune vif, sur un fond plus pâle.
T. viridinervis Kirschb. Espagne, Italie.
39. Vertex garni sur sa surface de petits traits fins, brun pâles ou orangés. Dos de l'abdomen en grande partie noir. Taille petite. Facies d'un *Deltocephalus*. . . . . . . **T. vitripennis** Flor. Europe.
— Vertex sans petits traits bruns ou orangés. Tout l'insecte d'un jaune très-pâle uniforme. . . . . **T. algirica** Leth. Algérie.
40. Vertex en angle obtus au sommet. . . . . **41.**
— Vertex arrondi au sommet. . . . . **42.**
41. Écusson avec un petit triangle brun à ses angles basilaires; un petit point brun sur le milieu de la partie postérieure du vertex.
T. tapina Fieber. Corse.
— Écusson sans taches. . . . . **T. Beckeri** Fieber. Russie méridionale.
42. Front transversalement strié de traits brunâtres; un point brun de chaque côté dans l'intervalle qui sépare le front des yeux.
T. pellucida Fieber. Corse.
— Front sans stries transversales. . . . . **43.**
43. Un gros point noir de chaque côté sur le disque du vertex et un autre en dessous près de l'angle interne de chaque œil. Vertex rose ou orangé; front pâle avec deux bandes longitudinales roses mal limitées. Pronotum, écusson et élytres d'un vert très-pâle.
T. binotata Sahlberg. Suède.
— Pas de gros points noirs sur le disque du vertex. . . . . **44.**
44. Points d'insertion des épines des tibias postérieurs bien noirs, gros, bien visibles; nervures des élytres saillantes. **T. Homeyeri** Kirschb. Espagne.
— Points d'insertion des épines des tibias postérieurs généralement incolores; quelquefois bruns, mais alors petits et peu marqués; nervures des élytres moins saillantes. . . . . **45.**
45. Un petit point noir presque imperceptible (qui manque souvent) de chaque côté sur le bord antérieur du vertex. D'un jaune soufre avec la plus grande partie de l'abdomen noire. **T. sulphurella** Zetterstedt. Europe.
— Vertex sans tache ni point; abdomen en grande partie pâle en dessus et en dessous chez le ♂, entièrement pâle chez la ♀. Couleur générale d'un jaune pâle. . . . . . . **T. flaveola** Boheman. Suède, Russie.

DESCRIPTION DE DEUX CICADINES NOUVELLES

Par L. LETHIERRY.

Aconura Putoni Leth.

Vertex, pronotum, écusson et élytres pâles. Sur le disque du vertex, mais en avant, une petite tache noire transverse reliée par une petite ligne longitudinale noire à un gros point noir situé au milieu du front. Front pâle, avec de faibles traces de strioles transversales, garni à son sommet de trois gros points noirs, un médian, les deux autres latéraux, ceux-ci seulement prolongés et visibles sur la partie antérieure du vertex. Dos de l'abdomen noir avec le connexivum pâle et les deux derniers segments (y compris le segment génital) pâles ; l'avant-dernier orné un peu avant son extrémité d'une mince bande arquée noire ; ventre pâle, tarière brune. Pattes pâles, avec les articulations des tarses et leurs ongles bruns ; tranche interne des tibias postérieurs noire ; cuisses antérieures et intermédiaires avec deux petits anneaux bruns interrompus formés par des points, l'un près de la base, l'autre près de l'extrémité. ♀ gaine non garnie de soies. ♂ inconnu. — Long., 3 à 3 1/2 mill.

Ressemble à l'*A. volgensis* Leth.; les dessins du vertex et du front sont bien différents ; les yeux sont moins grands, le vertex moins grand et plus court, et le segment génital moins développé; c'est une forme de transition entre les *Aconura* et les *Thamnotettix*.

Hongrie (Collection *Puton*).

Deltocephalus rotundiceps Leth.

D'un jaunâtre très-pâle, maculé de noir. Vertex arrondi en avant, pas plus long en son milieu qu'à ses côtés près des yeux, une fois plus large que long, avec une ligne longitudinale enfoncée très-fine au milieu, et une forte dépression arrondie bien visible de chaque côté de cette ligne ; en avant, tout près du bord antérieur, et suivant régulièrement son contour, une très-mince ligne noire arquée. Front pâle, sans trace de strioles transversales, avec sa partie supérieure largement noire : cette couleur noire s'arrête à la suture fron-

tale qui est blanche et sépare la fine bande du vertex de celle très-épaisse du front. Pronotum pâle ; écusson pâle, avec deux taches triangulaires orangées de chaque côté de la base. Élytres d'un jaune pâle, à fortes nervures encore plus pâles que le fond, avec deux petites taches noires carrées sur leur bord externe, une au milieu, l'autre en avant du dernier quart ; en outre la cellule apicale externe est brune, presque noire, excepté sur une faible étendue de sa partie antérieure qui est transparente ; les cellules apicales internes sont très-légèrement enfumées. Dos de l'abdomen noir avec l'extrémité jaune ; milieu du ventre pâle. Pattes pâles, avec les ongles bruns, et le tiers spical des deux derniers articles des tarses postérieurs noir. — ♀ inconnue. — Long., 4 mill.

Voisin du *D. phragmitis* Boheman ; taille plus faible ; vertex encore plus court, plus arrondi en avant ; remarquable d'ailleurs par les taches latérales noires de ses élytres.

Avignon (Collection *Puton*).

Extrait de la Revue d'Entomologie, année 1885.

Caen, Typ. F. Le Blanc-Hardel.

